

Dr. Fran Sturm:

# FRANCOSKA VADNICA.

III.

Tretji in četrti letnik.

Knjigo je odobrila pokrajinska uprava, oddelek za prosveto in vere,  
dne 18. sept. 1923, št. 3484, oziroma prosvetni oddelek za Slovenijo  
dne 29. jul. 1924, št. 11368.

Cena 64 Din.



V Ljubljani, 1924.

Založilo Profesorsko društvo.

Natisnili J. Blasnika nasl. v Ljubljani.

136 237

FRANCOSIA 136237

Vse pravice pridržane.



FZC 147/1958

## Table des matières. — Vsebina.

Troisième année.

No	Textes, leçons de choses, grammaire	§§	Pag.
1.	Les lentilles universitaires. (J. Claretie.) — Les lycées, les collèges. — Conjug. régulière; avoir, être.	22—28	1
2.	A. La France est une semeuse. (Jusserand.) B. La France est belle. (J.-J. Porchat.) — Géographie de la France. — Verbes actifs, neutres et pronominaux.	46, 62, 67	3
3.	A. La pêche à la ligne. (A. France.) B. Le petit poisson et le pêcheur. (La Fontaine.) — La région de l'ouest. — Les poissons. — La pêche. — Compléments du verbe. — Verbes conjug. avec être. — Constr. régulière.	26, 63, 68, 86	6
4.	A. Louis XI à Plessis-lez-Tours. B. Connais-tu mon beau village? (F. Bataille.) — Les provinces de la France. — Compl. multiple. — Verbes pers. et impers. — Forme impers. du verbe pers. — Pron. pers. conj. et abs.	11, 13, 64, 66	10
5.	A. Visite aux tombes des héros. (M. Harry.) B. Pour les morts. (H. de Régnier.) — La mort, l'enterrement, le cimetière. — Verbes actifs en franç., neutres en slov. — Place de l'adj. qual. — Fém. des adj. — Verbes en -ir à rad. simple; mourir.	27b, 37, 57, 62	13
6.	A. Le lieutenant Louaut. (Stendhal.) B. La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf. (La Fontaine.) — Les navires. — Les canaux de France. — Formes de l'article. — Emploi des art. déf. et indéf. — Dire, faire, mettre, suivre. — Adverbe.	2, 3, 38, 40, 47	17

No	Textes, leçons de choses, grammaire	§§	Pag.
7.	A. Le gros poisson. (F. Mistral.) B. Le renard et les raisins. (La Fontaine.) — Le Midi de la France. — Emploi de l'article. — Aller, venir, voir.	36, 37, 39, 48, 50, 54	20
8.	A. Un drôle cocher de fiacre. (L. Halévy.) B. Le réveil de Paris. (M.-A. Désaugiers.) — Situation de Paris. — Principales rues de Paris. — Omission de l'art. — Accord de l'adj. qual. — Place des pron. pers. conj. — Conduire, prendre.	11, 38, 54, 56, 59	22
9.	A. Impressions de Paris. (P. de Coulevain.) B. Enfant de Paris. (F. Coppée.) — Principales curiosités de Paris. — Subst. réunis par une prép. — Art. partitif. Paraître etc.	38, 39, 52	26
10.	A. La Normandie. (C. Regnard.) B. Ma Normandie. (F. Bérat) — Division administrative de la France. — Plur. des noms composés. — Accord du part. p. — Naître, paître.	5, 38, 84	30
11.	A. Le village breton. (L. Veillot.) B. Les Bretons. (A. Brizeux.) — La Bretagne. — Emploi du présent et du p. comp. — ouvrir etc.; courir; vivre.	37, 38, 70, 73	33
12.	A. Le départ des Islandais. (P. Loti.) B. Devant la mer. (F. Coppée.) — Les ressources de la Bretagne. — Emploi de l'imparf. — Devoir etc.	39, 71	36
13.	A. Le roi de la fève. (J. Janin.) B. La soupe. (L. Ratisbonne.) — La Normandie. — Emploi du p. simple. — Prendre, boire; acquérir. — Mise en évidence.	37, 88, 61, 72	39
14.	A. Le dépôt gardé. (G. Bruno.) B. Salut. (H. de Régner.) — L'armée; le service militaire. — Emploi du plus-que-parf. et du p. antér. — Verbes en -uire; valoir.	38, 39, 74	42
15.	A. La découverte de la houille. (Pape-Carpentier.) B. La chanson du marteau sur l'enclume (J. Doucet.) — Le charbon, la houille, les mineurs. —	39, 50, 75	45

No	Textes, leçons de choses, grammaire	§§	Pag.
	Emploi du fut. simple et du fut. antér. — Vouloir, apercevoir etc. — Impératif, pron. pers.		
16.	A. Le procureur impoli. (Diderot) B. Si j'étais rois. (M <sup>me</sup> de Ségur.) — La justice en France. — Cond. prés. et passé; si. — S'asseoir; pouvoir, savoir, vouloir; lire, écrire.	38, 39, 76	49
17.	A. A l'affût du lion. (A. Daudet.) B. Le corbeau et le renard. (La Fontaine.) — Colonies françaises. — Concordeance des temps. — Taire, se taire, fuir, s'enfuir.	37, 38, 82	52
18.	A. Du Guesclin et le Prince Noir. (J. Michelet) B. Un songe. (S. Prudhomme.) — Industrie textile de France. — Discours dir. et indir.; concordance des temps. — Voix passive. — Mouvoir; coudre; croire.	33, 38, 39, 82, 83	55
19.	A. Dévouement des bourgeois de Calais. (Froissart.) B. La cigale et la fourmi. (La Fontaine.) — Principaux ports de la France. — Subj. dans la prop. princip. et après les verbes de volonté; concordance des temps; mourir, plaire, voir etc.	37-39, 77-79, 82	58
20.	A. Lettre d'invitation. (Rapet.) B. Les faucheurs. (Autran.) — La maison; parties extérieures; ouvriers. — Subj. dans les prop. compléments et sujets. — Verbes en -aindre, -eindre, -oindre. — En, y.	12, 38, 79, 80	62
21.	Bain de mer. (P. et V. Margueritte.) — Les mers. — Subj. dans les prop. circonstancielles etc.	38, 39, 81	65
	Thèmes.		68
	Grammaire.		74
	Vocabulaire.		148

Quatrième année.

No	Textes, leçons de choses, grammaire	§§	Pag
1.	Souvenirs de rentrée. (A. France.) — Age. — Pronoms personnels. (Revision.)	11-13, 58-60	197
2.	A. De trois étudiants qui pensèrent mourir pour leur latin. (Despériers.) B. Le mendiant et le chien. (A. Vitalis.) — Le château féodal. — Adj. et pron. possessifs.	14	200
3.	A. Migrations des oiseaux. (Cha-teaubriand.) B. La besace. (La Fontaine.) — Les oiseaux. — Adj. et pron. démonstratifs. Division des propositions. — Inversion du sujet.	15, 61	203
4.	A. La franchise. (Diderot.) B. Novembre. (Lemoyne.) — Notions de versification. — en, y; ce, il comme sujets.	12	208
5.	A. Roland à Roncevaux. (Wahl et Dontenville.) B. Toute pensée est une fleur. (Amiel.) — La Gaule. — Pron. relatif; — propositions relatives.	16	213
6.	A. Jeanne d'Arc dans son village. (J. Fabre.) B. La mort et le bûcheron. (La Fontaine.) — La guerre de Cent ans. — Adj. et pron. interrogatifs.	17, 18	218
7.	A. La main de bois. (P. et V. Margueritte.) B. Le lièvre et la tortue. (La Fontaine.) — La faim, l'appétit, etc. — Propositions interrogatives; leur construction.		222
8.	A. L'achèvement d'une machine. (Daudet.) B. Le héron. (La Fontaine.) — Les chemins de fer de France. — Pron. et adj. indéfinis; — revision de l'adverbe.	19-21 40-41	227
9.	A. Prise de la Bastille. (Duruy.) B. Le Pater du berger savoyard. (Sengler-Gabiolle.) — Le peuple avant la Révolution; — causes de la Révolution. — Adverbes d'affirmation et de négation; — concordance des temps; — discours indirect.	82, 83	232

No	Textes, leçons de choses, grammaire	§§	Pag.
10.	A. Le chien sauvé. (P. et V. Marguerite.) B. Leyacher et le garde-chasse. (Florian.) — Les animaux; cris des animaux. — Adj. verbal, part. présent, gérondif.		237
11.	A. Bayard, le Chevalier sans peur et sans reproche. (Lavis.) B. La laitière et le pot au lait. (La Fontaine.) — La chevalerie. — Part. passé; accord du part. p.	84	241
12.	A. La garde impériale à Waterloo. (Thiers.) B. L'huître et les plaisirs. (La Fontaine.) — La guerre. — Proposition participe.		244
13.	A. Deux héros. (J. Claretie.) B. Sur une barricade. (V. Hugo.) — La constitution française. — Emploi de l'infinitif.		248
14.	A. Une scène sublime. (D. Peyovitch.) B. La Marseillaise. (R. de Lisle.) — Organisation de notre corps. — Infinitif sans préposition. — Passé simple, plus-que-parf., p. antérieur.	72, 74	252
15.	A. Le cordial merveilleux. (Diderot.) B. Le chêne et le roseau. (La Fontaine.) — Chez le médecin. — La prépos. à; — infinitif avec à.		258
16.	A. Reconnaissance au bord d'un avion. (Écho de Paris.) B. Le laboureur et ses enfants. (La Fontaine.) — Navigation aérienne. — La prépos. de; — infinitif avec de.		263
17.	A. Un bon conseil. (E. Souvestre.) — B. Proverbes. — Professions. — Proposition infinitive; — manières d'exprimer la cause, le but, etc.		268
18.	A. Le madrigal de Louis XIV. (Mme de Sévigné.) B. Juin. (Leconte de Lisle.) — Lettre. — Emploi du subjonctif. (Revision.)	77—81	273
	Thèmes.		277
	Vocabulaire.		281

## Table alphabétique des matières grammaticales de la quatrième année.

Adjectif verbal. . . . .	240
Adverbes d'affirmation et de négation. . . . .	235
Ce comme sujet. . . . .	211
Division des propositions. . . . .	206
Emploi de l'infinitif. . . . .	251
En, y. . . . .	211
Gérondif. . . . .	240
Il comme sujet. . . . .	211
Infinitif. . . . .	251
Infinitif sans préposition. . . . .	256
Infinitif précédé de la prépos. à. . . . .	261
Infinitif précédé de la prépos. de. . . . .	266
Inversion du sujet en dehors prépos. interrogatives et incidentes. . . . .	207
Manières d'exprimer la cause, le but, etc. . . . .	272
Participe passé. . . . .	243
Participe présent. . . . .	240
Préposition à. . . . .	261
Préposition de. . . . .	266
Pronoms démonstratifs. . . . .	206
Pronoms indéfinis. . . . .	231
Pronoms interrogatifs. . . . .	220
Pronoms personnels. . . . .	199
Pronoms possessifs. . . . .	202
Pronoms relatifs. . . . .	216
Proposition infinitive. . . . .	271
Propositions interrogatives et leur construction. . . . .	225
Proposition participe. . . . .	247
Propositions relatives. . . . .	217

---



## Popravki.

- Str. 82, 4. vrsta čitaj: les nombres namesto le n.
- > 91, 16. > > : Verbes en **-oir**; recevoir.
- > 93, 30. > > : Dans les verbes du type céder on conserve dans l'ortho.
- > 100, 8. > > : bil(a) namesto bila.
- > 105, 3. > > : d'après namesto d'après.
- > 107 > > : pri glag. vivre dodaj: part. p.: vécu, e.
- > 113, 17. > > : qu. namesto qu.
- > 114, 17. > > : pourvoir namesto pourvoi.
- > 119, 20. > > : désigne namesto designé.
- > 119, 35. > > : accompagnés namesto accompagné.
- > 122, 42. > > : on namesto ou.
- > 123, 9. > > : après namesto après.
- > 125, 5. > > : quantité namesto quantité.
- > 125, 14. > > : après namesto après.
- > 127, 37. > > : lorsqu' namesto lorsqu'.
- > 128, 17. > > : question namesto question.
- > 43, 15. > > : leur namesto leurs.
- > 53, 11. > > : leurs namesto leur.
- > 60, 3. > > : camp namesto camps.
- > 103, 5. > > : tu vas namesto tu vais.
- > 114, 32. > > : je vis namesto vu, e.
- > 129, 26. > > : fuir namesto fuire.
- > 251, 11. > > : siècle namesto siècle.
- > 262, 15. > > : décider<sup>2</sup> namesto décider<sup>1</sup>.
- > 262, 42. > > : <sup>2</sup>Cepedant... namesto <sup>1</sup>Cepedant...
- > 267, 47. > > : p. 257 namesto p. 63.
- > 268, 5. > > : 263 namesto 69.
- > 298, 38. > > : veillée namesto veillée.
- > 299, 14. > > : français namesto français.

# I.

## Textes.

### Première leçon.

#### Les lentilles universitaires.

Nous étions 107, oui 107 qui avons fermement résolu de ne plus manger de lentilles. Nous trouvions qu'à la fin, on nous étouffait sous des lentilles. Toujours des lentilles, et encore des lentilles.

Les 107 firent le serment de jeter les lentilles qu'on nous servirait à travers le réfectoire. Notre cri de ralliement devait être: »A bas les lentilles!«

Nous allons au réfectoire, nous demandons au garçon s'il y avait des lentilles. Il y avait des lentilles! Eh bien! on va voir, les lentilles!

Les lentilles arrivent toutes fumantes et nageant dans leur sauce brune. Nous les laissons venir. On nous sert. Et, dès que les lentilles ont passé du plat dans les assiettes, un grand cri retentit dans le réfectoire:

»A bas les lentilles!«

Et les lentilles volent à travers le réfectoire.

Nous sortons du réfectoire enflammés d'enthousiasme. On se répand dans les cours, le proviseur accourt, le censeur arrive, on nous harangue, nous parlementons.

»Que voulez-vous?

— Nous ne voulons plus de lentilles! Plutôt la mort que les lentilles! Plus de lentilles! A bas les lentilles!«

Le proviseur voulait faire un exemple. Il décima les 107. On prit au hasard et on les envoya dans leur famille. J'en étais. Je sors, j'arrive chez moi. On était à table. Mes parents dinaient.

»Qui est là? Comment, toi? Qu'est-ce qu'il y a donc?

— Chassé!

— Ah, garnement! Mais as-tu mangé? — Non! — Mets-toi à table, malheureux, nous nous expliquerons après! »

Et comme j'avais faim, je me mis à table en toute hâte. Or, savez-vous ce qui m'attendait chez mon père?

Eh bien, oui, des lentilles! un plat de lentilles! Je retrouvais chez mes parents ce que je fuyais et maudissais au collège. Et je rougis de l'avouer, je les trouvai même succulentes.

(D'après Jules Claretie.)

### Leçon de choses.

#### Les lycées, les collèges.

L'enseignement secondaire des garçons se donne, en France, dans les **lycées** et les **collèges**. Le lycée dépend du gouvernement (de l'État); le collège, ou lycée communal, dépend de la commune. Le lycée est dirigé par un **proviseur**; celui-ci est aidé par un **censeur**, chargé surtout de la discipline du lycée et par un **économiste**, chargé de l'entretien matériel de l'établissement. — Le collège est dirigé par un **principal**, aidé par un **économiste**.

Les élèves d'un lycée s'appellent **lycéens**, ceux d'un collège — **collégiens**.

Il y a différentes catégories d'élèves:

a) les **externes** (ou externes libres), qui assistent uniquement aux classes;

b) les **externes surveillés**, qui apprennent leurs leçons et font leurs devoirs au lycée ou au collège, mais retournent chez eux pour prendre les repas;

c) les **demi-pensionnaires**, qui reçoivent dans l'établissement le repas de midi;

d) les **internes**, qui mangent et couchent dans l'établissement, et ne sortent que pendant les vacances, et, s'ils travaillent bien, le jeudi et le dimanche.

Les salles dans lesquelles travaillent les élèves se nomment **études**; celles où ils mangent s'appellent **réfectoires**; ils couchent dans des **dortoirs**.

### Explications.

**Lentilles universitaires**: les lycées et les collèges d'État dépendent d'une **université**.

**Nous avons résolu**: Plus-que-parf. de **résoudre**. (§ 38.)

**Cri de ralliement**: cri poussé par les guerriers, pour se reconnaître et pour se rallier, se rassembler.

**Haranguer:** sermonner, exhorter; gronder.

**Décimer:** mettre à mort une personne sur dix, désignée par le sort; ici, **chasser** un élève sur dix.

**Je maudissais:** imparf. de maudire. (§ 38, 13.)

### Conversation.

Pourquoi les collégiens avaient-ils résolu de ne plus manger de lentilles? — Quel serment firent-ils? — Quel cri retentit dans le réfectoire dès que les lentilles eurent passé dans les assiettes? — Où volaient les lentilles? — Que fit le proviseur? — Où envoya-t-on les chassés? — Est-ce que l'auteur de notre histoire se trouvait parmi eux? — Que faisaient ses parents lorsqu'il arriva chez lui? — Quel plat l'attendait à la maison?

Comment s'appellent les établissements où se donne, en France, l'enseignement secondaire? — Comment s'appellent les élèves de ces établissements? — Quelles catégories d'élèves y a-t-il? — Où travaillent les élèves? — Où mangent-ils? — Où couchent-ils? — Par qui est dirigé le collège (le lycée)?

### Grammaire.

Conjugaison régulière; -avoir, être. (Récapitulation.)

§§ 22—28

### Exercices.

1. Faire raconter le père du chassé.
2. Rédaction: La vie des collégiens.
3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé:

Je laisse venir les lentilles. — Suis-je collégien? — Je n'ai pas faim. — J'arrive chez moi.

---

## Deuxième leçon.

### A. La France est une semeuse.

Il y a quelques années, la République française décida de faire graver un coin nouveau pour ses monnaies. Elle s'adressa aux maîtres médailleurs les plus célèbres. Pour l'une des plus humbles pièces d'argent, la commande avait été faite au célèbre graveur Roty. Il lui vint à l'idée de représenter la France en semeuse, jetant le grain à pleines poignées, au soleil levant.

L'effet fut immédiat; la France entière se reconnut. La France, certes, ne dédaigne pas les belles et abondantes moissons. Une France représentée en moissonneuse n'eût enthousiasmé personne. La semeuse enthousiasma tout le monde; elle a passé des petites monnaies aux grandes et des grandes aux timbres. Elle parcourra encore bien du chemin.

Dans cette image, la France s'est reconnue, et avec raison: tout son passé, son présent, son avenir sont là, exprimés par un geste; telle elle fut, telle elle sera; bon sang ne saurait mentir. De cette main tendue vers le soleil qui se lève, vers l'aube éternelle des idées, sont tombés quelques-uns des grains les plus féconds qui aient jamais été semés. Elle a jeté au vent la bonne graine, et cette graine a germé. Elle a semé la liberté, et la liberté poussa; elle l'a semée sur notre sol; elle l'a semée aussi aux plaines d'Amérique, aux vallées d'Italie; aux champs de Morée, ailleurs encore, et partout la graine a poussé.

(Discours prononcé à la Nouvelle-Orléans,  
le 19 décembre 1903, par M. Jusserand, ambassadeur  
de France aux États-Unis.)

### Leçon de choses.

#### Géographie de la France.

La France est bornée au **nord** par la mer du Nord, la Belgique et le Luxembourg; à l'**est**, par le Rhin, la Suisse et l'Italie; au **sud**, par la Méditerranée et l'Espagne; à l'**ouest**, par l'océan Atlantique; au **nord-ouest**, par la Manche et le Pas de Calais.

Le nord-ouest de la France est, en général, la région des **plaines**, le sud-est, la région des **montagnes**.

Sur les frontières de la France, les parties les plus élevées sont: au sud-ouest, la chaîne des **Pyrénées**, qui sépare la France de l'Espagne; au sud-est, le massif des **Alpes**, qui sépare la France de l'Italie; à l'est, le **Jura**, qui sépare la France de la Suisse, et les **Vosges** qui la séparaient avant 1918 de l'Allemagne.

Au centre s'élève le **Massif central**, bordé à l'est par la chaîne des **Cévennes**.

Dans la région sud-est il y a encore la **Côte d'Or**, le plateau de **Langres** et les monts **Faucilles**; au nord, le plateau des **Ardennes**.

## B. La France est belle.

La France est belle,  
Ses destins sont bénis:  
Vivons pour elle!  
Vivons unis!

Passez les monts, passez les mers,  
Visitez cent climats divers;  
Loin d'elle, au bout de l'univers,  
Vous chanterez fidèle:  
La France est belle.

Vaisseaux, courez à tous les bords,  
De nos deux mers quittez les ports;  
Donnez sa part de nos trésors  
Au monde qui l'appelle.  
La France est belle.

O myrtes verts, doux orangers,  
Coteaux chéris des étrangers,  
Vallons, jardins, forêts, vergers,  
Moisson toujours nouvelle!  
La France est belle,  
Ses destins sont bénis:  
Vivons pour elle!  
Vivons unis!

(J.—J. Porchat.)

### Explications.

**Coin:** pièce d'acier gravée en creux pour frapper les monnaies, les médailles .

**Maitre médailleur:** celui qui fait des médailles.

**N'eût enthousiasmé:** n'aurait enthousiasmé.

**Ne saurait mentir:** ne pourrait, ne peut mentir.

**Aux plaines d'Amérique:** les idées de la Révolution française ont pénétré dans tous les pays. Les colonies américaines se sont soulevées et ont proclamé leur indépendance; les Italiens ont secoué le joug de l'Autriche; les Grecs se sont délivrés de la domination turque.

**Morée:** partie méridionale de la Grèce.

**Nouvelle-Orléans (New-Orléans):** ville de l'Amérique du Nord.

**Coteaux chéris des étrangers:** coteaux que les étrangers chérissent, aiment.

### Conversation.

A qui la République française s'adressa-t-elle, lorsqu'elle se fut décidée de faire un coin nouveau pour ses monnaies? — De quelle façon le célèbre graveur Roty imagina-t-il de représenter la France? — Quel fut l'effet de cette idée? — Qu'est-ce que la France a reconnu dans cette image? — Qu'est-ce qui est tombé de cette main tendue vers le soleil qui se lève? — Qu'est-ce que la France a semé? — Où a poussé cette graine? — Quelle est la monnaie française?

Par quoi la France est-elle bornée? — Où se trouve la région des plaines? — Où est la région des montagnes? — Quelles sont les chaînes de montagne, en France?

### Grammaire.

1. Verbes actifs (transitifs), neutres (intransitifs) et pro-  
§ 46 nominaux (réfléchis).

2. Récapitulation: Termes de la proposition; analyse  
§ 62, 67 logique.

### Exercices.

1. Faire de vive voix un tableau sommaire: a) de la France, b) de la Yougoslavie.

2. Relever du texte A. les verbes actifs, neutres et pronominaux.

3. Faire l'analyse logique des propositions: Sur la monnaie française nous voyons l'image d'une semeuse. — La France a jeté au vent la bonne graine. — Hier j'ai écrit une lettre à mon frère. — Le jour de l'an, la petite fillette envoya à son grand-père une paire de chaussettes. — La France a semé la liberté sur notre sol et ailleurs encore.

---

## Troisième leçon.

### A. La pêche à la ligne.

Jean s'en est allé de bon matin avec sa soeur Jeanne, une gaule sur l'épaule, un panier sous le bras, le long de la rivière... Jean est Tourangeau, Jeanne est Tourangelle. La

rivière est tourangelle aussi. Elle coule claire sous des saules argentés.

Mais Jean et Jeanne n'aiment la rivière ni pour les verts feuillages de ses bords ni pour ses eaux pures où le ciel se mire. Ils l'aiment pour le poisson qui est dedans. Ils s'arrêtent à l'endroit le plus poissonneux. Jeanne s'assied sous un saule étêté, Jean déroule sa ligne bien simple: une gaule avec un fil et une épingle recourbée au bout du fil. Jean a fourni la gaule, Jeanne a donné le fil et l'épingle; aussi la ligne est-elle commune au frère et à la soeur. Chacun la voudrait tout entière, le frère et la soeur ont lutté pour le libre usage de la ligne. Enfin, ils convinrent que la ligne passerait alternativement des mains du frère à celles de la soeur après chaque poisson pris.

C'est Jean qui commence. L'on ne sait quand il aura fini. Pour n'avoir pas à céder la ligne à sa soeur, il se refuse à prendre le poisson qui s'offre, qui mord à l'hameçon et qui fait plonger le bouchon.

Jean est rusé; Jeanne est patiente. Depuis six heures elle attend. Cette fois pourtant elle semble lasse de sa longue inertie. Elle bâille, s'étire, se couche à l'ombre du saule et ferme les yeux. Jean l'épie du coin de l'oeil et croit qu'elle dort. Le bouchon plonge. Il tire vivement le fil au bout duquel brille un éclair d'argent. Un goujon s'est pris à l'épingle.

»Ah! c'est à moi, maintenant,« s'écrie une voix derrière lui. Et Jeanne saisit la ligne.

(D'après Anatole France, »Filles et garçons«.)

### Leçon de choses.

1. La **région de l'Ouest**, entre la Gironde et la Loire, est un pays agréable et fertile, surtout la **Touraine**, surnommée le jardin de la France, sur les deux rives de la Loire. Les vignobles de cette contrée sont renommés et représentent une grande richesse.

Les habitants de la Touraine, les **Tourangeaux**, sont »simples et bons comme leur vie, doux comme l'air qu'ils respirent et forts comme le sol puissant qu'ils fertilisent«. (Alfred de Vigny.)

2. Les **poissons** ont le corps recouvert d'**écailles**; ils nagent à l'aide de **nageoires**; la queue leur sert de gouvernail.



**Poissonneux:** riche en poissons.

Les poissons d'eau douce: la carpe, la truite, le brochet etc.  
— Les poissons de mer: le hareng, la sardine, le requin etc.

3. **La pêche à la ligne:** la ligne, le liège, l'hameçon, l'appât (vers de terre, mouches etc.). — **La pêche au filet.**

### B. Le petit poisson et le pêcheur.

Petit poisson deviendra grand,  
Pourvu que Dieu lui prête vie;  
Mais le lâcher en attendant,  
Je tiens pour moi que c'est folie,  
Car de le rattraper, il n'est pas trop certain.

Un carpeau, qui n'était encore que fretin,  
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.  
«Tout fait nombre, dit l'homme, en voyant son butin.  
Voilà commencement de chère et de festin.  
Mettons-le en notre gibecière.»

Le pauvre carpillon lui dit en sa manière:  
«Que ferez-vous de moi? Je ne saurais fournir  
Au plus qu'une demi-bouchée;  
Laissez-moi carpe devenir:  
Je serai par vous repêchée;  
Quelque gros partisan m'achètera bien cher;  
Au lieu qu'il vous en faut chercher  
Peut-être encor cent de ma taille  
Pour faire un plat. Quel plat! Croyez-moi, rien qui vaille.  
— Rien qui vaille! Eh bien, soit, repartit le pêcheur;  
Poisson, mon bel ami, qui faites le pêcheur,  
Vous irez dans la poêle, et, vous avez beau dire,  
Dès ce soir on vous fera frire.»

Un **tiens** vaut, ce dit-on, mieux que deux **tu l'auras**.  
L'un est sûr; l'autre ne l'est pas.

(La Fontaine.)

### Explications.

**Gaule:** perche à laquelle est attachée la ligne.

**Tourangeau, fém. Tourangelle:** habitant de la Touraine.

**Saules argentés:** arbres dont l'écorce et les feuilles sont d'un blanc d'argent.

**S'assied:** 3<sup>e</sup> pers. sg. de **s'asseoir**. (§ 39, 10.)

**Saule étêté:** saule dont la tête a été coupée.

**Épie (épier):** observe en secret.

**Goujon:** espèce de poisson.

**C'est à moi:** c'est mon tour.

**Pourvu que Dieu lui prête vie:** si Dieu le laisse vivre.

**Il n'est pas trop certain:** cela n'est pas...

**Carpeau:** carpillon, petite carpe.

**Fretin:** menu poisson, que l'on ne cherche pas à prendre.

**Son butin:** ce qu'il a pris, sa proie.

**Chère** (sous-entendu **bonne chère**): bonne table, bon repas.

**Je ne saurais:** je ne pourrais, je ne serais pas capable.

**Gros partisan:** un riche partisan; le mot **partisan** désignait autrefois les financiers qui recevaient les impôts.

**Encor** = encore (en poésie).

**Vous avez beau dire:** vous parlez en vain.

### Conversation.

Où sont allés Jean et Jeanne? — Pourquoi aiment-ils la rivière? — Où s'arrêtent-ils? — Comment a été composée la ligne? — Quelle est la cause de la querelle entre le frère et la soeur? — De quelle manière se sont-ils mis d'accord? — Quelle ruse emploie Jean pour n'avoir pas à céder la ligne à sa soeur? — De quelle ruse se sert Jeanne? — Est-ce que Jean se laisse prendre par cette ruse? — Que fait Jeanne lorsqu'un goujon s'est pris à l'épingle?

Quel est le caractère de la région de l'Ouest de la France? — Quel surnom a-t-on donné à la Touraine? — Quel est le caractère des Tourangeaux?

De quoi est recouvert le corps des poissons? — Comment nagent-ils? — Nommer quelques poissons d'eau douce et quelques poissons de mer.

Quelles sont les différentes manières de pêcher? Parler de la pêche à la ligne; de la pêche au filet.

### Grammaire.

- |   |      |
|---|------|
| 1. Compléments du verbe.                                | § 63 |
| 2. Verbes qui forment les temps comp. avec être.        | § 68 |
| 3. Récapitulation des particularités des verbes en -er. | § 26 |
| 4. Construction régulière.                              | § 86 |

### Exercices.

1. Relever les compléments des verbes du texte A.
2. Faire l'analyse logique de quelques propositions (texte

A.).

3. Grouper les verbes par l'auxiliaire des temps composés (texte A.).

4. Compléter les propositions: Jean et Jeanne (aller, p. comp.) le long de la rivière. Ils (s'arrêter, p. comp.) à l'endroit le plus poissonneux. Jean (dérouler, p. comp.) sa ligne. Le frère et la soeur (lutter, plus-que-parf.) pour le libre usage de la ligne. — Jeanne (attendre, p. comp.) longtemps; elle (se coucher, p. comp.) à l'ombre d'un saule; elle (fermer, p. comp.) les yeux. Jean (se laisser, p. comp.) prendre par cette ruse.

## Quatrième leçon.

### A. Louis XI à Plessis-lez-Tours.

Vivant pour ainsi dire seul au Plessis, sans la reine, sans ses enfants; ne voyant guère que ses conseillers, qui avaient leurs logis à Tours, il s'occupait aussi de son père, de ses ouvriers, du train intérieur de sa maison.

Un jour, étant descendu dans les cuisines, il y trouva un petit garçon qui tournait la broche; cet enfant ne le connaissait pas.

»Que gagnes-tu? lui dit-il.

— Autant que le roi, répondit l'enfant; lui et moi gagnons notre vie: Dieu le nourrit, et il me nourrit.«

La réponse lui plut; il le tira de la cuisine, l'attacha au service de sa personne et lui fit beaucoup de bien.

Une autre fois, sur la parole de son astrologue qui lui avait prédit le beau temps, il était allé à la chasse. Quand il fut au bois, il rencontra un pauvre homme qui touchait son âne chargé de charbon. On lui demanda s'il ferait beau, et il annonça qu'il tomberait assurément une grande pluie. Lorsque le roi fut rentré bien trempé, il fit venir le charbonnier:

»D'où vient, dit-il, que tu en sais plus que mon astrologue?

— Ah, sire, dit celui-ci, ce n'est pas moi, c'est mon âne; quand je le vois se gratter et secouer les oreilles, je suis bien sûr qu'il y aura de l'eau.«

Pour lors, ce fut un grand sujet de moquerie pour le roi, qui reprochait à son astrologue d'en savoir moins qu'un âne. (D'après De Barante, »Histoire des ducs de Bourgogne«.)

### Leçon de choses.

#### Les provinces de France.

Autrefois, (jusqu'à la Révolution) la France était divisée en provinces.

1. **La région du Centre** comprend huit provinces: l'**Orléanais** (capitale Orléans) avec les pays de la Beauce, de Vendôme, de Blois et de la Sologne; — le **Nivernais** (cap. Nevers); — le **Bourbonnais** (cap. Moulins); — le **Lyonnais** (cap. Lyon); — l'**Auvergne** (cap. Clermont-Ferrand); — le **Limousin** (cap. Limoges); — la **Marche** (cap. Guéret); — le **Berry** (cap. Bourges).

2. **La région du Nord-Ouest** comprend la **Bretagne**, la **Normandie** (cap. Rouen) et le **Maine** (cap. Le Mans).

3. **La région du Nord-Est** comprend la **Flandre**, l'**Artois**, la **Picardie** et l'**Ile-de-France**.

4. **La région de l'Est** comprend l'**Alsace**; — la **Lorraine** (cap. Nancy); — la **Champagne** (cap. Troyes); — la **Bourgogne** (cap. Dijon); — la **Franche-Comté** (cap. Besançon).

5. **La région du Sud-Est**: la **Savoie** (cap. Chambéry); — le **Dauphiné** (cap. Grenoble); — la **Provence** (cap. Aix); — le **Languedoc** (cap. Toulouse); les comtés de Foix et de Roussillon.

6. **La région du Sud-Ouest**: la **Guyenne** (cap. Bordeaux) avec le Médoc, le Bordelais, le Périgord, le Quercy et la Rouergue; — la **Gascogne** (cap. Auch); — le royaume de **Béarn** et de **Navarre** (cap. Pau).

7. **La région de l'Ouest**: l'**Aunis** (cap. La Rochelle); — la **Saintonge** (cap. Saintes); — l'**Angoumois** (cap. Angoulême); — le **Poitou** avec la Vendée (cap. Poitiers); — l'**Anjou** (cap. Angers); — la **Touraine** (cap. Tours).

### B. Connais-tu mon beau village?

Connais-tu mon beau village,  
Qui se mire au clair ruisseau?  
Encadré dans le feuillage,  
On dirait un nid d'oiseau.  
Ma maison, parmi l'ombrage,  
Me sourit comme un berceau.  
Connais-tu mon beau village,  
Qui se mire au clair ruisseau?

Quand ta voix, cloche argentine,  
Retentit dans nos vallons,  
Appelant sur la colline  
Les bergers et leurs moutons,  
Moi, joyeux, je m'achemine  
En chantant vers mes sillons,  
Quand ta voix, cloche argentine,  
Retentit dans nos vallons.

Loin du bruit de la grand'ville,  
A l'abri du vieux clocher,  
Je cultive un champ fertile,  
Un jardin près d'un verger,  
Sans regret ni voeu stérile;  
Mon bonheur vient s'y cacher,  
Loin du bruit de la grand'ville,  
A l'abri du vieux clocher.

Sous ton ciel, ô ma patrie,  
Mon village est le plus beau!  
Plein de lui, l'âme attendrie,  
Je le vois dans ton drapeau.  
Et je veux qu'il me sourie  
Dans mes fils jusqu'au tombeau!  
Sous le ciel de ma patrie,  
Mon village est le plus beau!

(Frédéric Bataille.)

### Explications.

**Plessis-lez-Tours (ou P.-les-T.):** château de Louis XI près de Tours.

**Astrologue:** celui qui prétend prédire l'avenir par l'examen des astres (étoiles).

**Qui touchait son âne:** qui l'excitait à marcher, en le touchant, c'est-à-dire en le frappant avec un bâton ou un fouet.

**S'il ferait beau...; qu'il tomberait une grande pluie:** dans une proposition dépendant d'un verbe au passé, le futur est remplacé par le conditionnel.

**Pour lors:** depuis ce temps-là.

## Conversation.

De quoi s'occupait Louis XI lorsqu'il vivait au Plessis? — Qui trouva-t-il un jour dans la cuisine? — Quelles paroles échangèrent le roi et l'enfant? — A quoi le roi attachait-il l'enfant?

Qu'est-ce que l'astrologue avait prédit au roi, une fois? — Qui le roi rencontra-t-il au bois? — Qu'est-ce que le charbonnier annonça? — Est-ce que le charbonnier avait eu raison? — Que lui demanda le roi après l'avoir fait venir? — Quelle fut la réponse du charbonnier? — Qu'est-ce que le roi reprochait à son astrologue depuis ce temps-là?

En quoi la France était-elle divisée autrefois?

Nommer les provinces les plus connues!

## Grammaire.

1. Complément multiple. § 64
2. Verbes personnels et impersonnels; la forme impersonnelle d'un verbe personnel. § 66
3. Récapitulation: Pronoms pers. absolus et conjoints. § 11, 13

## Exercices.

1. Faire raconter: a) le roi, b) l'enfant, c) le charbonnier, d) l'astrologue.

2. Relever les compléments des verbes du texte A.

3. Remplacer les compléments substantifs par des pron. pers. conj. (ou par **en**, **y**); remplacer les compléments pronoms par des substantifs.

4. Grouper les verbes du texte A. par leurs compléments.

5. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je me nourris de pain (sous toutes les formes).

6. Remplacer les termes imprimés gras par des pronoms pers. absolus: Les parents travaillent pour **les enfants**. — Êtes-vous content de **votre ami**? — Songez à **votre mère**! — Je rentrerai avec **mes sœurs**.

## Cinquième leçon.

### A. Visite aux tombes des héros (1916).

C'est par un jour de pluie et de vent que nous sommes allés visiter les tombes de nos héros...

L'auto nous dépose devant le cimetière de Chambry, qui sert tour à tour de citadelle aux Allemands et aux

Français... En face, les croix blanches de ceux qui moururent ici s'alignent en bon ordre. Elles sont plus de vingt, pourvues d'inscriptions, jonchées de fleurs. Nous lisons les noms glorieux.

A côté de la tombe d'un lieutenant du 8<sup>e</sup> tirailleurs, se trouve celle d'un caporal du 246<sup>e</sup>. Elle n'a rien de singulier, cette dernière tombe, mais elle nous intrigue par une petite bouteille blanche, attachée par un fil de fer à l'un des piquets. Elle enferme une étroite bande de papier, sur laquelle nous lisons à travers le verre transparent :

»De toute mon âme désolée, je prie les personnes qui pourraient donner quelques renseignements sur le soldat **disparu**..., du 246<sup>e</sup>, d'écrire à sa mère.« (Suivent le nom et l'adresse.)

Longtemps, nous tournons et retournons dans nos mains ce flacon et son émouvante supplique: ce moyen dont se servent les naufragés; et je ne peux détacher ma pensée de cette mère dont tout le bonheur a fait naufrage et qui se cramponne tout de même à l'espoir qu'un jour peut-être, grâce à ce signal de détresse, quelqu'un — un camarade de régiment — la renseignera sur le sort de son fils...

Nous quittons le cimetière pour suivre la route vers Varedes et Étrépilly. Et voici que nous apercevons encore la bouteille blanche; voici encore, accrochée à ce piquet, la douleur de cette mère qui cherche son enfant. Pauvre mère! Comme elle doit jalouser toutes les mères qui ont une tombe où sangloter!

(D'après Myriam Harry, »Le Temps«.)

### Leçon de choses.

La mort, l'enterrement, le cimetière.

Pour le mort, on dresse une civière; on invite les parents et les amis à l'enterrement par des **faire part**.

Quand on part de la maison mortuaire, le prêtre prononce l'oraison funèbre; on met la bière dans le corbillard (char funèbre), le convoi funèbre se rend au cimetière; ou bien ce sont les porteurs (familièrement: les croque-morts) qui portent le cercueil au cimetière et descendent le corps dans la fosse.

On pose sur la fosse un monument funéraire, ou l'on fait ériger un tombeau; l'épitaphe.

Quelquefois, au lieu d'enterrer le mort, on le brûle dans le four crématoire, qui se trouve au crématorium. Les cendres sont gardées dans des urnes.

La famille du défunt prend le deuil, elle porte le deuil du défunt.

A Paris, c'est la Compagnie des Pompes Funèbres qui se charge de tous les enterrements.

### B. Pour les morts.

O vous qui, dans les plis déchirés du drapeau,  
Dormez en un linceul aux couleurs de la France,  
Vous qui, les yeux fermés, goûtez le grand silence  
Et, face à l'ennemi, mourûtes le front haut,

Paix à vous, que la guerre a frappés du fléau,  
Héroïque moisson d'audace et de vaillance!  
Ce jour de souvenir, de deuil et d'espérance  
Est votre jour. Inclignons-nous. Ce jour est beau.

A vous, fils belliqueux de la Patrie en armes,  
Nous n'apporterons pas de regrets et de larmes;  
Devant vous, nos genoux ne doivent pas plier.

C'est debout qu'il convient de vous porter envie,  
Car lorsque l'on repose à l'ombre du laurier,  
La Gloire fait la Mort plus belle que la vie!

(Henri de Régnier, 1916.)

### Explications.

**Chambry:** localité située au nord du département de Seine-et-Marne.

**8<sup>e</sup> tirailleur:** 8<sup>e</sup> régiment de tirailleurs.

**Elle nous intrigue:** elle excite notre intérêt, notre curiosité, notre attention.

**Supplique:** prière (la mère prie les personnes...).

**Vareddes, Étrépilly:** localités du département de Seine-et-Marne, voisines de Chambry.

**Jalouser:** envier.

**Linceul:** toile dans laquelle on ensevelit les morts.

**Ce jour:** le jour des Morts, le 2 novembre.

**Belliqueux:** courageux, qui aiment la guerre.



**A l'ombre du laurier:** le laurier est le symbole de la gloire. Les vainqueurs, chez les Anciens, étaient couronnés de lauriers.

### Conversation.

Où l'auto dépose-t-elle les voyageurs? — Que remarquent ces derniers? — Sur quoi se porte particulièrement leur attention? — Quelles paroles lisent-ils à travers le verre de la bouteille? — Qui avait déposé la bouteille blanche contenant cette inscription? — Dans quel but? — Les visiteurs ne virent-ils pas, plus loin, une autre bouteille blanche? — une autre encore? — Quelle impression vous laisse cette lecture? (Pitié etc.)

Qu'est-ce qu'on dresse pour le mort? — Où met-on la bière? — Où descend-on le corps? — Qu'est-ce qu'on fait ériger sur la fosse? — Que fait-on quelquefois au lieu d'enterrer le mort? — Comment s'appelle la compagnie qui se charge des enterrements, à Paris?

### Grammaire

§ 62, 2

1. Verbes actifs en français, neutres en slovène.

§ 57

2. Place de l'adj. qualificatif.

§ 27 b;

37, 4, 7

3. Récapitulation: Verbes en-ir à radical simple (servir etc.); mourir; — fém. des adj. qual.

### Exercices.

1. Rédaction: Visite au cimetière, le jour des Morts.

2. Ajouter, dans les propositions suivantes, aux substantifs des adjectifs qualif. convenables: Les croix s'alignaient en ordre. Nous lisions les noms. Une tombe nous intriguait par une bouteille, qui enfermait une bande de papier. Nous tournons longtemps la bouteille et sa supplique. Nous quittâmes le cimetière. Plus loin, nous apercevons encore la bouteille. Nous songeons à la mère qui cherche son enfant.

3. Former des questions à propos des expressions imprimées en lettres grasses: **L'auto** nous dépose **devant un cimetière**; il avait servi de **citadelle aux Allemands et aux Français**. A côté de la tombe d'un **lieutenant du 8<sup>e</sup> tirailleurs** se trouve celle d'un caporal du 246<sup>e</sup>. — Nous tournons et retournons **ce flacon**. **La mère** cherche **son enfant disparu**. **Tout le bonheur de la pauvre mère** a fait naufrage.

4. Remplacer les tirets par des compléments convenables: Le chien suit —; il — (pron. pers. conj.) sert fidèlement. Nous ne croyons pas — qui — flattent. L'éclair précède —. Le soldat ne craint pas —; il brave —. Madeleine aide —. Nous montons et descendons —.

## Sixième leçon.

### A. Le lieutenant Louaut.

Avant-hier, je me promenai vers le pont d'Iéna, du côté du Champ-de-Mars.

Je suivais de l'oeil un petit batelet rempli de sable, qui voulait passer sous la dernière arche du pont, de l'autre côté de la Seine.

Tout à coup le batelet chavire; je vis le batelier essayer de nager: mais il s'y prenait mal.

«Ce maladroit va se noyer,» me dis-je.

J'eus quelque idée de me jeter à l'eau; mais j'ai quarante-sept ans et des rhumatismes, et il faisait froid.

L'homme reparut sur l'eau; il jeta un cri. Je m'éloignai rapidement: «Ce serait trop fou à moi aussi, me disais-je; pourquoi cet animal se fait-il marinier sans savoir nager!»

Je pouvais être déjà à cinquante pas de la Seine, j'entends encore un cri du batelier qui demandait du secours.

Je redoublai le pas: «Que le diable l'emporte!» me dis-je et je me mis à penser à autre chose.

Tout à coup je me dis: «Lieutenant Louaut, tu es un misérable; dans un quart d'heure cet homme sera noyé. — Et les soixante-sept jours que le rhumatisme m'a retenu au lit l'an passé? dit la voix de la prudence... Que le diable l'emporte! Il faut savoir nager quand on est marinier.»

Je marchais fort vite vers l'École Militaire. Tout à coup une voix me dit: «Lieutenant Louaut, vous êtes un lâche.» Ce mot me fit ressauter. «Ah! ceci est sérieux,» me dis-je; et je me mis à courir vers la Seine.

Je sauvai l'homme sans difficulté!

Qu'est-ce qui m'a fait faire ma belle action? Ma foi, c'est la peur du mépris. Je me serais mépris moi-même, si je ne m'étais pas jeté à l'eau.

(D'après Stendhal, «Correspondance».)

### Leçon de choses.

1. **Les navires.** La **marine marchande** (navires destinés à transporter les voyageurs et les marchandises); le **bateau à vapeur** (à voiles, à rames; le bateau de pêche); le **paquebot**

(pour la traversée); le **yacht** (pour la promenade); la **barque** (à fond plat); le **canot**. — La **marine militaire** (vaisseaux de guerre): le **cuirassé**; le **vaisseau de ligne**; la **frégate**; le **croiseur**; le **torpilleur** (qui lance des torpilles); le **transport** (sert à transporter des troupes et des munitions); le **sous-marin**.

La **flotte**: nombre de vaisseaux ou de navires naviguant ensemble. Une **escadre**: plusieurs vaisseaux de guerre sous un même chef.

2. **Les canaux de France**. Outre les fleuves navigables la France possède un grand nombre de canaux (longueur totale de presque 5000 km). Les plus importants sont: le canal de la **Sambre à l'Oise**; le canal du **Centre** et le **canal du Midi**.

Le trafic qui se fait sur les canaux et les rivières est très considérable. Ainsi Paris, par exemple, est un des plus grands ports de commerce de la France.

## B. La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.

Une grenouille vit un boeuf  
Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur,  
Disant: »Regardez bien, ma sœur,

Est-ce assez? dites-moi, n'y suis-je point encore?

— Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?

— Vous n'en approchez pas.« La chétive pécore  
S'enfla si bien qu'elle creva.

(La Fontaine.)

### Explications.

**Arche**: voûte d'un pont en forme d'**arc**, et dont chaque extrémité s'appuie sur une pile.

**Pont d'Iéna**: un des ponts de Paris, traversant la Seine.

**Champ-de-Mars**: vaste plaine destinée jadis aux exercices militaires, aujourd'hui aux expositions.

**Chavirer**: échouer, tomber à la renverse.

**Que le diable l'emporte**: le subjonctif exprime un souhait,  
**Nenni**: non, pas du tout.

**Pécore**: animal, bête.

## Conversation.

Qu'est-ce que le lieutenant Louaut suivait de l'oeil? — Où voulait passer le batelet? — Que fait le batelier, lorsque le batelet chavire? — Pourquoi le lieutenant ne se jeta-t-il pas à l'eau pour sauver le batelier? — Que fit-il, lorsque l'homme reparut sur l'eau? — A quelle distance de la Seine entendit-il encore un cri? — Que se dit-il? — Que lui dit tout à coup une voix, lorsqu'il marchait vite vers l'École Militaire? — Quel effet ce mot eut-il? — Qu'est-ce qui lui a fait faire cette belle action?

Quels sont les navires de la marine marchande? — Quels vaisseaux comprend la marine militaire? — Qu'est-ce que la flotte? — Qu'est-ce qu'une escadre?

Quels sont les plus importants canaux de France?

## Grammaire.

- |  |          |
|--|----------|
| 1. Formes de l'article. (Récap.)                         | § 2, 3   |
| 2. Emploi des articles défini et indéfini.               | § 47     |
| 3. Récapitulation: dire, faire, mettre, suivre. Adverbe. | § 38, 40 |

## Exercices.

1. Raconter le contenu du texte A. à la 3<sup>e</sup> pers. sing. (Le lieutenant L. se promenait... etc.)

2. Relever et analyser les articles du texte A.

3. Remplacer les tirets par des articles convenables: — petit batelet voulait passer sous — dernière arche du pont. Tout à coup — batelet chavire. — batelier essaye de nager. — lieutenant Louaut ne se jeta pas à — eau, parce qu'il faisait froid et qu'il avait des rhumatismes. — batelier reparut sur — eau et jeta — cri. — lieutenant s'éloigna rapidement. Il était à cinquante pas de — Seine, lorsqu'il entendit encore — cri. Il redoubla — pas. Tout à coup — voix lui dit: »Vous êtes — lâche.« Alors il se mit à courir vers — Seine. Il sauva — homme.

4. Former des questions à propos des expressions en lettres grasses: **La marine marchande** transporte les voyageurs et les marchandises. — La France possède **un grand nombre de canaux**. Le canal du Midi fait communiquer la Méditerranée avec l'**océan Atlantique**; il commence à **Toulouse**. — **Le batelier** se mit à nager. — **Le lieutenant** sauva **le batelier**. — Je m'**éloignai rapidement**. — **Le batelier poussa un cri**.

5. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: J'entends le cri du batelier. — Je romps mon bâton. — Je fais ce que je dis. — Je me mets à courir.

## Septième leçon.

### A. Le gros poisson. (Conte provençal.)

Un habitant des Martigues (petite ville du département des Bouches-du Rhône) allait tous les jours à Marseille pour affaires; et tous les soirs, quand il était de retour aux Martigues, ses voisins venaient: »Eh bien! la Canebière, qu'y a-t-il de neuf à Marseille?« Et le bonhomme racontait tout ce qui était arrivé de neuf dans la capitale du Midi. Un jour, n'ayant rien à dire de neuf à ses compatriotes, il se dit: »Oh! pour cette fois, il faut que je leur fasse une blague, ma foi, qui éclate.« Voilà qui va bien. Il arrive sur le tard aux Martigues, et, du plus loin qu'ils le voient: »Eh bien! qu'y a-t-il de neuf à Marseille?« lui orient-ils. »Ah! mes amis, je vais vous en dire une aujourd'hui qui peut compter pour deux.« Et tous, femmes et hommes, enfants et vieillards, viennent autour de lui.

»Vous saurez, dit-il, que ce matin est arrivé en rade de Marseille un poisson, mais un poisson si gros et si long que sa tête est amarrée dans le port et que la queue va toucher le château d'If. Ce poisson prodigieux s'est embarrassé la tête entre deux forts, et tout Marseille est monté en haut de la cathédrale pour voir comment les pêcheurs feront pour le retirer de là.«

Les habitants des Martigues avalèrent ça comme du miel et, sans se demander ce que valait le conte: »Allons! partons!« dirent-ils. Et sans songer qu'il allait faire nuit, tous partirent pour Marseille comme s'ils allaient à la noce. La Canebière, lui, le farceur, était sur une hauteur pour les voir passer, et crevait de rire. En voyant que tout le monde, sauf les malades, partait: »Oh! se dit-il, voilà tous mes compatriotes qui s'en vont; il faut que ce soit vrai; je m'en irai aussi.« Là-dessus, il noue les cordons de ses souliers et se met à courir de toutes ses forces pour rattraper les autres, et s'en va avec eux à Marseille.

(D'après Frédéric Mistral.)

## Leçon de choses.

**Le Midi de la France:** la vallée de la Garonne (au sud-ouest); la vallée du Rhône (au sud-est). Villes: **Toulouse**, dans le Languedoc, et **Bordeaux**, grand entrepôt de vins, sur la Garonne; au sud-est, **Marseille**, le port le plus commerçant de la France et le centre du trafic avec le Levant; **Toulon**, premier port de la France sur la Méditerranée; **Nice**, célèbre lieu de plaisance.

Les habitants du Midi, les **Méridionaux**, aiment à se trouver en société, à parler, à causer, à exagérer pour attirer l'attention, pour se faire écouter. Ce sont surtout les Gascons (habitants de la Gascogne) qui ont la réputation de trop embellir la vérité, de blaguer; c'est pour cela qu'on appelle »gasconade« un conte chargé d'exagérations, de blagues.

### B. Le renard et les raisins.

Certain renard gascon, d'autres disent normand,  
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille  
Des raisins mûrs apparemment  
Et couverts d'une peau vermeille.

Le galand en eût fait volontiers un repas;  
Mais comme il n'y pouvait atteindre:

»Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.«  
Fit-il pas mieux que de se plaindre?

(La Fontaine.)

### Explications.

**Quand il était de retour:** quand il fut revenu.

**La capitale du Midi:** Marseille.

**N'ayant rien à dire:** comme il n'avait rien à dire.

**Sur le tard:** assez tard.

**La rade:** port extérieur.

**If:** château fort, bâti dans une petite île de la Méditerranée, à 3 km sud-ouest de Marseille.

**Galand:** rusé, malin.

**Goujat:** rustre, homme grossier.

**Eût fait:** aurait fait.

### Conversation.

Où allait la Canebière tous les jours? — Où est située Marseille? — Quelle question faisait-on à la Canebière quand il était de retour? — Quel conte inventa-t-il un jour pour

amuser ses compatriotes? — Les voisins le crurent-ils? — A quoi se décidèrent-ils? — Est-ce que le tour qu'il leur jouait était méchant? — Que fit la Canebière voyant s'en aller tous ses compatriotes?

Quelles sont les principales villes du Midi de la France? — Quel est le caractère des Méridionaux? — Quelle réputation ont-ils?

### Grammaire.

§ 48, 50,  
54, 6  
§ 36, 37,  
39

1. Emploi de l'article.
2. Récapitulation: aller, venir, voir.

### Exercices.

1. Faire raconter la Canebière.
2. Rédaction: Les Méridionaux (le pays — les habitants — leur tempérament, leur caractère).

3. Relever, dans le texte A. une douzaine de substantifs; mettre devant ces substantifs l'article; remplacer l'article par l'adjectif démonstratif ou possessif; mettre le tout au pluriel.

4. Compléter les propositions suivantes par des articles convenables: Habitant de Martigues allait tous jours à Marseille. Quand il était de retour, voisins lui demandaient: »Qu'y a-t-il de neuf à Marseille?« Bonhomme leur racontait ce qui était arrivé de neuf dans capitale du Midi. Un jour il raconta: »Ce matin est arrivé en rade de Marseille poisson si gros et si long que sa tête est amarrée dans port et que queue va toucher château d'If.« Tous habitants de Martigues partirent pour Marseille pour voir poisson prodigieux.

5. Former des questions à propos des expressions en lettres grasses: Marseille est le port le plus commerçant de la France. Les habitants du Midi aiment à causer. Les Gascons ont la réputation de trop embellir la vérité. Les »gasconnades« sont chargées d'exagérations. La Canebière allait tous les jours à Marseille. Il racontait à ses compatriotes ce qui était arrivé de neuf à Marseille.

7. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je vais et je viens. — Je m'en vais. — Je vois souvent mon ami.

## Huitième leçon.

### A. Un drôle cocher de fiacre.

Je cherchais une voiture avec un cheval et un cocher présentable. J'en avise un, sur la place, près de l'église de Notre-Dame-de-Lorette. Un petit cocher, tout jeune, avec de

grosses joues vermeilles. Il m'avait séduit par un air de bonne humeur et de gaieté. Je lui dis: »A l'heure; Rue Richelieu 54.« Il me répond tranquillement: »Où est-ce, la Rue Richelieu? — Vous ne savez pas où est la Rue Richelieu? — J'aime mieux vous dire la vérité tout de suite, c'est la première fois que je mène dans Paris. Je ne connais pas une rue, pas un boulevard, enfin rien. — Alors pourquoi êtes-vous cocher? — Je ne suis pas cocher. J'arrive de mon pays et je suis palefrenier depuis quinze jours, chez un loueur de voitures, à la Villette. Ce matin, il a manqué quatre des cochers. Le patron m'a dit: »Allons, prends un fouet et monte sur le siège. Essaie de tomber sur de bons clients. Ils te conduiront.«

Cette candeur me désarma. Nous partons, je le conduis: »A droite... à gauche... le N° 54, c'est là...« Il ne savait pas lire. Nous repartons.

Je reprends la direction de mon cocher: »Tout droit. Voici la Rue de Rivoli. Fouettez; traversez... passez sous ce guichet... Allez...«

Il va, mais tout d'un coup, il s'arrête au beau milieu de la Place du Carrousel, et se tournant de mon côté: »Je n'avais jamais vu ça. Comme c'est beau! Là, à gauche, c'est superbe! Dites-moi ce que c'est. — C'est le Louvre. — Et ce qui est brûlé? — Ce sont les Tuileries.«

Il allait encore s'arrêter pour me demander des explications; je l'oblige à marcher, nous traversons le Pont du Carrousel, nous arrivons, je le paie et il me dit gaiement: »Vous êtes un bon client... c'est moi qui devrais vous donner un pourboire!«

(Ludovic Halévy.)

## Leçon de choses.

### 1. Situation de Paris.

Paris, la capitale et le grand centre intellectuel, artistique, politique et commercial de la France, est situé sur les deux rives de la Seine. Les eaux de la Seine y forment l'Ile de la Cité et l'Ile Saint-Louis. Une trentaine de ponts relie les deux rives.

Le relief du sol de Paris présente la forme d'une cuvette avec, au fond, l'Ile de la Cité. Les bords de cette cuvette sont marqués par deux chaînes de collines. Sur la rive droite: les



hauteurs de Charonne avec le cimetière du Père-Lachaise, les Buttes-Chaumont, la Butte Montmartre avec la basilique du Sacré-Coeur, les hauteurs de Passy. — Sur la rive gauche: la Montagne de Sainte-Geneviève avec le Panthéon.

## 2. Les principales rues de Paris.

Une voie transversale, à peu près parallèle à la Seine, traverse Paris de la porte de **Vincennes** à la **Porte Maillot** sous différents noms: Cours de Vincennes; Place de la Nation; Rue du Faubourg St.-Antoine; Place de la Bastille; Rue St.-Antoine; Rue de Rivoli; Place de la Concorde; Avenue des Champs Elysées; Place de l'Étoile; Avenue de la Grande Armée; Avenue de Neuilly.

Une autre grande artère, traversant perpendiculairement la première, va de la Porte St.-Denis à la Porte d'Orléans: Boulevard de Strasbourg; Boulevard de Sébastopol; Boulevard du Palais; Boulevard St.-Michel; Avenue d'Orléans.

Deux grandes voies concentriques: les **boulevards intérieurs**, qui enveloppent le vieux Paris, et les **boulevards extérieurs**, qui enveloppent les anciens faubourgs.

## B. Le réveil de Paris.

L'ombre s'évapore	J'entends Javotte
Et déjà l'aurore	Portant sa hotte,
De ses rayons dore	Criant la carotte,
Les toits d'alentour;	Salade et chou-fleur!
Les lampes pâlisent,	Perçant et grêle,
Les maisons blanchissent,	Son cri se mêle
Les marchés s'emplissent:	A la voix frêle
La ville a vu le jour.	Du noir ramoneur.
Déjà l'épicière,	Gentille, accorte
Déjà la fruitière,	Devant ma porte
Et la crémère	La laitière apporte
Sautent à bas du lit;	Son lait encore chaud,
L'ouvrier travaille,	Et la portière
A l'atelier on taille,	Sous la gouttière
Le fainéant bâille,	Pend la volière
Et le savant lit.	De dame Margot.

### Explications.

**Notre-Dame-de-Lorette:** église dans la rue de Chateaudun, au nord des grands boulevards.

**Richelieu:** cardinal et ministre de Louis XIII, mort en 1642.

**La Villette:** faubourg au nord de Paris (XIX<sup>e</sup> arrondissement.).

**Rue de Rivoli:** rue longeant le Louvre et ayant tiré son nom du village de Rivoli, près de l'Adige, où Masséna a remporté, en 1779, une victoire sur les Autrichiens.

**Place du Carrousel:** nommée ainsi d'après le jeu militaire (jeu du Carrousel) donné en 1662 par Louis XIV sur cette place.

**Louvre:** jadis forteresse, puis résidence des rois, à présent musée, renfermant une richesse incomparable de chefs-d'œuvre d'art ancien et moderne; ses façades présentent de magnifiques sculptures de la Renaissance française.

**Tuileries:** le château des Tuileries fut bâti à la place d'anciennes tuileries; tour à tour résidence des rois et siège des assemblées révolutionnaires, les Tuileries furent brûlées en 1871 par les communards; aujourd'hui il n'en reste que les deux ailes qui les réunissaient autrefois au Louvre, et le magnifique Jardin des Tuileries (710 m de longueur, 317 m de largeur).

### Conversation.

Où l'auteur de notre conte avise-t-il une voiture? — Quel air avait le cocher? — Que lui dit le monsieur? — Pourquoi le cocher ne savait-il pas où est la Rue Richelieu? — Était-ce vraiment un cocher? — Qu'est-ce que le patron lui avait dit le matin? — Qui est-ce qui conduisait la voiture? — Est-ce que le garçon savait lire? — Où s'arrête-t-il tout à coup? Que dit-il? — A quoi le client l'oblige-t-il? — Quel pont traversent-ils? — Que dit le garçon lorsqu'il fut payé?

Sous quels noms la grande voie transversale traverse-t-elle Paris? — Quelles sont les principales rues de la voie perpendiculaire? — Quelles sont les deux voies concentriques?

### Grammaire.

- |  |           |
|--|-----------|
| 1. Omission de l'article.                                | § 54      |
| 2. Accord de l'adj. qual.                                | § 56      |
| 3. Récapitulation: Pron. pers. conj.; leur place; — con- | § 11, 38, |
| duire, prendre etc.                                      | 59        |

## Exercices.

1. Faire raconter le cocher. (Je stationnais sur la place... lorsqu'un monsieur m'aborde en disant:... etc.)

2. Compléter les propositions suivantes par des substantifs entre parenthèses, avec ou sans article, suivant la règle: (Madeleine) ne sait pas où est situé (Paris, Bordeaux, Havre, France, Italie, Afrique, Yougoslavie). — (Célèbre Le Nôtre) dessina le plan du jardin de (Tuileries). — (Paris) moderne a plus de trois millions d'habitants. — (Belgrade) de demain sera situé sur les deux rives de (Danube). — (Alpes) séparent (France) de (Italie). — En (France) et en (Russie) il y a beaucoup de fleuves navigables. — Jamais (peuple) n'a autant agi sur d'autres peuples que (Français) l'ont fait de 1789 à 1815. — Je suis (Slovène), vous êtes (Français). — Mon père est (médecin). — Vous n'êtes pas (cocher). — Votre oncle est (bon peintre). — (Napoléon) aimait sa patrie; c'était (Français). — Le ministre nomma mon cousin (professeur). — Mon frère a voyagé à (Japon et Danemark).

3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je conduis pour la première fois.

4. Remplacer les termes imprimés gras par des pron. pers. conjoints: **Les clients conduisent le cocher.** — **Le cocher** devrait donner **un pourboire à son client.** — **La petite fillette** envoya **les chaussettes à son grand-père.** — **Jeanne** a donné **deux livres à son frère.** — **Charles** m'a prêté **sa plume.** — **Les élèves** vont à l'école.

## Neuvième leçon.

### A. Impressions de Paris.

J'aime le Jardin des Tuileries. Hiver et printemps, j'y vais faire ma promenade. Les lignes ont une harmonie dont on ne se lasse point. Chaque jour il a un aspect nouveau. Ma terrasse favorite est celle qui donne sur la Place de la Concorde. La vue de cette place me fascine. Elle n'a pas sa pareille au monde. Il s'en dégage une activité joyeuse. On dirait le carrefour d'une grande fourmilière. A côté des automobiles rapides, les fiacres commencent à avoir un air falot. Dans vingt ans, probablement, ils auront disparu. Quand je me promène dans l'allée qui longe la Rue de Rivoli, je m'accoude souvent sur la balustrade pour observer les enfants qui jouent en contre-bas. Et l'avenir, tel qu'il m'apparaît dans ces

physionomies d'enfants, douces et brillantes, me semble plein de bonnes promesses.

Une des magnificences de Paris sont ses couchers de soleil. Ils mettent dans le ciel des dégradations de lumière que je n'ai rencontrées nulle part ailleurs. Certains soirs, ils donnent aux plébéiennes Tuileries une royale et impériale splendeur, sous laquelle disparaissent les vulgarités qui les déshonorent. Hier, j'ai saisi, je crois, l'automne à son apogée de beauté. Le ciel entier semblait d'or lumineux, les ramures des arbres fraîchement dépouillées avaient encore les tons fauves de la vie, les chrysanthèmes des parterres, les jonchées de feuilles complétaient l'harmonie des couleurs. L'eau du bassin s'endormait, l'air était immobile. Un seul cri d'oiseau, aigu et triste, traversa l'espace, puis le silence se fit.

(D'après Pierre de Coulevain, «Sur la branche».)

## Leçon de choses.

### Principales curiosités de Paris.

#### Places, monuments etc.

1. Dans l'Île de la Cité, la plus ancienne partie de Paris: La cathédrale de Notre-Dame; le Palais de Justice avec la Conciergerie et la Sainte-Chapelle; l'Hôtel-Dieu (le plus ancien hôpital).

2. Sur la rive droite de la Seine: la Place de la Bastille avec la Colonne de Juillet; l'Hôtel de Ville; l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, célèbre pour avoir donné le signal de la Saint-Barthélemy; le Louvre; la Place du Carrousel avec le monument de Gambetta; la Place de la Concorde avec l'obélisque de Louqsor; la Place de l'Étoile avec l'Arc de Triomphe; le Grand Opéra (au bout de l'Avenue de l'Opéra); la Place et la Statue de la République; la basilique du Sacré-Coeur; la Madeleine (église en style grec); l'Hôtel des Postes; la Colonne Vendôme; le Palais du Trocadéro (avec un musée de sculpture et un musée ethnographique).

3. Sur la rive gauche: Le Champ-de-Mars avec la Tour Eiffel et l'École Militaire; l'Hôtel des Invalides avec le tombeau de Napoléon; la Chambre des Députés (l'ancien Palais-Bourbon); l'École des Beaux-Arts; l'Institut de France, renfermant cinq académies, entre autres l'Académie Française; l'Hôtel des Monnaies; la Sorbonne; le Panthéon; les Thermes et les Arènes de Lutèce (monuments de l'antiquité).

## B. Enfant de Paris.

C'est vrai, j'aime Paris d' une amitié malsaine;  
J'ai partout le regret des vieux bords de la Seine.  
Devant la vaste mer, devant les pics neigeux,  
Je rêve d'un faubourg plein d'enfance et de jeux,  
D'un coteau tout pelé où ma Muse s'applique  
A noter les tons fins d'un ciel mélancolique,  
D'un bout de Bièvre, avec quelques champs oubliés  
Où l'on tend une corde aux troncs des peupliers,  
Pour y faire sécher la toile et la flanelle,  
Ou d'un coin pour pêcher dans l'île de Grenelle.

(François Coppée.)

### Explications.

**Aspect:** manière dont un objet se présente aux yeux.

**Fasciner:** attirer les regards, charmer, enchanter.

**Aux plébésiennes Tuileries:** les Tuileries sont plébésiennes à présent, ayant été jadis la résidence des rois.

**Apogée:** le plus haut degré.

**Conciergerie:** prison au rez-de-chaussée du Palais de Justice; elle servait de demeure au gouverneur de la maison royal lequel avait aussi le titre de concierge et la garde des prisonniers.

**Place de la Bastille:** la Bastille, ancienne prison d'État qui se dressait sur cette place, fut prise le 14 juillet 1789, date marquant le commencement de la Révolution (le 14 juillet — fête nationale). La **Colonne de Juillet** porte en lettres d'or les noms des victimes de la Révolution de Juillet 1830 dont elle couvre les restes. Elle supporte une statue du génie de la Liberté, en bronze doré.

**Tour Eiffel:** élevée pour l'exposition universelle de 1889-90 par l'ingénieur Eiffel; construction en fer, haute de 300 mètres; vue superbe de la plate-forme supérieure; laboratoire scientifique; un phare.

**Hôtel des Monnaies:** palais où l'on fait la monnaie.

**Sorbonne:** nom de l'université de Paris, fondée par Robert de Sorbon, au XIII<sup>e</sup> siècle.

**Panthéon:** temple à Paris, destiné à recevoir les restes des grands hommes de la France.

**Lutèce:** ancien nom de Paris.

**Bièvre:** petite rivière qui se jette dans la Seine près du Pont d'Austerlitz.

**Ile de Grenelle:** île dans la Seine, à Paris.

### Conversation.

Où l'auteur va-t-il faire sa promenade? — Quelle est sa terrasse favorite? — A quoi ressemble la Place de la Concorde? — Qu'est-ce qui s'en dégage? — Comment sont à présent les enfants de Paris? — Qu'est-ce que les couchers de soleil mettent dans le ciel de Paris?

Quels sont les plus beaux monuments de l'Ile de la Cité? — Quels monuments se trouvent sur la rive droite de la Seine? — Sur la rive gauche?

### Grammaire.

1. Emploi de l'article: substantifs réunis par une préposition.

§ 52—53

2. Récapitulation: article partitif; paraître etc.

§ 38, 55

### Exercices.

1. Rédaction: Les Tuileries au coucher du soleil.

2. Former des groupes de mots en liant les expressions suivantes au moyen de la préposition **de** avec ou sans article, suivant la règle; indiquer la nature de la construction (**de** explicatif, possessif etc.): Le Jardin (Luxembourg); la vue (Louvre); le carrefour (fourmilière); le coucher (soleil); la roue (voiture); la grandeur (Paris; Paris de nos jours); les étages (maison); tour (église; Notre-Dame); rive (rivière; ruisseau); allure (cheval); chute (gland); culture (blé); fabrication (drap, soie, chapeaux); vêtements (dames, hommes); cabinet (bain, travail); maison (école); robe (soie); gants (laine); forêt (pins); bouquet (fleurs); foule (gens); verre (eau, bière, vin); morceau (pain); sac (charbon); beaucoup (monde); la plupart (enfants); peu (argent); bien (élèves); ville (Belgrade, Paris, Londres); port (Marseille, Brest); nom (Pierre, Marie).

3. Compléter les propositions suivantes: Je vais faire ma promenade au Jardin — Tuileries. Je ne me lasse jamais — harmonie — ses lignes. J'aime à regarder la Place — Concorde, pareille au carrefour — une grande fourmilière. — A Paris, les couchers — soleil sont magnifiques. Ils mettent dans le ciel — dégradations — lumière qu'on ne voit qu'à Paris. — Les physionomies — enfants sont pleines — bonnes promesses. — J'avise un cocher avec — grosses joues vermeilles; il a un air — bonne humeur. — J'arrive — mon pays.

4. Réunir les noms suivants à l'aide de la préposition à : une charrette (bras); une voiture (deux roues, une place); le moulin (eau, vent, bras, café, farine); le tramway (chevaux, vapeur, électricité); le voyage de Paris (Rouen); une invitation (dîner, bal); une promenade (Bois de Boulogne); l'arrivée (Paris); l'obéissance (les lois); un chapeau (grands bords); le ver (soie); le verre (vin); la boîte (lettres); le marché (fleurs, blé, poisson); la halle (blé, vin); les animaux (quatre pieds); un voyage (pied, cheval).

5. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé : Je parais de bonne humeur. — Connais-je ce monsieur?

## Dixième leçon.

### A. La Normandie. (Lettre.)

Rouen, le 15 juillet 1898.

Mon cher ami,

Revenu depuis ce matin à Rouen, le chef-lieu du département de la Seine-Inférieure, je me rappelle la promesse que je t'ai faite en te quittant, de te décrire la course que je viens de faire à travers la campagne.

Une voiture attelée de deux chevaux vigoureux nous a emmenés hors de la ville. Nous passâmes par des prairies où les troupeaux de boeufs et de moutons ont de l'herbe jusqu'au ventre. C'est là que les bouchers de Paris viennent acheter les boeufs gras qu'on promène, le mardi gras, par les rues de la capitale. Les moutons de prés salés, qu'on appelle ainsi parce qu'ils paissent des herbes que le vent de la mer a salées, donnent des gigots et des côtelettes qu'on vous sert dans les premiers restaurants de Paris. Les fermières font du beurre et des fromages qu'on achète à des prix élevés; elles envoient par millions les oeufs de leurs basses-cours aux marchés d'Angleterre. La campagne est tout ombragée d'arbres fruitiers, de pommiers surtout qui semblent plier sous le poids de leurs fruits. Ces pommes nous donneront un excellent cidre dont je te ferai, en automne, un petit envoi, afin de te rappeler ton sincère ami et les bons produits de son pays.

Ton ami François.

(D'après M<sup>me</sup> Cécile Regnard.)

## Leçon de choses.

### Division administrative de la France.

Avant la Révolution de 1789 la France était une monarchie divisée en 33 provinces (v. p. 11). Depuis elle a souvent changé de gouvernement. Le 4 septembre 1870 elle est devenue **république** pour la 3<sup>e</sup> fois. A sa tête se trouve un **président** nommé pour sept ans (le Septennat). La France actuelle est divisée en **départements**; les départements sont divisés en **arrondissements**, les arrondissements — en **cantons**, les cantons — en **communes**.

Chaque département est administré par un **préfet**; le préfet est assisté dans ses fonctions par un **conseil de préfecture** nommé, et par un **conseil général** élu.

Chaque arrondissement est administré par un **sous-préfet**, assisté d'un **conseil d'arrondissement** élu.

Chaque commune est administrée par un **maire**, assisté d'un ou de plusieurs **adjoints**, et d'un **conseil municipal** élu pour quatre ans.

### B. Ma Normandie.

Quand tout renaît à l'espérance,  
Et que l'hiver fuit loin de nous,  
Sous le beau ciel de notre France,  
Quand le soleil revient plus doux,  
Quand la nature est reverdie,  
Quand l'hirondelle est de retour,  
Je vais revoir ma Normandie,  
C'est le pays qui m'a donné le jour.

J'ai vu les champs de l'Helvétie,  
Et ses chalets et ses glaciers,  
J'ai vu le ciel de l'Italie  
Et Venise et ses gondoliers;  
En saluant chaque patrie  
Je me disais: Aucun séjour  
N'est plus beau que ma Normandie,  
C'est le pays qui m'a donné le jour.

Il est un âge dans la vie  
Où chaque rêve doit finir,



Un âge où l'âme recueillie  
A besoin de se souvenir;  
Lorsque ma muse refroidie  
Aura fini ses chants d'amour,  
J'irai revoir ma Normandie,  
C'est le pays qui m'a donné le jour.

(Frédéric Bérat.)

### Explications.

**Chef-lieu:** principale ville d'un département, d'un arrondissement etc.

**Mardi gras:** mardi terminant la période du carnaval.

**Gigot:** cuisse de mouton.

**Qui m'a donné le jour:** qui m'a donné la vie; où je fus né.  
**Helvétie:** Suisse.

### Conversation.

Quel est le chef-lieu de la Normandie et du département de la Seine-Inférieure? — Qu'est-ce qu'on voit dans les prairies de la Normandie? — Qu'est-ce que les bouchers de Paris y viennent acheter? — Que donnent les moutons normands? — Que font les fermières normandes? — Où envoient-elles les œufs de leurs basses-cours? — De quoi est ombragée la campagne? — Que fabrique-t-on avec les pommes?

Qu'est-ce que la France actuelle? — Qui se trouve à la tête de la république? — En quoi est divisée la France? — Quelle était la division administrative de la France avant la Révolution? — Par qui est administré chaque département (arrondissement, commune)?

### Grammaire.

- § 5           1. Pluriel des noms composés.  
§ 84           2. Récapitulation: Accord du participe passé.  
§ 38           Naître, paître.

### Exercices.

1. Rédaction: Décrire, dans une lettre, la Haute Carniole ou une autre province de la Slovénie.

2. Mettre au pluriel: Le portefeuille, un portemanteau, un gentilhomme, le bonhomme; le porte-plume, un porte-épée, un porte-monnaie, le porte-cahier, un porte-cigare; la porte-fenêtre, le rouge-gorge, le chef-lieu, le grand-père, la petite-fille;

l'arrière-saison, le contre-coup; le moulin à vent, un bateau à vapeur, un chef-d'oeuvre; l'Hôtel-Dieu, la Fête-Dieu.

3. Compléter les propositions suivantes par le part. passé des verbes entre parenthèses: Une charrue (atteler) de deux chevaux roulait derrière le laboureur. — Vos vêtements ne sont pas (soigner). — Les lentilles ont (passer) du plat dans les assiettes. — Le frère et la soeur ont (lutter) pour le libre usage de la ligne. — Les enfants sont (rentrer). — Marie est (arriver) un peu avant son frère. — Je n'ai pas (recevoir) la lettre que vous m'avez (écrire). — Nous sommes (revenir) ce matin de Rouen. — La voiture nous a (emmener) hors de la ville. — Les moutons paissent des herbes que le vent de la mer a (saler). — Les côtelettes qu'on nous a (servir) étaient succulentes. — Les enfants se sont (arrêter) près du bassin. — Marthe et Marie se sont (lever) de bonne heure. — Vous êtes-vous (laver) les mains?

4. Mettre à tous les temps: Le troupeau pâit dans la prairie.

5. Conjuguer aux temps simples et au passé composé: Je nais pour travailler.

## Onzième leçon.

### A. Le village breton.

A l'endroit le plus large de la Manche, sur les bords d'un ruisseau qui va s'endormir dans le sable fin, là, du temps des Celtes, est venu s'asseoir un beau village, la tête dans les rochers, les pieds dans les roseaux, les bras et le corps dans les herbes.

O Celtes! ô gens de goût! S'ils couraient le pays, cherchant aventure, je l'ignore. Ils ont vu que des pointes et des entassements de granit divisaient les vastes sables en grèves douces, variées d'aspect. Quel silence pour les chansons de la mer! Quel théâtre pour ses jeux! Des collines par delà les rochers; par delà les sables, des bouquets de bois, des pelouses fleuries!

Ils ont dit: »Restons ici. Nous vivrons de la mer et des bois, de la terre sablonneuse et des pelouses fleuries. Nous entendrons les chansons de la mer tranquille; sur ses flots courroucés, nous danserons.« Ils forment un peuple paisible

et vigoureux. Les hommes sont vaillants à la mer, vaillants à la charrue; les femmes sont belles et modestes.

Quand la croix est venue, leur amour l'a élevée sur un rocher qui domine le plus haut entassement de granit et la plus haute colline. On la voit des champs, on la voit de la mer.

L'église est vieille au dehors, neuve au dedans. Tous les dimanches, à messe et à vêpres, elle est pleine; tout le monde chante comme en paradis.

(D'après L. Veuillot.)

### Leçon de choses.

La **Bretagne**, l'une des anciennes provinces de la France, forme une grande presqu'île, entre la Manche et l'Océan; c'est une province toute maritime. L'océan Atlantique est presque toujours agité par les vents d'ouest et souvent soulevé par de fortes tempêtes. Les côtes de la Bretagne sont exposées aux attaques violentes de la mer qui les a pour ainsi dire déchirées; elle les aurait emportées depuis longtemps, mais le sol de la Bretagne est formé de granit, la plus dure des pierres, qui protège les côtes. A l'intérieur, le granit est recouvert de chênes et de bruyères.

Les habitants de la Bretagne, les **Bretons**, sont les restes de la race celtique qui peuplait autrefois toute la Gaule. Ils ont gardé le caractère primitif de leurs ancêtres: ils sont braves, intrépides, sobres et tenaces dans leurs idées; leur entêtement est devenu proverbial.

### B. Les Bretons.

La race courageuse et pourtant pacifique!  
Comme au jour primitif, la race aux longs cheveux,  
Que rien ne peut dompter quand elle dit: »Je veux!«  
Nous avons un coeur franc pour détester les traîtres;  
Nous adorons Jésus, le Dieu de nos ancêtres;  
Les chansons d'autrefois, toujours nous les chantons.  
Oh! nous ne sommes pas les derniers des Bretons!  
Le vieux sang de tes fils coule encor dans tes veines,  
O terre de granit recouverte de chênes!

A. Brizeux.

### Explications.

**Celtes:** peuple de la race indo-européenne ayant habité, avant les Romains, toute la Gaule et une grande partie de l'Europe centrale.

**Courroucé:** furieux, enragé.

**Croix:** christianisme, la croix étant le symbole de la religion chrétienne.

**Vêpres:** office divin de l'après-midi, du soir.

**Gaule:** ancien nom de la France.

**Pacifique:** paisible, aimant la paix.

### Conversation.

Où est venu s'asseoir, du temps des Celtes, un beau village? — Où sont la tête et les pieds, les bras et le corps de ce village? — Quel tableau se présentait aux yeux des Celtes? — Qu'est-ce qu'ils ont dit? — Comment est le peuple des Celtes? — Comment sont ses hommes et ses femmes? — Où ont-ils élevé la croix? — D'où la voit-on? — Comment est l'église du village? — Que fait tout le monde à messe et à vêpres?

Où est située la Bretagne? — Que forme-t-elle? — Est-ce que l'océan Atlantique est souvent agité? — Comment est la côte de la Bretagne? — De quoi est formé le sol? — De quoi le granit est-il recouvert, à l'intérieur? — Comment s'appellent les habitants de la Bretagne? — Quels étaient leurs ancêtres? — Quel est leur caractère?

### Grammaire.

1. Temps du verbe; emploi du présent et du passé composé. § 70, 73
2. Récapitulation: ouvrir etc., courir, vivre. § 37, 38

### Exercices.

1. Décrire, à la 1<sup>re</sup> pers. sing., les impressions reçues, un dimanche, à un village breton. (Un dimanche, j'ai visité un village breton... etc.)

2. Mettre les verbes des propositions suivantes aux temps convenables: Un jour, la Canebière (arriver) sur le tard aux Martigues. Ses voisins lui (crier) du plus loin qu'ils le (voir): «Eh bien, la Canebière, qu'est-ce qu'il y (avoir) de neuf à Marseille? Raconte-nous tout ce que tu (voir). — Oh, cette fois, je (voir) quelque chose de bien extraordinaire, (répondre) la Canebière. Ce matin, un poisson (arriver) en rade de Marseille, mais un poisson si gros et si long, que sa tête (s'amarrer) dans le port et que la queue (toucher) le château d'If. Ce poisson prodigieux (s'embarrasser) la tête entre deux forts. Tout Marseille (monter) en haut de la cathédrale pour voir ce monstre. Les pêcheurs ne (retirer) pas encore le poisson de la mer.

3. Mettre à la forme interrogative: Nous vivrons de la mer. — Les Bretons sont courageux. — Le village n'est pas grand. — Les Bretons ont gardé le caractère de leurs ancêtres.

4. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: J'ouvre la porte. — Je cours dans la neige. — Je vis heureux.

## Douzième leçon.

### A. Le départ des Islandais.

Le quai de Paimpol était plein de monde.

Les départs d'Islandais avaient commencé depuis l'avant-veille et, à chaque marée, un groupe nouveau prenait le large. Ce matin-là, quinze bateaux devaient sortir, et les femmes de ces marins, ou les mères, étaient toutes présentes pour l'appareillage.

Le temps était resté beau sur ce jour des séparations; au large seulement une grosse houle lourde arrivait de l'ouest, annonçant du vent, et de loin on voyait la mer, qui attendait tout ce monde.

Il se passait des choses sauvages: des malheureux qui avaient signé leur engagement par surprise, quelque jour dans un cabaret, et qu'on emporta par force à présent; leurs propres femmes et des gendarmes les poussaient.

Pourtant il y avait aussi des marins qui souriaient; qui sans doute aimaient la vie au large et la grande pêche. C'étaient les bons, ceux-là; ils avaient la mine noble et belle; s'ils étaient garçons, ils s'en allaient insoucians; s'ils étaient mariés, ils embrassaient leurs femmes ou leurs petits avec une tristesse douce et le bon espoir de revenir plus riches.

Les navires sortaient deux par deux, quatre par quatre. Et alors, dès qu'ils s'ébranlaient, les matelots, découvrant leur tête, entonnaient à pleine voix le cantique de la Vierge: »Salut, Étoile-de-la-mer!« Sur le quai, des mains de femmes s'agitaient en l'air pour de derniers adieux, et des larmes coulaient sur les mousselines des coiffes.

(D'après Pierre Loti, »Le Pêcheur d'Islande.«)

## Leçon de choses.

### Les ressources de la Bretagne.

L'intérieur de la Bretagne est pauvre, couvert de landes, et ne compte que peu d'habitants. La côte, au contraire, offre de grandes ressources, grâce à la mer qui favorise surtout la pêche: la Bretagne est la grande région des pêcheurs.

L'objet principal de la pêche bretonne, c'est la sardine; elle arrive en bancs nombreux sur la côte bretonne vers le mois de mai. Dès que le poisson est signalé, plus de mille bateaux commencent la pêche qui continue jusqu'au milieu de novembre, et même quelquefois jusqu'à la fin de décembre. On prend chaque jour des millions de poissons.

La pêche ne se borne pas à la côte; des centaines de bateaux partent, tous les ans, vers les mers lointaines, au Nord surtout; ils y passent une grande partie de l'année, pour revenir chargés de poissons; cependant, bien des bateaux périssent dans ces mers brumeuses.

L'équipage d'un bateau de pêche se compose du patron, de deux rameurs, de plusieurs pêcheurs et d'un mousse.

### B. Devant la mer.

Devant la mer, assis au seuil de leur maison,  
La veuve du marin et son jeune garçon  
Sont en grand deuil. Hélas! l'équinoxe d'automne  
A fait d'affreux malheurs sur la côte bretonne;  
Et c'est pourquoi, rêveurs devant le ciel du soir,  
Cette femme et son fils sont habillés de noir.  
Ah! dans ce lac paisible, où, sous la brise fraîche,  
Viennent de s'éloigner les fins bateaux de pêche  
Dont les voiles, là-bas, blanchissent dans le ciel,  
Nul ne reconnaîtrait cet océan cruel  
Qui, l'an dernier, pendant la grande marée haute  
En un jour, a broyé vingt barques sur la côte,  
Et parmi tant de deuils dont le pays est plein  
A navré cette femme et fait cet orphelin.

(François Coppée.)

### Explications.

**Islandais:** pêcheurs qui vont faire la pêche vers l'île d'Islande.

**Paimpol:** localité sur la côte bretonne.

**Prenait le large:** partait dans la mer ouverte, quittait le port.

**Appareillage:** départ d'un navire, partance.

**Houle:** mer roulant de grosses vagues.

**Entonner:** commencer à chanter.

**Mousseline:** espèce de toile.

**Coiffe:** espèce de coiffure de femme, bonnet.

**Équinoxe:** époque de l'année où le jour et la nuit sont de la même longueur.

**Brise:** vent léger.

**Marée:** mouvement de montée et d'abaissement de l'eau de mer, flux et reflux.

**Navrer:** causer un grand chagrin.

### Conversation.

Pourquoi le quai de Paimpol était-il plein de monde? — Qui était présent pour l'appareillage? — Comment était le temps? — Est-ce que tous les matelots s'embarquaient de bon gré? — Quelle mine avaient les marins qui aimaient la vie au large? — Comment s'en allaient-ils, s'ils étaient garçons? — Et s'ils étaient mariés? — Dans quel ordre sortaient les navires? — Que faisaient les matelots, dès que les navires s'ébranlaient? — Que se passait-il sur le quai?

Comment est l'intérieur de la Bretagne? — Quelles ressources offre la côte de la Bretagne? — Quel est l'objet principal de la pêche bretonne? — A quelle époque de l'année la sardine arrive-t-elle sur la côte? — Combien de temps continue la pêche? — Où les bateaux bretons vont-ils encore pêcher? — Quel est l'équipage d'un bateau de pêche?

### Grammaire

1. Emploi de l'imparfait.
2. Récapitulation: devoir etc.

### Exercices.

1. Compléter les propositions suivantes par les temps convenables: L'intérieur de la Bretagne (être) pauvre et (compter) peu d'habitants, mais, au contraire, la côte (favoriser) la pêche, qui (être) la principale ressource de la Bretagne. Dès qu'on (signaler) les poissons, plus de mille bateaux (commencer) la pêche. La pêche ne (se borner) pas à la côte; beaucoup de bateaux (partir), tous les ans, vers les mers lointaines où ils (pêcher) une grande partie de l'année.

Un matin de printemps, je (regarder), sur le quai de Paimpol, le départ des bateaux de pêche. Le quai (être) plein de monde. Les femmes et les mères des pêcheurs (être) toutes présentes pour l'appareillage. Le temps (être) beau; du large seulement une grosse houle (arriver) de l'ouest. De loin, on (voir) la mer, qui (attendre) tout ce monde. Il y (avoir) des marins que leurs propres femmes et des gendarmes (pousser). D'autres (sourire); ceux-là (aimer) la vie au large. Les navires (sortir) deux par deux, quatre par quatre. Les matelots (entonner) le cantique de la Vierge. Sur le quai, les femmes (agiter) les mains, des larmes (couler) sur leurs coiffes.

2. Former des questions à propos des expressions en lettres grasses: L'intérieur de la Bretagne est **pauvre**. La côte offre **de grandes ressources**. La Bretagne est **une région des pêcheurs**. La **sardine** est l'objet principal de la pêche bretonne. Plus de mille bateaux font **la pêche**. Les **pêcheurs** passent une grande partie de l'année au large. La pêche commence **vers le mois de mai**.

3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je dois partir. — J'aperçois la mer.

---

## Treizième leçon.

### A. Le roi de la fève.

Le père Bernard avait réuni toute sa famille pour célébrer la fête des Rois. On était à la fin du dîner: grands et petits, tous gardaient le silence. On apporta sur la table deux corbeilles remplies de petits gâteaux, dont le nombre était égal au nombre des convives. Le plus jeune enfant de la famille commença à distribuer les gâteaux. Chacun se mit à chercher dans son gâteau son brevet de royauté. Mais ce fut en vain: personne n'avait trouvé la fève.

Cependant une des filles du fermier avait gardé devant elle, sans y toucher, son gâteau et, au milieu de l'agitation générale, elle demeurait immobile.

»Ma chère Marie, lui dit son père, c'est toi qui as la fève. Ouvre ton gâteau, que nous buvions à ta santé.

— Et la part des pauvres! dit Marie, où est la part des pauvres?«



A ces mots, tous les convives se regardèrent, effrayés de ce qu'ils avaient fait: ils avaient oublié la part des pauvres!

A ce moment, on entendit aboyer les chiens de basse-cour. A leur voix, Marie se précipite à la fenêtre, et elle s'écrie:

»Venez, venez.«

Bientôt on vit entrer un grand vieillard. C'était un de ces mendiants normands qui, après avoir labouré la terre de Normandie pendant soixante ans, ont acquis le droit de lui demander quelques épis de blé et un morceau de pain bis. Ce vieillard entra et prit place sans façon à côté de Marie. Il but et mangea comme un jeune homme qui revient de la chasse.

Puis Marie lui donna son gâteau en disant:

»Voici le roi!«

En effet, ce fut le mendiant qui eut la fève. Quand il portait son verre à ses lèvres, c'étaient d'immenses cris: »Le roi boit! le roi boit!«

Il choisit Marie pour sa reine. La fête se prolongea très avant dans la nuit.

(D'après J. Janin.)

### Leçon de choses.

1. La **Normandie**, au nord-ouest de Paris (ancienne capitale: Rouen) est favorable à la culture des arbres fruitiers, du pommier surtout; à la récolte des céréales, à l'élevage du bétail. Le **pays de Caux** est riche en blé, en seigle et en chanvre; de vastes fermes couvrent ses terres fertiles. Le **pays de Bray** nourrit de nombreux troupeaux de chevaux et surtout de vaches dont le lait donne du beurre et du fromage très estimés (fromage de Neufchâtel); ce pays a de grands herbages, c'est-à-dire de vastes prairies closes où les bestiaux restent jour et nuit. Le **Calvados** fournit des œufs. Le **Cotentin** nourrit les bœufs gras qui alimentent Paris. Les pâturages de la Normandie représentent un rendement annuel de près de 100 millions de francs.

Les Normands sont, à ce qu'on dit, têtus, âpres au gain et surtout très rusés; on prétend qu'ils ne répondent jamais nettement; c'est ce qu'on appelle »une réponse de Normand«.

## B. La soupe.

A la soupe, toujours, Paul — c'était son défaut —  
Faisait mille façons: C'était froid ou bien chaud;

On avait trop rempli l'assiette;

On avait mal mis sa serviette;

Il avait mal au pied, à la gorge, à la tête;

Il était trop bas ou trop haut...

»Si vous voulez grandir, lui dit un jour sa bonne,

Il faut aimer, monsieur, tout ce que l'on vous donne.

— Eh bien! je le promets, ma bonne, tu verras...

Mais ne me donne plus ce que je n'aime pas.»

(L. Ratisbonne.)

## Explications.

**Roi de la fève:** titre donné à celui qui trouve, dans son gâteau, la fève. — L'auteur rapporte, dans ce conte aimable, une vieille coutume normande.

**Brevet de royauté:** lettre établissant le droit de porter le titre de roi; ici, c'est la fève qui établit ce droit.

**Que nous buvions — afin que n. b.:** le subjonctif exprime le but, le désir.

**Bétail (pl. bestiaux):** nom collectif désignant bœufs, chevaux, ânes, moutons etc.

## Conversation.

A quelle occasion le père Bernard avait-il réuni sa famille? — Qu'est-ce qu'on apporta à la fin du dîner? — Qui distribua les gâteaux? — Qu'est-ce que chacun se mit à chercher? — Dans quel gâteau se trouvait la fève? — Est-ce que Marie avait touché à son gâteau? — Que lui dit son père? — Que répondit-elle? — Qu'est-ce que les convives avaient oublié? — Qui est-ce que Marie invita alors? — Où le mendiant prit-il place? — Que lui donna Marie? — Qu'est-ce que le mendiant trouva dans le gâteau? — Qui est-ce que le roi choisit pour sa reine? — Quelles sont les ressources de la Normandie? — Quel est le caractère des Normands?

## Grammaire.

- |   |          |
|---|----------|
| 1. Emploi du passé simple.                          | § 72     |
| 2. Récapitulation: prendre, boire; <b>acquérir.</b> | § 38, 37 |
| 3. Mise en évidence d'un terme de la proposition.   | § 61     |

## Exercices.

1. Faire raconter *a)* le père Bernard, *b)* Marie.

2. Compléter les propositions suivantes par les temps convenables des verbes entre parenthèses: Toute la famille du père Bernard (être) réunie. On (apporter) des gâteaux, dont le nombre (être) égal au nombre des convives. Le plus jeune des enfants (commencer) à distribuer les gâteaux. Chacun (se mettre) à chercher la fève des Rois. Ce (être) en vain; personne ne (trouver) la fève. Marie seule (demeurer) immobile. Elle ne (toucher) pas à son gâteau. Elle (dire): «Où est la part des pauvres?» Les convives (se regarder): ils (oublier) la part des pauvres. Mais Marie (appeler) un médiant qui (passer) par là. Elle lui (donner) son gâteau où il (trouver) la fève: ce (être) le roi.

3. Expliquer les verbes du morceau A. sous rapport des temps.

4. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je me mets à table. — Je prends mon gâteau. — Je bois à la santé de mes parents. — Je conquiers la ville.

5. Mettre en évidence les termes imprimés gras: **Ma** mère ne va pas bien. — **Mes sœurs** ne sont pas appliquées. — Je préfère **le raisin** à tous les autres fruits. — J'ai donné la plume à **mon voisin**. — **Tu** n'as pas voulu comprendre. — **Demain** j'irai au théâtre.

---

## Quatorzième leçon.

### A. Le dépôt gardé.

En 1812, Napoléon avait envahi la Russie. Lorsque la »Grande Armée« eut occupé Moscou et que l'incendie eut détruit une grande partie de cette ville, l'armée dut battre en retraite. Dans cette retraite, l'hiver survint, la neige se mit à tomber sans interruption. Le froid était si vif qu'il gelait les membres des soldats et tuait leurs chevaux. Alors il fallut abandonner dans la neige les chariots chargés de vivres et de munitions de toute sorte. Parmi ces chariots, il en était un sans doute plus précieux que les autres, car on le fit successivement atteler de plusieurs chevaux; mais tous les chevaux succombèrent au froid.

Quand le dernier d'entre eux se fut affaissé dans la neige, le colonel du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, Pelleport, appela

tous ses hommes. »Soldats, dit-il, ce fourgon contient de l'or: la garde de cet or nous a été confiée par la Patrie, nous devons le ramener intact. Il n'y a plus de chevaux pour traîner ce fourgon; que chaque homme dans notre régiment prenne sur lui une partie de ce trésor! Vous êtes des hommes d'honneur, j'ai confiance en vous.»

Tous les soldats jurèrent de garder jusqu'à la mort l'or qu'on allait leur remettre. Lorsque le colonel eut ouvert le fourgon, on y vit reluire les pièces d'or amoncelées: il y en avait 6000, qu'il versa par poignées et au hasard dans la main de ses hommes.

Après bien des périls, l'armée française arriva en pays ami. Le régiment avait perdu plus d'hommes encore que les autres. Ceux qui s'étaient sentis mourir avaient appelé leurs camarades et leurs avaient remis la part d'or dont ils avaient la garde. Le trésor s'était ainsi grossi de plus en plus entre les mains de ceux qui avaient survécu, mais personne n'avait seulement conçu l'idée de toucher à cet or. Au retour, le colonel compta ses hommes: des 3000 soldats il ne restait plus que 60; mais des 6000 pièces d'or il ne manquait pas une.

(D'après G. Bruno.)

### Leçon de choses.

L'armée. Le service militaire.

En France, le service militaire est obligatoire et personnel. La loi établit le service de deux ans pour tous les Français âgés de vingt ans.

Après deux ans de service dans l'**armée active** le soldat passe dans la **réserve de l'armée active** (pour huit ans); puis il passe dans l'**armée territoriale** (pour six ans) et enfin dans la **réserve de l'armée territoriale** (pour neuf ans).

Les soldats séjournent dans des **garnisons**; ils sont logés dans des **casernes**, appelées **quartiers** pour la cavalerie et l'artillerie.

Les officiers sortent de l'école ou du rang. Les officiers d'état-major sont formés à l'École Supérieure de Guerre, à Paris.

Les grades: le premier soldat, le caporal (le brigadier), le sous-officier (sergent ou maréchal-des-logis), le sergent-major (maréchal-des-logis chef), l'adjudant.

Officiers subalternes: le sous-lieutenant, le lieutenant, le capitaine. — Officiers supérieurs: le commandant, le lieutenant-colonel, le colonel. — Le général de brigade, le général de division (général en chef, lorsqu'il dirige un corps d'armée).

### B. Salut. (1914.)

Salut, ô premiers morts de nos premiers combats,  
O vous tombés au seuil de la grande espérance  
Dont palpite le cœur ébloui de la France,  
Héros, je vous salue et ne vous pleure pas!

La Gloire vous a pris, pieuse, dans ses bras,  
Et d'un baiser d'amour sacre votre vaillance,  
Et la Victoire, avant que son vol ne s'élançe,  
Posera ses pieds nus où marchèrent vos pas.

Lorsque le Coq gaulois, de son bec héroïque,  
Aura crevé les yeux de l'Aigle germanique,  
Nous entendrons son chant vibrer au clair soleil.

Salut à vous, Héros, qui, d'une main hardie,  
Cueillez le laurier triomphal et vermeil  
Pour l'offrir à l'autel sanglant de la Patrie.

(Henri de Régner.)

### Explications.

**Dépôt:** bien confié, trésor.

**Régiment de ligne:** régiment d'infanterie.

**Fourgon:** chariot; wagon à bagages.

**Service personnel:** personne ne peut être remplacé par un autre.

**Armée territoriale:** armée destinée surtout à la défense du pays.

**La grande espérance:** l'espérance de la revanche.

### Conversation.

Que dut faire la »Grande Armée«, lorsque l'incendie eut détruit une partie de Moscou? — Qu'arriva-t-il dans le froid qui survint? — Qu'est-ce qu'il fallut abandonner dans la neige? — Que contenait un des fourgons? — Que fit le colonel du 12<sup>e</sup> régiment de ligne, lorsque le dernier cheval se fut affaissé

dans la neige? — Est-ce que les soldats gardèrent le trésor intact? — Qu'avaient fait ceux qui s'étaient sentis mourir?

Comment est le service militaire en France? — Combien de temps dure le service, au total? — Par quelles armées passe le soldat? — Où les soldats séjournent-ils? — Où sont-ils logés? — D'où sortent les officiers? — Quels sont les grades de soldats et d'officiers?

### Grammaire.

1. Emploi du plus-que-parfait et du passé antérieur. § 74
2. Récapitulation: Verbes en-uire; falloir; valoir. § 38, 39

### Exercices.

1. Un des soldats du 12<sup>e</sup> de ligne décrit les souffrances pendant la retraite, et la garde du dépôt.

2. Compléter les propositions suivantes par les temps convenables des verbes entre parenthèses: Napoléon (occuper) Moscou. Lorsque l'incendie (détruire) une grande partie de la ville, il (devoir) battre en retraite. Pendant la retraite, l'hiver (survenir). La neige (tomber) sans interruption, le froid (tuer) des soldats et des chevaux. On (abandonner) dans la neige les chariots chargés de vivres et de munitions. Un de ces chariots (contenir) de l'or; on le (faire) atteler successivement de plusieurs chevaux. Lorsque le dernier cheval (mourir), le colonel du 12<sup>e</sup> régiment de ligne (partager) le trésor parmi ses hommes, pour le garder intact. Le régiment (perdre) presque tous ses hommes, mais lorsque le colonel (compter) les soldats, au retour, il ne (manquer) pas une pièce d'or. Ceux qui (se sentir) mourir, (remettre) leur part d'or à leurs camarades; personne ne (avoir) seulement l'idée de toucher à cet or.

3. Expliquer les verbes du texte A. d'après leurs temps.

4. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je détruis ce que je construis. — Je prends ce que le colonel me remet.

5. Mettre à tous les temps: Il faut garder cet or intact.

---

## Quinzième leçon.

### A. La découverte de la houille.

Un pauvre forgeron nommé Houilloz habitait, avec sa femme et ses enfants, une petite maison délabrée, tout à l'extrémité d'un village près de Liège.

Un soir d'hiver, un voyageur tout trempé par la pluie entra dans la forge. »Bonsoir, brave homme, dit le voyageur, veux-tu ferrer mon cheval? Il vient de perdre un de ses fers! Rends-moi ce service, je t'en prie.«

Le forgeron choisit un fer à la mesure du pied, le chauffe, l'ajuste avec diligence.

»Voilà un travail habilement fait, dit le voyageur.« Et il tendit à l'homme une pièce d'or. — »Je n'ai pas de quoi vous rendre, dit le pauvre forgeron, tout confus de sa misère; c'est le charbon qui coûte horriblement cher. Tout ce que nous gagnons par le travail s'en va pour acheter du charbon de bois.

— Brave homme, dit le voyageur, tu m'as rendu service, je veux te rendre service à mon tour. Demain matin, prends une pioche; tu graviras cette colline (et il étendit son bras dans la direction d'une colline); quand tu auras aperçu une grande roche aiguë, noire, marquée de taches couleur de rouille, arrête-toi près de cette pierre et creuse la terre. Ce que tu auras trouvé chauffera ta forge mieux que le charbon de bois que tu payes si cher.«

Et le voyageur lance son cheval qui part au galop.

Le lendemain, le forgeron s'en alla sur la colline. Bientôt il trouva la roche aiguë, marquée de taches couleur de rouille. Il se mit à creuser et découvrit une sorte de pierre noire luisante qui se brisait facilement sous le choc de sa pioche. Il en rapporta quelques morceaux à la maison et les mit dans le feu. La pierre s'allume aussitôt et produit une grande flamme avec une épaisse fumée. Un morceau de fer, plongé dans ce feu, chauffe et rougit en un instant.

Cette pierre, c'était le charbon de terre à qui on donna le nom de **houille**, à cause, dit-on, du forgeron Houilloz qui le premier en fit usage.

(D'après M<sup>me</sup> Pape-Carpantier.)

### Leçon de chose.

Le charbon, la houille, les mineurs.

Dans les forêts, le **charbonnier** fabrique du **charbon de bois**. Le charbon de bois est très apprécié: il est très commode, il brûle facilement et ne produit ni flamme, ni fumée, ni odeur.

Dans les cuisines, les fabriques etc. on emploie la **houille (charbon de terre)**; elle est moins coûteuse que le charbon de bois. La houille alimente les machines à vapeur; elle éclaire les villes: elle produit le gaz d'éclairage; elle permet la préparation industrielle des métaux, c'est l'âme et le pain de l'industrie.

La houille se trouve dans l'intérieur de la terre. Pour l'extraire, on creuse des **mines**. Les **mineurs** descendent dans les puits. Ils travaillent avec la pioche et le marteau; ils sont munis d'une lampe de sûreté à cause des explosions de **grisou**; ils ont à lutter contre de nombreux dangers: les inondations, les éboulements, les incendies.

Le **bassin houiller** le plus considérable de la France est le bassin de Valenciennes (les mines d'Anzin, de Denain, de Douai, de Lens). Aussi, c'est dans le Nord de la France que l'industrie est le plus développée.

### B. La chanson du marteau sur l'enclume.

La forge a des aspects d'enfer,  
Le lourd soufflet de cuir attise  
Les charbons où, rouge cerise,  
Scintille un large bloc de fer;  
Et le forgeron, dont le torse  
De bronze est superbe de force,  
Le saisit comme en un étau  
Dans sa pince: l'ombre s'allume.  
Lui le pétrit sous son marteau  
Qui chante en frappant sur l'enclume.

Que faire de toi, masse étincelante,  
D'où le feu jaillit en gerbes au choc?  
Ping! — tu deviendras le robuste soc  
De quelque charrue à la marche lente.

Que faire de toi, lame longue et mince?  
Ping! — tu seras faux; tu seras le fer  
Devant qui pliera l'épi lourd et fier,  
Comme un courtisan qui salue un prince.

Que faire de toi, parcelle égarée  
Que l'on oubliait? Tu seras bientôt,



Ping! — en quelques coups, lame de couteau,  
Pour couper le pain à croûte dorée.

Et toi, pur acier, part la mieux trempée,  
Ping! — je te ferai deux rudes tranchants,  
Car tu défendras nos maisons, nos champs  
Et notre vieux nom: tu seras l'épée.

Ainsi devient le bloc qui fume,  
Épée ou soc, faux ou couteau,  
Aux coups répétés du marteau  
Qui chante en frappant sur l'enclume.

(Jérôme Doucet.)

### Explications.

**Liège:** ville de Belgique.

**Attise:** rend les charbons plus brillants, active le feu.

**Torse:** partie supérieure du corps.

**Étau:** instrument de forgeron ou de serrurier, servant à maintenir immobiles les pièces que l'on travaille.

**Courtisan:** homme de **cour**; celui qui fait partie de la **cour** d'un prince.

**Parcelle:** petit morceau, petite partie.

**Part la mieux trempée:** on **trempe** l'acier en le chauffant au rouge cerise et en le plongeant ensuite dans l'eau froide; la **trempe** lui donne plus de dureté et une certaine élasticité.

### Conversation.

Où vivait le forgeron? — Qui entra dans la forge un soir d'hiver? — Que dit le voyageur au forgeron? — Comment le forgeron fit-il son travail? — Que dit le forgeron, lorsque le voyageur lui tendit une pièce d'or? — Quel service le voyageur rendit-il au pauvre forgeron? — Où le forgeron alla-t-il le lendemain? — Où s'arrêta-t-il pour creuser la terre? — Qu'est-ce qu'il découvrit? — Où est-ce qu'il mit quelques morceaux de la pierre? — Qu'est-ce que la pierre produisit? — Qu'est-ce que c'était que cette pierre?

Qui est-ce qui fabrique du charbon de bois? — Où emploie-t-on la houille? — A quoi sert la houille? — Où se trouve-t-elle? — Qu'est-ce qu'on creuse pour l'extraire? — Quel est le bassin houiller le plus considérable de la France?

## Grammaire.

1. Emploi du futur simple et du futur antérieur. § 75  
2. Récapitulation: Inversion. — Vouloir, apercevoir etc. § 39, 59,  
— Impératif. — Pron. pers. auprès de l'impératif. 87

## Exercices.

1. Faire raconter le forgeron.  
2. Compléter les propositions suivantes par l'un des deux futurs: Quand nous (écrire) nos devoirs, nous (aller) nous promener. — Maman ne vous (donner) des gâteaux que lorsque vous (manger) votre soupe. — Celui qui (trouver) la fève (être) le roi. — Quand je (terminer) mes études, maman me (prendre) avec elle en voyages. — J'espère que vous (s'amuser) beaucoup pendant les vacances. — Vous (apprendre) par cœur ce morceau de poésie. — Écrivez-moi ce que vous (apprendre) pendant mon absence.  
3. Mettre à l'impératif: Vous êtes appliqués. — Nous avons patience. — Tu n'as pas peur. — Nous sommes attentifs. — Tu parles distinctement. — Tu y vas. — Tu vas à l'école. — Vous prenez deux morceaux de sucre. — Vous voulez m'excuser. — Vous savez que je ne plaisante pas. — Tu me rends ma plume. — Tu t'amuses bien. — Vous ne m'écoutez pas.  
4. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je veux dormir. — Je dois rentrer. — J'aperçois la roche.

## Seizième leçon.

### A. Le procureur impoli.

C'était le matin; le président de Meinières était en redingote, un mouchoir de soie autour du cou.

Il entre dans l'étude, il s'adresse au procureur honnêtement, parce que le président de Meinières est l'homme de France le plus doux et le plus honnête.

«Monsieur, il y a longtemps que j'attends; pourriez-vous me dire quand je serai payé?

— Je n'en sais rien.»

Le président était debout, le procureur assis; le président le chapeau bas, le procureur la tête couverte de son bonnet; le président parlait, le procureur écrivait.

»Monsieur, c'est que je suis pressé.

— Ce n'est pas ma faute.

— Cela se peut. Cependant voilà mes titres; vous m'obligeriez bien si vous vouliez les regarder.

— Je n'ai pas le temps.

— Monsieur, de grâce, faites-moi ce plaisir.

— Je ne saurais, vous dis-je.

— Monsieur...

— Voyons donc, voyons ces titres; si on avait affaire à deux hommes comme vous par jour, il faudrait renoncer au métier.»

Le président déploie ses titres, et le procureur lit: »Monsieur le président de Meinières, etc.,« et aussitôt le voilà qui se lève:

»Monsieur le président, je vous demande mille pardons. Si j'avais eu l'honneur de vous connaître, je ne vous aurais pas fait attendre!«

Le président le prend par la main, l'éloigne de son fauteuil, s'y assied, et lui dit:

»Maître un tel, vous êtes un insolent. Il ne s'agit pas de moi; mais je viens de voir la manière indigne dont vous en usez avec les malheureux qui ont affaire à vous. S'il me revient jamais une plainte sur votre compte, je vous ferai perdre un état que vous remplissez si mal. Adieu.»

(D'après Diderot.)

### Leçon de choses.

**La justice** est rendue en France par des **tribunaux**.

Dans chaque chef-lieu de canton il y a un **juge de paix**; il est chargé de concilier les difficultés qui surviennent entre les particuliers et de juger les affaires civiles peu importantes.

Dans chaque arrondissement se trouve un **tribunal civil de première instance** qui juge les affaires civiles et correctionnelles.

Dans les villes commerçantes ou industrielles, il y a un **conseil de prud'hommes** et des **conseils de travail**, pour concilier les contestations entre patrons et ouvriers. Au-dessus de ces tribunaux se trouvent les **cours d'appel** auxquelles on peut appeler des jugements rendus par ces différents tribunaux. —

Dans chaque département se réunit tous les trois mois une **cour d'assises** chargée de juger les crimes.

Au-dessus de tous les tribunaux est placée la **cour de cassation**, dont le siège est à Paris.

### B. Si j'étais roi.

»Si j'étais roi, Pierre, il faut que tu saches,  
Disait Gros-Jean, que soudain j'aurais, moi,  
Un grand cheval avec de beaux panaches;  
Monté dessus, je garderais les vaches,  
Si j'étais roi.

— Si j'étais roi, tiens, lui répondit Pierre,  
Voici, Gros-Jean, ce que je ferais, moi:  
J'adoucirais le sort de mon vieux père;  
Je donnerais du pain blanc à ma mère,  
Si j'étais roi.

(M<sup>me</sup> de Ségur.)

### Explications.

**Procureur**: nom que l'on donnait autrefois à l'officier public appelé aujourd'hui »avoué« (synon. avocat).

**Président**: le président d'un tribunal.

**Étude**: cabinet d'un notaire, d'un avoué etc.; pièce où travaillent leurs clercs.

**Titres**: les papiers, les titres qui établissent mes droits à la somme dont je demande le paiement.

**Maître**: on dit, en parlant d'un avocat, d'un avoué: Maître X..., au lieu de Monsieur X...

**Un état**: une charge, un emploi.

### Conversation.

Où entre le président de Meinières? — Que dit-il au procureur? — Quelle était l'attitude du président? Et celle du procureur? — Qu'est-ce que le président montre au procureur? — Est-ce que celui-ci se décide enfin à voir les titres du président? — Que dit le procureur en lisant le nom du président? — Que fait alors le président? — Quelle leçon donne-t-il au procureur impoli?

Par quoi est rendue la justice, en France? — Quel est le nom du juge dans chaque chef-lieu de canton? — Quel tribunal se trouve dans chaque arrondissement? — Qu'est-ce qui se

trouve dans les villes commerçantes? — Qu'est-ce qu'une cour d'appel? — Qu'est-ce qui se réunit dans chaque département tous les trois mois? — Quel tribunal est placé au-dessus de tous les autres?

### Grammaire.

- § 76 1. Conditionnel présent et passé; la conjonction **si**.  
2. Conjugaison du verbe **s'asseoir**; pouvoir, savoir, vouloir;
- § 38, 39 lire, écrire.

### Exercices.

1. Rédaction: Le portrait du président de Meinières.
2. Reproduire le dialogue entre le président et le procureur.
3. Compléter les phrases suivantes: Si nous (avoir, imparf. ind.) affaire à des hommes comme vous, nous (devoir) renoncer au métier. — Si le procureur (connaître, plus-que-parf.) le président, il (être) plus poli. — Si le procureur (être, plus-que-parf.) plus poli, le président ne lui (donner) pas cette leçon.
4. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je m'assieds dans le fauteuil. — Je peux vous rendre un service. — Je ne sais pas la leçon. — Ne veux-je pas rentrer? — Je relis ce que j'écris.
5. Conjuguer: Si j'étais riche, j'adoucirais le sort des pauvres. — Si j'avais connu ce monsieur, j'aurais été plus poli.

## Dix-septième leçon.

### A. A l'affût du lion.

Un fusil devant lui, un autre dans les mains, Tartarin de Tarascon mit un genou en terre et attendit... Il attendit une heure, deux heures... Rien!... Alors il se souvint que les grands tueurs de lions n'allaient jamais à la chasse sans emmener un petit chevreau qu'ils faisaient crier en lui tirant la patte avec une ficelle. N'ayant pas de chevreau, le Tarasconnais essayait des imitations et se mit à bêler d'une voix chevrotante: »Mê! Mê!...«

Tout à coup, à quelques pas devant lui, quelque chose de noir et de gigantesque s'abattit. Il se tût... Cela se baissait, flairait la terre, bondissait, se roulait, partait au galop, puis revenait et s'arrêtait net... c'était le lion, à n'en

pas douter!... En joue! feu! pan! pan!... C'était fait. Puis, tout de suite un bondissement en arrière, et le coutelas de chasse au poing.

Au coup de feu du Tarasconnais, un hurlement terrible répondit. La bête en avait plus que son compte et s'enfuit au triple galop en hurlant... Lui, pourtant ne bougea pas. Il attendait la femelle; il était sûr qu'elle viendrait...

Las d'attendre, il s'endormit; quand il se réveilla, il vit, à sa grande surprise, qu'il se trouvait dans un carré d'artichauts.

»Ces gens-là sont fous, se disait-il, de planter leur artichauts dans le voisinage du lion... Les lions viennent jusqu'ici... En voilà la preuve...«

La preuve, c'étaient des taches de sang que la bête, en fuyant, avait laissées derrière elle. Penché sur cette piste, le revolver au poing, le vaillant Tarasconnais arriva jusqu'à un petit champ d'avoine...; de l'herbe foulée, une mare de sang, et, au milieu de la mare, couché sur le flanc, avec une large plaie à la tête, un... Devinez quoi!...

Un âne, un de ces tout petits ânes qui sont si communs en Algérie, et qu'on désigne là-bas sous le nom de »bourriquets«.

(D'après Alphonse Daudet, »Tartarin de Tarascon«.)

## Leçon de choses.

### Colonies françaises.

**Colonies africaines** (environ 20 millions d'habitants): l'**Algérie-Tunisie**; villes: **Alger** (140.000 hab.), **Oran** (100.000 hab.), **Tunis** (135.000 hab.). — **Madagascar** (capitale **Tanariva**); — le **Soudan français**; — le **Congo français**.

**Colonies d'Asie**: l'**Indo-Chine française** (la Cochinchine, le Cambodge, l'Annam, le Tonkin).

**Colonies d'Amérique** (la Martinique, les îlots de Saint-Pierre et Miquelon etc.).

**Colonies d'Océanie** (la Nouvelle-Calédonie etc.).

Toutes ces colonies fournissent à la France des produits tropicaux (du caoutchouc, de l'ivoire, des bois de teinture etc.).

### B. Le corbeau et le renard.

Maître corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage:  
»Hé! bonjour, monsieur du Corbeau!  
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.«  
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le renard s'en saisit, et dit: »Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.«  
Le corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.  
(Jean de La Fontaine.)

### Explications.

**Affût:** lieu où se poste le chasseur pour attendre le gibier.  
**Tarascon:** ville du département Bouches-du-Rhône.  
**Voix chevrotante:** voix qui ressemble à celle d'une chèvre.  
**Gigantesque:** très grand.  
**Tarasconnais:** habitant de Tarascon.  
**Piste:** trace que laisse un animal sur le sol où il a marché.  
**Allécher:** séduire; inviter, attirer.  
**Ramage:** chant des oiseaux.  
**Se rapporter:** être d'accord.  
**Phénix:** oiseau fabuleux qui, devenu vieux, se brûle lui-même pour sortir, rajeuni, de la flamme.  
**Apprenez:** sachez.

### Conversation.

Où était allé Tartarin de Tarascon? — En quelle posture attendait-il le lion? — De quoi se souvint-il? — Quelle idée eut-il alors? — Qu'est-ce qu'il aperçut tout à coup? — Qu'est-ce qu'il croyait? — Que fit-il? — Qu'est-ce qui répondit au coup

de feu? — Qu'est-ce que le Tarasconnais attendait encore? — Que fit-il, las d'attendre? — Où se trouvait-il? — Que se disait-il? — Qu'est-ce que la bête avait laissé en fuyant? — Où arriva Tartarin en suivant cette piste? — Qu'est-ce qu'il y trouva?

Quelles sont les colonies françaises en Afrique (en Asie, en Amérique, en Océanie)?

### Grammaire.

- |  |    |
|--|----|
| 1. Concordance des temps.  | 82 |
| 2. Conjugaison du verbe <b>taire, se taire</b> ; récapitulation des verbes <b>fuir, s'enfuir</b> . | 38 |
|  | 37 |

### Exercices.

1. Faire raconter Tartarin.

2. a) Compléter les phrases suivantes en mettant les verbes en parenthèses aux temps convenables: La mère espère qu' un camarade de régiment la (renseigner) sur le sort de son fils. — La Canebière raconte tout ce qui (arriver) de neuf dans la capitale du Midi. — Vous saurez que ce matin un gros poisson (arriver) en rade de Marseille. — Tous partent pour Marseille sans songer qu'il (aller) faire nuit. — Voyant que tout le monde (partir) la Canebière se dit: \* »Il faut que ce soit vrai; je m'en irai aussi.« — Le cocher ne sait pas si son fils (vivre) encore. — Mon ami me dit\* que cela (s'appeler) Quartier Latin. — Tous les convives se regardent, effrayés de ce qu'ils (faire). — Tartarin se souvient que les tueurs de lions (emmener) toujours un petit chevreau qu'ils (faire) crier. — Je suis sûr que demain (il fait) beau. — Tartarin voit qu'il (se trouver) dans un carré d'artichauts.

b) Mettre, dans le même exercice, les verbes des propositions principales au passé simple.

3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je ne me tais pas quand il faut dire la vérité. — Je m'enfuis à travers le champ.

---

## Dix-huitième leçon.

### A. Du Guesclin et le Prince Noir.

Du Guesclin, battu à Navarette par le Prince Noir, fut fait prisonnier et envoyé à Bordeaux.

---

\* dit: présent.



Un jour, que le prince était en gaieté, il aperçut le prisonnier et lui demanda, comment il se trouvait.

Du Guesclin répondit qu'il se portait à merveille et qu'il se trouvait le premier gentilhomme du monde, depuis qu'il était là. Il ajouta qu'on disait partout que le prince le craignait et qu'il n'osait le mettre à rançon.

L'Anglais fut piqué:

»Messire Bertrand, dit-il, vous croyez donc que c'est pour votre bravoure que nous vous gardons? Par saint Georges, fixez vous-même le prix de votre rançon.«

Du Guesclin dit fièrement: »Pas moins de cent mille francs.«

Le prince fut étonné et demanda où il les prendrait.

»Monseigneur, répondit Du Guesclin, le roi de Castille en payera bien une moitié, et le roi de France l'autre. Et si ce n'était assez, il n'y a femme en France sachant filer qui ne filât une quenouille pour payer ma rançon.«

Devenu libre, Du Guesclin se rendit auprès du roi Charles V, qui, bientôt, l'envoya combattre en Espagne.

(D'après J. Michelet, »Histoire de France«.

### Leçon de choses.

L'industrie textile de France.

Les **matières textiles** (le coton, le lin, le chanvre, la laine, la soie) se laissent réduire en  **fils**  souples et solides. (Le rouet, filer.) Le fil est porté au **tisserand** qui en fait un **tissu** (la toile) sur son **métier**. Le rouet et le métier de tisserand se font de plus en plus rares à cause de la concurrence que leur font les grandes **usines** appelées **filatures** et les métiers mécaniques mus par la vapeur.

**Rouen**, l'ancienne capitale de la Normandie, est un centre très actif de l'industrie textile (production de toiles de coton dites »rouenneries«.) A **Lyon** et ses environs prospère l'industrie de la soie, des tissages de toile et des filatures de coton.

Les marchands achètent la toile aux fabricants et la revendent à leurs pratiques.

Les toiles et les étoffes sont transformées en vêtements: les **tailleurs** et les **couturières** cousent les morceaux taillés au moyen d'**aiguilles**; (machine à coudre).

## B. Un Songe.

Le laboureur m'a dit en songe: Fais ton pain,  
Je ne te nourris pas, gratte la terre et sème.  
Le tisserand m'a dit: Fais tes habits toi-même.  
Et le maçon m'a dit: Prends la truelle en main.

Et seul, abandonné de tout le genre humain  
Dont je traînais partout l'implacable anathème,  
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,  
Je trouvais des lions debout dans mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle:  
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,  
Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur, et qu'au monde où nous sommes  
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes;  
Et, depuis ce jour-là, je les ai tous aimés.

(Sully Prudhomme.)

### Explications.

**Du Guesclin (Duguesclin), Bertrand:** connétable et héros français, mort en 1380.

**Le prince Noir:** le prince de Galles, fils d'Édouard III, roi d'Angleterre.

**Navarette:** bourg d'Espagne, près de la rive gauche de l'Èbre.

**Rançon:** somme que l'on paye pour obtenir la délivrance d'un prisonnier de guerre.

**Piqué:** fâché, froissé.

**Messire:** sire, (mon)seigneur.

**Charles V:** prononcer Ch. Quint.

**Anathème:** malédiction, damnation.

**Bourdonner:** les insectes, en volant, **bourdonnent;** ici c'est le bruit des métiers qui rappelle le bourdonnement des insectes.

### Conversation.

Où Du Guesclin fut-il envoyé après la défaite de Navarette? — Que lui demanda un jour le prince de Galles? — Que répondit Du Guesclin? — Qu'est-ce que le prince exigea alors? — Quel prix Du Guesclin fixa-t-il? — Où espérait-il trouver cette somme? — Où se rendit Du Guesclin, lorsqu'il fut libre?

Quelles sont les matières textiles? — En quoi se laissent-elles réduire? — Où porte-t-on les fils? — Que fait le tisserand? — Comment appelle-t-on les grandes usines où l'on fabrique des tissus? — Quels sont les grands centres de l'industrie textile? — Que fait-on avec les toiles et les étoffes? — Que font les tailleurs et les couturières?

### Grammaire.

- |          |   |
|----------|---|
| § 82, 83 | 1. Discours direct et indirect; concordance des temps.    |
| § 33     | 2. Récapitulation: La voix passive.                       |
| § 38, 39 | 3. Conjugaison des verbes <b>mouvoir, coudre; croire.</b> |

### Exercices.

1. Remplacer les discours indirects du texte A. par des discours directs et à l'inverse (disc. dir. par disc. indir.).

2. Changer en discours indirect: Nous demandons au garçon: »Y a-t-il des lentilles?« — Le censeur nous demande: »Que voulez-vous?« — Nous répondîmes: »Nous ne voulons plus de lentilles.« — Mon père me dit: »As-tu mangé? Mets-toi à table, nous nous expliquerons plus tard!« — Paul demanda: »Qui a donc inventé de prier?« — Le charbonnier dit\* au roi: »Ce n'est pas moi, c'est mon âne; quand je le vois se gratter les oreilles, je suis sûr qu'il y aura de l'eau.« — Le cocher me dit:\* »Je vous dirai la vérité. C'est la première fois que je mène à Paris. Je ne connais pas une rue, pas un boulevard. Je ne suis pas cocher. J'arrive de mon pays et je suis palefrenier chez un loueur de voitures. J'espère que je tomberai sur de bons clients. Ils me conduiront.«

3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je ne couds pas mes vêtements. — Je ne crois pas ce que tu dis.

4. Mettre à tous les temps: La vapeur meut les machines.

5. Mettre à la voix passive: Les passants entourent le soldat. — Le client conduisit le cocher. — Les maîtres nous aimeront, si nous sommes appliqués. — Le Prince Noir a battu Du Guesclin à Navarette. — Le cocher avait séduit le client.

---

## Dix-neuvième leçon.

### A. Dévouement des bourgeois de Calais.

La ville de Calais était depuis onze mois assiégée par les Anglais. Les Calaisiens furent obligés de se rendre.

---

\* passé simple.

Édouard III, roi d'Angleterre, voulait faire passer au fil de l'épée toute la population. Il se borna enfin à exiger que six des plus notables bourgeois vinssent nu-pieds et la corde au cou, lui apporter les clefs de la ville et se mettre à sa discrétion.

Lorsque Jean de Vienne vint faire connaître la réponse du roi anglais, le peuple de Calais, réuni sur la place du Marché, poussa des cris de douleur et de désespoir.

Alors, sire Eustache de Saint-Pierre, le plus riche bourgeois de la ville, se leva et dit: »Ce serait grand' pitié de laisser mourir tant de gens par famine ou autrement quand on y peut trouver remède. Volontiers, j'irai nu-pieds et la corde au cou me mettre à la merci du roi d'Angleterre.«

Aussitôt, son généreux exemple fut suivi par cinq autres bourgeois, qui se déclarèrent prêts à se livrer aussi au roi d'Angleterre.

Édouard attendait devant sa tente les six bourgeois, qui bientôt arrivèrent devant lui, pieds nus, en chemise et la corde au cou.

»Gentil Sire, lui dit Eustache de Saint-Pierre, nous vous apportons les clefs de la ville, et nous remettons à votre discrétion afin de sauver le peuple de Calais. Veuillez avoir pitié de nous.«

Le roi jeta sur eux un regard de colère.

»Qu'on fasse venir le coupe-tête!« dit-il.

Un seigneur anglais parla en faveur des six bourgeois, mais Édouard, qui avait le cœur dur, grinça des dents et répéta l'ordre qu'il venait de donner.

Alors, la reine d'Angleterre, Philippine de Hainau, se jeta aux pieds du roi et, pleurant à chaudes larmes, lui dit:

»Ah! gentil Sire, pour le fils de Sainte-Marie et pour l'amour de moi, ayez pitié de ces six hommes!«

Édouard garda le silence un instant, puis légèrement attendri, il dit à la reine: »Ah! dame, j'aimerais mieux que vous fussiez ailleurs qu'ici. Vous me priez de telle sorte que je ne puis vous refuser, bien que je le fasse avec peine. Je vous donne ces hommes; faites-en ce que vous voudrez.«

»Monseigneur, très grand' merci!« dit la bonne reine.

Les six bourgeois furent débarrassés de leurs liens; des vêtements leur furent donnés. Puis la reine les fit conduire vers la ville, en dehors du camp anglais.

(D'après Froissart.)

### Leçon de choses.

Les principaux ports de la France.

**Ports marchands** destinés aux navires de commerce: *a)* sur la Manche: **Dunkerque** (habitants: les Dunkerquois), **Calais** (les Calaisiens), **Boulogne** (les Boulonnais), **Dieppe** (les Dieppois), le **Havre** (les Havrais).

*b)* sur l'océan Atlantique: **Nantes** (les Nantais); **Bordeaux** (les Bordelais).

*c)* sur la Méditerranée: **Cette** (les Cettois), **Marseille** (les Marseillais).

**Port militaires** destinés aux bâtiments de guerre: *a)* sur la Manche: **Cherbourg** (les Cherbourgeois).

*b)* sur l'océan Atlantique: **Brest** (les Brestois), **Lorient** (les Lorientais), **Rochefort** (les Rochefortais).

*c)* sur la Méditerranée: **Toulon** (les Toulonnais).

### B. La cigale et la fourmi.

La cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue,  
Quand la bise fut venue;  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la fourmi, sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
»Je vous païrai, lui dit-elle,  
Avant l'août, foi d'animal,  
Intérêt et principal.«  
La fourmi n'est pas prêteuse;  
C'est là son moindre défaut.  
»Que faisiez-vous au temps chaud?

Dit-elle à cette emprunteuse.  
— Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.  
— Vous chantiez! j'en suis fort aise:  
Eh bien! dansez maintenant!«

(La Fontaine.)

### Explications.

**Faire passer au fil de l'épée:** faire couper la tête.

**A sa discrétion:** prêt à exécuter sa volonté.

**A la merci du roi:** entre ses mains, c'est-à-dire dans une situation telle qu'il fera grâce, qu'il donnera **merci**, s'il veut.

**Gentil:** ici, gentil est synonyme de **noble** (comparer «gentilhomme»).

**Païrai:** paierai.

### Conversation.

Qu'est-ce que le roi d'Angleterre exigea des bourgeois de Calais? — Que dit alors sire Eustache de Saint-Pierre? — Par qui fut suivi son exemple? — Où Édouard attendait-il les six bourgeois? — Quels mots lui adressa Eustache de Saint-Pierre? — Quelle fut la réponse du roi? — Qui parla en faveur des six bourgeois? — Qui se jeta aux pieds du roi? — Que dit alors le roi? — Quel fut le sort des six bourgeois?

Quelles sont les grandes villes de France? — Quels sont les principaux ports marchands et militaires?

### Grammaire.

1. Emploi du subjonctif dans la proposition principale et § 77—79  
après les verbes de volonté. — Concordance des temps (sub- § 82  
jonctif).

2. Récapitulation: mourir, plaie, voir, pourvoir etc. § 37—39

### Exercices.

1. Faire raconter l'un des six bourgeois de Calais.

2. Mettre les verbes entre parenthèses au temps et au mode convenables: Dieu exige que nous l'(aimer). — La patrie demande que vous la (défendre) contre ses ennemis. — Je désire que tu m'(écrire) souvent. — Mon père défendait qu'on me (nourrir) avec délicatesse. — Je souhaiterais que vous (être)

plus attentifs. — Ma mère ne voulut pas que mon frère l'(accompagner). — Il faut que vous m'(écouter) attentivement. — Dieu (être) loué! — (Vivre) la France! — Que chacun (se mettre) à son travail! — Dieu dit: »Que la lumière (être)!« Et la lumière fut. — (Pouvoir)-tu m'entendre! — Le roi dit: »Que le coupe-tête (venir) sur le champ!« — Notre père, qui êtes aux cieux, que votre volonté (être) faite! — Ainsi (être)-il!

3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je meurs de faim. — Je déplaïs à mes parents. — Je pourvois à votre avenir — j'y pourvois.

---

## Vingtième leçon.

### A. Lettre d'invitation.

Villefranche, le 20 juillet 1900.

Mon bon ami,

J'ai le plaisir de t'annoncer que la maison que mon père se faisait construire est enfin terminée et que nous en avons pris possession depuis une quinzaine de jours. Tu sais que la maison n'est pas tout à fait sur la rue; elle en est séparée par une pelouse qui a l'avantage de l'isoler et de l'embellir par les carrés de fleurs que ma mère y entretient. Comme le verger et le potager se trouvent derrière la maison, on a le plaisir de voir de la verdure et du lilas, du jasmin, des roses, des tulipes, des lis ou des œillets, de quelque côté qu'on regarde. Mon père ne doute pas que cette habitation soit plus commode que notre ancienne demeure; tu sais combien nous y étions à l'étroit. Je suis bien aise qu'il n'en soit plus de même maintenant; nous avons une chambre à la disposition des parents et des amis, et tu as un double titre à l'occuper puisque tu es à la fois l'un et l'autre. Je serais heureux que tu fusses le premier à l'habiter et j'espère que tu nous feras le plaisir de venir nous voir bientôt dans cette nouvelle demeure. J'attends donc une lettre de toi qui m'annonce quel jour nous pouvons compter sur ta bonne visite.

Georges Pin.

(Rapet.)

## Leçon de choses.

**La maison; parties extérieures; ouvriers** qui travaillent à la construction d'une maison.

On bâtit les maisons en pierres, en briques, en bois: ce sont les **matériaux** de construction.

Les **parties extérieures** d'une maison:

**La façade**, le devant de la maison.

**Les faces latérales** (faces du côté, de la cour).

**Le fronton**, l'ornement qui surmonte l'entrée principale d'une maison.

**Le pignon**, la partie supérieure qui se termine en pointe et qui supporte la charpente du toit.

**Ouvriers occupés à la construction d'une maison:** L'architecte trace le plan. — Les terrassiers creusent les fondations. — Le maçon bâtit les murs. — Le charpentier construit la charpente. — Le couvreur couvre le toit de tuiles, d'ardoises, de bardeaux. — Le poëlier (le fumiste) pose les poëles. — Le serrurier ferre les portes, pose les serrures avec les clefs. — Le ferblantier place la gouttière. — Le menuisier fabrique les boise-ries (portes, fenêtres, meubles). — Le vitrier pose les vitres. — Le peintre en bâtiments couvre les murs de peinture. — Le tapis- sier tapisse les murs de papier peint.

## B. Les faucheurs.

Les voyez-vous, là-bas, au bord de la rivière,  
Marcher à pas égaux d'un rythme cadencé?  
Ils mettent à profit ce reste de lumière  
Pour finir le travail dès l'aube commencé.

Sous le fendu soleil, sans trêve ni relâche,  
Ils ont coupé les foins; au village attendus,  
Ils ne partiront pas sans achever leur tâche:  
Ils veulent qu'à la nuit tous leurs prés soient ton dus.

De la rapide faux l'éclair par instant brille,  
A travers la distance il éblouit nos yeux;  
Par instant une voix d'homme ou de jeune fille  
Arrive à notre oreille en sons clairs et joyeux.

Dans le calme du soir, il fait bon de l'entendre!  
Il fait bon d'aspirer, dans un air frais et doux,



Ces odeurs de gazons, ces parfums d'herbe tendre  
Qui, du talus des prés, s'élèvent jusqu'à nous.

Le jour s'efface au loin; ses lueurs étouffées  
Meurent sur les hauteurs, s'éteignent sur les eaux;  
Et chaque vent qui passe apporte par bouffées  
L'enivrante senteur des herbes en monceaux.

(Autran.)

### Explications.

**Quinzaine:** nom indiquant à peu près le nombre de **quinze**;  
de même: une dizaine, une douzaine, une soixantaine, une centaine etc.

**Cadencé:** réglé, mesuré.

**Sans trêve:** sans arrêt, sans repos.

**Bouffée:** coup de vent.

### Conversation.

Qu'est-ce que Georges annonce à son ami, dans sa lettre? — Où est située la maison? — Par quoi est-elle séparée de la rue? — Où se trouvent le verger et le potager? — La nouvelle habitation n'est-elle pas plus commode que l'ancienne? — Qu'est-ce qu'il y a dans la maison, à la disposition des parents et des amis? — Pourquoi l'ami de Georges a-t-il un double titre d'occuper cette chambre? — Qu'est-ce que Georges attend de son ami?

En quoi sont bâties les maisons? — Quelles sont les parties extérieures d'une maison? — Quels sont les ouvriers occupés à la construction d'une maison? — Que fait l'architecte? — Que font les terrassiers (les maçons, les charpentiers etc.)?

### Grammaire.

- § 79, 80      1. Subjonctif dans les propositions compléments et sujets.  
§ 38          2. Récapitulation: Verbes en **-aindre, -eindre, -oindre**; ad-  
§ 12      verbes pronominaux **en, y**.

### Exercices.

1. Imaginer la réponse à la lettre de Georges (Remerciements. — Félicitations à cause des avantages de la nouvelle demeure et le plaisir qu'on en éprouve. — Joie causée par l'invitation — etc.).

2. Mettre les verbes entre parenthèses au temps et au mode convenables: Nous sommes contents que nous (pouvoir) prendre

possession de notre nouvelle maison. — Mes parents craignent que trop de travail ne (nuire) à ma santé. — Je doute que vous (être) assez appliqués. — Je suis fâché que vous ne (pouvoir) me rendre ce service. — Le roi fut étonné que les Calaisiens (résister) si longtemps. — Le Prince Noir ne pouvait croire que le roi de France (vouloir) payer la rançon de Du Guesclin. — Trouvez-vous que j'(avoir) été trop impoli? — Si mon père croyait que ma santé ne (être) pas assez solide, il ne me ferait pas faire des études. — Voici le plus beau livre que j'(avoir) lu. — Le professeur choisit\* deux élèves qui, pendant la récréation, (ouvrir) les fenêtres.

3. Remplacer les termes imprimés gras par des pron. pers. conj. ou par les adverbes pronominaux **en, y**: Je suis content de **ma journée**. — Pensez-vous à **cela**? — Allez à **votre place**! — Donnez du **pain au pauvre mendiant**! — Les enfants se cachèrent **dans la forêt**. — Tu t'approches **du bassin**. — Nous pardonnons **cette faute à la petite fille**.

4. Répéter le même exercice en mettant toutes ces propositions aux formes affirmative, interrogative, négative, négative-interrogative, ainsi qu'à l'impératif affirmatif et négatif.

5. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je ne crains pas le danger. — Je rejoins mes amis.

## Vingt et unième leçon.

### Bain de mer.

Poum se déshabille, dans la petite cabine, en jetant un regard anxieux sur le plafond. Les cafards!... Et, une fois, il a vu une énorme araignée. Frileusement il ajuste ses espadrilles, avec la sensation bizarre de sentir sa plante des pieds se rétracter peureusement.

La plage est noire d'algues humides, et dans ces algues toute une vie grouille et sautèle, mouches et vermine d'eau. Pouacrré!

Bien que ce soit fâcheux, il faut entrer dans la vague. Heureusement, voici Zette. Comme elle est drôle avec son bonnet de toile cirée! Il semble que dans ce bonnet elle n'ait pas mis ses cheveux, mais une éponge. Poum a envie de lui presser la tête, afin que de l'eau en jaillisse. Cette idée l'amuse. Vlan! il en avale une vague... Que c'est mauvais!

\* passé simple.

Zette rit, elle est enchantée qu'il ait bu de cette saleté; elle lui jette une flaquée à la figure. »Attends un peu que tu en aies ta part, toi aussi!« Poum s'anime, riposte, lâche des deux mains la corde, s'en aperçoit... Imprudent! si la mer l'entraînait?

Bien vite il se raccroche des deux poings crispés, avec la mort dans les yeux, et une horrible grimace qui lui tord la bouche!

Chançard de petit Louis, son frère, qu'on ne baigne pas, parce qu'il est enrhumé, et qui, assis à côté de la bonne, garde, en louchant dessus, le panier de cerises!

Mais Bertha s'avance avec un peignoir, fait signe. Poum, dans sa hâte de sortir de l'eau, reçoit une vague au derrière et s'élançe en piaffant et en levant très haut les jambes pour échapper aux algues visqueuses et à la vermine grouillante. S'il osait, il crierait!...

(D'après Paul et Victor Margueritte, «Poum».)

### Leçon de choses.

**Les mers.** — L'eau couvre trois quarts de la surface du globe terrestre.

Une mer est une vaste étendue d'eau salée qui sépare les continents entre eux.

Les bords de la mer s'appellent **rivage, côte** ou **littoral**. Un rivage plat et sablonneux s'appelle **plage** ou **grève**, un rivage formé par des rochers escarpés s'appelle **falaise**.

Un **golf** est une partie de mer qui s'avance dans la terre. Un petit golf s'appelle **baie**.

Deux fois par jour, la mer s'avance sur le rivage pour reculer ensuite; ce sont les **marées**. Une marée dure 12 heures; pendant 6 heures, l'eau monte: c'est le **flux**; pendant 6 heures, l'eau redescend, baisse: c'est le **reflux**.

### Explications.

**Cafards:** insectes nocturnes, assez gros, de couleur noire, qui exhalent une odeur désagréable et qui vivent dans les maisons.

**Espadrilles:** souliers de bain, en toile.

**Bizarre:** curieux, étrange.

**Algues:** plantes marines à longues feuilles.

**Vlan:** voilà.

**Flaquée:** une certaine quantité d'eau.

**Chançard:** celui qui a de la chance.

**Algues visqueuses:** algues gluantes, qui s'attachent aux pieds et aux jambes.

### Conversation.

Que fait Ploum dans la cabine? — Que est-ce qu'il voit au plafond? — Quelle sensation a-t-il en ajustant ses espadrilles? — Comment est la plage? — Est-ce que Poum aime à se baigner? — Qui se trouve dans la vague, avec lui? — Qu'est-ce que Zette a sur sa tête? — De quoi Poum a-t-il envie? — Qu'est-ce qu'il avale en regardant Zette? — Que fait Zette? — Qu'est-ce qui arrive à Poum, lorsqu'il veut riposter? — Quelle figure fait-il en se racrochant? — Pour quoi ne baigne-t-on pas le petit Louis? — Qu'est-ce que Poum reçoit au derrière, dans sa hâte de sortir? — Pourquoi lève-t-il très haut les jambes?

Qu'est-ce qu'une mer? — Comment s'appellent les bords de la mer? — Qu'est-ce qu'une plage? — Qu'est-ce qu'une falaise? — Qu'est-ce qu'un golfe (une baie)? — Quel mouvement se produit dans la mer deux fois par jour? — Combien de temps dure une marée?

### Grammaire.

1. Emploi du subjonctif (propositions circonstanciennes etc.). § 81
2. Récapitulation: Verbes **pleuvoir, rire, boire.** § 38, 39

### Exercices.

1. Rédaction: Mon petit frère au bain. (Raconter à la 1<sup>re</sup> pers. comme si vous étiez Zette, par exemple.)

2. Mettre les verbes entre parenthèses au temps et au mode convenables: Respectez vos parents pour que vous (vivre) longtemps! — Employons bien l'année scolaire, afin que nos vacances (être) gaies! — Mon petit frère aime à se baigner, bien qu'il ne (savoir) pas nager. — Henri d'Albert ordonna qu'on (accoutumer) Henri IV à courir et à grimper sur les rochers, afin que son corps (devenir) plus dur et plus robuste. — Amusez-vous, soyez gais, pourvu que vous (remplir) votre devoir de bons élèves! — On donnait de la viande au garçon sans qu'il (être) obligé d'en demander. — J'étais à ma place bien avant que le maître (entrer) en classe. — Tenez votre parole de manière qu'on (pouvoir) se fier à vous! — Le forgeron Houilloz était pauvre quoiqu'il (être) un très bon ouvrier.

3. Conjuguer aux temps simples et à un temps composé: Je ne bois que de l'eau. — Je souris à mon petit frère.

4. Mettre à tous les temps: Il pleut sans cesse.

## Appendice. — Dodatek.

### Thèmes. — Prevodne vaje.\*

#### 1. Naši francoski tovariši. (§ 62—65).

Naši francoski tovariši posečajo liceje in kolegije, zato jih imenujemo licejce ali koležane. Velik del učencev živi v zavodih, kjer dobivajo pouk; to so internisti. Velike sobane jim služijo kot delavnice, jedilnice in spalnice. — Drugi učenci prisostvujejo v zavodu samo pouku, se tamkaj učé ter delajo svoje naloge, jest in spat pa hodijo domov k svojim staršem. — Tretja skupina učencev [pa] prisostvuje samo pouku, kakor na naših šolah.

Internisti, ki pridno sledé pouku in marljivo delajo, smejo iti ob nedeljah in ob četrtnih domov. Šolsko leto traja na Francoskem od 1. oktobra do 31. julija. Koncem leta delijo pridnim učencem nagrade.

#### 2. Kmet in gospod.<sup>1</sup> (§ 47).

Kmet pride nekoč k svojemu gospodu, ki se je rad pogovarjal<sup>2</sup> z njim. »Na svojih potovanjih sem videl stvari, ki bi jih ti niti sanjati ne mogel,« pravi gospod kmetu. — »Je [že] mogoče,« odvrne kmet. — Kaj, ali mi ne verjameš? — Je že mogoče, pravim. — Oba se razgrejeta, slednjič stavita. Kdor prizna,<sup>3</sup> da je njegov nasprotnik povedal najbolj neverjetno stvar, izgubi<sup>4</sup> [celo] kupnino za kmetijo.<sup>5</sup> Gospod začne pripovedovati o potovanju v Južni Ameriki in toliko nalaže, da je njegova povest prava pravljica. »To je vse lepo,« pravi kmet, »toda jaz sem videl še vse kaj lepšega.« V sanjah sem videl svojega očeta v krasni žametni obleki. Sedel je na stolu, ki so ga nosili štirje vitezi. Ne daleč od njega pa je vaš oče,

\* Op. — Besede v oglatih oklepajih se ne prevedejo; besede v okroglih oklepajih so podlaga za francoski prevod.

gospod, pasel<sup>7</sup> svinje; bil je ves beden in razcapan.« — »Lažeš, nesramnež, to ni mogoče!« vzklikne gospod. — »Gospod, izgubili ste stavo,« odvrne kmet mirno. Navzoči<sup>8</sup> [pa] se smejó in ploskajo.

1. le seigneur. 2. aimer à discuter. 3. fut. antér. 4. fut. 5. le fermege. 6. mieux que ça. 7. garder. 8. l'assistance f.

### 3. Kočijaž in njegov gost. (§ 48, 54).

Pred cerkvijo Notre-Dame-de-Lorette v Parizu je stal<sup>1</sup> voz. Kočijaž je bil majhen, mlad dečko rdečih, okroglih lic (z rdečimi okr. l.). [Kar] stopi<sup>2</sup> k njemu dobro oblečen gospod ter mu reče: »Rue Richelieu 54.« — »Kje je ta ulica?« vpraša kočijaž mirno. — »Kaj? Kočijaž ste, pa ne veste niti, kje je Richelieu-jeva ulica?« »[Saj] nisem kočijaž. Poslušajte! Najbolje je, da vam takoj povem resnico. Danes prvikrat vozim v Parizu. Konjar sem pri nekem posojevalcu voz v Villette-i. Davi so manjkali štirje kočijaži in moj gospodar mi je rekel: Vzemi bič in splezaj<sup>3</sup> na sedež. Glej<sup>4</sup>, da naletiš na dobre goste, ki te bodo vodili. Bodite torej tako dobri, gospod, in vodite me!«

Gospod se je moral smejati. Sedel<sup>5</sup> je v voz ter vodil svojega kočijaža. Spotoma se je ta večkrat ustavil ter občudoval krasne pariške stavbe in spomenike. Ko dospeta do cilja, ga gospod plača, kočijaž pa pravi zadovoljno (zadovoljen): »Dober gost ste; napitnino bi vam moral [pravzaprav] dati jaz!«

1. se trouver. 2. s'approcher de... 3. monter. 4. essayer. 5. monter.

### 4. Francija. (§ 48—55).

Francija je ena največjih držav v Evropi. Ima prav srečno lego in se ponaša<sup>1</sup> z zelo milim podnebjem. V severozapadnem delu so rodovitne in dobro obdelane ravnine. Južno-vzhodni del [pa] je gorat; gore so pokrite s krasnimi gozdovi. Na severu in zapadu pridelujejo raznovrstno žito: rž, pšenico, ječmen, oves, koruzo. V goratih pokrajinah sadé trto, oljko in murvo. Na Francoskem imamo<sup>2</sup> več veletokov, rek in potokov, ki namakajo rodovitna tla ter služijo tudi kot občila. Najdaljši veletok je Loire; dolžina te reke meri (je) 1000<sup>3</sup> km. Poleg rek [pa] ima Francija tudi mnogo prekopov, ki izpopolnjujejo prometno omrežje«. Na severu, zapadu in jugu je Francija obdana<sup>4</sup> z morji, ki ji odpirajo pota v vse dežele sveta.

Največje francosko mesto je Pariz, stolica Francije, ob<sup>1</sup> Seine-i, središče gmotnega in duševnega življenja vsega naroda. Velika mesta so tudi Lille, Rouen, Bordeaux, Lyon, Marseille.

Prebivalci Francije, Francozi, so živahni in ljubeznivi ljudje. Ljubijo družbo in zabavo, pa tudi resno delo; predvsem pa ljubijo svojo domovino, lepo francosko deželo.

1. jour de... 2. il y a. 3. de 1000 km. 4. réseau de communications. 5. baigné. 6. sur.

## 5. Sveti Vincencij Pavlanski. (§ 71—73).

Sveti Vincencij Pavlanski je živel od 1576. do 1660. On je ustanovil zavod za najdenčke ter oživotvoril<sup>1</sup> lepo bratovščino<sup>2</sup> usmiljenk.<sup>3</sup>

Ko je prišel v Pariz, so [še] najdenčke prodajali. Vlada je prepuščala te siromačke javni dobrodelnosti in skoro vsi so [moral]i poginiti. Vincencij Pavlanski je dal<sup>4</sup> najprej potrebno svoto<sup>5</sup> za dvanajstero teh otrok; potem [pa] si je naložil skrb za vse, ki so jih pobrali ob vratih pariških cerkva. Toda pomoč someščanov je popolnoma izostala<sup>6</sup> in že se je zopet začenjala prejšnja<sup>7</sup> beda.

Vincencij Pavlanski pa ni izgubil poguma.<sup>8</sup> Sklicel je izredno zborovanje. V cerkvi je dal razpostaviti<sup>9</sup> veliko število teh bednih otrok, stopil na prižnico ter govoril<sup>10</sup> tako ginljiv<sup>11</sup> govor, da je bila [še] istega dne ustanovljena bolnica za pariške najdenčke ter obdarovana s štiridesetimi tisoči funtov<sup>12</sup> rente.

1. former. 2. l'institution f. 3. Sœurs de Charité. 4. fournir. 5. les fonds. 6. manquer. 7. ancien, ne. 8. se décourager. 9. faire placer. 10. prononcer. 11. éloquent. e. 12. livre f.

## 6. Pošteni puščavnik. (§ 72, 74).

Za časa<sup>1</sup> vojne v 18. stoletju je bil šel neki francoski kavalerijski stotnik po krmo.<sup>2</sup> Odšel je bil na čelu svojega škadrona v okraj,<sup>3</sup> ki mu ga je bil označil njegov polkovnik. Bila je to samotna dolina, kjer nisi videl drugega nego gozdove. Ko je stotnik čez dolgo časa ugledal bedno kočo, je potrkal na vrata in iz nje je prišel menih z belo brado. Častnik mu reče: »Oče moj, pokažite mi polje, kjer bi se mogli moji dragonci založiti s krmo.«<sup>4</sup> — »Tako j,« odvrne puščavnik. Postavil se je vojakom na čelo ter odšel ž njimi po dolini navzgor.<sup>5</sup> Ko<sup>6</sup> so korakali četrť ure, so našli lepo ječmenovo polje. »Evo, česar nam treba,« pravi stotnik. — »Počakajte [še] trenotek,« mu odvrne vodnik; »[tam] dalje je<sup>7</sup> bolje.«

Odšli so dalje,<sup>8</sup> in ko so dospeli do drugega ječmenovega polja, je četa razjahala,<sup>9</sup> pokosila žito ter takoj zopet zasedla<sup>10</sup> konje. Tedaj pravi častnik svojemu vodniku: »Oče moj, čemu ste nas peljali tako daleč? Prva njiva je bila prav tako dobra<sup>11</sup> kakor ta.« — »Res je,« odvrne starček, »toda moja ni bila.«

1. pendant. 2. aller au fourrage. 3. le canton. 4. fourrager. 5. remonter. 6. après que. 7. il y a. 8. continuer à marcher. 9. mettre pied à terre. 10. monter à cheval. 11. valoir qu. ch.

## 7. Gribouille. (§ 75—76).

Nekega večera se je Gribouille vračal s kresnega semnja<sup>1</sup> v Amiensu. Ko je šel<sup>2</sup> pri Vadencourtu vzdolž reke, ga je zalotil lahek dež (pass.). Gribouille je imel svojo lepo praznično obleko; bal se je, da je ne bi poškodoval.<sup>3</sup> »Ako pustim, da tako dežuje<sup>4</sup> name,« si je rekel, »pridem<sup>5</sup> domov ves moker; mati me bo oštela, morda celo tepla. Ko bi se pa vrgel v reko, bi gotovo ne deževalo na moj lepi jopič. Da, ko bom v vodi, ne bom čutil dežja!«

S temi besedami se je vrgel v reko. Ako ne bi bil v tem trenutku prišel mimo mlinar iz Vadencourta, bi bil Gribouille gotovo poginil v vodi. Mlinar pa je skočil<sup>6</sup> v reko ter potegnil Gribouille-a iz nje<sup>7</sup>.

Od tod, pravijo, pride pregovor: »Prebrisan je, kakor Gribouille; v vodo skoči<sup>8</sup> iz strahu, da se ne bi zmočil (da ne bi bil premočen).«<sup>9</sup>

1. la foire de la Saint-Jean. 2. passer. 3. infinit. avec de. 4. infinit. 5. rentrer. 6. se jeter. 7. en.

## 8. Chevert in narednik. (§ 78).

Chevert, dasi preprostega rodu,<sup>1</sup> se je bil vsled<sup>2</sup> svoje hrabrosti in svojih vojaških zmožnosti<sup>3</sup> povzpел do čina generalnega poročnika, [kar pomeni] danes divizijskega generala.

Ko je bil polkovnik, je dobil nalogo,<sup>4</sup> da zavzame neko mesto iznenada.<sup>5</sup> Tedaj se obrne h grenadirskemu naredniku, rekoč: »Glejte, prijatelji moji, to je pogumnež, ki ga bom danes potreboval. Tovariš, splezaj<sup>6</sup> prvi, jaz pojdem za teboj.«<sup>7</sup> — »Da, gospod polkovnik.«<sup>8</sup> — »Ko boš na zidu, bo straža zaklicala: Stoj!<sup>9</sup> Ti ne boš odgovoril [ničesar].« — »Da, gospod polkovnik.« — »Straža bo oddala strel<sup>10</sup> in te bo zgrešila.« — »Da, gospod polkovnik.« — »[Nato] boš streljal ti in stražo (jo) ubil.« — »Da, gospod polkovnik.« — »Ko jo boš ubil, bova splezala<sup>11</sup> raz



obzidje v mesto ter šla odpirat ena izmed vrat.« — »Da, gospod polkovnik.«

Vse je prišlo [tako], kakor je bil rekel.

1. roturier. 2. par. 3. talent. 4. être chargé. 5. par surprise. 6. monter. 7. suivre qn. 8. mon colonel. 9. Qui vive! 10. tirer un coup de fusil. 11. descendre.

### 9. Pravična sodba. (§ 82—83).

V začetku francoske revolucije se je mnogo plemičev izselilo v tujino. Eden teh ubogih izseljencev je živel črez zimo<sup>1</sup> v mali vasici. Ker ga je zeblo, [si] je hotel kupiti drv. Mimo pride voz z drvi in siromak se začne pogajati<sup>2</sup> zanja. Voznik, videč, da ima opraviti s tujcem, zahteva zlatnik<sup>3</sup> za<sup>4</sup> blago (to), ki je bilo vredno kvečjemu šest frankov. Nato se je voznik odpravil v krčmo zajtrkovat. [Tu] se je bahal, da je tujca ogoljufal;<sup>5</sup> drva, [pravi], da so njegova in da ima pravico, prodati jih za ceno, kakršno [sam] hoče, in da to nikogar [nič] ne briga.<sup>6</sup> [Ko je bil] zajtrk pri kraju,<sup>7</sup> je voznik vprašal, koliko je dolžan. »En zlatnik,« odvrne gostilničar. — »Kaj? Zlatnik za tako skromen zajtrk?« — Da. [Za] svoje blago<sup>8</sup> si dam lahko plačati, kolikor [kar] hočem. Sicer pa, ako vam ni prav (ako niste zadovoljni), pojdiva k županu.« Predlog je sprejet. Župan je razsodil<sup>9</sup> proti vozniku. Voznik, [tako] je rekel, da [si] bo obdržal šest frankov, dva da bo dal gostilničarju, ostanek zlatnika [pa] vrnil<sup>10</sup> ubogemu izseljencu.

1. passer l'hiver, 2. marchander qch. 3. le louis. 4. de. 5. inf. passé avec de. 6. regarder. 7. finir, part. passé. 8. le bien. 9. prononcer. 10. restituer.

### 10. Henrik IV. (§ 77—81).

Ne verjamem, da je imela Francija mnogo kraljev, [ki bi bili] boljši<sup>1</sup> nego Henrik IV. Takoj ko se je rodil, mu je njegov stari oče, kralj navarski, otrl ustnice s česnovim strokom ter mu dal posrkati nekaj kapljic vina, zato da bi postal dečkov temperament krepak. Zelel<sup>2</sup> je, da bi ga vzgajali ne kot princa, marveč kot vojaka, da<sup>3</sup> bi bil le<sup>4</sup> zdrav in močan. Prepovedal je, da ga ne [smejo] oblačiti bogato ali se mu dobrikati. Ampak odredil je, naj se oblači in hrani kakor domači otroci.<sup>5</sup> Henrik je tekal kakor oni in bolje nego oni plezal po zidovih in skalah.

Nihče ne dvomi, da je ta moška vzgoja zagotovila njegov uspeh. Zapleten<sup>6</sup> [je bil] zgodaj v državljanske vojne, [toda] nikoli se mu ni bilo treba bati (se ni imel bati), da bi mogli napori in neudobstva škodovati<sup>7</sup> njegovemu zdravju.

Bil je zelo dobrotljiv vladar. Ljudstvo ne bo nikoli pozabilo spomina [na] kralja, ki je hotel, da bi [si] mogel vsak kmet »ob nedeljah deti kuro v lonec.«

Toda, dasi je bil skrajno dober, se ta dobrota ni nikdar ponižala<sup>7</sup> do slabosti. Ko se je nekega dne parlament obotavljaj sprejeti<sup>8</sup> neko naredbo,<sup>9</sup> je dejal kralj: »Obžalujem, da ne marate<sup>10</sup> vršiti mojih povelj zlepa.<sup>11</sup> Toda sedaj sem kralj in govorim kot<sup>12</sup> kralj; hočem, da me slušate.«

Henrik IV. je bil najbolj priljubljen kralj, ki ga je imel francoski narod. Njegova prezgodnja smrt je bila največja nesreča, ki je mogla tedaj doleteti<sup>13</sup> Francijo. [Dne] 14. maja 1610, ko se je peljal na izprehod, ga je morilec Ravailiac sunil<sup>14</sup> z bodalom. Kralj je bil mrtev, [še] predno je mogel zaklicati; zadet<sup>15</sup> je bil v<sup>15</sup> srce.

1. supérieur à... 2. vouloir. 3. pourvu que. 4. les enfants du pays. 5. jeter. 6. altérer. 7. dégénérer. 8. enregistrer. 9. édit, m. 10. consentir à... 11. de bon gré. 12. en. 13. arriver à... 14. frapper. 15. à.

---

## II.

# Grammaire.

---

### A. Morphologie. — Oblikoslovje.

#### § I. Les parties du discours. — Govorni razpoli.

- |   |   |  |   |                          |
|---|---|--|---|--------------------------|
| 1. L'article                            | { | défini — določni<br>indéfini — nedoločni<br>partitif — delni   | } | člen.                    |
| 2. Le nom (substantif)<br>(samostalnik) | { | noms propres — lastna imena.<br>noms communs — občna imena.  | } |                          |
| 3. L'adjectif<br>(pridevnik)            | { | qualificatif — pridevnik.<br>numéral { ordinal — vrstilni števnik.<br>{ cardinal — glavni števnik.<br>possessif — svojilni<br>démonstratif — kazalni<br>interrogatif — vprašalni<br>indéfini — nedoločni | } | pridevnik<br>(= zaimék). |
| 4. Le pronom                            | { | personnel { conjoint<br>{ absolu   | } | osebni.                  |
|   | { | réfléchi — povratni<br>possessif — svojilni<br>démonstratif — kazalni<br>interrogatif — vprašalni<br>indéfini — nedoločni<br>relatif — oziralni  | } | zaimék.                  |
| 5. Le verbe                             | { | auxiliaire — pomožni<br>impersonnel — brezosebni<br>pronominal (réfléchi) — povratni   | } | glagol.                  |
| 6. L'adverbe — prislov.                 |   |  |   |                          |
| 7. La préposition — predlog.            |   |  |   |                          |
| 8. La conjonction — veznik.             |   |  |   |                          |
| 9. L'interjection — medmet.             |   |  |   |                          |

## II. L'article et le substantif. — Člen in samostalnik.

### § 2. L'article défini. — Določni člen (spolnik).

Masculin — moški spol:		Féminin — ženski spol:	
Sing. — edn.:	Plur. — množ.:	Sing. — edn.:	Plur. — množ.:
le banc	les bancs	la table	les tables
le hêtre	les hêtres	la haie	les haies
l'élève	les élèves	l'alouette	les alouettes
l'homme	les hommes	l'herbe	les herbes

En français, il n'y a que **deux genres**: le **masculin** (m.) et le **féminin** (f.) L'**article défini** est au singulier **le** pour le masculin et **la** pour le féminin.

Devant une voyelle ou **h** voyelle, on supprime **e** dans **le** et **a** dans **la** et on les remplace par une apostrophe (élision).

Pour le pluriel des deux genres, l'article défini est **les**.

### § 3. L'article indéfini. — Nedoločni člen (spolnik).

Masculin:		Féminin:	
<b>un</b> livre — (ena, neka) knjiga	<b>une</b> table — (ena) miza	<b>un</b> élève — (en) učenec	<b>une</b> alouette — (en) škrljanec
<b>un</b> homme — (en) človek	<b>une</b> herbe — (ena) trava		

L'**article indéfini**, qui ne s'emploie qu'au singulier, est **un** pour le masculin et **une** pour le féminin.

Au pluriel, l'article indéfini est remplacé par l'article partitif **des**:

Sing.:	Plur.:
<b>un</b> livre — (ena knjiga)	<b>des</b> livres — knjige, nekaj knjig
<b>une</b> plume — (eno) pero	<b>des</b> plumes — peresa, nekaj peres

### § 4. Le pluriel des substantifs. — Množina samostalnikov.

a) Sing.:	Plur.:
le banc	les bancs
la plume	les plumes

On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un **s** muet au singulier.

b) Sing.:	Plur.:
le fils	les fils
le nez	les nez
la voix	les voix

Les noms en **-s**, **-z**, **-x** ne changent pas au pluriel.

c) Sing.: le chapeau	Plur.: les chapeaux
le cheveu	les cheveux

Les noms en **-au (-eau), -eu** prennent au pluriel un **x**.

Remarque: Après **au, eu, ou**, on remplace en général **s** par **x**: faux, creux, doux, je veux etc.

d) Sing.: le clou — žebelj	Plur.: les clous
le cou — vrat	les cous

Les noms en **-ou** prennent **s**; les noms suivants prennent **x**:

Sing.: le bijou — dragulj	Plur.: les bijoux
le caillou — kamenček	les cailloux
le chou — zelje (glava)	les choux
le genou — koleno	les genoux
le hibou — sova	les hiboux
le joujou — igrača	les joujoux
le pou — uš	les poux

e) Sing.: le cheval	Plur.: les chevaux
le travail	les travaux

Les noms en **-al** et quelques-uns en **-ail** changent au pluriel **al** et **ail** en **aux**.

f) Les noms suivants ont une double forme au pluriel:

Sing.:	Plur.:
l'aïeul — ded, prednik	les aïeux = les grands-pères les aïeux = les ancêtres — (predniki)
	les cieux — nebesa, nebesni svod
le ciel — nebo	les ciels — v prenesenem smislu, n. pr. les ciels de lit — posteljno nebo, baldahin
	les yeux — oči
l'œil — oko	les œils-de-bœuf — mala okrogla okenca etc.

### § 5. Pluriel des noms composés. — Množina zloženih samostalnikov.

Sing.: 1. le portefeuille — list-nica;	Plur.: les portefeuilles.
2. le rouge-gorge — taščica;	les rouges-gorges.
3. le chien-berger — ovčarski pes;	les chiens-bergers.

- |  |   |
|--|---|
| 4. le bateau à vapeur —<br>parnik;   | les bateaux à vapeur.                     |
| 5. l'arrière- saison — po-<br>zna jesen;<br>le contre-coup — pro-<br>tiudar; | les arrière-saisons.<br>les contre-coups. |
| 6. le porte-drapeau — za-<br>stavonoša;                                      | les porte-drapeau(x).                     |

1. Les **noms composés** qu'on est habitué à écrire en un seul mot forment leur pluriel comme les noms simples.

2. et 3. Si le nom composé est formé d'un nom et d'un adjectif ou bien de deux noms placés l'un à côté de l'autre sans prépositions, les deux parties prennent la marque du pluriel.

4. Si le nom composé est formé de deux noms joints par une préposition, le premier nom seul prend la marque du pluriel.

5. Si le nom composé est formé d'un nom et d'une particule, le nom seul prend la marque du pluriel.

6. Quant à la formation du pluriel dans les noms composés qui sont formés d'un nom et d'un verbe (à l'impératif), il n'existe aucune règle précise à ce sujet.

Remarque: le gentilhomme, les gentilshommes; monsieur, messieurs; madame, mesdames; mademoiselle, mesdemoiselles.

### § 6. Comment on remplace la déclinaison. — Nadomestilo za sklanjo.

Sujet osebek (imenovalnik)	Complément déterminatif (rodilnik)	Compl. indirect dopolnilo v 3. skl. (dajalnik)	Compl. direct dopolnilo v 4. skl. (tožilnik).
Pierre Peter cet élève ta učenec	<b>de</b> Pierre Petra <b>de</b> cet élève tega učenca	<b>à</b> Pierre Petru <b>à</b> cet élève temu učencu	Pierre Petra cet élève tega učenca
la porte l'élève le maître	<b>de</b> la porte <b>de</b> l'élève <b>du</b> maître	<b>à</b> la porte <b>à</b> l'élève <b>au</b> maître	la porte l'élève le maître
une porte un élève un maître	<b>d'</b> une porte <b>d'</b> un élève <b>d'</b> un maître	<b>à</b> une porte <b>à</b> un élève <b>à</b> un maître	une porte un élève un maître
les portes les élèves les maîtres	<b>des</b> portes <b>des</b> élèves <b>des</b> maîtres	<b>aux</b> portee <b>aux</b> élèves <b>aux</b> maîtres	les portes les élèves les maîtres

La déclinaison proprement dite n'existe pas en français.

Quant à sa fonction dans le discours, le nom peut être **sujet**, **complément direct**, **compl. indirect**, **compl. déterminatif** (du **nom**, de **l'adjectif**) ou bien **attribut** (povedek).

Employés comme sujet ou comme **compl. directs**, les noms ont la **même forme**; ils ne se distinguent que par la place qu'ils occupent dans la phrase (sujet **devant** le verbe).

Employés comme **compl. indirects** ou comme **compl. déterminatifs**, les noms sont accompagnés de prépositions: la préposition **de** précédant le nom correspond ordinairement au **génitif**, la préposition **à** au **datif** slovène.

Les prépositions **de** et **à** se fondent ensemble avec les articles **le** et **les** (jamais avec **l'** et **la**) en un seul mot:

<b>de le</b> en <b>du</b>	<b>de les</b> en <b>des</b>
<b>à le</b> en <b>au</b>	<b>à les</b> en <b>aux</b> (article contracté).

L'article défini précédé de la préposition **de** présente aussi la forme de l'article **partitif**.

### III. L'adjectif qualificatif.\* — Pridevnik.

#### § 7. La formation du féminin. — Tvorba ženskega spola.

a) Masc.: le pauvre homme	Fém.: la pauvre femme
le petit garçon	la petite fille

Les adjectifs terminés par un **e** muet au masculin ne changent pas au féminin; dans les autres adjectifs, on forme le **féminin** en ajoutant un **e** muet au masculin.

Dans quelques adjectifs on **double** la consonne finale devant l'**e** muet.

b) Gras, grasse; bon, bonne; ponctuel, ponctuelle; muet, muette.

c) Masc. vif	fém. vive
actif	active etc.

Les adjectifs en **f** changent au féminin **f** en **v**.

d) Blanc, blanche; long, longue; paresseux, paresseuse; cher, chère; fier, fière.

Devant l'**e** muet, **c** se change au féminin en **ch**, (eu)x en (eu)s, **g** en **gu** (pourquoi?), **er** (**ier**) en **èr** (**ièr**; pourquoi?)

---

\* En français, il y a aussi des adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, qu'on désigne comme adjectifs déterminatifs.

e) Le **beau** tableau, le **bel** étui, la **belle** maison; — de même: **nouveau**, **nouvel**, **nouvelle**; **fou**, **fol**, **folle**; **mou**, **mol**, **molle**; **vieux**, **vieil**, **vieille**.

Ces cinq adjectifs ont au sing. masc. **deux** formes; les formes en **-l** s'emploient quand les noms qu'ils précèdent commencent par une voyelle ou **h** voyelle.

f) bénin (dobrotljiv)	fém. bénigne
malin (navihan)	maligne
doux (sladek)	douce
faux (napačen)	fausse
roux (rdečkast)	rousse
favori (najljubši)	favorite

### § 8. Pluriel des adjectifs qualificatifs. — Množina pridevnikov.

Sing.: le garçon poli	Plur.: les garçons polis
l'élève est assis	les élèves sont assis
la maison est belle	les maisons sont belles

Les adjectifs forment leur pluriel comme les noms.

### § 9. Degrés de comparaison. — Stopnjevanje.

#### a) Comparaison régulière. — Pravilno stopnjevanje.

Positif:	Comparatif:
grand(s) velik(i)	<b>plus</b> grand(s) que... večji nego...
grande(s) velika, -e	<b>plus</b> grande(s) que... večja, e, nego...
	[ <b>moins</b> grand(s) que... manjši nego...]

Superlatif:

[le **moins** joli, les **moins** jolis najmanj lep(i)]

le **plus** grand, les **plus** grands največji

la **plus** grande, les **plus** grandes največja, e

On forme le **comparatif** d'un adjectif en mettant **plus** (= bolj, več) ou **moins** (= manj) devant le positif, et le **superlatif** en mettant l'article défini devant le comparatif.

#### b) Comparaison irrégulière. — Nepravilno stopnjevanje.

Positif:	Comparatif:	Superlatif:
bon, bonne dober	meilleur, e boljši	le meilleur, la-e najboljši, a
mauvais, e slab	{ plus mauvais slabši	le plus mauvais najslabši
	{ pire hujši, a	le (la) pire najhujši, a



petit, e mal, majhen, neznaten	}	plus petit, e manjši	le plus petit najmanji
		moindre neznatnejši (manjši)	le, (la) moindre najneznatnejši

## § 10. IV. Nom de nombre. (Adjectif numéral). — Števník.

a) Adjectifs numéraux cardinaux — glavni števniki:

1 un, une
2 deux
3 trois
4 quatre
5 cinq
6 six
7 sept
8 huit
9 neuf
10 dix
11 onze
12 douze
13 treize
14 quatorze
15 quinze
16 seize
17 dix-sept
18 dix-huit
19 dix-neuf
20 vingt
21 vingt et un(e)
22 vingt-deux
23 vingt-trois
24 vingt-quatre
25 vingt-cinq
26 vingt-six
27 vingt-sept
28 vingt-huit
29 vingt-neuf
30 trente
31 trente et un(e)
32 trente-deux

b) Adjectifs numéraux ordinaux — vrstilni števniki:

1. le premier, la première — prvi, a, o
2. { le (la) deuxième le second, la seconde
3. le (la) troisième
4. le (la) quatrième
5. le cinquième
6. le sixième
7. le septième
8. le huitième
9. le neuvième
10. le dixième
11. le onzième
12. le douzième
13. le treizième
14. le quatorzième
15. le quinzième
16. le seizième
17. le dix-septième
18. le dix-huitième
19. le dix-neuvième
20 le vingtième
21. le vingt et unième
22. le vingt-deuxième
23. le vingt-troisième
24. le vingt-quatrième
25. le vingt-cinquième
26. le vingt-sixième
27. le vingt-septième
28. le vingt-huitième
29. le vingt-neuvième
30. le trentième
31. le trente et unième
32. le trente-deuxième

40 quarante	40. le quarantième
41 quarante <i>et un(e)</i>	41. le quarante <i>et unième</i>
50 cinquante	50. le cinquantième
51 cinquante <i>et un(e)</i>	51. le cinquante <i>et unième</i>
60 soixante	60. le soixantième
61 soixante <i>et un(e)</i>	61. le soixante <i>et unième</i>
70 soixante-dix	70. le soixante-dixième
71 soixante <i>et onze</i>	71. le soixante <i>et onzième</i>
72 soixante-douze	72. le soixante-douzième
79 soixante-dix-neuf	79. le soixante-dix-neuvième
80 quatre-vingt(s)	80. le quatre-vingtième
81 quatre-vingt-un(e)	81. le quatre-vingt-unième
82 quatre-vingt-deux	82. le quatre-vingt-deuxième
89 quatre-vingt-neuf	89. le quatre-vingt-neuvième
90 quatre-vingt-dix	90. le quatre-vingt-dixième
91 quatre-vingt-onze	91. le quatre-vingt-onzième
92 quatre-vingt-douze	92. le quatre-vingt-douzième
99 quatre-vingt-dix-neuf	99. le quatre-vingt-dix-neuvième
100 cent	100. le centième
101 cent un(e)	101. le cent unième
200 deux cent(s)	200. le deux centième
1000 mille (= mil)	1000. le millième
1001 mille un	1001. le mille unième
1100 { mille cent { onze cent(s)	1100. { le mille centième { le onze centième
2000 deux mille	2000. le deux millième
1,000.000 un million	1,000.000. le millionième
2,000.000 deux millions	2,000.000 le deux millionième

### Remarques.

1.<sup>o</sup> On prononce les consonnes finales des noms de nombre 5—10, excepté devant le mot compté commençant par une consonne; \* *x* dans les noms de nombre six, dix, soixante se prononce comme *s*; dans la liaison ainsi que dans deuxième, sixième, dixième, dix-huit, dix-neuf *x* se prononce comme *z*; *f* dans *neuf* est prononcé, dans la liaison, comme *v*.

2.<sup>o</sup> Devant huit, onze (huitième, onzième) il n'y a pas de liaison et pas d'éliision.

3.<sup>o</sup> Le trait d'union se met entre les unités (ednice) et les dizaines (desetice); dans les autres cas, il est ordinairement supprimé: trois mille sept cent quatre-vingt-dix-huit.

\* Dans la conversation, on les prononce en général même en ce cas.

4.<sup>o</sup> Quatre-vingt(s), deux cent(s) etc. s'écrivent avec **s** quand ils précèdent immédiatement le mot compté: deux cents mètres, mais: deux cent cinq élèves.

5.<sup>o</sup> Dans les nombres indiquant l'année, **mille** peut être remplacé par **mil** s'il est suivi d'autres nombres: en mil neuf cent vingt-trois.

6.<sup>o</sup> Le **deux** (2) novembre — drugega (2.) novembra.

Le **cinq** (5) mai — petega (5.) maja.

Mais: Le **premier** (1<sup>er</sup>) janvier 1924.

De même: Le roi Henri IV (quatre). Louis XVI (seize).

Le pape Urbain III (trois).

Mais: François I<sup>er</sup> (premier).\*

Pour désigner le **quantième des mois** (la date) et pour **qualifier les souverains et les papes** on emploie, en français, les **nombres cardinaux** (excepté [le] premier).

## V Le pronom. — Zaimek.

### § 11. Pronoms personnels conjoints — Nenaglašeni (vezani) osebni zaimki.

	Sujet		Compl. indir.		Compl. dir.	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel	singulier	pluriel
1 <sup>ère</sup> pers.	<b>je</b> jaz	<b>nous</b> mi	<b>me</b> mi	<b>nous</b> nam	<b>me</b> me	<b>nous</b> nas
2 <sup>e</sup> pers.	<b>tu</b> ti	<b>vous</b> vi	<b>te</b> ti	<b>vous</b> vam	<b>te</b> te	<b>vous</b> vas
3 <sup>e</sup> pers.	<b>il</b> on	<b>ils</b> oni	<b>lui</b> mu, ji	<b>leur</b> jim	<b>le</b> ga	<b>les</b> jih
	<b>elle</b> ona	<b>elles</b> one			<b>la</b> jo	

A la 3<sup>e</sup> pers. (sing. et plur.) il y a encore le **pronom réfléchi se** (en slovène **se, si**), employé comme compl. direct ou indirect. En français, on ne l'emploie que pour la 3<sup>e</sup> personne (en slovène, pour toutes les personnes).

### § 12. Les adverbess pronominaux en, y. — Prislovna zaimka en, y.

1.<sup>o</sup> Je suis content de mon cadeau (de cela): j'en suis content. — J'ai des livres: j'en ai. — Tu as trois frères: moi,

\* Remarque: Charles V se prononce Ch. **Quint** (du latin Quintus = cinquième).

j'en ai deux (=j'ai deux frères). — Je m'en vais. — Au temps de Louis IX, Paris était une petite ville; les rues en étaient étroites (= ses rues, les rues de Paris étaient étroites).

L'adverbe **en** (od tod) remplace un nom ou un pronom avec la préposition **de** (complément déterminatif, article partitif); on l'emploie aussi devant un terme de quantité (nom de nombre etc.) au lieu de répéter un nom, et, quelquefois, au lieu des adjectifs possessifs **son, sa, ses, leur, leurs**. On emploie cet adverbe en parlant de **choses** (rarement de personnes).

2.<sup>e</sup> Le pain est à moi, n'y touchez pas! (Ne touchez pas au pain!) — Allez-vous à l'école? J'y vais. (Je vais à l'école). — Nous pensons à cela: y pensez-vous?

En parlant de **choses** on remplace un nom ou un pronom précédé de la préposition **à, sur, contre, parmi** etc. (compl. circonstanciels) par l'adverbe **y** (tu, tam tja).

### § 13. Pronoms personnels absolus. — Naglašeni (samostojni nevezani) osebni zaimki.

	1 <sup>ère</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.		
Sing.	<b>moi</b> jaz, mene	<b>toi</b> ti, tebe	<b>lui</b> on, njega	<b>elle</b> ona, njo	<b>soi</b> sebe
Plur.	<b>nous</b> mi, nas	<b>vous</b> vi, vas	<b>eux</b> oni, njih	<b>elles</b> one, njih	<b>soi</b> sebe

On remplace le **génitif** et le **datif** slovènes en faisant précéder les pronoms absolus des prépositions **de** ou **à**: de moi (mene), à toi (tebi) etc.

### § 14. Adjectifs et pronoms possessifs. — Svojlilni zaimki.

#### a) Adjectifs possessifs. — Svojlilni pridevniki.

	Un possesseur en posestnik			Plusieurs possesseurs več posestnikov	
	Singulier		Pluriel masc. et fém.	Singulier masc. et fém.	Pluriel masc. et fém.
	masc.	fém.			
1 <sup>ère</sup> pers.	<b>mon</b> moj, e	<b>ma</b> moja	<b>mes</b> moji, e, a	<b>notre</b> naš, a, e	<b>nos</b> naši, e, a
2 <sup>e</sup> pers.	<b>ton</b> tvoj, e	<b>ta</b> tvoja	<b>tes</b> tvoji, e, a	<b>votre</b> vaš, a, e	<b>vos</b> vaši, e, a
3 <sup>e</sup> pers.	<b>son</b> njegov, njen (svoj, e)	<b>sa</b> njegova, nje- na (svoja)	<b>ses</b> njegovi, nje- ni (svoji, e, a)	<b>leur</b> njihov, a, e (svoj, a, e)	<b>leurs</b> njihovi, e, a (svoji, e, a)

Les adjectifs possessifs précèdent le nom qu'ils déterminent et s'accordent avec lui en genre et en nombre.

Devant un nom féminin commençant par une voyelle ou une h voyelle, on remplace **ma, ta, sa** par **mon, ton, son**: mon oreille, ton imprudence, son amie.

Le génitif et le datif slovènes sont remplacés par les prépositions **de** ou **à** précédant l'adjectif possessif: de mon père (mojega očeta), à ton frère (tvojemu bratu).

Il ne faut pas confondre l'adjectif possessif **leur, leurs** (njihov, njihovi) avec le pron. pers. conj. **leur** (jim), qui reste invariable (sing. lui).

**b) Pronoms possessifs. — Svojilni zaimki.**

Voici **mon cahier**: où est le **tien**?

Tu je **moj zvezek**: kje je **tvoj**?

L'adjectif possessif (démonstratif, interrogatif, indéfini) accompagne un nom, le pronom le remplace.

Singulier:		Pluriel:		} Un possesseur en posestnik  } Plusieurs posseurs več posestnikov
Masculin:	Féminin:	Masculin:	Féminin:	
<b>le mien</b> moj	<b>la mienne</b> moja	<b>les miens</b> moji	<b>les miennes</b> moje	
<b>le tien</b> tvoj	<b>la tienne</b> tvoja	<b>les tiens</b> tvoji	<b>les tiennes</b> tvoje	
<b>le sien</b> njegov, njen	<b>la sienne</b> njegova, njena	<b>les siens</b> njegovi, njeni	<b>les siennes</b> njegove, njene	
<b>le nôtre</b> naš	<b>la nôtre</b> naša	<b>les nôtres</b> — naši, naše		
<b>le vôtre</b> vaš	<b>la vôtre</b> vaša	<b>les vôtres</b> — vaši, vaše		
<b>le leur</b> njihov	<b>la leur</b> njihova	<b>les leurs</b> — njihovi, -e		

1. Le génitif et le datif slovènes sont remplacés par les prépositions **de** ou **à** précédant le pronom: du mien (mojega), à la tienne (tvoji), aux leurs (njihovim) etc.

2. Les adj. et pron. poss. de la 3<sup>e</sup> pers. **son, sa, ses**, — **le sien** etc. s'emploient par rapport à un possesseur masculin ou féminin (en slovène, **njegov** ou **njen** etc.).

3. En slovène, le pron. poss. réfléchi **svoj** s'emploie pour toutes les personnes par rapport au sujet de la proposition; en français, on emploie pour la 1<sup>ère</sup> pers. toujours **mon, ma, le mien** etc., pour la 2<sup>e</sup>, **ton, ta, le tien** etc.

§ 15. Adjectifs et pronoms démonstratifs. — Kazalni zaimki.

a) Adjectifs démonstratifs. — Kazalni pridevniki.

	Masc.	Fém.	
Sing.:	<u>ce (cet), cette</u>		— ta, ta, to; oni ona, ono
Plur.:	<u>ces</u>		— ti, te, ta; oni one, ona

On emploie **cet** au lieu de **ce** devant un nom masculin commençant par une voyelle ou une h voyelle: **cet** élève, **cet** homme.

Pour désigner des personnes ou des choses éloignées comparativement à d'autres plus rapprochées, on ajoute au nom les particules **ci** (=ici) et **là**: **cette** fenêtre-**ci** (**to** okno), **cette** fenêtre-**là** (**ono** okno).

b) Pronoms démonstratifs. — Samostojni (naglašeni) kazalni zaimki.

	Masculin:	Féminin:	Neutre (srednjega spola)
1. Sing.:	<b>celui</b> — ta	<b>celle</b> — ta	<b>ce</b> — to
Plur.:	<b>ceux</b> — ti	<b>celles</b> — te	
2. Sing.:	<b>celui-ci</b> — ta	<b>celle-ci</b> — ta	<b>ceci</b> — to
Plur.:	<b>ceux-ci</b> — ti	<b>celles-ci</b> — te	
3. Sing.:	<b>celui-là</b> — oni	<b>celle-là</b> — ona	<b>cela, ça</b> — ono (to)
Plur.:	<b>ceux-là</b> — oni	<b>celles-là</b> — one	

On représente le génitif et le datif slovènes en mettant **de** et **à** devant ces pronoms.

§ 16. Pronoms relatifs. — Oziralni zaimki.

a) Singulier et pluriel: masculin et féminin:

Sujet:	<b>qui</b> — ki, kateri, a, o, i, e, a
(imenovalnik)	
Complément direct:	<b>que</b> — katerega, o, katere, a
(tožilnik)	
Compl. déterminatif:	<b>dont</b> (= de qui) — čigar, katerega, e, ih
(rodilnik)	

	Masculin:	Féminin:	Neutre:
Sujet:	<b>celui qui</b>	<b>celle qui</b>	<b>ce qui</b>
(imenovalnik)	kdor, oni, ki	ona, ki	kar
Complément direct:	<b>celui que</b>	<b>celle que</b>	<b>ce que</b>
(tožilnik)	kogar	ona, katero	kar
Compl. déterminatif:	<b>celui dont</b>	<b>celle dont</b>	<b>ce dont (ce) à quoi</b>
(rodilnik)	kogar, oni, čigar	ona, katere	česar čemur, na kar

Masculin:		Féminin:		}	Sujet et compl. dir.
c) Sing.:	<b>lequel</b> — kateri, katerega		<b>laquelle</b> — katera, katere		
Plur.:	<b>lesquels</b> — kateri, katere		<b>lesquelles</b> — katere		

**Lequel** étant composé de l'article défini et du pronom **quel**, il se fond avec **de** et **à** en un mot:

Masculin:		Féminin:	
Sing.:	<b>duquel</b> — katerega, čigar		<b>de laquelle</b> — katere
Plur.:	<b>desquels</b> — katerih		<b>desquelles</b> — katerih
Sing.:	<b>auquel</b> — kateremu		<b>à laquelle</b> — kateri
Plur.:	<b>auxquels</b> — katerim		<b>auxquelles</b> — katerim

### Adjectifs et pronoms interrogatifs. — Vprašalni zaimki.

#### § 17. Adjectifs interrogatifs. — Vprašalni pridevniki.

Masculin:		Féminin:	
Sing.:	<b>quel?</b> — kateri? kakšen?		<b>quelle?</b> — katera? kakšna?
Plur.:	<b>quels?</b> — kateri? kakšni?		<b>quelles?</b> — katere? kakšne?

**Quels meubles** y a-t-il dans la salle d'école? **Quelles** sont les parties du corps? **De quelle couleur** est le tableau?

L'adjectif interrogatif précède le **nom** qu'il détermine. Employé comme attribut (prédicat), il est séparé du nom par le verbe être.

#### § 18. Pronoms interrogatifs. — Vprašalni zaimki.

(Samostalniško rabljeni vprašalni zaimki.)

Sujet osebek (imenovalnik)	Complément déterminatif (rodilnik)	Compl. indirect dopolnilo v 3. skl. (dajalnik)	Compl. direct dopolnilo v 4. skl. (tožilnik)
<b>qui?</b>	<b>de qui?</b>	<b>à qui?</b>	<b>qui?</b>
<b>qui est-ce qui?</b> kdo?	<b>de qui est-ce que?</b> koga?	<b>à qui est-ce que?</b> komu?	<b>qui est-ce que?</b> koga?
<b>quoi?</b>	<b>de quoi? de</b>	<b>à quoi?</b>	<b>que?</b>
<b>qu'est-ce qui?</b> kaj?	<b>quoi est-ce que?</b> (česa? iz česa?)	<b>à quoi est-ce que?</b> čemu? (na kaj?)	<b>qu'est-ce que?</b> kaj?

Les prépositions **de** et **à** représentent le génitif et le datif slovènes.

**Quoi** s'emploie seul (sans verbe) ou après une préposition.

b) **lequel?** kateri? **laquelle?** katera? etc. (§ 16 c).

**Adjectifs et pronoms indéfinis. — Nedoločni  
zaimki.**

**§ 19. Adjectifs indéfinis. — Pridevniško rabljeni nedoločni  
zaimki.**

chaque — vsak, a, o  
quelque — kak, a, o, kateri, a, o  
quelques — nekateri, e, a  
quelconque — katerikoli, katerakoli, katerokoli  
certain, e — neki a, gotov, a  
différent, e } — razen, zna, o  
divers, e }  
maint, e — marsikak, marsikateri

**§ 20. Pronoms indéfinis. — Samostalniško rabljeni nedoločni  
zaimki:**

chacun, e — vsak, a, o  
autre — drug, a, o  
on — kdorkoli, ta ali oni, človek, kdo  
plusieurs — več, precej  
ne ... personne — nihče  
ne ... rien — nič  
quelqu'un — nekdo, kdo, pl. quelques-uns, -unes — neka-  
teri, e  
quelque chose — nekaj, kaj  
quiconque — kdorkoli  
l'un l'autre — drug drugega

**§ 21. Adjectifs et pronoms indéfinis. — Včasih samostalniško,  
včasih pridevniško rabljeni nedoločni zaimki:**

le (la) même — isti, a, o	plusieurs m. et f. — več
tout, e; pl. tous, toutes — ves; vsak	nul, nulle — noben, a, o
tel, -le — marsikateri	autre — drug, a, o
l'un et l'autre — oba	aucun, e — nikak, a, o

Remarque: toute ville — vsako mesto; toute la ville — celo mesto; toutes les villes — vsa mesta.



## VI. Le verbe. — Glagol.

### 1. Verbes auxiliaires. — Pomožni glagoli.

#### § 22. Avoir — imeti.

Indicatif.

Présent:

j'ai  
tu as  
il a

nous avons  
vous avez  
ils ont

Passé composé:

j'ai eu  
tu as eu  
il a eu

nous avons eu, etc.

Imparfait:

j'avais  
tu avais  
il avait

nous avions  
vous aviez  
ils avaient

Plus-que-parfait:

j'avais eu  
tu avais eu  
il avait eu

nous avions eu, etc.

Passé simple:

j'eus (imel sem, dobil sem)  
tu eus  
il eut

nous eûmes  
vous eûtes  
ils eurent

Passé antérieur:

j'eus eu  
tu eus eu  
il eut eu

nous eûmes eu, etc.

Futur simple:

j'aurai  
tu auras  
il aura

nous aurons  
vous aurez  
ils auront

Futur antérieur:

j'aurai eu  
tu auras eu  
il aura eu

nous aurons eu, etc.

Conditionnel.

Présent :	Passé :
j'aurais	j'aurais eu
tu aurais	tu aurais eu
il aurait	il aurait eu
nous aurions	nous aurions eu, etc.
vous auriez	
ils auraient	

Subjonctif.

Présent :	Passé :
(que)* j'aie (da imam, imel bi)	(que) j'aie eu (da sem imel, imel bi bil)
tu aies	tu aies eu
il ait	il ait eu
nous ayons	nous ayons eu
vous ayez	vous ayez eu
ils aient	ils aient eu

Imparfait :	Plus-que-parfait :
(que) j'eusse (imel bi)	(que) j'eusse eu (imel bi bil)
tu eusses	tu eusses eu
il eût	il eût eu
nous eussions	nous eussions eu
vous eussiez	vous eussiez eu
ils eussent	ils eussent eu

Infinitif.

Présent :	Passé :
avoir — imeti	avoir eu — da je kdo imel

Participe.

Présent :	Passé :
ayant (imajoč)	simple eu
	composé ayant eu (ker sem imel etc.)

Impératif :

**aie!** (imej!)  
**ayons!** (imejmo!)  
**ayez!** (imejte!)

\* Le subjonctif est ordinairement précédé de la conjonction **que** amenant des propositions dépendantes.

§ 23. Être — biti.

Indicatif.

Présent :

je suis  
tu es  
il est

nous sommes  
vous êtes  
ils sont

Imparfait :

j'étais

Passé simple :

je fus

Futur simple :

je serai

Passé composé :

j'ai été  
tu as été  
il a été

nous avons été etc.

Plus-que-parfait :

j'avais été

Passé antérieur :

j'eus été

Futur antérieur :

j'aurai été

Conditionnel.

Présent :

je serais

Passé :

j'aurais été

Subjonctif.

Présent :

(que) je sois  
tu sois  
il soit

nous soyons  
vous soyez  
ils soient

Passé :

(que) j'aie été  
tu aies été  
il ait été

nous ayons été  
vous ayez été  
ils aient été

Imparfait :

(que) je fusse

Plus-que-parfait :

(que) j'eusse été

Infinitif.

Présent :

être — biti

Passé :

avoir été — da je kdo bil

Participe.

Présent :

Passé :

étant — bivajoč

simple

composé

été (bil)

ayant été (bivši)

Impératif :

sois! (bodi!)

soyons! (bodimo!)

soyez! (bodite!)

## 2. Verbes réguliers. — Pravični glagoli.

### § 24. Les types des verbes. — Skupine glagolov.

D'après la terminaison de l'infinitif, il y a quatre groupes de verbes:

a) Verbes en **-er**: fermer

b) Verbes en **-ir**: finir, dormir

c) Verbes en **-re**: rompre, vendre

a) Verbes en **-er**: fermer

Pour la conjugaison, les verbes sont rangés en trois groupes:

1° Verbes du type **fermer**: Présent en e

2° Verbes du type **finir**: { Présent en is  
Participe en issant

3° Tous les autres verbes.

### § 25. Verbes en -er (première conjugaison). — Glagoli na -er (prva spregatev).

Présent :

Passé composé :

je ferme (zapiram)

j'ai fermé (zaprl sem)

tu fermes

tu as fermé

il ferme

il a fermé

nous fermons

nous avons fermé etc.

vous fermez

ils ferment

Imparfait :

Plus-que-parfait :

je fermais (zapiral sem)

j'avais fermé (zaprl sem bil)

Passé simple:

je fermai (zaprl sem)  
tu fermas  
il ferma

nous fermâmes  
vous fermâtes  
ils fermèrent

Passé antérieur:

j'eus fermé (zaprl sem bil)  
tu eus fermé  
il eut fermé

nous eûmes fermé, etc.

Futur simple:

je fermerai (zapiral [zaprl] bom)

Futur antérieur:

j'aurai fermé (zaprl bom [prej])

Conditionnel.

Présent:

je fermerais (zapiral [zaprl] bi)

Passé:

j'aurais fermé (zaprl bi bil)

Subjonctif.

Présent:

(que) je ferme (da zapiram)  
tu fermes  
il ferme

Passé:

(que) j'aie fermé  
tu aies fermé  
il ait fermé

nous fermions  
vous fermiez  
ils ferment

nous ayons fermé  
vous ayez fermé  
ils aient fermé

Imparfait:

(que) je fermasse (zaprl bi)  
tu fermasses  
il fermât

Plus-que-parfait:

(que) j'eusse fermé (zaprl bi bil)  
tu eusses fermé  
il eût fermé

nous fermassions  
vous fermassiez  
ils fermassent

nous eussions fermé  
vous eussiez fermé  
ils eussent fermé

Participe.

Présent:

fermant — (zapirajoč) fermé — (zaprt)

Passé:

simple composé

ayant fermé — (zaprši)

Infinitif.

Présent:

fermer — zapreti

Passé:

avoir fermé — (da je kdo zaprl)

Impératif:

ferme — zapri! fermons — zaprimo! fermez — zaprite!

§ 26. Particularités des verbes en -er. — Posebnosti glagolov na -er.

(Modifications du radical. Izpremembe v deblu).

1. commencer: je commence; nous commençons; je commençais  
manger: je mange; nous mangeons; je mangeais etc.
2. mener: (je) mène, -es, -e, -ent; je mènerai(s) etc.
3. appeler: (j')appelle, -es, -e, -ent; j'appellerai(s) etc.  
jeter: (je) jette, -es, -e, -ent; je jetterai(s) etc.
4. céder: (je) cède, -es, -e, -ent; je céderai(s) etc.  
créer: (je) crée, -es, -e, -ent; je créerai(s) etc.
5. employer: (j')emploie, -es, -e, -ent; j'emploierai(s) etc.  
essuyer: (j')essuie, -es, -e, -ent; j'essuierai(s) etc.  
payer: je paie, -es, -e, -ent; je paierai(s) etc.  
(je paye etc.) (je payerai[s]).

1. Pour conserver aux consonnes finales **c** et **g** le son **s** et **ž** qu'elles ont à l'**infinitif**, le **c** des verbes en **-cer** prend une **cédille** (**ç**) devant **a** et **o**; dans les verbes en **ger**, on intercale un **e** muet entre **g** et la voyelle suivante **a** ou **o** (**ge**).

2—4. Les verbes qui ont un **e** muet (sourd) ou un **e** fermé à la dernière syllabe du radical, changent cet **e** muet ou **e** fermé en **e ouvert** au **présent**, dans les formes à radical tonique, au **futur** et au **conditionnel** (devant un **e** muet ou sourd). Ordinairement, on marque le son ouvert de l'**e** par l'accent grave.

Dans les verbes en **-eler** et **-eter** on marque le son ouvert de l'**e** en doublant **l** ou **t**. Dans les verbes suivants, le son ouvert de l'**e** se représente par un accent grave:

acheter — j'achète	harceler — je harcèle
celer — je cèle	modeler — je modèle
geler — il gèle	peler — je pèle.

Dans les verbes en **-eler** et **-eter** on marque le son ouvert graphe du futur **é** dont le son est **ouvert**. Les verbes en **-éer** conservent **é** à toutes les formes.

5. Les verbes en **-yer** changent l'**y** en **i** au **présent** dans les formes à radical tonique, au **futur** et au **conditionnel** (devant un **e** muet); les verbes en **-ayer** conservent plutôt l'**y**.

§ 27. Verbes en -ir (2<sup>e</sup> conjugaison). — Glagoli na -ir (2. spre-gatev).

a) Verbes à radical augmenté. — Glagoli s podaljšanim deblom.

**Finir** — končati; radical: **fin-**.

Indicatif.

<b>Présent :</b> je finis tu finis il finit nous finissons	<b>Passé composé :</b> j'ai fini etc.  nous avons fini etc.
<b>Imparfait :</b> je finissais etc.	<b>Plus-que-parfait :</b> j'avais fini etc.
<b>Passé simple :</b> je finis tu finis il finit  nous finîmes vous finîtes ils finirent	<b>Passé antérieur :</b> j'eus fini tu eus fini il eut fini  nous eûmes fini vous eûtes fini ils eurent fini
<b>Futur :</b> je finirai etc.	<b>Futur antérieur :</b> j'aurai fini etc.

Conditionnel.

<b>Présent :</b> je finirais etc.	<b>Passé :</b> j'aurais fini etc.
--------------------------------------	--------------------------------------

Subjonctif.

<b>Présent :</b> (que) je finisse nous finissions	<b>Passé :</b> (que) j'aie fini nous ayons fini
<b>Imparfait :</b> (que) je finisse tu finisses il finît  nous finissions	<b>Plus-que-parfait :</b> (que) j'eusse fini tu eusses fini il eût fini  nous eussions fini

Infinitif.

<b>Présent :</b> finir — končati	<b>Passé :</b> avoir fini — da je kdo končal
-------------------------------------	---

Participe.

Présent:	Passé:
	simple                      composé
finissant — končujoč	fini — končan    ayant fini
	— končavši

Impératif:

Sing.: finis!  
 Plur.: finissons!  
          finissez!

b) Verbes à radical simple. — Glagoli z enostavnim deblom.

**Dormir** — spati; radical: **dorm-**.

Indicatif.

Présent:	Passé composé:
je dors	j'ai dormi
tu dors	tu as dormi
il dort	il a dormi
nous dorm-ons etc.	nous avons dormi etc.
Imparfait:	Plus-que-parfait:
je dormais etc.	j'avais dormi etc.
Passé simple:	Passé antérieur:
je dormis etc.	j'eus dormi etc.
Futur:	Futur antérieur:
je dormirai etc.	j'aurai dormi etc.

Conditionnel.

Présent:	Passé:
je dormirais etc.	j'aurais dormi etc.

Subjonctif.

Présent:	Passé:
(que) je dorme etc.	(que) j'aie dormi etc.
Imparfait:	Plus-que-parfait:
(que) je dormisse etc.	(que) j'eusse dormi etc.

Infinitif.

Présent:	Passé:
dormir — spati	avoir dormi — da je kdo spal



Participe.

Présent :		Passé :
dormant — speč	simple dormi	composé ayant dormi

Impératif :

Sing.: dors!  
Plur.: dormons!  
dormez!

De même :

mentir — lagati,	je mens,	nous mentons
partir — 'odpotovati,	je pars,	nous partons
sortir — iti ven,	je sors,	nous sortons
sentir — čutiti,	je sens,	nous sentons
servir — služiti,	je sers,	nous servons
se repentir — kesati se,	je me repens,	nous nous repentons

§ 28. Verbes en -re (3<sup>e</sup> conjugaison). — Glagoli na -re (3. spre-gatev).

**Rompre** — zlomiti; radical: **romp-**.

Indicatif.

Présent :	Passé composé :
je romps	j' ai rompu
tu romps	tu as rompu
il rompt*	il a rompu
nous romp-ons etc.	nous avons rompu etc.
Imparfait :	Plus-que-parfait :
je rompais etc.	j'avais rompu etc.
Passé simple :	Passé antérieur :
je rompis (§ 27.)	j'eus rompu etc.
Futur :	Futur antérieur :
je romprai** etc.	j'aurai rompu etc.

\* Dans les verbes dont le radical se termine par **d, t** ou **c** on supprime la terminaison **t**: il vend. — Dans les verbes en **-tt**, on écrit devant **s** et à la 3<sup>e</sup> pers. sing. un seul **t**: battre — tu bats, il bat.

\*\* Au fut. et au **condit.** on supprime l'e de la terminaison **-re**.

Conditionnel.

Présent :  
je romprais etc.

Passé :  
j'aurais rompu etc.

Subjonctif.

Présent :  
(que) je rompe etc.

Passé :  
(que) j'aie rompu etc.

Imparfait :  
(que) je rompisse

Plus-que-parfait :  
(que) j'eusse rompu

Infinitif.

Présent :  
rompre — zlomiti

Passé :  
avoir rompu — da je kdo zlomil

Participe.

Présent :  
rompant — lomeč

simple  
rompu  
zlomljen

Passé :  
composé  
ayant rompu  
zlomivši

Impératif :

romps!  
rompons!  
rompez!

§ 29. La forme interrogative. — Vprašalna oblika.

Présent :

ai*-je?	(fermé-je?)	finis-je?
ali imam?	ali zapiram?	ali končam?
as-tu?	fermes-tu?	finis-tu?
a-t-il?	ferme-t-il?	finit-il?
avons-nous?	fermons-nous?	finissons-nous? etc.

Passé composé :

ai-je eu (fermé, fini rompu)?  
as-tu eu (fermé, fini, rompu)? etc.

\* ai et é devant je ont le son ouvert: ai-je? fermerai-je? fermai-je? fermé-je? etc.

A la 3<sup>e</sup> pers. sing. on intercale un **t** entre la terminaison **a** ou **e** et le pronom personnel: a-t-il? — ferme-t-elle? — aura-t-on? — ferma-t-il?

On préfère à la forme interrogative simple plutôt la périphrase avec **est-ce que**, surtout à la 1<sup>ère</sup> pers. sing. des verbes en **-er**: est-ce que je ferme? etc.; est-ce que je romps? etc.

### § 30. La forme négative. — *Nikalna oblika.*

Présent :

tu n'as pas (point, guère)	je ne romps pas (point, guère)
je n'ai pas (point, guère)	tu ne romps pas (point, guère) etc.

Passé composé :

je n' ai pas (point, guère) eu (fermé, fini, rompu) etc.

Dans la forme négative, on place **ne** devant le verbe et **pas** (point, guère) après le verbe; aux temps composés, on place le verbe auxiliaire entre **ne** et **pas** (point, guère), le part. passé se met à la fin.

Remarque: Je n'ai **que** deux frères — imam samo dva brata. — Je ne rentrerai **que** le soir — vrnem se šele zvečer.

### § 31. La forme négative-interrogative. — *Nikalno-vprašalna oblika.*

Présent :

n'ai-je pas?	ne finis-je pas?
ali nimam?	ali ne končam? itd.

Passé composé :

n'ai-je pas eu?	n'ai-je pas fini?
ali nisem imel?	ali nisem končal? itd.

On préfère à la forme simple la forme avec **est-ce que**: est-ce que je ne ferme pas? (§ 29.)

### § 32. Verbe pronominal (réfléchi). — *Povratni glagol.*

Se laver — umivati se.

Indicatif.

Présent :

je me lave — umivam se  
tu te laves — umivaš se

Passé composé :

je mesuis lavé(e) — umil(a) sem se  
tu t'es lavé(e) — umil(a) si se

il se lave — umiva se  
nous **nous** lavons — umivamo se  
vous **vous** lavez — umivate se  
ils se lavent — umivajo se

il (elle) s'est lavé(e)  
nous **nous** sommes lavé(e)s  
vous **vous** êtes lavé(e)s  
ils (elles) se sont lavé(e)s

Imparfait :

je me lavais etc.

Plus-que-parfait :

je m'étais lavé(e) etc.

Passé simple :

je me lavai etc.

Passé antérieur :

je me fus lavé(e) etc.

Futur :

je me laverai etc.

Futur antérieur :

je me serai lavé(e)

Conditionnel.

Présent :

je me laverais etc.

Passé :

je me serais lavé(e)

Subjonctif.

Présent :

(que) je me lave etc.

Passé :

(que) je me sois lavé(e) etc.

Imparfait :

(que) je me lavasse etc.

Plus-que-parfait :

(que) je me fusse lavé(e) etc.

Infinitif.

Présent :

se laver — umivati se

Passé :

s'être lavé(e) — da se je kdo umil

Participe.

Présent :

se lavant — umivaje se

Passé :

simple composé  
lavé(e) — umit s'étant lavé(e)  
— umivši se

Imparfait :

lave-toi! umij se!  
lavons-nous! umijmo se!  
lavez-vous! umijte se!

§ 33. La voix passive. — Trpna doba.

1. Louer — hvaliti.

Prés. indic.:	je suis loué(e) — hvaljen(a) sem, hvalijo me;
Imparf.:	j'étais loué(e) — hvaljen(a) sem bil(a), hvalili so me;
Futur:	je serai loué(e) — hvaljen(a) bom, hvalili me bodo;
Temps comp.:	j'ai été loué(e) — pohvaljen(a) sem bila, pohvalili so me;
	nous avons été loué(e)s — pohvaljeni(e) smo bili(e), pohvalili so nas etc.

Infinitif.

Présent :	Passé :
être loué (e; s, es) biti hvaljen	avoir été loué (e; s, es) da je bil kdo pohvaljen

Participe.

Présent :	Passé :
	simple composé
étant loué (e; s, es) da je kdo pohvaljen	loué (e; s, es) ayant été loué (e; s, es) hvaljen, a, o, i, e, a (bivši pohvaljen)

Impératif :

sois loué, (ée) — bodi hvaljen, (a)!  
soyons loués, (ées) — bodimo hvaljeni, (e)!  
soyez loués, (ées) — bodite hvaljeni, (e)!

On forme la voix passive avec le **participe passé** et les temps du v. aux. **être**.

2. Mon père m'aime — je suis aimé de mon père. — Les passants entourèrent le soldat — le s. fut entouré **par** les p.

Dans la proposition passive, le **complément direct** de la proposition active devient **sujet**, le **sujet** de la proposition active devient **complément indirect** précédé de la préposition **de** ou **par**.

On se sert de la préposition **de**, quand il s'agit d'une **action habituelle** ou d'un **état**; quand il s'agit d'une **action** qui n'a lieu qu'une seule fois ou dans un certain cas, on se sert de la préposition **par**.

§ 34. Tableau des terminaisons. — Pregled končnic.

	<i>Singulier</i>				<i>Pluriel</i>			
	<i>Verbes en</i>							
	-er	-ir	-re	-oir	-er	-ir	-re	-oir
<i>Présent indicat. et impératif</i>	Ind.-(Impér.)	Ind. (Impér.)			Indicatif		Impératif	
	e (—)	s	(—)		ons	(ons)		
	es (e)*	s	(s)		ez	(ez)		
	e (—)	t	(—)		ent	(—)		
<i>Prés. subj.</i>		e			ions			
		es			iez			
		e			ent			
<i>Part. prés.</i>	ant							
<i>Imparfait indicatif</i>		ais			ions			
		ais			iez			
		ait			aient			
<i>Passé simple</i>	ai	is	us	âmes	îmes	ûmes		
	as	is	us	âtes	îtes	ûtes		
	a	it	ut	èrent	îrent	urent		
<i>Imp. subj.</i>	asse	isse	usse	assions	issions	ussions		
	asses	isses	usses	assiez	issiez	ussiez		
	ât	ît	ût	assent	issent	ussent		
<i>Futur</i>		ai			ons			
		as			ez			
		a			ont			
<i>Condition.</i>		ais			ions			
		ais			iez			
		ait			aient			
<i>Part. passé</i>	é	i	u	u				

\* Devant en et y la term. est-es: parles-en, portes-y.

§ 35. Tableau de la formation des temps. — Pregled tvorbe časov.

Formes primitives. — Temeljne oblike.	Formes dérivées. — Izpeljane oblike.	
<p align="center">1. Infinitif:</p> <p align="center">fermer finir rompre</p>	<p align="center">a) Futur simple:</p> <p align="center">je fermerai je finirai je romprai</p>	<p align="center">b) Conditionnel présent:</p> <p align="center">je fermerais je finirais je romprais</p>
<p align="center">2. Présent de l'indicatif:</p> <p>je ferme;            je finis;            je romps tu fermes;        tu finis;            tu romps il ferme;            il finit;            il rompt nous fermons;    n. finissons;    n. rompons vous fermez;    v. finissez;    v. rompez ils ferment;      ils finissent;    ils rompent</p>	<p align="center">a) Impératif:</p> <p>ferme;    finis;    romps fermons; finissons; rompons fermez; finissez; rompez</p>	<p align="center">c) Participe présent:</p> <p align="center">fermant, finissant, rompant</p> <p align="center">d) Imparf. indic.</p> <p align="center">je fermais, finissais, rompais</p>
<p align="center">3. Passé simple:</p> <p>je fermai;        je finis;            je rompis tu fermas;        tu finis;            tu rompis</p>	<p align="center">Imparfait du subjonctif:</p> <p align="center">(que) je fermasse,    finisse,    rompisse</p>	
<p align="center">4. Participe passé:</p> <p>fermé;            fini;            rompu</p>	<p align="center">Tous les temps composés:</p> <p align="center">j'ai fermé, fini, rompu;    j'avais fermé, fini, rompu etc.</p>	

### 3. Verbes irréguliers. — Nepravilni glagoli.

#### § 36. Verbes en -er. — Glagoli na -er.

1. **aller** — iti, potovati; radical: **all-** (va-, ir-).

Prés. ind.:	je <b>vais</b> tu <b>vais</b> il <b>va</b> <b>nous allons</b> ils <b>vont</b>	Impér.:	<b>va</b> (vas devant en et y) allons allez
		Part. prés.:	allant
		P. simple:	j'allai
		Impar. subj.:	j'allasse
Prés. subj.:	j' <b>aïlle</b> etc. <b>nous allions</b> ils <b>aillent</b>	Part. p.:	allé, e
		Fut.:	j' <b>irai</b>

**s'en aller** — oditi

Prés.:	je m'en <b>vais</b> etc.
Impér.:	va-t'en, ne t'en va pas etc.
P. comp.:	je m'en suis allé(e) etc.

2. **envoyer** — poslati est conjugué comme les verbes en -yer (§ 26, 5); au futur il forme j'**enverrai** etc., conditionnel: j'**enverrais** etc.

Sur les particularités de quelques verbes en -er v. § 26.

#### § 37. Verbes en -ir. — Glagoli na -ir.

1. **ouvrir** — odpreti; radical: **ouvr-**.

Prés. ind.:	j' <b>ouvre</b> tu <b>ouvres</b> il <b>ouvre</b> <b>nous ouvrons</b> etc.	P. simple:	j' <b>ouvris</b>
		Part. p.:	<b>ouvert, e</b>

De même: **couvrir** — pokrivati, **découvrir** — odkriti, **recouvrir** — (zopet) pokriti, **offrir** — nuditi, **žrtvovati**, **souffrir** — trpeti.

2. **venir** — priti; radical: **ven-**.

Prés. ind.:	je <b>viens</b> <b>nous venons</b> ils <b>viennent</b>	P. simple:	je <b>vins</b> etc. <b>nous vîmes</b> (izg. vēm) <b>vous vîntes</b> (izg. vēt) ils <b>vinrent</b> (izg. vēr)
Prés. subj.:	je <b>vienn</b> e etc. <b>nous venions</b>	Part. p.:	<b>venu</b>
		Fut.:	je <b>viendrai</b>



De même: **contrevenir** — nasprotovati; **convenir** (de) — pogoditi se, priznati; **c.** (à) — biti primeren; **disconvenir** de qc. — tajiti; **devenir** — postati; **intervenir** — posredovati; **parvenir** — dospeti; **prévenir** — opozoriti; **provenir** — izhajati, izvirati; **revenir** — vrniti se; **se souvenir** — spominjati se; **subvenir** (à) — skrbeti (za); **survenir** — priti nenadoma.

**Tenir** — držati; **s'abstenir** — vzdržati se; **appartenir** — pripadati; **contenir** — vsebovati; **détenir** — imeti v ječi; **entretenir** — vzdrževati; **maintenir** — držati pokoncu; **obtenir** — do-seći, dobiti; **retenir** — zadrževati; **soutenir** — podpirati, trditi.

3. **acquérir** — pridobiti (si); radical: **acquér-**.

Prés. ind.:	j'acquiers etc	Prés. subj.:	j'acquière etc.
	nous acquérons		n. acquérons
	ils acquièrent		ils acquièrent

P. simple:	j'acquis
Part. p.	acquis, -e
Fut.:	j'acquerrai

De même: **conquérir** — zavojevati; **s'enquérir** (de) — poizvedeti; **requérir** — zahtevati, terjati. — Formes isolées: **aller querir** = aller chercher — iti po kaj; **exquis** — izbran, izboren.

4. **mourir** — umreti; radical: **mour-**.

Prés. ind.:	je meurs	Prés. subj.:	je meure etc.
	nous mourons		nous mourions
	ils meurent		ils meurent

P. simple:	je mourus
Part. p.:	mort, e
Fut.:	je mourrai

5. **courir** — teči; radical: **cour-**.

Prés. ind.:	je cours etc.	Part. p.:	couru, e
	nous courons etc.	Fut.:	je courrai
P. simple:	je courus		

De même: **accourir** — priteči; **secourir** — pomagati; **parcourir** — prehoditi; **recourir** — zateči se; **concourir** — sodelovati, tekmovati etc.

6. **vêtir** — oblačiti, obleči; radical: **vêt-**.

Prés. ind.:	je vêts	P. simple:	je vêtis
	nous vêtions etc.	Part. p.:	vêtu, e

De même: **se dévêtir** — sleći se; **revêtir** qn. de qc. — obleći, odeti; **revêtir** un habit — obleći obleko.

Au **présent** et à l'**imparf.** **vêtir** se conjugue aussi d'après le modèle **finir**: **vêtissant**, je **vêtissais** etc.

7. **cueillir** (izg. **köjir**) — **trgati**, **nabirati**; radical: **cueill-**.

Prés. ind.:	je <b>cueille</b>	P. simple:	je <b>cueillis</b>
	tu <b>cueilles</b>	Part. p.:	<b>cueilli</b> , e
	il <b>cueille</b>	Fut.:	je <b>cueillerai</b>
	nous <b>cueillons</b> etc.		

8. **assaillir** — **napasti**; radical: **assaill-**.

Prés. ind.:	j' <b>assaille</b> etc.	Les autres temps sont
Prés. subj.:	j' <b>assaille</b> etc.	<b>réguliers (comme finir).</b>

De même: **tressaillir** — **vztrepetati**.

Le verbe simple **saillir** — **štrleti**, **moleti ven** — ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes:

il <b>saill</b> e	il <b>saill</b> it	il <b>saill</b> era
ils <b>saill</b> ent	ils <b>saill</b> irent	ils <b>saill</b> eront

**saillir** — **brizgati**, **privreti** se conjugue comme **finir**.

9. **bouillir** — **vreti**, **kuhati se**; radical: **bouill-**.

Prés. ind.:	je <b>bous</b> etc.	Les autres formes sont
	n. <b>bouillons</b>	<b>régulières (finir).</b> — Ce verbe
Prés. subj.:	je <b>bouille</b>	ne s'emploie guère qu'aux troi-
		sièmes personnes.

**Kuhati** (verbe transitif): faire **bouillir** (de la viande, du lait, des légumes etc.)

10. **faillir** — **manjkati**; radical: **faill-**.

Prés. ind.:	je <b>faux</b>	Les autres formes comme <b>finir</b> .
	tu <b>faux</b>	(J'ai <b>failli</b> tomber: <b>toliko da ni-</b>
	il <b>faut</b>	<b>sem padel</b> )
Prés. subj.:	(manque)	Fut.: je <b>faudrai</b>

De même: **défaillir** — **oslabeti**, **onesvestiti se** — ne s'emploie guère qu'à l'imparfait: je **défaillais**.

**Faillir** — **ustaviti plačila** — se conjugue comme **finir**.

11. **Fuir** — bežati; radical: **ful-**.

Prés. ind.: je fuis etc.	Les autres formes sont régulières.
n. <b>fuyons</b>	
v. <b>fuyez</b>	De même: <b>s'enfuir</b> — pobegniti,
ils fuient	zbežati.
Prés. subj.: je fuie	

12. **ouïr** — slišati — ne s'emploie qu'à l'infinitif et au part. passé: j'ai ouï dire — slišal sem praviti.

13. **bénir** — blagosloviti — se conjugue comme **finir**; seulement, le part. passé a deux formes: béni, e — blagoslovljen et **bénit**, e — posvečen: du pain bénit, de l'eau bénite.

14. **fleurir** — cvesti se conjugue comme **finir**; au sens figuré (procvitati) il forme l'imparfait: je florissais et le part. prés.: **florissant** (une ville florissante).

15. **haïr** — sovražiti; radical: **ha-**.

Prés. ind.: je <b>hais</b>	Impératif: <b>hais!</b>
n. haïssons etc.	haïssons!
Prés. subj.: je haïsse	haïssez!

Les autres formes se conjuguent comme **finir**. — Au-dessus du tréma (¨) on ne met pas de circonflexe: P. simple: nous **haïmes**, vous **haïtes**; imparf. subj. 3<sup>e</sup> pers. sing.: il **haït**.

16. **gésir** — ležati ne s'emploie qu'aux formes suivantes: Prés. ind.: il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent. — Part. prés.: gisant. — Imparf. je gisais etc.

(Épithète: ci-gît = ici repose.)

§ 38. Verbes en -re. — Glagoli ne -re.

1. **mettre** — postaviti, deti; radical: **mett-**.

Prés. ind.: je <b>mets</b>	P. simple: je <b>mis</b>
nous mettons etc.	Part. p.: <b>mis</b> , e

De même: **se mettre à faire** qu. ch. — začeti kaj delati, **admettre** — dopustiti, **permettre** — dovoliti, **promettre** — obljubiti, **remettre** — vrniti, izročiti etc.

2. **prendre** — vzeti; radical: **pren-**.

Prés. ind.: je <b>prends</b>	Prés. subj.: je <b>prenne</b> etc.
il <b>prend</b>	nous prenions
nous prenons	il <b>prennent</b>
ils <b>prennent</b>	P. simple: je <b>pris</b>
	Part. p.: <b>pris</b> , e

De même: **apprendre** (à) — učiti (se), zvedeti; **comprendre** — razumeti; **entreprendre** — podvzeti; **se méprendre** — motiti se; **reprendre** — zopet vzeti, odvzeti; **surprendre** — iznenaditi, zalotiti.

3. **craindre** — bati se; radical: **craign-**.

Prés.ind.: je <b>crains</b>	P. simple: je <b>craignis</b>
nous <b>craignons</b> etc.	Part. p.: <b>craint, e</b>
Prés. subj.: je <b>craigne</b>	

De même se conjuguent tous les verbes en **-aindre, -eindre, -oindre; plaindre** — pomilovati, obžalovati; **se plaindre** — pritoževati se, tožiti; **atteindre** — doseči; **éteindre** — ugasiti; **peindre** — slikati; **joindre** — skleniti; **rejoindre** — zopet dohiteti; **contraindre** — prisiliti; **ceindre** — opasati; **feindre** — hliniti.

4. **boire** — piti; radical: **buv-**.

Prés.ind.: je <b>bois</b>	Prés. subj.: je <b>boive</b> etc.
nous <b>buvons</b>	nous <b>buvions</b>
ils <b>boivent</b>	ils <b>boivent</b>
P. simple: je <b>bus</b>	
Part. p.: <b>bu, e</b>	

5. **écrire** — pisati; radical: **écriv-**.

Prés.ind. j' <b>écris</b>	P. simple: j' <b>écrivis</b>
nous <b>écrivons</b> etc.	Part. p.: <b>écrit, e</b>
Prés. subj.: j' <b>écrive</b>	

De même: **décrire** — opisati; **inscrire** — vpisati; **prescrire** — predpisovati; **proscrire** — izgnati; **souscrire** — podpisati, naročiti; **transcrire** — prepisati.

6. **suivre** — slediti; radical: **suiv-**.

Prés.ind.: je <b>suis</b>	P. simple: je <b>suivis</b>
nous <b>suivons</b> etc.	Part. p.: <b>suivi, e</b>
Prés. subj.: je <b>suive</b>	Fut.: je <b>suivrai</b>

De même: **poursuivre** — preganjati, zasledovati, nadaljevati; **il s'ensuit** — iz tega sledi.

7. **vivre** — živeti; radical: **viv-**.

Prés.ind.: je <b>vis</b>	P. simple: je <b>vécus</b>
nous <b>vivons</b> etc.	
Prés. subj.: je <b>vive</b>	

De même: **revivre** — zopet oživeti; **survivre** (à) — preživeti koga.

8. **moudre** — mleti; radical: **moul-**.

Prés. ind.: je <b>mouds</b>	Prés. subj.: je moule
il <b>moud</b>	P. simple: je moulus
n. moulons	Part. p.: moulu, e

9. **résoudre** — razrešiti, raztopiti, skleniti; radical: **résolv-**.

Prés. ind.: je <b>résous</b> etc.	Part. p.: <b>résous</b> (sans fém.)
n. résolvons	— razrešen
Prés. subj.: je résolve	résolu, e — skle-
P. simple: je <b>résolus</b>	njen; odločen

Temps comp.: j'ai résous — razrešil sem  
j'ai résolu — sklenil sem

De même: **se résoudre à** — odločiti se. — **Absoudre** — odvezati et **dissoudre** — raztopiti — se conjuguent comme résoudre, mais sans passé simple. Les part. passés sont: absous, absoute (absolu adj. — absoluten); dissous, dissoute (dissolu adj. — razuzdan).

10. **coudre** — šivati; radical: **cous-**.

Prés. ind.: je <b>couds</b>	Prés. subj.: je couse
il <b>coud</b>	P. simple: je cousis
n. cousons	Part. p.: <b>cousu</b>

De même: **découdre** — razparati; **recoudre** — zopet sešiti.

11. **clore** — zapreti; radical: **clos-**.

Prés. ind.: je clos	Prés. subj.: je close
il <b>clôt</b>	P. simple: (manque)
(Le pluriel manque.)	Part. p.: <b>clos, e</b>

De même: **éclore** — izleči se (iz jajca), vzcvesti — a les formes suivantes: Prés. ind.: il éclôt, ils éclosent; Prés. subj.: il éclore; Part. p.: éclos, e; Fut.: il éclogra.

12. **conduire** — voditi, peljati; radical: **conduis-**.

Prés. ind. je conduis	Prés. subj.: je conduise
nous conduisons	P. simple: je conduisis
etc.	Part. p.: <b>conduit, e</b>

De même tous les verbes en **-uire**: **cuire** — kuhati se; **éconduire** — zavrniti; **déduire** — izvajati, zaključiti, **enduire** — prevleči; **introduire** — vpeljati; **produire** — proizvajati; **réduire** — omejiti, izpremeniti v kaj; **séduire** — zapeljati; **traduire** —

prevesti; **construire** — zgraditi; **détruire** — razdejati; **instruire** — poučevati.

**Nuire** — škodovati — et **luire, reluire** — svetiti (se) se conjuguent comme les autres verbes en **-uire**, mais les part. passés sont: **nui, lui, relui**; le passé simple de **luire** manque.

13. **dire** — reči, povedati; radical: **dis-**.

Prés. ind.: je dis	Prés. subj.: je dise
nous disons	P. simple: je <b>dis</b>
vous <b>dites</b>	Part. p.: <b>dit, e</b>
ils disent	

De même: **redire** — zopet reči; **contredire** — ugovarjati (vous **contredisez!**); **dédire** — tajiti; **interdire** — prepovedati; **médire** (vous **médisez**) — opravljati; **prédire** (vous **prédisez**) — prorokovati.

**Maudire** — preklinjati — se conjugue au groupe du présent comme **finir**, au groupe du passé comme **dire**:

Prés. ind.: je maudis	P. simple: je <b>maudis</b>
n. maudissons	Part. p.: <b>maudit, e</b>
Prés. subj.: <b>maudisse</b>	

14. **faire** — delati, narediti; radical: **fais-**.

Prés. ind.: je fais	Prés. subj.: je fasse
nous faisons (f <sup>e</sup> zō)	Part. prés.: faisant (f <sup>e</sup> zā)
vous faites	P. simple: je <b>fis</b>
ils font	Part. p.: <b>fait, e</b>
Fut.: je ferai	

De même: **contrefaire** — ponarejati; **défaire** — pobiti, uničiti; **refaire** — znova narediti; **satisfaire** — zadovoljiti.

15. **lire** — čitati; radical: **lis-**.

Prés. ind.: je lis	P. simple: je <b>lus</b>
nous lisons etc.	Part. p.: <b>lu, e</b>
Prés. subj.: je lise	

De même: **relire** — znova čitati; **élire** — izvoliti, izbrati; **réélir** — znova izvoliti.

16. **plaire** — ugajati; radical: **plais-**.

Prés. ind.: je plais	Prés. subj.: je plaise
il <b>plait</b>	P. simple: je <b>plus</b>
nous plaisons etc.	Part. p.: <b>plu</b>

De même: **déplaire** — ne ugajati; **complaire** — biti uslužljiv.

**Taire** — zamolčati; **se taire** — molčati: il (se) **taît** (sans accent).

17. **connaître** — poznati; radical: **connaiss-**.

Prés. ind.:	je connais	Prés. subj.:	je connaisse
	il <b>connaît</b>	P. simple:	je <b>connus</b>
	nous connaissons	Part. p.:	<b>connu</b> , e
	etc.	Fut.:	je connaîtrai

De même: **méconnaître** — ne poznati; **reconnaître** — (zopet) spoznati; **paraître** — zdeti se, kazati se; **apparaître** — prikazati se; **disparaître** — izginiti; **reparaître** — zopet prikazati se; **paître** — pasti se (sans passé simple); **se repaître** — hraniti se; **comparaître** — javiti se pred sodnijo.

18. **naître** — nastati, roditi se; radical: **naiss-**.

Prés. ind.:	je nais	Prés. subj.:	je naisse
	il <b>naît</b>	P. simple:	je <b>naquis</b>
	nous naissons etc.	Part. p.:	<b>né</b> , e
		Fut.:	je naîtrai

De même: **renaître** — preroditi se, zopet roditi se.

19. **croître** — rasti; radical: **croiss-**.

Prés. ind.:	je <b>crois</b>	P. simple:	je <b>crûs</b>
	n. croissons	Part. p.:	<b>crû</b> , <b>crue</b> (crus, crues)
Prés. subj.:	je croisse	Fut.:	je croîtrai

De même, mais sans accent au passé simple: **recroître** — zopet zrasti (je recrûs, p. p. recrû, recrue). Sans accent au passé s. et au part. p.: **accroître** — pomnožiti (j'accerus, âceru); **décroître** — pojemati (je décerus, déceru).

20. **croire** — verjeti, misliti; radical: **croi-** (croy-).

Prés. ind.:	je crois etc.	Prés. subj.:	je croie etc.
	nous croyons		nous croyions
	ils croient		ils croient
		P. simple:	je <b>crus</b>
		Part. p.:	<b>cru</b> , e

21. **conclure** — sklepati, zaključiti; radical: **conclu-**.

Prés. ind.: je conclus	P. simple: je conclus
n. concluons	Part. p.: conclu, e
Prés. subj.: je conclue	

De même: **exclure** — izključiti.

22. **rîre** — smejati se; radical: **ri-**.

Prés. ind.: je ris etc.	P. simple: je ris
nous rions etc.	Part. p.: ri
Prés. subj.: je rie	
nous rîons etc.	

De même: **sourire** — smehljati se, nasmehniti se; **se rîre** de.. — norčevati se.

23. **frîre** — peči, cvreti; radical: **fri-**.

Prés. ind.: je fris, tu fris, il frit	} Les autres formes manquent.
Part. p.: frit, e	

24. **traire** — molzti; radical: **traï-**.

Prés. ind.: je traie	Prés. subj.: je traie
n. trayons	n. trayions
ils traient	P. simple: (manque)
Part. p.: traït, e	

De même: **abstraire** — odločiti; **distraindre** — razvedriti; **extraire** — izvleči; **soustraire** — odtegniti.

**Braire** — rigati (l'âne braie), verbe défectif qui ne s'emploie qu'aux formes suivantes:

Prés. ind.: il braie	Fut.: il braira
ils braient	ils brairont

25. être — § 23.

§ 39. Verbes en -oir. — Glagoli na -oir.

1. **devoir** — morati, dolgovati; radical: **dev-**.

Prés. ind.: je dois	Prés. subj.: je doive etc.
nous devons	nous devons
ils doivent	ils doivent
P. simple: je dus	
Part. p.: dû, due, dus, dues	
Fut.: je devrai	



2. **recevoir** — prejeti; radical: **recev-**.

Prés. ind. je <b>reçois</b> etc.	Prés. subj.: je <b>reçoive</b>
nous <b>recevons</b>	nous <b>recevions</b>
ils <b>reçoivent</b>	ils <b>reçoivent</b>
P. simple: je <b>reçus</b>	
Part. p.: <b>reçu, e</b>	
Fut.: je <b>recevrai</b>	

De même: **s'apercevoir** de.. — zagledati, opaziti; **apercevoir** — zagledati; **concevoir** — pojmovati; **décevoir** — varati, razočarati; **percevoir** — pobirati (davke itd.).

3. **savoir** — vedeti, znati; radical: **sav-**.

Prés. ind.: je <b>sais</b>	Impér.: <b>sache, sachons, sa-</b>
nous <b>savons</b> etc.	<b>chez</b>
Prés. subj.: je <b>sache</b> etc.	Part. prés.: <b>sachant</b>
nous <b>sachions</b> etc.	(Adj. ou subst.: <b>savant</b> )
P. simple: je <b>sus</b>	
Part. p.: <b>su, e</b>	
Fut.: je <b>saurai</b>	

4. **pleuvoir** — deževati; radical: **pleuv-**. (Verbe impersonnel.)

Prés. ind.: il <b>pleut</b>	P. composé: il a <b>plu</b>
Prés. subj.: il <b>pleuve</b>	Fut.: il <b>pleuvra</b>
P. simple: il <b>plut</b>	

(Au figuré, le verbe pleuvoir s'emploie aussi comme verbe personnel: les coups y pleuvent; les balles pleuvaient autour d'eux.)

5. **mouvoir** — gibati, ganiti; radical: **mouv-**.

Prés. ind. je <b>meus</b>	Prés. subj.: je <b>meuve</b>
n. <b>mouvons</b>	n. <b>mouvions</b>
ils <b>meuvent</b>	ils <b>meuvent</b>
P. simple: je <b>mus</b>	
Part. p.: <b>mû, mue</b> etc.	
Temps comp.: j'ai <b>mû</b> etc.	
Fut.: je <b>mouvrai</b>	

De même: **émouvoir** — ganiti, razburiti; **promouvoir** — pomakniti, promovirati. (Part. passés: **ému, promu** sans accent.)

6. **pouvoir** — moči; radical: **pouv-**.

Prés. ind.:	je <b>peux</b> (je <b>puis</b> )	Prés. subj.:	je <b>puisse</b>
	tu <b>peux</b>		nous <b>puissions</b> etc.
	il <b>peut</b>	P. simple:	je <b>pus</b>
	nous <b>pouvons</b>	Fut.:	je <b>pourrai</b>
	ils <b>peuvent</b>	Part. prés.:	pouvant (Adj.: puis-
Part. p.:	pu, e		sant, e — mogočen)

7. **vouloir** — hoteti; radical: **voul-**.

Prés. ind.:	je <b>veux</b>	Impér.:	<b>veux</b> , voulons, voulez
	tu <b>veux</b>		(hôtei etc.)
	il <b>veut</b>		<b>veuille</b> , <b>veuillez</b>
	nous <b>voulons</b>		(bodi tako dober!)
	ils <b>veulent</b>	P. simple:	je <b>voulus</b>
Prés. subj.:	je <b>veuille</b> etc.	Part. p.:	<b>voulu</b> , e
	nous <b>voulions</b>	Fut.:	je <b>voudrai</b>
	ils <b>veillent</b>		

**en vouloir** à qu. — biti hud na koga, zameriti komu: ne m'en voulez pas — ne bodite hudi name.

8. **valoir** — veljati; radical: **val-**.

Prés. ind.:	je <b>vaux</b>	P. simple:	je <b>valus</b>
	tu <b>vaux</b>	Prés. subj.:	je <b>vaille</b> etc.
	il <b>vaut</b>		nous <b>valions</b>
	nous <b>valons</b> etc.		ils <b>vaillent</b>
Part. prés.:	valant	Part. p.:	<b>valu</b> , e
(Adj.: vaillant, e — hraber)		Fut.:	je <b>vaudrai</b>

valoir mieux — bolje biti  
 cela ne vaut rien — to ni za nič  
 cela ne vaut pas la peine — to se ne izplača

De même: **équivaloir** — biti enako vreden; **prévaloir** — prevladovati, nadkriljevati; prés. du subj.: je **prévale**.

9. **falloir** — biti potrebno; radical: **fall-**. — (Verbe impersonnel — brezosebni glagol.)

Prés. ind.:	il <b>faut</b>	P. simple:	il <b>fallut</b>
Prés. subj.:	il <b>faille</b>	Part. p.:	<b>fallu</b>
Part. prés.:	<b>fallant</b>	Fut.:	il <b>faudra</b>

Il mē faut qch. — potrebujem česa, treba mi je. Il s'en faut (de) beaucoup (peu): mnogo (malo) manjka.

10. **s'asseoir** — sestî; radical: **assei-, assoi-**.

Prés. ind.:	je m' <b>assieds</b> (assois)	
	il s' <b>assied</b> (assoit)	
	n. n. <b>asseyons</b> (asseyons)	
	ils s' <b>asseient</b> , ils s' <b>assoient</b>	
Prés. subj.:	je m' <b>asseye</b> (assoie)	
	n. n. <b>asseyions</b> (asseyions)	
	ils s' <b>asseient</b> (assoient)	
Impér.:	<b>assieds-toi!</b> (assois-toi!)	
	<b>asseyons-nous!</b> (asseyons-nous!)	
P. simple.:	je m' <b>assis</b>	
Part. p.:	<b>assis</b> , e	
Fut.:	{ je m' <b>assiérai</b>	
	{ je m' <b>assoirai</b> .	
	<b>Être assis</b> — <b>sedeti</b> .	
	( <b>être debout</b> — <b>stati</b> .)	

11. **déchoir** — propadati; radical: **déchoi-**.

Prés. ind.:	je <b>déchois</b>	P. simple:	je <b>déchus</b>
	n. <b>déchoyons</b>	Part. p.:	<b>déchu</b> , e
	ils <b>déchoient</b>	Temp comp.:	j'ai <b>déchu</b>
Pres. subj.:	je <b>déchoie</b>	Fut.:	je <b>décherrai</b>
	n. <b>déchoyions</b>		

**échoir** — zapasti — ne s'emploie guère qu'à la 3<sup>e</sup> pers. et forme le **part. prés.:** **échéant**. — 3<sup>e</sup> pers. sing.: il **échoit** et il **échet**.

**choir** — pastî — ne s'emploie qu'à l'infinitif et au part. p.: **chu**.

12. **voir** — videti; radical: **voi-** (voy-).

Prés. ind.:	je <b>vois</b>	Prés. subj.:	je <b>voie</b>
	nous <b>voyons</b>		nous <b>voyions</b>
	ils <b>voient</b>		ils <b>voient</b>
	P. simple: <b>vu</b> , e		
	Part. p.: <b>vu</b> , e		
	Fut.:	je <b>verrai</b>	

De même: **entrevoir** — površno videti; **revoir** — zopet videti.

**Pourvoi** (à) — skrbeti (za): p. simple: je **pourvus**, fut.: je **pourvoirai**. — **prévoir** — videti v naprej; fut.: je **prévoirai**. — Adj.: **dépourvu** — gol, nepreskrbljen.

## § 40. VII. L'adverbe. — Prislovi.

### 1. Adverbes primitifs. — Prvotni prislovi:

oui (si), non, y, où, bien, fort, comment, combien, beaucoup, peu, assez, plus, loin, alors, toujours, maintenant, hier, demain etc.

### 2. Adverbes dérivés. — Izpeljani prislovi.

a) Alexandre est **brave** — A. je **priden**.

Il travaille **bravement** — on **pridno** dela.

Le bœuf est **lent** — vol je **počasen**.

Il marche **lentement** — on stopa **počasi**.

b) Charles est **poli** — Karel je **vljuden**.

Il salue **poliment** — on vljudno pozdravlja.

Nous travaillons **gaiement** (gaiement, gaiement) — delamo veselo.

On forme les adverbes dérivés en ajoutant la syllabe **ment** (du latin *mente* = de (cette) manière) au **féminin** de l'adjectif.

Quand l'adjectif se termine par une voyelle sonore (prononcée), l'e du féminin se supprime devant la syllabe **ment**. Dans quelques adverbes, on marque la suppression de l'e muet par un **accent circonflexe**:

Adjectif:

Adverbe:

masc.	fém.	
long,	longue — dolg	longuement — dolgo
curieux, curieuse — radoveden		curieusement — radovedno
dû,	due — dolžen, primeren	dûment — dolžno, primerno
autre	— drug	autrement — drugače, sicer
premier, première — prvi		premièrement — prvič
assidu, assidue — marljiv		assidûment — marljivo etc.

c) constant, e — stanoviten, trajen; constamment (-amâ) — stanovitno, trajno.

patient, e — potrpežljiv; patiemment (amâ) — potrpežljivo etc.

Les adjectifs en **-ant** et **-ent** forment l'adverbe en **-amment** et **-emment** (amâ).

d) commode — udoben commodément — udobno  
 commun, e — skupen communément — skupno  
 profond, e — globok profondément — globoko etc.

aveugle — slep aveuglément — slepo  
 énorme — gorostasen énormément — gorostasno  
 exprès, sse — izrečen expressément — izrečno

Quelques adjectifs forment l'adverbe en **-ément**.

e) gentil, lle forme l'adverbe **gentiment**.

3. Comparaison régulière des adverbes. — Pravidno stopnjevanje prislovov.

Positiv	Comparatif	Superlatif
lentement	plus lentement	le plus lentement
počasi	počasneje, bolj počasi	najpočasneje, najbolj počasi.

Les adverbes forment le comparatif et le superlatif comme les adjectifs (§ 9.).

§ 41. Adverbes irréguliers et leur comparaison. — Nepravilni prislovi in njihovo stopnjevanje.

Adjectiv:	Adverbe:	Comparatif:	Superlatif:
<b>bon, ne</b> dober	<b>bien</b> dobro	<b>mieux</b> bolje	<b>le mieux</b> najbolje
<b>mauvais, e</b> slab	<b>mal</b> slabo	{ plus mal slabše <b>pis</b> huje	le plus mal najslabše
			<b>le pis</b> najhuje
			<b>le moins</b> najmanj
	<b>peu</b> malo	<b>moins</b> manj	<b>le moins</b> najmanj
	<b>beaucoup</b> mnogo, zelo	<b>plus</b> več, bolj	<b>le plus</b> največ, najbolj

§ 42. VII. Prépositions. — Predlogi.

à — na, v pri, s, k	envers — proti, napram
après — po	jusque (jusqu'à) — do
avant — pred (časovno)	outré — razun, vrh
avec — s, z	par — skozi, po, čez
chez — pri (doma)	parmi — med
contre — proti	pendant — med (časovno)
dans — v	pour — za (namen)
de — od, iz, s	sans — brez
depuis — od (časovno)	selon, suivant — po, po meri
derrière — za (krajevno)	sous — pod
devant — pred (krajevno)	sur — na
en — v	vers — proti
entre — med	

§ 43. Locutions prépositives. — Predložne zveze.

à l'aide de — s pomočjo, potom	au milieu de — sredi med
au bout de — po, čez	à travers } preko,
au } cas de — v slučaju,	au travers de } skozi
en }	

à cause de — radi	en face de — nasproti
à côté de — poleg, ob	faute de — izza nedostatka
au-dessous de — pod	vis-à-vis de — nasproti
au-dessus de — nad	le long de — vzdolž, ob
afin de — da, da bi	près de — pri, ob
auprès de — poleg, ob	quant à — kar zadeva
autour de — okrog, okoli	

## § 44. IX. Conjonctions. — Vezni.

### I. Conjonctions coordonnantes — priredni vezniki:

et — in	ni... ni — niti... niti
et... et — i... i	non seulement... mais encore —
encore — še, zraven še	ne le... ampak tudi
aussi — tudi, zato pa	tant... que — tako... kakor tudi
non plus — tudi ne	ainsi que — kakor tudi
mais — toda, ampak	pourtant — vendar
cependant — med tem, toda	toujours — vendar pa
toutefois — vsekakor	ou... ou — ali... ali
car — kajti, zakaj	c'est à dire — namreč, to se pravi
c'est que — namreč, ker	
ainsi — tako, torej	voilà pourquoi
donec — torej	c'est pour cela que } zato,
aussi — zato pa	c'est pourquoi } radi tega
par conséquent — torej	

### 2. Conjonctions subordonnantes — podredni vezniki:

lorsque — ko	après que — potem ko
quand — ko, kadar, ako	pendant que } dočim, med
comme — ko, ker	tandis que } tem ko
aussitôt que } — bržko	tant que — dokler, tako dolgo,
dès que } — bržko	da...
depuis que — odkar	<i>jusq'à ce que*</i> ) — dokler
à peine... que — kakor hitro	<b>(en) attendant que</b> — tako dolgo,
<b>avant que*</b> — predno	da; dokler (ne...)
comme — ker	puisque — ker že, ko vendar
parce que — ker	

\* Les conjonctions imprimées gras s'emploient toujours avec le **subjonctif**; les conjonctions imprimées en italique quelquefois avec l'**indicatif**, quelquefois avec le **subjonctif**.

ainsi que	} kakor (tudi)	comme — kakor
de même que		loin que — ne da (bi), nikakor da bi...
selon que	} kakor pač	sans que — ne da (bi)
suivant que		
si — ako		à moins que — razun, ako
au cas que	} v slučaju, da	pourvu que — da le, ako le
en cas que		supposé que — s predpogojem, da... da...
à condition que	— pod pogojem, da	
si... que	} tako zelo, da	de sorte que
tellement... que		de façon que
si bien que		de manière que
		} tako (zelo), da
quand — ako, kadar		soit que — bodisi, da
quand même — tudi če, celó če		pour peu que — ako le (količkaj)
quoique	} dasi, čeprav	
bien que		
afin que	} zato da (bi)	de peur que
pour que		de crainte que
		} da ne (bi); iz strahu, da...

## § 45. X. Interjections. — Medmeti.

ah! — ah!	bravo! — bravo! imenitno!
bah! — ba!	gare! — pozor!
oh!, ô! — o, joj!	pardi! — za Boga! Bogveda!
hélas! — gorje! žal!	allons! — dalje! torej!
eh! — ej!	tiens! — glej no! na!
silence! — mir! tiho!	tenez! — glejte no! nate!
à la bonne heure! — izvrstno!	bon! — dobro!
ma foi! — pri moji veri!	eh bien! — no, dobro! no!
dame! — šment! presneto!	bis! — še enkrat! etc.

## B. Syntaxe. — Skladnja.

### § 46. La proposition. — Stavek.

1. La proposition principale — glavni stavek; la proposition subordonnée — stranski stavek.

2. Les termes de la proposition — Stavkovi členi:

- a) sujet — osebek;
- b) verbe — glagol (kot povedek), povedek;
- c) attribut — samostalniški, pridevniški povedek;
- d) complément direct — dopolnilo v 4. sklonu;
- e) complément indirect — dopolnilo v 3. sklonu (s predlogi);
- f) complément du nom — samostalniški prilastek;
- g) adjectif épithète — pridevniški prilastek;
- h) complément circonstanciel — prislovno določilo.

#### § 47. Les articles défini et indéfini. — Določni in nedoločni člen (spolnik).

Le forgeron Houilloz habitait une maison à l'extrémité d'un village. — Un soir d'hiver, un voyageur entra dans la forge (= la forge de Houilloz). — Un petit garçon tournait la broche (Majhen deček...) — Le petit garçon dit au roi: »Je gagne autant que le roi.« (Mali deček...) — La vache est aussi utile que le cheval. — L'homme propose, Dieu dispose.

L'article indéfini désigne l'objet comme un individu indéterminé (inconnu) de l'espèce entière (poljuben, nedoločen ali nepoznan posamezen predmet).

L'article défini désigne l'objet comme un individu déterminé, connu d'avance ou par ce qu'on vient de dire.

Dans les phrases d'une valeur générale le substantif avec l'article défini (l'individu) peut représenter l'espèce entière (vsa vrsto predmetov).

#### § 48. Emploi de l'article devant les noms propres. — Raba člena pred lastnimi imeni.

1. Jean et Jeanne allaient le long de la rivière. — Marseille est un grand port de commerce.

Les Bourbons ont régné longtemps. — Les Martigues n'ont pas un très grand nombre d'habitants. — L'intrépide Charles battit les ennemis. — Le Paris du moyen âge était une petite ville. — Saint Louis aimait la justice. — La grande Rome.

Les noms de personnes et de localités (villes, villages etc.) au singulier ne prennent pas l'article; au pluriel et quand ils sont accompagné d'adjectifs (excepté saint) ou d'un complément déterminatif, ils prennent l'article.

Remarque: Les noms de personnes et de localités prennent l'article s'ils sont dérivés des noms communs (iz občnih imen): La Fontaine, Lenôtre, le Havre, la Haye.

2. Dieu voit tout. — Papa et maman sont rentrés.



Les noms **Dieu, papa, maman** etc. s'emploient sans article, à la manière des noms de personnes.

3. **La France** est un État de l'Europe. — L'Océan Pacifique et plus grand que l'Océan Atlantique. — **La Saône** se jette dans le Rhône; elle tire des affluents des Vosges et du Jura.

Les autres noms propres (noms de pays, de fleuves, de montagnes etc.) prennent l'article.

Exceptions. — Izjeme:

a) **En France**, la monnaie de compte est le franc. — Nous nous rendrons **en Italie**.

Les noms de pays ne prennent pas l'article quand ils sont précédés de la préposition **en**.

b) Le **royaume d'Italie**; le **roi de Suède**; les vins d'**Espagne**.

Les noms de pays servant à désigner un titre (naslov), une dignité (dostojanstvo) ou la provenance (izvor) d'une chose ne prennent pas l'article.

c) Les habitants de l'**Afrique** (prebivalci Afrike), l'**armée de la France**, les produits de la **Russie**.

Les noms de pays précédés de la préposition de avec l'article expriment ordinairement un rapport de possession (de possessif); précédés de **de** sans article, ils désignent une orientation géographique (zemljepisen pojem). (Voir § 52.)

#### § 49. Article devant les jours de la semaine etc. — Člen pred imeni dni v tednu itd.

1. C'est aujourd'hui **jeudi**. — Il est parti **mardi** (passé). — Nous rentrerons **dimanche** (prochain). — Le **dimanche** — (nedelja, ob nedeljah). — **Février** a été froid. — Le mois de **mai** est beau.

Les noms des mois s'emploient ordinairement sans article. — Les noms des jours de la semaine s'emploient sans article, quand on désigne le jour où l'on est, le dernier jour passé ou le jour prochain de ce nom.

2. Les quatre saisons sont: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. — Noël, Pâques, la Pentecôte, la Toussaint sont des jours de fête.

Les noms des saisons et des fêtes (excepté Noël et Pâques) sont ordinairement précédés de l'article.

Mais: en hiver, en été, en automne (à côté de au printemps).

§ 50. Article devant les noms communs etc. — Člen pred oběnimi imeni itd.

1. Les hommes passent comme les fleurs. — L'or, l'argent et le platine sont des métaux précieux. — La famine et la fatigue accablaient les soldats.

Les noms communs, les noms de matière et les noms abstraits prennent l'article défini, s'ils désignent l'espèce entière, la totalité (celokupnost, vse predmete iste vrste).

2. Les Gaulois avaient le teint blanc et les yeux bleus. — Le chêne a l'écorce dure.

On met l'article défini devant les noms accompagnés d'un adjectif qui servent de compléments au verbe avoir et qui marquent des qualités essentielles ou des traits caractéristiques (bistvene lastnosti ali značilne poteze).

3. Pardon, monsieur le professeur. — Merci, monsieur le docteur.

Après Monsieur, Madame, Monseigneur, lorsque ces mots sont suivis d'un titre, on met l'article défini.

4. Toute la France. — Tous les élèves. — Tout élève.

(Vsa Fr.)

(Vsi uč.)

(Vsak uč.)

Après tous, toutes et après tout, e dans la signification de entier, on emploie l'article défini; après tout, e dans la signification de chaque on supprime l'article.

§ 51. Article devant l'apposition. — Člen pred pristavkom.

1. Les Avars, peuple asiatique, pénétrèrent jusqu' au Danube. — Napoléon, empereur des Français. — Le travail, source de la santé.

L'apposition qui sert à expliquer un nom précédent s'emploie ordinairement sans article et sans préposition.

2. Jean Calvin, le chef de la Réforme en France, commença à prêcher la nouvelle doctrine. — Pierre le Grand. — Philippe IV le Bel. — L'empereur Napoléon. — Le peintre Meissonnier.

Quand le mot en apposition établit une distinction ou un fait universellement accepté (splošno priznano dejstvo) et lorsqu'il précède son nom, il prend l'article.

**§ 52. Article dans les groupes de noms réunis par une préposition. — Člen v skupinah samostalnikov spojenih s predlogom.**

1. Le champ de blé — žitno polje. — Un chien de berger — ovčarski pes. — Un nid d'oiseau — ptičje gnezdo. (De qualificatif.)

La ville de Paris — mesto Pariz (pariško mesto). — Le mois de juin — mesec junij. — Le titre de roi — kraljevski naslov (naslov kralja). (De explicatif.)

Une foule de gens — množica ljudi. — Un verre d'eau — kozarec vode. (De partitif; v. § 55.)

Le chien du berger — ovčarjev pes. — Le champ du laboureur — poljedelčeva njiva. (De possessif.)

Arrivée d'un jeune homme (du jeune homme) — prihod mladeniča (le jeune homme arrive; de subjectif).

La construction de la maison — zgradba hiše (on construit la maison: de objectif).

Le nom étant complément déterminatif et désignant la possession, l'auteur de l'action (de subjectif) ou bien l'objet auquel se rapporte l'action (de objectif) est précédé de la préposition de avec l'article.

Si le complément déterminatif exprime une qualité, une explication ou un sens partitif, il est précédé de la préposition de sans article. (Voir § 48, 3.)

2. La vie à la campagne (aux champs); le retour à la maison; le pêcheur aux grandes bottes; un jeune homme à la figure correcte et froide.

Les bêtes à cornes; le monsieur à barbe grise.

Le moulin à vent, à vapeur; une usine à gaz; une voiture à deux roues.

Le fer à cheval; un verre à vin; la cuiller à café. — La boîte aux lettres (ou à lettres); la halle au blé; le marché à la volaille.

a) Le nom précédé de la préposition à et servant de complément déterminatif qui exprime une marque caractéristique, distinctive, s'emploie tantôt sans article, tantôt avec l'article.

b) Si le nom (compl. déterminatif) précédé de la préposition à désigne la destination, le moyen, la force motrice (gonilno silo), l'instrument, un produit ou un élément (une partie) d'un objet, il s'emploie ordinairement sans article.

Remarque: Dans les groupes tels que la boîte aux lettres, la halle au blé etc. ou a en vue le contenu plutôt que la destination.

3. La place **devant** (derrière) l'hôtel de ville; un remède **contre** le rhumatisme; un sentier **à travers** la forêt.

Docteur **en** médecine; une maison **en** feu; œil pour œil; jour par jour; tête à tête; mot à mot; — un homme **sans** cœur; le tailleur **pour** dames; un dîner **entre** amis; ma place **entre** les élèves; éclairage **par** électricité.

Dans les groupes de substantifs liés par une préposition autre que **de** et **à** on supprime l'article: a) lorsqu'on répète le même nom; b) ordinairement aussi après les prépositions **en**, **sans**, **par**, **avec**.

### § 53. Répétition de l'article. — Ponovitev člena.

1. Les garçons et les jeunes filles chantaient. — Allez-vous chercher le médecin ou le curé? La vie ou la mort.

Les ministres et secrétaires d'état se réunirent. Les marins ou matelots aiment la vie au large.

L'article se répète devant le **second** de deux noms réunis par la conjonction **et**, **ou**, quand celui-ci désigne un **objet différent** du premier.

Quand le **second** nom ne sert qu'à **expliquer** le premier ou qu'il n'est qu'un **autre** nom pour la **même** chose ou de **sens très voisin**, l'article ne se répète pas.

2. Les grandes et les petites maisons. — Un sage et généreux souverain.

Lorsque deux ou plusieurs adjectifs réunis par **et** (**ou**) désignent différents caractères de **différentes** personnes ou choses, l'article se répète devant le **second** adjectif.

Lorsque les deux adjectifs se rapportent au **même** objet, l'article ne se répète pas.

### § 54. Omission de l'article. — Izpušcanje člena.

1. Molière était Français. — Henri IV était protestant. — Mon oncle est avocat. — Je deviendrai professeur.

Pascal était un célèbre mathématicien. — C'est un Français; ce sont des Croates.

Après les verbes qui marquent l'état (être, demeurer, rester, sembler, devenir etc.) on **ne met pas** l'article devant le **nom attribut** (povedek) quand celui-ci désigne une **nationalité**, une **religion**, un **état**; dans ce cas, l'attribut a la valeur d'un adjectif.

Mais on met ordinairement l'article (indéfini) quand le nom est **déterminé**, et après **c'est**, **ce sont** (c'était etc.); dans ce cas, l'attribut a la valeur d'un nom.

2. Le Prince Noir a fait Du Guesclin **prisonnier** (za ujetnika). — Bayard arma François I<sup>er</sup> **chevalier** (za viteza, vitezom). — Le président de la république l'a nommé **ministre** (za ministra, ministrom). — On a élu mon père **maire** (za župana, županom).

Passif: Du Guesclin a été fait **prisonnier** etc.

Après les verbes **faire, nommer, élire, couronner** etc. on supprime l'article devant le **nom attribut** (pred predikativnim samostalnikom).

3. **Certains** animaux vivent dans l'eau et sur la terre. — **Jamais** peuple n'a tant souffert que les Serbes l'ont fait pendant la Grande Guerre. — Pauvreté n'est pas vice (proverbe).

On supprime l'article aussi *a*) devant les adjectifs **certains, différents, divers**; *b*) après **jamais**, quand **jamais** commence la phrase; *c*) dans les proverbes (v pregovorih).

4. **Mon** père; cet élève; chaque matin; quel pays? **trois** garçons. — **Les quatre** saisons; **les cinq** doigts de la main; **les deux** enfants s'arrêtèrent près du bassin.

Quand le nom est précédé d'un **adjectif démonstratif, possessif, indéfini** ou **interrogatif** (adj. déterminatif), on supprime l'article.

De même on supprime ordinairement l'article quand le nom est précédé d'un **adj. numéral cardinal**; cependant on met l'article défini, si le nom est tout à fait **déterminé, connu** d'avance ou par ce qu'on vient de dire.

5. J'ai faim (soif, froid, chaud, raison, tort etc.); je prends courage (opogumim se); je perds courage (izgubim pogum); je mets fin (končam); je rends visite (posetim).

Dans beaucoup de **locutions toutes faites** (v otrplih reklih), dans lesquelles le **verbe** et le **complément direct** représentent **une seule idée**, on supprime l'article devant le complément direct.

6. Et tous, femmes et hommes, enfants et vieillards viennent autour de lui.

Dans les **énumérations**, on supprime ordinairement l'article.

7. Grammaire française; Livre de lecture. — Maison à vendre; chambre à louer. Costumes tout faits et sur mesure, 4, rue de Rivoli, Paris. — Dîners à 1 franc. — Cocher, rue Richelieu 54!

On supprime l'article dans les **titres, exclamations, annonces, indications d'adresse**.

8. **Nombre** de fiacres; **quantité** de raisins; le loup mangea **force** moutons (mnogo, precej ovac).

Devant les noms **nombre, quantité, force**, employés d'une manière indéterminée, on supprime l'article.

§ 55. Emploi de l'article partitif. — Raba delnega člena.

1. Du pain — kruh, (nekoliko) kruha; de la farine — moka, (nekoliko) moka; de l'eau — voda, (nekoliko) vode; des fruits — sadje, (nekoliko) sadja.

Pour exprimer une **quantité indéterminée** (d'une matière), un **nombre indéterminé** de personnes ou de choses, la **partie indéfinie** d'un tout, on emploie l'**article partitif** qui, par sa forme, n'est autre que l'article défini accompagné de la préposition de (§ 6; 52, 1).

2. Des arbres entourent la maison (Sujet.).

Je mange des fruits (Compl. direct.).

Je prends du pain avec du beurre.

Les noms précédés de l'article partitif ont la même forme pour le **sujet**, le **compl. direct** et après une **préposition**.

3. a) Du vin blanc — de bon vin; des fruits excellents — de beaux fruits.

b) Une foule d'hommes. — Un verre de vin. — Beaucoup de fruits. — Un peu de pain. — Les arbres n'ont pas de feuilles. — Il n'y a plus de fleurs. — Je n'ai point d'amis.

Mais: La plupart des élèves — večina učencev. Bien des animaux — precej živali.

c) La maison est couverte de tuiles (= de des tuiles).

On emploie, au sens partitif, la préposition de sans article:

a) Ordinairement, si le nom est précédé d'un **adjectif qualificatif**.

b) Après les **noms** et les **adverbes de quantité** et après les **adverbes de négation**. (Exceptions: bien, la plupart.)

c) Quand l'article partitif est précédé de la préposition de; en ce cas, on supprime l'article partitif.

4. Sing.: un élève — (en, neki, kak) učenc;

plur.: des élèves — učenci, nekaj učencev.

Le **pluriel** d'un nom précédé de l'**article partitif** (pluriel indéterminé) correspond au **singulier** d'un nom précédé de l'**article indéfini** (singulier indéterminé.)

§ 56. Accord de l'adjectif qualificatif. — Skladnja pridevnika.

1. La France actuelle est plus petite que l'ancienne Gaule.

Les **adjectifs attributif** et **prédicatif** s'accordent en **genre** et en **nombre** avec leur nom.

2. Marie et Loïse sont appliquées. — Jean et Jeanne sont rusés.

Lorsqu'un adjectif se rapporte à **deux** ou à **plusieurs** noms, il se met au **pluriel**.

Si ces noms sont de **différents genres**, l'adjectif se met au **masculin** (pluriel).

### § 57. Place de l'adjectif. — Pridevnikovo mesto.

1. Un **beau** village; le **doux** miel; une **grosse** brioche. — Un **garçon charmant**; une **charmante** ville. — La **plaine fertile**; la **terre sablonneuse**.

Les **adjectifs qualificatifs** se placent tantôt **avant**, tantôt **après** le nom. Ce sont l'**usage**, le **goût** et surtout l'**oreille** qui déterminent la place de l'adjectif.

2. Un **grand vieux** pommier; un **lourd** morceau de fer.

Les adjectifs qui désignent une qualité **essentielle**, tirée de la nature même de la personne ou chose, **précèdent** ordinairement le nom. (Adjectifs descriptifs.)\*

3. Les soldats **anglais**; l'eau **profonde**; le parti **protestant**; la pêche **bretonne**.

Les adjectifs qui désignent une qualité **distinctive** qui distingue la personne ou la chose d'une autre personne ou chose de la même espèce, **suivent** ordinairement le nom. (Adjectif restrictif.)

### § 58. Emploi des pronoms personnels conjoints. — Raba vezanih osebnih zaimkov.

**Nous** sommes contents — (mi) smo zadovoljni. As-tu déjeuné? — Ali si zajtrkoval? Fermez la porte! — Zaprite duri!

En français, le pronom personnel **sujet** est indispensable, si la proposition n'a pas d'autre sujet. On ne le supprime qu'à l'**impératif**.

### § 59. Place du pronom personnel conjoint. — Mesto vezanega osebnega zaimka.

1. Dans la cuisine, il trouva un **petit** garçon. » Que gagnes-tu? lui demande-t-il. — Pourquoi êtes-vous cocher? — **Je** ne suis pas cocher, dit-il.

Dans les **propositions énonciatives** le **pronom sujet** **précède** toujours le **verbe**; dans les **propositions interrogatives** ou **incidentes** il se place **immédiatement après** le **verbe**.

\* Les principaux de ces adjectifs sont: grand, gros, petit, beau, joli, vilain, jeune, vieux, haut, bas, vaste etc.

2. **Le vois-tu?** — **Que fais-tu?** **lui** demanda-t-il. — **Je n'en** sais rien.

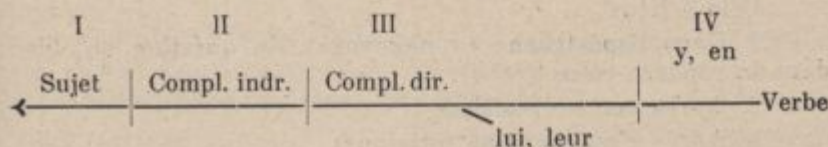
Les **pronoms personnels** employés comme **compléments** précèdent le verbe; de même les adverbess pronominaux **en** et **y**.

3. **Il me le** dit. — **Elles le lui** ont donné. — **Nous la leur** prêtons. — **Il y en** a pour tous les goûts, pour toutes les bourses. — **Je ne m'en** souviens pas. — **Il les y** trouva.

Lorsqu'il y a **plusieurs pronoms** devant le verbe, le **pronom sujet** occupe la **première place**.

Quant aux **pronoms compléments**, les **compléments indirects** (**me, te, se nous, vous**) **précèdent** les compléments directs; seuls les compléments indirects **lui** et **leur** **suivent** les compl. directs.

Les adverbess **en** et **y** occupent toujours la **dernière place** devant le verbe; quand il y a tous les deux, **y** précède **en**.



4. **Écoutez-moi!** — **Ne m'écoutez pas!**

**Rends-moi** mon crayon! — **Ne me** rends pas m. cr.!

**Cherchez-la!** — **Ne la** cherchez pas!

**Fermons-les!** — **Ne les** fermons pas!

**Répondez-lui!** — **Ne lui** répondez pas!

**Rends-le-moi!** — **Ne me le** rends pas!

**Rendez-nous-le!** (**Rendez-le-nous!**) — **Ne nous** le rendez pas!

**Donne-m'en!** — **Ne m'en** donne pas!

**Rends-t'y!** (**Rends-y-toi!**) — **Ne t'y** rends pas!

A l'**impératif**, on supprime le **pronom sujet** (§ 58).

A l'**impératif affirmatif**, les pronoms compléments se placent immédiatement **après** le verbe; **me** et **te** sont remplacés par **moi** et **toi**, excepté pourtant devant **en** et **y**.

Les compléments **directs** précèdent les compl. **indirects**; seuls les compl. indir. **nous, vous** peuvent précéder les compl. directs.

5. **Je veux vous** envoyer chercher de l'eau. — **Vous devez me** dire la vérité.

Lorsqu'un verbe est suivi d'un **infinitif**, les **pronoms** précèdent ordinairement le verbe dont ils sont compléments, c'est-à-dire l'**infinitif**.



§ 60. Emploi des pronoms personnels absolus. — Raba samostojnih osebnih zaimkov.

1. Et **toi**, Charles, es-tu content de ton cadeau? — **Moi**, répond Charles, je n'ai pas reçu de cadeau.

2. Jean prit deux billets **pour lui** et son cousin. Un **d'eux** s'arrêta.

3. Qui est là? — **C'est moi**, votre fils. **C'est toi**, c'est **lui (elle)**, c'est **nous**, c'est **vous**, ce sont **eux (elles)**, ou bien: c'est **eux (elles)**.

4. Tu travailles **pour toi-même**.

5. Je crois que vous êtes aussi honnête **que moi**.

6. Tu seras mon successeur, **toi qui** es le plus intelligent.

Quand le pronom n'est **pas accompagné d'un verbe**, c'est-à-dire quand l'accent porte sur le pronom, on emploie au lieu des pronoms conjoints les formes plus sonores du **pronom absolu**.

Cela a lieu:

1. Dans l'**apostrophe** (v nagovoru), la **question** ou bien dans la réponse (sans verbe);

2. Après une préposition.

3. Après **c'est**, **ce sont** (attribut).

4. Devant **même**.

5. Dans la **comparaison** après **que**.

6. Devant un **pronom relatif**.

§ 61. Emploi des adjectifs et pronoms démonstratifs. — Raba kazalnih zaimkov (§ 15.)

1. Le soldat raconta sa vie et celle de sa famille. — Avez-vous aussi le portrait de **ceux** que vous aimez? — **Ce** qui est bon n'est pas toujours beau. — **Celui-ci** accepta l'invitation.

Les pronoms **celui**, **celle**, **ceux**, **celles** ne s'emploient que devant un **pronom relatif** et devant la préposition **de**.

Dans tous les autres cas, on emploie les pronoms avec les particules **ci** et **là**. La particule **ci** désigne des personnes ou des choses plus **rapprochées** (bližje); la particule **là** désigne des objets plus **éloignés** (oddaljene).

Le pronom neutre **ce** ne s'emploie que devant un **pronom relatif** et devant le verbe **être**; il se rapporte à une proposition entière, non pas à un nom.

2. **C'est** ma mère **qui** ne va pas bien — **moji materi** ni dobro. **C'est** mon frère **que** tu as vu — **mojega brata** si videl. **C'est** hier **que** nous sommes revenus — **včeraj** smo se vrnili.

Pour **mettre en évidence** (da poudarimo) le **sujet** de la proposition, on le place entre **c'est** et **qui** (pron. relatif sujet).

Quand on veut mettre en évidence le **complément direct**, on le place entre **c'est** et **que** (pron. relatif, compl. direct).

Tout autre terme de la proposition se met entre **c'est** et **que**; **que**, en ce cas, est une conjonction.

## § 62. Verbes actifs (transitifs) et neutres (intransitifs). — Prehodni in neprehodni glagoli.

1. La France a semé la liberté et la liberté pousse.

Les **verbes actifs** complètent leur sens par un **complément direct**. Tous les autres verbes sont dits **neutres**.

2. Les soldats servent leur patrie (svoji domovini).

Le chien suit **son maître** (svojemu gospodarju).

Les enfants obéissent à leurs parents (slušajo svoje starše).

Certains **verbes actifs** français correspondent parfois à des **verbes neutres** slovènes et quelques **verbes neutres** français à des **verbes actifs** slovènes, par exemple:

aider, assister	} pomagati komu	contrarier qn. — nasprotovati
seconder,		komu
secourir qn.	} komu	contredire qn. — ugovarjati
flatter qn. — dobrikati se		komu
braver qn. — kljubovati komu		égaler qn. — biti komu enak
komu		féliciter qn. — čestitati komu
menacer qn. — groziti komu		craindre qn. — bati se koga
fuire qn. — bežati pred kom		(2. skl.)
précéder qn. — iti (biti) pred		croire qn. — verjeti komu
kom		remercier qn. — zahvaliti se
obliger qn. — biti komu uslu-		komu
žen etc.		servir qn. — služiti komu
ajouter à q. ch. — povečati,		suivre qn. — iti za kom, sledi-
zvišati kaj		ti komu

obéir à qn. — slušati koga, survivre à qn. — preživeti koga etc.

## § 63. Compléments des verbes. — Glagolska dopolnila.

Jean (Sujet)	Charles (Sujet)
donne (verbe [prédicat])	reçoit (verbe)
un livre (compl. direct)	un livre (compl. dir.)
à Charles (compl. indirect)	de Jean (compl. ind. d'ori-
d'attribution	gine)

Le **complément direct** (premo dop. [v 4. skl.]) est joint au verbe **directement** sans préposition.

Les compléments avec les **prépositions de et à** s'appellent **compléments indirects** (posredna dopolnila [v 3. ali 2. skl.]).

2. a) Je sors **de** la maison. — On sépara l'enfant **de** sa mère. — Les enfants s'approchèrent **du** bassin. — b) Je me contente **de** votre réponse. — Il meurt **de** faim. — c) Je couvre les pieds **d'un** tapis.

Le **complément indirect** avec **de** (compl. déterminatif) marque surtout:

a) le point de départ de l'action (izhodišče dejanja) l'**origine**, la **provenance** (izvor), la **séparation**, mais aussi le **rapprochement** (približanje).

b) la **cause** ou la **matière** de l'action (vzrok ali povod).

c) le **moyen** ou l'**instrument** de l'action.

A retenir — pomni:

abuser <b>de</b> qch. — zlorabiti kaj	jouer <b>de</b> ... — igrati (kak instrument)
s'apercevoir <b>de</b> qch. — opaziti kaj	jouir <b>de</b> qch. — uživati kaj
s'approcher <b>de</b> qch. — približati se čemu	se méfier <b>de</b> qch. — ne zaupati čemu
avoir besoin <b>de</b> qch. — potrebovati česa	se passer <b>de</b> qch. — izhajati brez česa
convenir <b>de</b> qch. — priznati kaj	profiter <b>de</b> qch. — izkoristiti, porabiti kaj
se défier <b>de</b> qch. — ne zaupati čemu	se repentir <b>de</b> qch. — kesati se česa
se douter <b>de</b> qch. — slutiti kaj	se souvenir <b>de</b> qch. — spominjati se česa
	user <b>de</b> qch. — rabiti kaj

3. Nous **allons à** l'école. — **Au** théâtre, on joue différentes pièces. — Les rues sont éclairées **à** la lumière électrique. — Nous obéissons **à** nos parents.

Le **complément indirect** précédé de la préposition **à** marque surtout la **personne** à qui l'action est destinée, en faveur de laquelle l'action s'accomplit (le but, la tendance); puis la **chose** vers laquelle l'action se dirige; le **séjour** dans un lieu; la **cause**.

A retenir — pomni:

mentir <b>à</b> qn. — nalagati koga	surseoir <b>à</b> qch. — odlašati s čim etc. (v. § 65, 2)
obéir <b>à</b> qn. — slušati koga	
parler <b>à</b> qn. — govoriti s kom	

§ 64. Complément multiple. — Večkratno dopolnilo.

1. On élut mon père président de l'assemblée — meje: očeta so izvolili za predsednika skupščine.

Nombre de verbes tels que nommer, appeler, proclamer, sacrer, élire, croire etc. ont un double complément direct: complément de personne et complément attribut (povedek) de chose (sans article).

2. Maman donne des gâteaux à ses enfants. — J'ai reçu ce livre de mon frère. — On habituait Henri IV à courir. — Les soldats dépouillèrent le prisonnier de ses vêtements.

Outre les verbes cités sous 1) il y a un grand nombre de verbes qui réclament ou permettent deux compléments. Sous ce rapport il y a quatre principaux groupes de verbes:

- |  |   |
|--|---|
| a) donner qch. à qn. — dati komu kaj                   | céder qch. à qn. — odstopiti komu kaj                           |
| prêter qch. à qn. — posoditi komu kaj                  | demandeur qch. à qn. — prositi koga za kaj                      |
| rendre qch. à qn. — vrniti komu kaj                    | dire qch. à qn. — reči komu kaj                                 |
| vendre qch. à qn. — prodati komu kaj                   | apprendre qch. à qn. — naučiti koga česa                        |
| apporter qch. à qn. — prinesiti komu kaj               | rappeler qch. à qn. — spomniti koga česa etc.                   |
| passer qch. à qn. — (pre)-dati, podati komu kaj        |   |
| b) recevoir qch. de qn. — prejeti kaj od koga          | accepter qch. de qn. — sprejeti kaj od koga                     |
| avoir qch. de qn. — imeti, dobiti kaj od koga          | acquérir qch. de qn. — pridobiti si kaj od koga                 |
| tenir qch. de qn. — imeti kaj od koga                  | hériter qch. de qn. — podedovati kaj od koga                    |
| acheter qch. de qn. ou qch. à qn. — kupiti kaj od koga | emprunter qch. de qn. ou qch. à qn. — izposoditi si kaj od koga |
| c) accoutumer qn. à qch. — navaditi koga čemu (česa)   | décider qn. à qch. — pripraviti (napotiti) koga k čemu          |
| habituer qn. à qch. — navaditi koga čemu (česa)        | employer qn. à qch. — porabiti koga za kaj etc.                 |
| animer qn. à qch. — vzbudjati koga k čemu              |   |
| d) dégouter qn. de qch. — vzbuditi komu stud do česa   | priver qn. de qch. — oropati koga česa                          |

dépouiller qn. de qch. — odvzeti komu kaj	blâmer qn. de qch. — grajati koga radi česa
louer qn. de qch. — hva- liti koga radi česa	réprimander qn. de qch. — grajati koga radi česa
gronder qn. de qch. — kre- gati koga radi česa	accuser qn. de qch. — dolžiti koga česa

se moquer de qn. — norčevati  
se iz koga etc.

### § 65. Verbes à construction différente. — Glagoli z različno konstrukcijo.

aider qn. — pomagati komu	ajouter qch. — dodati kaj
„ à qn. — pomagati komu	„ à qch. — povečati, zvišati kaj
céder qch. (à qn.) — odstopiti komu kaj	convenir à qn. — komu pri- jati
céder à qch. — udati se čemu	convenir de qch. — pogoditi se za kaj; priznati kaj
croire qch. (qn.) — verjeti ko- mu, čemu (kaj)	jouer — igrati se
croire à qch., à qn. — verjeti v koga (kaj)	„ qch. — igrati kaj (vlo- go, napev)
croire en Dieu, en Jésus-Christ	jouer à qch. — igrati kako igro (aux cartes, aux échecs etc.)
prendre qn., qch. — vzeti ko- ga, kaj	jouer de qch. — igrati kak instrument (du piano, du violon etc.)
prendre à qn., à qch. — lotiti se koga (česa)	se jouer de qch. — igrati se s
abuser qn. — varati koga	jouer qn. — voditi koga za nos, igrati koga
» de qch. — zlorabiti kaj	se jouer de qn. — norčevati se iz koga
apercevoir qch. — ugledati kaj	manquer qch. — zgrešiti, za- muditi
s'apercevoir de qch. — opa- ziti kaj	manquer qn. — zgrešiti, ne do- biti koga
approcher qn. — imeti dostop do koga	manquer à qn., à qch. — gre- šiti nad čim
s'approcher de qn., qch. — bli- žati se komu	manquer à qn. — manjkati komu
changer qch. — izpremeniti kaj	manquer de qch. — trpeti po- manjkanje na čem
changer de qch. — menjati, premenjati kaj (changer d'habit — premenjati oble- ko, preobleči se)	répondre qch. — rešiti (proš- njo etc.)
changer qch. en qch. — izpre- meniti kaj v kaj	

**changer** qch. contre qch. — zamenjati kaj za kaj  
**servir** qn. — služiti komu (koga)  
**servir** qch. — postreči s čim, prinesiti na mizo, servirati  
**servir** à qch. — služiti čemu, zakaj  
**servir** de qch. — služiti kot kaj  
cela ne sert à rien (de rien) — to ne pomaga nič  
**tenir** qch. — držati kaj  
„ à qch. — držati se česa, tiščati se  
**tenir** à qch. — viseti na čem, biti navezan na kaj  
**tenir** de qn. — biti komu podoban  
**tenir** pour (contre) qn. — vleči (držati) s kom (proti komu)

**répondre** à qch. — odgovoriti na kaj, odgovarjati čemu  
**répondre** de qch. — jamčiti za kaj  
**répondre** pour qn. — jamčiti za koga, odgovoriti namesto koga  
**user** qch. — obrabiti kaj  
„ de qch. — uporabljati, rabiti kaj  
**toucher** qch. — dotikati se  
„ qn. — ganiti koga  
**toucher** une somme — dvigniti, prejeti znesek  
**toucher** à une somme — načeti svoto (prihranek)  
**toucher** à qch. — segati do..., nagibati se, dotikati se

### § 66. Verbes impersonnels. — Brezosebni glagoli.

Je chante, tu chantes, nous chantons etc. — Il pleut. — Il faut apprendre. — Il s'agit de ta sœur (gre za tvojo sestro).

Les verbes personnels se rapportent à un sujet déterminé.

Les verbes impersonnels ne se rapportent pas à un sujet déterminé; ils ont pour sujet apparent le pronom neutre il et s'emploient seulement à la 3<sup>e</sup> pers. sing.

a) Verbes qui expriment des phénomènes naturels (pripadne, vremenske pojave):

il pleut — dežuje

il tonne — grmi

il grêle — toča pada

il neige — sneži, mete

il gèle — zmrzuje

il dégèle — taja se

il fait (tombe) de la pluie — dež pada

il fait du soleil — solnce je

il fait du vent — veter je etc.

il fait beau — lepó je

il fait mauvais, froid, chaud, humide etc.

il (se) fait jour, soir, nuit, tard — dan (noč, večer, pozno) se dela (je).

b) falloir — manjkati; potrebovati; morati.

Il s'en faut (de) peu — malo manjka;

Il faut du temps — treba je časa;

Il faut que je parte = il me faut partir.

Il faut que tu partes = il te faut partir.

Il me faut un maître — potre-  
bujem učitelja;

Il faut que mon père parte —  
treba je, da moj oče odpotu-  
je; moj oče mora odpoto-  
vati.

Il faut qu'on travaille = il  
faut travailler.

Il faut qu'il parte = il lui faut  
partir .

Il faut que nous partions = il  
nous faut partir.

Il faut qu'ils partent = il leur  
faut partir.

c) Quelques verbes personnels qui deviennent **acciden-  
tellement** (slučajno) **impersonnels**:

Il ne tient qu'à vous — (ležeče) je samo na vas.

Il suffit de votre parole — zadostuje vaša beseda.

Il y a beaucoup de neige — mnogo snega je itd.

d) Il est arrivé **un accident**: un accident est arrivé. Il me  
vient **une bonne idée**: une bonne idée me vient. Tout autour,  
il ne croît ni **arbre** ni **arbuste**: ni arbre ni arbuste ne croît tout  
autour. Il va venir **deux messieurs**: deux messieurs vont venir.  
Il ne m'en reste que **quelques sous**: quelques sous seulement  
m'en restent.

Un substantif sujet d'un verbe personnel (neutre ou pro-  
nominal) peut être mis **après** le verbe qui, dans ce cas, prend le  
sujet apparent **il** et se met toujours à la 3<sup>e</sup> pers. sing. (Forme  
impersonnelle d'un verbe personnel.)

Cela peut avoir lieu quand le nom est pris dans un sens  
indéterminé (avec l'article indéfini ou sans article), quand il est  
déterminé par un nom de nombre ou quand il y a restriction  
(omejitev) par **ne... que**.

## § 67. Verbes pronominaux (réfléchis). — Povratni glagoli.

1. A la différence du slovène, sont pronominaux, en fran-  
çais, les verbes:

s'en aller — oditi

s'apercevoir de... — opaziti

s'attendre à qch. — biti pri-  
pravljen

se défier de... — ne zaupati

se douter de... — slutiti, do-  
mnevati

s'échapper — uteči (izmuzniti  
se)

s'écouler — poteči

s'écrier — vzklikniti

s'endormir — zaspati

s'enfuir — pobegniti

s'envoler — odleteti

s'éteindre — ugasniti

se faner — oveneti, ovesti

se fier à... — zaupati

se lever — vstati

se mettre à... — začeti

se mourir — umirati

se passer — dogajati se, mi-  
niti

se taire — molčati

se tenir debout — stati (po-  
koneu) etc.

2. Certains verbes qui sont pronominaux en slovène, ne le sont pas en français:

(apprendre — učiti se)	embellir — polepšati se
augmenter — pomnožiti se	jouer — igrati se
changer — izpremeniti se	rire — smejati se
convenir — spodobiti se	naître — roditi se
craindre — bati se	serpenter — viti se (pot se
diminuer — zmanjšati se	vije) etc.

§ 68. Emploi de l'auxiliaire aux temps composés. — Raba pomožnega glagola v zloženih časih.

1. a) J'ai acheté un livre. — Il a plu toute la journée — deževalo je ves dan. — Ils ont couru à leur place.

b) Nous sommes rentrés de bonne heure. — Nous nous sommes levés. — Les verbes actifs, les verbes impersonnels et la plupart des verbes neutres forment les temps composés avec le verbe auxiliaire avoir.

In n'y a que les verbes suivants conjugués avec être:

a) aller — iti	sortir — iti ven
venir — priti (et la plupart de ses composés)	rester — ostati
arriver — dospeti	tomber — pasti
entrer — vstopiti	naître — roditi se
partir — odpotovati, oditi	mourir — umreti
	décéder — preminiti, umreti

b) Tous les verbes pronominaux.

2. Certains verbes neutres se conjuguent, suivant leur signification, avec avoir ou être:

avec avoir:	avec être:
demeurer — stanovati	ostati
convenir (à) — prijati	(de) strinjati se, soglašati
repartir — odvrniti	zopet odpotovati
rentrer — spraviti domov	vrniti se domov
retourner — obrniti	vrniti se

§ 69. Accord du verbe (attribut) avec son sujet. — Ujemanje glagola (povedka) z osebkom.

1. Sujet simple. — Enostaven osebek.

Vous n'êtes pas cocher. — Tu fais beaucoup de fautes. — Les élèves sont à leurs places.

Le verbe (attribut) s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.



**2. Noms collectifs ou adverbés de quantité employés comme sujets. — Skupna imena ali prislovi množine kot osebki.**

Un grand nombre d'élèves sont dans la cour. La plupart des enfants préfèrent le chocolat au lait. Beaucoup d'animaux ont péri.

(Le nombre de bateaux était grand.)

Le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou un adverbé de quantité accompagné d'un complément déterminatif au pluriel, s'accorde ordinairement en nombre avec le complément.

**3. Sujet complexe. — Zloženi osebek.**

Le monsieur et le garçon s'arrêtèrent près du bassin. Le frère et la sœur étaient contents. — Marie et moi (nous) sommes arrivés à la ville.

Lorsque le sujet est complexe (composé de plusieurs mots), le verbe se met au pluriel.

Si les sujets sont de différents genres, le verbe (attribut) s'accorde avec le nom masculin.

Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met à celle qui a la priorité (prednost): la 1<sup>re</sup> pers. a la priorité sur la 2<sup>e</sup> et toutes les deux ont la priorité sur la 3<sup>e</sup> pers.

**§ 70. Emploi du présent. — Raba sedanjika.**

1. La terre tourne autour du soleil. L'homme propose, Dieu dispose (človek obrača, Bog pa obrne).

2. Je viens à l'instant — takoj pridem.

3. Là-dessus, le farceur noue les cordons de ses souliers et se met à courir pour rattraper les autres.

1. Le présent exprime une action qui s'accomplit au moment où l'on parle ou bien un fait vrai en tout lieu et en tout temps (dans les proverbes etc.)

2. Il s'emploie quelquefois au lieu du futur quand on veut exprimer un avenir très proche.

3. On emploie aussi le présent pour le passé simple, quand on veut peindre plus vivement une action passée (présent historique).

**§ 71. Imparfait. — Nedovršno pretekli čas.**

1. Les Gaulois avaient le teint blanc et les yeux bleus. Ils avaient les cheveux longs et portaient toute la barbe. Ils mangeaient du pain et ils buvaient de la bière ou du vin.

A chaque marée, un groupe nouveau **prenait** le large. Il se **passait** des choses sauvages... Les navires **sortaient** deux par deux, quatre par quatre...

2. Je **lisais** un livre, lorsque mon frère entra. — Pendant que je **cherchais** mon chapeau, le vent **caressait** mes cheveux.

L'imparfait est un **temps descriptif** qui exprime surtout des états passés. Il s'emploie pour indiquer qu'une action avait lieu **habituellement**, **fréquemment** ou **en même temps** qu'une autre action passée; il exprime souvent une action d'une **durée** indéterminée dont l'**accomplissement** fut **interrompu** (prekinjen) par une autre action qui eut lieu.

L'imparfait correspond presque toujours au **passé des verbes imperfectifs slovènes**.

Le français ne distingue pas entre les verbes **»perfectifs«** et **»imperfectifs«**; ainsi le français a pour les verbes **jemati** et **vzeti** un seul verbe, **prendre**; pour **vstajati** et **vstati** un seul verbe, **se lever** etc. Grâce à l'imparfait, on peut exprimer, pour le passé du moins, la différence qui est rendue en slovène à tous les temps au moyen des verbes **»perfectifs«** et **»imperfectifs«**.

## § 72. Passé simple. — **Dovršno pretekli čas (perfekt)**.

1. Corneille **naquit** à Rouen et **mourut** à Paris. (C. **se je rodil** v Rouenu in **je umrl** v Parizu). Louis XIV **régna** (je **vladal**) de 1643 à 1715.

2. Quand Tartarin **se réveilla**, il se **trouvait** dans un carré d'artichauts.

3. Tous **gardaient** le silence. On **apporta** deux corbeilles remplies de petits gâteaux, dont le nombre **était** égal au nombre des convives. Le plus jeune des enfants **commença** à distribuer les gâteaux... Au milieu de l'agitation générale, Marie **demeurait** immobile. **»Ma chère Marie, lui dit** son père, c'est toi qui as la fève. — Et la part des pauvres!« **dit** Marie. A ces mots, tous les convives **se regardèrent**.

Le **passé simple** est le **temps narratif** pour les actions qui **ont eu lieu**.

Il exprime:

1. Une **action** qui a eu lieu, qui s'est **accomplie** dans le passé, sans insister ni sur la durée ni sur une autre circonstance quelconque de l'action; c'est un fait simplement accompli (événements historiques etc.)

2. Une **action** dont l'**accomplissement arrête** le cours d'une autre action qui avait commencé déjà ou qui dure encore.

3. Une suite d'événements passés (zaporedno vrsto), la **succession des actes** dans le passé, le **progrès de l'action** (nadaljevanje zgodbe) dans la narration, c'est-à-dire les **faits principaux d'un récit**, tandis que l'imparfait exprime des **faits et des circonstances accessoires** qui accompagnent l'action principale.

Le **passé simple** correspond en général au **passé des verbes perfectifs** slovènes.

Toutefois, on peut rendre assez souvent le **passé simple** par un verbe imperfectif, en slovène: Il se querellèrent — **kregala sta se** ou **skregala sta se**.

j'avais — imel sem;

j'eus — dobil sem

j'étais — bil sem;

je fus — postal sem

Je viens de **déjeuner** — pravkar sem zajtrkoval. Il **venait de s'endormir**, lorsqu' on frappa à la porte — pravkar je bil zaspal, ko je nekdo potrkal na vrata.

Je viens de **faire** qch. exprime le **passé immédiat**. (neposredno preteklost).

A retenir — pomni:

Il **disais** (imparf.) s'emploie souvent au lieu du **passé simple** je **dis**.

### § 73. Passé composé. — Sestavljeni pretekli čas.

1. Richelieu a **fondé** l'Académie française.
2. Tout a **changé** depuis hier.
3. L'héroïsme de l'armée serbe a **réalisé** le rêve des Yougoslaves.

1. Le **passé composé** exprime une action accomplie dans un temps écoulé et dont les **résultats subsistent encore**.

2. Une action accomplie dans un temps qui, au moment où l'on parle, **n'est pas encore écoulé**.

3. Des **faits historiques** qui ne font **pas partie d'une narration suivie**.

Remarque. Dans la conversation et dans la **langue parlée** en général on ne se soucie guère de la différence historique entre le **passé simple** et le **passé composé**, mais on se sert, en parlant d'actions accomplies dans le passé, du **passé composé**, tandis que le **passé simple** est en train de disparaître de la langue parlée et n'appartient qu'à la **littérature**.

### § 74. Plus-que-parfait et passé antérieur. — Predpretekli čas.

En 1812, Napoléon **avait envahi** la Russie. Lorsque l'incendie **eut détruit** une grande partie de Moscou, l'armée dut **battre en retraite**. — Le despote **sourit**: on l'**avait flatté**. — Les convives se regardèrent, effrayés de ce qu'ils **avaient fait**.

Le **plus-que-parfait** exprime une action **accomplie avant une autre action** également passée.

De deux actions qui se sont **suivies immédiatement** dans le passé, la première s'exprime ordinairement par le **passé antérieur** qui s'emploie surtout dans les **propositions subordonnées** après les conjonctions à **peine**, **après que**, **aussitôt que**, **dès que**, **quand**, **lorsque**, quand la **proposition principale** contient un **passé simple**.

### § 75. Futur simple et futur antérieur. — (Nedovršni in dovršni) prihodnjik.

1. Ce soir, nous **irons** au théâtre.

2. Quand tu **auras appris** ta leçon, nous **sortirons** ensemble.

3. Demain matin, **prends** une pioche; tu **graviras** cette colline. — Tu ne **tueras** point. (Ne ubijaj.)

4. Que **dirai-je?** (Kaj naj rečem?) — Que vous **offrirai-je?** (Kaj naj vam ponudim?)

1. Le **futur simple** exprime une action qui **aura lieu** dans un temps à venir.

2. De **deux actions futures** qui se **suivent**, la première peut être exprimée par le **futur antérieur** (futur passé).

3. Quelquefois le **futur** s'emploie à la place d' un **impératif**.

4. Le **futur simple** peut exprimer aussi une **hésitation** ou un **doute**.

5. Le train **va partir** — vlak odide **takoj**.

L'**avenir immédiat** s'exprime par **aller** avec l'**infinitif**.

### § 76. Conditionnel présent et conditionnel passé. — Sedanji in pretekli pogojniki.

1. Si j'étais riche, j'**adoucirais** le sort des pauvres. — Si j'**avais rencontré** mon ami, je l'**aurais invité** à m'accompagner.

2. **Pourriez-vous** me dire où est la Rue de Rivoli? — On ne **saurait** penser à tout. (Človek ne more na vse misliti.) — Je **voudrais** connaître le roi.

1. Les **deux conditionnels** s'emploient surtout dans les **propositions principales** suivies ou précédées de **propositions conditionnelles** exprimant la **possibilité** ou la **non-réalité** d'une action; ces propositions principales dépendent donc d'une **condition** qui peut être exprimée ou bien aussi supposée.

Les **propositions conditionnelles** commençant par **si** ne se mettent **jamais** au futur ou au **conditionnel**; on remplace le

futur par le **présent**, le conditionnel présent par l'**imparfait** et le **cond. passé** par le **plus-que-parfait**.

Le verbe des propositions conditionnelles se met au **présent** (imparfait, passé composé) quand la **condition** est supposé **réelle**; à l'**imparfait** pour exprimer la **possibilité** ou la **non-réalité** supposées au temps présent; au **plus-que-parfait** pour exprimer la **possibilité** ou la **non-réalité** supposées dans un temps passé.

Le **plus-que-parfait** de l'indicatif après **si** est remplacé quelquefois par le **plus-que-parfait du subjonctif** qui, dans ces cas, s'emploie ordinairement aussi dans la proposition principale.

2. Le **conditionnel présent** s'emploie aussi dans une proposition indépendante pour exprimer le doute, une présomption ou une idée modeste ou polie (dvom, domnevanje, skromno mnenje, vljudnost).

### § 77. Les modes en français. — Francoski nakloni.

1. Vous êtes modestes (réalité, certitude).
2. Il faut que vous **soyez** modestes (incertitude, nécessité).
3. Soyez modestes! (Ordre, invitation.)

1. L'**indicatif** est le mode de la **réalité**, de la **certitude**; il énonce un **fait** ou un **jugement général** d'une manière positive.

2. Le **subjonctif** est le mode de l'**incertitude**; il énonce un **jugement personnel** plus ou moins insûr.

3. L'**impératif** est le mode du **commandement**; il exprime un **ordre** ou une **invitation**.

Remarque. — On compte parmi les modes aussi le **conditionnel** et l'**infinitif**.

### § 78. Subjonctif dans les propositions principales. — Subjonctif v glavnih stavkih.

Dieu **soit** loué! — Vive la France! — **Sauve** qui peut! (Reši se, kdor more!) — A Dieu ne **plaise**! (Bog ne daj!) — **Plût** à Dieu! (Bog daj!) — **Puisses-tu être heureux**! (O da bi mogel biti srečen!)

**Que** la lumière **soit**, et la lumière fut. — **Qu'on fasse** venir le coupe-tête! — **Que** chaque homme **prenne** sur lui une partie de ce trésor!

Les verbes des **propositions principales** exprimant un **désir**, un **souhait**, un **ordre**, une **concession**, se mettent au **subjonctif** précédé le plus souvent de la conjonction **que**; dans certaines locutions appartenant à l'ancienne langue on emploie le subjonctif **sans que**.

§ 79. **Subjonctif dans les propositions subordonnées. — Subjonctif v stranskih stavkih.**

1. **J'exige** que vous ayez vos livres et vos cahiers en bon ordre. — Dieu **ordonne** que nous respections nos parents. — Il **faut** que les élèves **soient** attentifs.

Dans les propositions compléments (objectives) et dans les propositions sujets (subjectives) on met le **subjonctif** après les verbes et les expressions impersonnelles qui expriment la **volonté** ou la **nécessité** (souhait, prière, ordre, défense, permission):

aimer — hoteti, želeti	prier — prositi
défendre — prepovedati	souhaiter — želeti
demander — zahtevati, prositi	souffrir — trpeti, dopustiti
désirer — želeti	supplier — rotiti, prositi
empêcher — braniti	il convient — spodobi se
exiger — zahtevati	il faut — treba je
ordonner — ukazati	il est nécessaire — potrebno
permettre — dovoliti	je etc.

2. Tout le monde est **content** (bien aise, se réjouit) que la guerre **soit** finie. — Je regrette que vous ne **puissiez** pas m'accompagner. — Mon père **crain**t que trop de travail ne **nuise** à ma santé. — Nous **doutons** que vos promesses **soient** sincères.

On met le **subjonctif** dans les **propositions compléments** qui dépendent des verbes exprimant les divers **mouvements de l'âme** (la joie, la douleur, l'étonnement, le regret, la crainte etc.)\*

3. Je **ne crois pas** que vous ayez écrit le devoir. — **Trouvez-vous** que j'aie eu raison? — **Si l'on croyait** que les pêcheurs **fussent** en danger, on irait à leur rencontre. — La jeune fille **ne comprenait pas** qu'on l'admirât pour si peu.

On met le **subjonctif** dans les **propositions compléments** qui dépendent d'un verbe de la **pensée** ou du **dire** employé sous les formes **négative, interrogative** ou **conditionnelle**.

4. Il est **bon** (il importe, il convient) que nous **rendions** notre corps robuste. — Il **semblait** que ce fût le dernier jour du monde.\*\*

Lorsque le verbe de la proposition principale présente comme **incertaine** l'énonciation de la **proposition sujet**, le verbe de celle-ci se met au **subjonctif**.

\* Par exemple: avoir peur, craindre — bati se; avoir honte — sramovati se; regretter — obžalovati; s'étonner — čuditi se; se réjouir, être bien aise — veseliti se etc.

\*\* Mais: Il **me** semble que vous n'avez pas compris.

§ 80. Subjonctif dans les propositions relatives. — Subjonctif v oziralnih stavkih.

On réclame des trains qui fassent plus de cents kilomètres par heure. (Zahtevajo vlake, ki bi delali (= vozili) več nego 100 km na uro.)

2. Y a-t-il quelque chose qui vaille mieux que de vivre? — Il n'y avait personne qui pût répondre à cette question.

3. C'est la plus belle ville que j'aie vue.

On emploie le subjonctif dans la proposition relative:

1. Pour exprimer le but ou une qualité requise (zaželjeno lastnost).

2. Quand la proposition principale dont dépend la proposition relative, est négative, interrogative ou conditionnelle.

3. Lorsque la proposition relative dépend d'un superlatif, pour exprimer une action ou un fait considérés comme incertains. (Jugement personnel, modeste.)

§ 81. Subjonctif dans les propositions circonstancielles. — Subjonctif v prislovnih stavkih.

1. Où que tu sois, n'oublie pas que Dieu te voit.

Les verbes des propositions circonstancielles de lieu qui commencent par où que et d'où que (kjerkoli, kamorkoli, od koderkoli) demandent le subjonctif.

2. Le voleur sortit avant qu'on pût fermer la porte.

Après la conjonction avant que (preden), le verbe de la proposition circonstancielle de temps est toujours au subjonctif.

3. On donnait de la viande au garçon sans qu' il fût obligé d'en demander.

Les propositions circonstancielles de mode commençant par sans que (ne da bi) se mettent au subjonctif.

4. Rien n'est si mauvais qu'on ne puisse y trouver quelque chose de bon. — Je désire que vous lisiez des livres si utiles qu'ils puissent vous inspirer des sentiments nobles. — Conduisez-vous de manière qu'on puisse se fier à vous.

Si la proposition principale est négative ou que la proposition consécutive exprime un but atteint ou à atteindre, le verbe de la proposition consécutive se met au subjonctif.

5. Tes père et mère honoreras afin que tu vives longuement. (Spoštuj očeta in mater, da boš dolgo živel.) — Pour que vous puissiez bien travailler, il faut que vous restiez en bonne santé. — On accoutumait Henri IV à courir et à grimper sur les roches afin que son corps devint plus dur et plus robuste.

Les **propositions finales** (namenilni stavki) commençant par **afin que, pour que** ont toujours le verbe au **subjonctif**.

6. Vous arriverez à temps à **moins que** le train ne parte avant six heures. — Amusez-vous dans l'air libre, jouez et sautez **pourvu que** vos joues soient vermeilles. — **En cas que** vous rencontriez mon frère dites-lui bien de belles choses de ma part.

Les verbes des **propositions conditionnelles** commençant par **à moins que... ne, pourvu que, en (au) cas que** sont toujours au **subjonctif**.

7. Madeleine fait toujours son devoir, **bien qu'elle soit** petite. — Le travail était rare, **quoique** le forgeron fût un très bon ouvrier.

Dans les **propositions concessives** (v dopustnih stavkih) commençant par **bien que, quoique** (dasi, čeprav) on emploie toujours le **subjonctif**.

## § 82. Concordance des temps. — Sostledje časov.

- |   |   |   |
|---|---|---|
| 1. Je crois (croirai)   | { | qu'il est content (da je zadovoljen)                  |
|   |   | „ „ a été content (da je bil zadovoljen)              |
|   |   | „ „ sera content (da bo zadovoljen)                   |
| Je veux (voudrai)   | { | qu'il m'obéisse (da me sluša)                         |
|   |   | „ „ „ ait obéi (da me je slušal, da bi me bil slušal) |
|   |   | qu'il m'obéisse (da me bo slušal)                     |
| 2. Je croyais (crus, ai cru, avais cru, eus cru, croirais, aurais cru)        | { | qu'il était content (da je z.)                        |
|   |   | „ „ avait été content (da je bil z.)                  |
|   |   | „ „ serait content (da bo z.)                         |
| Je voulais (voulus, ai voulu, avais voulu, eus voulu, voudrais, aurais voulu) | { | qu'il m'obéit (da me sluša, da bi me slušal)          |
|   |   | qu'il m'eût obéi (da bi me bil slušal)                |
|   |   | „ „ „ obéit (da me sluša)                             |

Le verbe des propositions subordonnées se règle sur celui de la proposition principale:

1. Si le verbe de la proposition principale est au **présent** (à l'**impératif**) ou au **futur**, le verbe de la proposition subordonnée se met au **présent** pour exprimer une action **simultanée** à l'action de la proposition principale;

au **passé composé** pour exprimer une action **accomplie** ou **antérieure** à celle de la proposition principale;

au **futur** pour exprimer une action **future** ou **postérieure** à celle de la proposition principale.



2. Si le verbe de la proposition principale est à l'un des temps du **passé** ou du **conditionnel**, le **présent** de la proposition subordonnée est remplacé par l'**imparfait**, le **passé composé** par le **plus-que-parfait**, le **futur** par le **conditionnel présent**.

Il faut observer les mêmes règles si le verbe de la proposition subordonnée est au **subjonctif**; le **futur** est remplacé dans ce cas par le **présent** du subjonctif.

Remarque: Je **connus** qu'au monde où nous sommes nul ne **peut** se vanter de se passer des hommes. — Mon père m'**expliqua** que la Rue de Rivoli a **tiré** son nom de Rivoli.

Quand la proposition subordonnée exprime un fait ou un jugement d'une vérité générale, le verbe n'est pas soumis aux règles de la concordance des temps.

### § 83. Discours direct et indirect. — *Premi in zavisni govor.*

Disc. dir.:	Disc. indir.:
1. Le garçon répond (répondit): Je ne suis pas cocher.	Le garçon répond (répondit) qu'il n'est (était) pas cocher.
2. Le prince lui demande (demanda):	Le prince lui demande (demanda)
a) Comment vous trouvez-vous?	comment il se trouve (trouvait).
b) Où prendrez-vous cette somme?	..où il prendra (prendrait) cette somme
c) Qui payera la rançon?	..qui payera (payerait) la rançon
d) Que faites-vous là?	..ce qu'il fait (faisait) là
e) Avez-vous des amis?	..s'il a (avait) des amis
f) Ai-je peur de vous?	..s'il a (avait) peur de lui.
3. Le colonel leur dit (disait): Prenez le trésor!	Le colonel leur dit (disait) qu'ils prennent (prissent) le trésor..

Pour le discours indirect il faut observer les règles de la concordance des temps (§ 85.).

En outre, il faut observer les règles suivantes:

1. Les propositions énonciatives du discours indirect sont amenées par la conjonction **que**.

2. Les propositions interrogatives du discours indirect gardent la **construction régulière** (pas d'inversion!).

3. Les propositions interrogatives qui ne commencent pas par un pronom ou par un adverbe interrogatif sont amenées, dans le discours indirect, par la conjonction **si**.\*

\* Dans une proposition **interrogative**, **si** peut être suivi par le **futur** ou le **conditionnel**.

4. Les **pronoms** du discours indirect se règlent sur leur antécédant dans la **proposition** principale (po besedah, na katera se nanašajo).

5. L'**impératif** du discours direct est remplacé, dans le discours indirect, par le **subjonctif**.

### § 84. Accord du participe passé. — Skladnja preteklega deležnika.

1. On met les enfants trouvés dans un hôpital.

Quand le **participe passé** n'est pas accompagné d'un verbe auxiliaire, il a la valeur d'un **adjectif qualificatif** et s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **nom** qu'il détermine.

2. Les enfants **sont rentrés**. — Nous **sommes arrivés** à temps. — Les ennemis **furent battus**.

Le **participe passé** conjugué (aux temps composés et à la voix passive) avec l'auxiliaire être s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **sujet** du verbe.

3. Nous **avons cueilli** de jolies fleurs.

Nous les **avons cueillies**.

Quelles fleurs

Combien de fleurs

Que de fleurs nous **avons cueillies!**

} **avez-vous cueillies?**

Le **participe passé** conjugué avec **avoir** reste, en général, **invariable**; cependant il s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **complément direct** lorsque celui-ci le précède.

4. Nous **nous** (compl. dir.) **sommes lavés**.

Nous **nous** (compl. indir.) **sommes lavé** les mains.

Les temps composés des **verbes pronominaux** sont conjugués avec être, mais leur **participe passé** s'accorde avec le **complément direct** qui les précède, comme celui des verbes conjugués avec avoir.

### § 85. Place de l'adverbe. — Mesto prislova.

1. Le roi en rit **beaucoup**. — On s'amusait **partout**. — Nous nous expliquerons **après**.

Ou bien: **Alors** la reine se jeta aux pieds du roi. — **Là** pouvaient venir tous ceux qui avaient à lui demander justice.

Quand le verbe est à un **temps simple**, l'**adverbe** se place ordinairement **après** le verbe. Les **adverbes de temps** et de **lieu** peuvent précéder le verbe (le sujet).

2. J'ai vite fermé la fenêtre. — Le feu avait déjà atteint le toit.

Quand le verbe est à un temps composé, l'adverbe se place le plus souvent entre l'auxiliaire et le participe.

### § 86. Construction régulière. — Običajni besedni red.

1                                  2                                  3                                  4  
1. Les parents / donnent / des cadeaux / aux enfants. —  
**Le 4 septembre 1870**, la France est devenu république pour la  
troisième fois. — Le roi rencontra **au bois** un pauvre homme.  
— Louis XIV naquit à **Saint-Germain-en-Laye**, le **5 septembre**  
**1638**. — Du Guesclin demeura plusieurs mois en prison.

Dans la proposition affirmative (principale et subordonnée), le **sujet**, avec ses compléments, occupe en général la 1<sup>ère</sup> place, le **verbe** la 2<sup>e</sup>, le **complément direct** la 3<sup>e</sup> et le **complément indirect** la 4<sup>e</sup> place.

Les **compléments circonstanciels** peuvent être placés au commencement, à la fin ou au milieu de la proposition.

Les **dates** (années, mois) se placent ordinairement **après** les **compléments circonstanciels de lieu**; les autres désignations du temps d'un caractère plus général, précèdent les compl. circ. de lieu.

2. En ce moment, on entendit un bruit. — Alors, sire Eustache de Saint-Pierre se leva.

Lorsque la proposition principale commence par un **complément circonstanciel**, elle garde la **construction régulière**.

3. On donna **aux enfants** des gâteaux délicieux. J'ai rendu à **Jean** le livre qu'il m'avait prêté.

Le **complément indirect** précède le complément direct si ce dernier est suivi d'un **complément déterminatif** ou d'une **proposition relative**.

### § 87. Inversion. — Obratni besedni red.

1. Voulez-vous sortir? — Pourquoi êtes-vous cocher? —  
Quand rentreront les enfants? — Que gagnes-tu? lui **dit-il**. —  
Autant que le roi, répondit l'enfant. — D'où vient, **dit-il**, que tu  
en sais plus que mon astrologue?

Dans les **propositions interrogatives** ou **incidentes** (vri-njenih) le **sujet** se place immédiatement **après le verbe** (ou le verbe auxiliaire dans les temps composés). (Inversion simple.)

2. Quand les enfants rentreront-ils? — Les parents aiment-ils les bons enfants? **Personne** n'est-il à la maison? — **Cela** est-il vrai?

N'est-ce pas vrai? — Êtes-vous content? — A-t-on jamais vu cela?

L'inversion simple a lieu lorsque le **sujet** de la proposition interrogative est un **pronom personnel**, le pronom indéfini **on** ou le pronom neutre **ce**.

Quand le **sujet** de la proposition interrogative est un **nom** ou un **pronom autre** que ceux qu'on vient de citer, le **sujet** garde sa place devant le verbe, mais se **répète** après celui-ci sous la forme du **pronom personnel** (**inversion complexe ou pronominale**).

3. Est-ce que vous voulez sortir? — Où est-ce que vous avez été hier?

Lorsqu'on emploie la forme interrogative complexe avec **est-ce-que**, **qu'est-ce que** etc. la proposition interrogative garde la **construction régulière**.

4. Vous croyez qu'il fera beau?

On peut faire sentir la question simplement par l'accent tonique tout en gardant la construction régulière.

(Voir aussi les §§ 31, 57, 59, 88.)

# Vocabulaire français - slovène.\*

## A.

à <i>prép.</i> — na, pri, k, do, za	s'accouder — nasloniti se na ko- molec
abaînement <i>m.</i> — ponižanje, pa- danje	accourir — priteči, prihiteti
abandonner — zapustiti, ostaviti	accoutumer à qch. — privaditi na kaj
s'abattre — zgruditi se	accrocher — obesiti
abondant, e — obilen	s'acheminer — napotiti se
d'abord <i>adv.</i> — najprej	acheter — kupiti
aborder qn. — približati se komu, ogovoriti koga	acheteur <i>m.</i> — kupec
aboyer — lajati	achever — končati, dovršiti
abri <i>m.</i> — zavetišče; à l'abri de... — na varnem pred...	acier <i>m.</i> — jeklo
académie <i>f.</i> — akademija	acquérir — pridobiti (si)
accabler — težiti, potlačiti	actif, -ve — tvoren, aktiven
accepter — sprejeti	action <i>f.</i> — dejanje
accident <i>m.</i> — naključje, nezgoda	activer — oživljati, pospeševati
accompagner — spremljati	activité <i>f.</i> — delavnost, gibčnost
accord <i>m.</i> — soglasje; être d'acc. — soglašati, strinjati se	actuel, -le — sedanji, resničen
accort, e — ročen, spreten, vljuden	adieu <i>m.</i> slovo; zbogom
	Adige <i>n. pr. f.</i> — Adiža (reka)
	adjoint <i>m.</i> — pomočnik, adjunkt
	adjudant <i>m.</i> — višji narednik, pomočnik

\* 1. Debelo tiskani samoglasniki so zaprti.

2. a ali â je srednji a, n. pr. slov. vás; a je francoski, jasni (prednji) a.

3. Poševno tiskane črke se ne izgovarjajo, (nemi e na koncu besed ni označen; h je vedno nem).

4. Debelo tiskani t pred i se izgovarja s.

5. Debelo tiskani -il in -ill- se izgovarjata j.

6. Mali e nad črto označa polglasni ö.

7. Samoglasniki brez posebnega znaka so odprti; zaprti samoglasniki se označajo samo po potrebi; é, au, eau, ou, u, i so vedno zaprti in se kot taki ne označajo; isto velja za e v končnicah -er (ier) in ez (pred nemim r in z).

- administratif, -ve — upraven  
 administrer — upravljati  
 admirer — občudovati  
 adorer — oboževati  
 adoucir — blažiti, lajšati  
 adresse *f.* — spretnost, naslov  
 adresser — obrniti (na koga), nasloviti  
 s'adresser — obrniti se (na koga)  
 affaire *f.* — opravek, posel, zadeva  
 s'affaïsser — zgruditi se, pasti  
 affirmatif, -ve — trdilen  
 affluent *m.* — pritok  
 affreux, -se — strahovit, grozen  
 affût *m.* — čakališče, preža  
 afin de *conj.* — da (bi)...  
 afin que *conj.* — da (bi)...  
 africain, e — afriški  
 Afrique *n. pr. f.* — Afrika  
 âge *m.* — starost, vek  
 âgé, e (de)... — star (po letih)  
 agir — delati, delovati; s'agir de — iti za kaj (gre za kaj)  
 agitation *f.* — razburjenje, nemir, vrvenje  
 agiter — tresti, majati, razburjati  
 agréable — prijeten  
 ah *interj.* — a, ah, oh  
 aider *qn.* — pomagati komu  
 aigle *m.* — orel  
 aigu, -ë — oster, rezek  
 aiguille *f.* — igla  
 aile *f.* — perut, krilo  
 ailleurs *adv.* — drugje, drugod  
 aimable — ljubezniv  
 aimer — ljubiti; j'aime à faire qch. — rad delam kaj; aimer mieux — rajši imeti  
 ainsi *adv.* — tako; pour ainsi dire — takorekoč  
 air *m.* — zrak; izraz obraza  
 aise — vesel, zadovoljen; j'en suis bien (fort) aise — to mi je zelo ljubo, všeč  
 Aix *n. pr. m.* — glavno mesto Provence  
 ajouter — pristaviti, dodati  
 ajuster — popraviti si, urediti, primeriti  
 alentour *adv.* — naokrog  
 alerte — čuječ, bister, čvrst  
 Alger *n. pr. m.* — Alžir  
 Algérie *n. pr. f.* — Alžirija  
 algue *f.* — alga  
 s'aligner — vrstiti se, uvrstiti se  
 alimenter — hraniti, zalagati  
 allécher — privabiti  
 allée *f.* — drevored  
 Allemagne *n. pr. f.* — Nemčija  
 Allemand *n. pr. m.* — Nemeč  
 aller — iti, hoditi; je vais bien (mal etc.) — gre mi dobro (slabo); s'en aller — oditi; allons *interj.* — torej, bežite no!  
 allumer — prižgati  
 allure *f.* — hoja  
 alors *adv.* — tedaj  
 Alpes *n. pr. f. pl.* — Alpe  
 Alsace *n. pr. f.* — Alzacija  
 alternativement *adv.* — menjema, vrsté se  
 amarrer — usidrati  
 ambassadeur *m.* — poslanik  
 âme *f.* — duša  
 amer, -ère — grenak  
 américain, e — ameriški  
 Amérique *n. pr. f.* — Amerika  
 ami *m.* — prijatelj  
 ami, e — prijateljski  
 amitié *f.* — prijateljstvo  
 amonceler — nakupičiti  
 amour *m.* — ljubezen  
 amuser — zabavati  
 an *m.* — leto  
 analyse *f.* — analiza  
 analyser — analizirati  
 anathème *m.* — prokletstvo  
 ancêtres *m. pl.* — pradedje  
 ancien, ne — starodaven, bivši  
 âne *m.* — osel  
 Angers *n. pr. m.* — frc. mesto  
 anglais, e — angleški  
 Anglais *n. pr. m.* — Anglež

- Angleterre *n. pr. f.* — Anglija  
 Angoulême *n. pr. f.* — frc. mesto  
 Angoumois *n. pr. m.* — frc. provinca  
 animal *m.* — žival  
 animer — oživljati, poživiti  
 Anjou *n. pr. m.* — frc. provinca  
 Annam *n. pr. m.* (izg. Anam) — frc. mesto v vzhodni Aziji  
 année *f.* — leto  
 annoncer — oznanjati  
 annuel, le — leten  
 antérieur, e — prejšnji, davni  
 antiquité *f.* — starodavnost  
 anxieux, -se — boječ, plah  
 août *m.* — avgust  
 apercevoir — ugledati, opaziti  
 apogée *m.* — višek, vrhunec  
 apparaître — prikazati se  
 appareillage *m.* — odhod ladje, odjadranje  
 apparemment *adv.* — očitno, dozdevno  
 apparent, e — dozdeven  
 appât *m.* — vada  
 appel *m.* — klic, priziv; cour d'appel — prizivno (apelacijsko) sodišče  
 appeler — klicati, imenovati, prizivati  
 appliqué, e — priden, marljiv  
 s'appliquer à faire qch. — lotiti se česa z vnemo  
 apporter — prinesti  
 apprécier — ceniti  
 apprendre — učiti (se), zvedeti; a. par cœur — učiti se na pamet  
 approcher — približati (se); s'a. — približati se  
 s'appuyer — opirati se  
 âpre — hrapav, raskav; pohlepen  
 après — 1. *prép.* za, po; 2. *adv.* potem, nato; d'après — po (posneto po...)  
 après-midi *m.* ou *f.* — popoldan  
 araignée *f.* — pajek  
 arbre *m.* — drevo  
 arc *m.* — lok; arc de triomphe — slavolok  
 arche *f.* — mostni lok, obok  
 architecte *m.* — stavbenik  
 Ardennes *n. pr. f.* — Ardene  
 ardoise *f.* — skriljavec  
 arène *f.* — arena, bojišče  
 argent *m.* — srebro; denar  
 argenté, e — posrebren, srebri-kast  
 argentif, e — srebrn, srebrnojasen  
 arme *f.* — orožje  
 armée *f.* — vojska, armada  
 arrêt *m.* — ustavitev, postajališče, odredba  
 s'arrêter — ustaviti se  
 arrière *adv.* — nazaj; en a. — nazaj  
 arrière-saison *f.* — pozna jesen  
 arrivée *f.* — prihod  
 arriver — dospeti, priti; dogoditi se  
 arrondissement *m.* — okrožje, okraj  
 art *m.* — umetnost, spretnost  
 artère *f.* — žila; prometna cesta  
 artichaut *m.* — artičoka  
 article *m.* — člen; predmet  
 artillerie *f.* — artiljerija, topništvo  
 artistique — umetniški  
 Artois *n. pr. m.* — frc. pokrajina  
 asiatique — azijski  
 Asie *n. pr. f.* — Azija  
 aspect (aspect) *m.* — pogled, vid, vnanjost  
 aspirer — vdihavati, dihati  
 assemblée *f.* — zborovanje, skupščina  
 s'asseoir — sestiti  
 assez *adv.* — dovolj, precej, zelo  
 assiéger — oblegati  
 assiette *f.* — krožnik  
 assis, e — sedeč; être assis — sedeti

assises *f. pl.* — porota; cour d'ass.  
porotno sodišče  
assister — prisostvovati  
assurément *adv.* — gotovo  
astre *m.* — zvezda  
astrologue *m.* — zvezdogled, astrolog  
atelier *m.* — delavnica  
attacher — pritrditi, privezati, pritegniti; s'attacher — oprijeti se  
attaque *f.* — napad, naskok  
atteler — vpreči  
attendre — čakati; pričakovati;  
faire att. — pustiti čakati; en  
attendant (*conj.*) — med tem  
attendrir — ganiti, omehčati  
attentif, -ve — pozoren  
attention *f.* — pozornost, pazljivost  
attirer — privlačiti, privabiti  
attiser — razvnamati, raznetiti  
attitude *f.* — zadržanje, vedenje  
aube *f.* — svitanje, jutranja zarja  
Auch *n. pr. m.* — frc. mesto  
aucun, e *adj. indéf.* — nikak  
au-dessus de *prép.* — nad  
aujourd'hui *adv.* — danes  
Aunis *n. pr. m.* — frc. provinca  
auprès de *prép.* — poleg, pri  
aurore *f.* — jutranja zarja  
aussi *conj.* — tudi; zato pa  
aussi que *conj.* — (tako) kakor  
aussitôt *adv.* — takoj  
Austerlitz *n. pr. m.* — Slavkovo  
autant *adv.* — (prav) toliko  
autant que *conj.* — kolikor  
autel *m.* — altar  
Auteuil *n. pr. m.* — vas zapadno od Pariza  
auteur *m.* — avtor; pisatelj  
auto *f.* = automobile *f.* — avtomobil  
automne *m.* — jesen  
autour de *prép.* — okrog  
autre *adj. indéf.* — drug  
autrefois *adv.* — nekoč, nekdanj, poprej

autrement *adv.* — drugače, sicer  
Autriche *n. pr. f.* — Avstrija  
Autrichien *n. pr. m.* — Avstrijec  
Auvergne *n. pr. m.* — frc. provinca  
auxiliaire — pomožen  
avalier — pogoltniti, požreti  
s'avancer — stopati naprej  
avant *prép.* — pred (časovno);  
*adv.*: très avant dans la nuit — pozno v noč; *conj.*: avant que — preden  
avantage *m.* — ugodnost, dobiček, prednost  
avant-hier *adv.* — predvčeraj  
avant-veille *f.* — (na) predvečer  
Avares *n. pr. m. pl.* — Avari  
avenir *m.* — bodočnost  
aventure *f.* — prigoda, pustolovščina  
avenue *f.* — široka, z drevjem obhajena cesta; dovoz  
aveugle — slep  
avocat *m.* — advokat, odvetnik  
avoine *f.* — oves  
avoir — imeti; il y a — je, nahaja se; il y a deux jours — pred dvema dnevoma; j'ai faim — lačen sem; j'ai mal — boli me itd.  
avoué *m.* = avocat  
avouer — priznati

## B.

bagage *m.* — potna prtljaga  
baie *f.* — zaliv (z ozkim vhodom)  
baigner — kópati  
bâiller — zevati, zdehati  
bain *m.* — kopel  
baiser *m.* — poljub  
baiser — poljubiti  
baisser — spustiti (se) dol; padati  
se baisser — skloniti se, pripogniti se



- bal *m.* — bal, ples  
 balustrade *f.* — ograja, balustrada  
 banc *m.* — klop; truma rib  
 bande *f.* — trak  
 barbe *f.* — brada  
 bardeau *m.* — strešna deščica  
 barque *f.* — barka  
 bas, basse — nizek; *adv.*: bas — nizko, spodaj; à bas — dol; à bas de — pod  
 basilique *f.* — bazilika, cerkev  
 basse-cour *f.* — (kurje) dvorišče  
 bassin *m.* — basén; ribnik; kotlina  
 bateau *m.* — ladja, čoln; b. à vapeur — parnik; b. à voiles — jadrnica; b. à rames — veslarski čoln  
 batelet *m.* — čolnič, ladjica  
 batelier *m.* — čolnar, brodar  
 bâtiment *m.* — poslopje; ladja  
 bâton *m.* — palica  
 battre — tepsti, tolči, biti; b. en retraite — umakniti se  
 Béarn *n. pr. m.* — frc. provinca  
 beau (bel), belle — lep, krasen; j'ai beau faire qch. — zaman delam; lahko mi je delati  
 Beaucaire *n. pr. f.* — frc. mesto  
 Beauce *n. pr. f.* — frc. pokrajina  
 beaucoup *adv.* — mnogo; zelo  
 beauté *f.* — lepota, krasota  
 bec *m.* — kljun  
 bêler — meketati  
 Belgique *n. pr. f.* — Belgija  
 Belgrade *n. pr. f.* — Beograd  
 belliqueux, se — bojevit  
 bénir — blagosloviti, posvetiti  
 berceau *m.* — zibel  
 berger *m.* — ovčar, pastir  
 Bernard *n. pr. m.* — Bernard  
 Berry *n. pr. m.* — bivša frc. vojvodina  
 Bertha = Berthe *n. pr. f.* — Berta  
 Bertrand = Bertram *n. pr. m.* — Bertram  
 Besançon *n. pr. m.* — frc. mesto  
 besoin *m.* — potreba; j'ai besoin de ... — potrebujem česa  
 bétail *m.*; pl. bestiaux — živina  
 bête *f.* — žival; zver  
 beurre *m.* — (sirovo) maslo  
 bien *m.* — dobrina, vrlina; blago, imetje  
 bien *adv.* — dobro, prav; zelo, mnogo; pač  
 bien que *conj.* — dasi, čeprav  
 bientôt *adv.* — kmalu  
 bière *f.* — 1. pivo; 2. krsta, mrtvaški oder  
 Bièvre *n. pr. f.* — mali pritok reke Seine  
 billet *m.* — listek  
 bis, e — črnorjav, črn  
 bise *f.* — sever (veter); zima  
 bizarre — čuden, bizaren  
 blague *f.* — širokoustnost, bahništvo; šala  
 blaguer — širokoustiti se, bahati se, pretiravati  
 blanc, che — bel  
 blanc *m.* — belina, belota  
 blanchir — bledeti, beliti (se)  
 blé *m.* — žito  
 bleu, e — sinji, moder  
 bloc *m.* — kos, blok  
 Blois *n. pr. m.* — frc. mesto  
 bœuf *s. m.*, pl. bœufs — govedo, vol; govedina  
 boire — piti  
 bois *m.* — gozd; les; drva  
 boiserie *f.* — leseni deli; rezba  
 boisson *f.* — pijača  
 boîte *f.* — škatla, skrinjica; b. à lettres — poštni nabiralnik  
 bon, ne — dober  
 bondir — skočiti, planiti  
 bondissement *m.* — skok  
 bonheur *m.* — sreča  
 bonhomme *m.*, pl. bonshommes — dobričina; možic  
 bonjour *m.* — dobro jutro, dober dan  
 bonne *f.* — služkinja

bonnet *m.* — čepica  
 bonsoir *m.* — dober večer, lahko  
 noč  
 bord *m.* — rob; breg; krog  
 Bordeaux *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Bordelais, *e* — prebivalec me-  
 sta B.  
 border — obrobiti  
 borner — mejiti; omejiti  
 botanique — botaničen, rastlin-  
 ski  
 botte *f.* — škorenj  
 bouche *f.* — usta, ustje  
 bouchée *f.* — založaj; grižljaj  
 boucher *m.* — mesar  
 Bouches-du-Rhône — frc. départe-  
 tement  
 bouchon *m.* — zamašek, probka  
 bouffée *f.* — sunek (vetra)  
 bouger — geniti se, premakniti  
 se, treniti  
 boulevard *s. m.* — utrdba; ši-  
 roka cesta z dvema vrstama  
 dreves ob straneh; bulvar  
 bouleverser — preobrniti; zbegati  
 Boulogne *n. pr. f.* — frc. mesto  
 Boulon(n)ais, *e* — prebivalec me-  
 sta B.  
 Boulon(n)ais *n. pr. m.* — frc. po-  
 krajina  
 bouquet *m.* — šopek, buket  
 Bourbonnais *n. pr. m.* — frc. pró-  
 vinca  
 bourdonner — brenčati; mrmrati  
 bourg *m.* — trg  
 Bourges *n. pr. m.* — frc. mesto  
 bourgeois *m.* — meščan  
 Bourgogne *n. pr. f.* — Burgun-  
 dija  
 bourriquet *m.* — osliček  
 bourse *f.* — denarnica  
 bout *m.* — konec; au bout de ...  
 koncem, črez ...  
 bouteille *f.* — steklenica, buteljka  
 branche *f.* — veja  
 bras *m.* — roka (v širšem smi-  
 slu)

brave — hraber; dober, pošten  
 braver *qn.* — kljubovati komu  
 bravoure *f.* — junaštvo  
 Bray *n. pr. m.* — frc. pokrajina  
 Brest *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Brestois, *e* — prebivalec mesta B.  
 Bretagne *n. pr. f.* — Bretanja,  
 frc. provinca  
 breton, *ne* — bretonski  
 Breton, *ne n. pr.* — Bretonec  
 brevet *m.* — vladna odredba; di-  
 ploma, patent  
 brigade *f.* — brigada  
 brigadier *m.* — brigadir; konje-  
 niški podčastnik (kaplar)  
 brillant, *e* — blesteč, sijajen; kra-  
 sen  
 briller — blesteti, svetiti se  
 brioche *f.* — hlebček, kolaček  
 brique *f.* — stenska opeka  
 briser — zlomiti, razbiti  
 broche *f.* — raženj; igla  
 brochet *m.* — ščuka  
 bronze *m.* — bron  
 broyer — zdrobiti  
 bruit *m.* — šum, hrup, ropot  
 brûler — goreti, sežgati  
 brumeux, *se* — meglen  
 brun, *e* — rjav  
 bruyère *f.* — vresje; pustinja  
 but *m.* — cilj, smoter  
 butin *m.* — plen  
 butte *f.* — grič

C.

ça = cela *pron. dém.* — to, ono  
 cabaret *m.* — krčma  
 cabine *f.* — kabina  
 cabinet *m.* — sobica, kabinet; de-  
 lavnica, pisarna; c. de bain —  
 kopalnica  
 cacher — skriti  
 cadeau *m.* — darilo  
 cadence *f.* — ritem, kadenca, takt

cafard *m.* — ščurek  
 café *m.* — kava; kavarna  
 Calais *n. pr. m.* — frc. mesto;  
 Pas-de-Calais — morska ožina  
 ob mestu C.; — frc. départe-  
 ment  
 Calaisien, ne *n. pr.* — prebivalec  
 mesta C.  
 calme *m.* — tišina, pokoj  
 Calvados *n. pr. m.* — frc. pokra-  
 jina in département  
 camarade *m.* — tovariš, drug  
 Cambodge *n. pr. m.* — frc. kolo-  
 nija v Aziji; reka  
 camp *m.* — tabor, taborišče  
 campagne *f.* — poljana; à la c. —  
 na deželi  
 canal *m.* — kanal, prekop  
 candeur *f.* — brezskrbnost, odkri-  
 tosrčnost, nedolžnost  
 canne *f.* — trst, cev, palica  
 canon *m.* — top; puškina cev  
 canot *m.* — čoln (izdolbeno drevo)  
 cantique *m.* — hvalospev  
 canton *m.* — okraj, kanton  
 caoutchouc *m.* — kavčuk  
 capitaine *m.* — stotnik, kapetan;  
 mojster  
 capitale *f.* — stolica, glavno me-  
 sto  
 caporal *m.* — kaplar, korporal  
 car *conj.* — kajti, zakaž  
 caractère *m.* — značaj  
 cardinal *m.* — kardinal  
 caresser — božati  
 carnaval *m.* — pust, predpust  
 Carniole *n. pr. f.* — Kranjsko; la  
 Haute C. — Gorenjsko  
 carotte *f.* — koren, korenje  
 carpe *f.* — karp  
 carpeau *m.* } karpič, majhen  
 carpillon *m.* } karp  
 carré *s. m.* — kvadrat; leha  
 carrefour *m.* — križpotje  
 carrousel *m.* — bojna igra; karu-  
 sel

carte *f.* — karta; kvarta; list; c.  
 postale — dopisnica  
 cas *m.* — slučaj  
 caserne *f.* — vojašnica  
 cassation *f.* — ukinjenje; cour de  
 c. — kasacijsko sodišče  
 Castille *n. pr. f.* — Kastilija  
 catégorie *f.* — skupina, katego-  
 rija  
 cathédrale *f.* — stolnica, katedrala  
 cause *f.* — vzrok; zadeva, stvar;  
 à cause de ... — radi  
 causer — povzročiti; kramljati  
 Caux *n. pr. m.* — frc. pokrajina  
 cavalerie *f.* — konjenica  
 céder — odstopiti; vdati se,  
 umakniti se  
 célèbre — slaven  
 Celte *n. pr.* — Kelt  
 celtique — keltski  
 cendre *f.* — pepel  
 centaine *f.* — stotak, kakih sto  
 central, e — osrednji, centralen  
 centre *m.* — središče  
 cercueil *m.* — krsta  
 céréales *f. pl.* — žito  
 cerise *f.* — črešnja  
 certain, e — neki; gotov, svest  
 certes *adv.* — gotovo, zares  
 certitude *f.* — gotovost  
 cesse *f.* — nehanje, odmor; sans  
 c. — neprestano  
 Cette *n. pr. f.* — frc. mesto  
 Cettois, e *n. pr.* — prebivalec me-  
 sta C.  
 Cévennes *n. pr. f. pl.* — frc. po-  
 gorje  
 chagrin *m.* — žalost, skrb  
 chaîne *f.* — veriga; ch. de mon-  
 tagne — gorovje, pogorje  
 chalet *m.* — planšarska koča  
 Chambéry *n. pr. m.* — frc. mesto  
 chambre *f.* — soba; zbornica; Ch.  
 des députés — poslanska zbor-  
 nica  
 Chambry *n. pr. m.* — frc. mestece  
 champ *m.* — njiva, polje

- Champagne *n. pr. f.* — frc. provinca  
 Champ-de-Mars *n. pr. m.* — Martovo polje, vojaško vežbališče v Parizu  
 chançard *m.* — srečnež  
 chance *f.* — srečno naključje, sreča; avoir de la ch. — imeti srečo  
 changer *qch.* — izpremeniti kaj; ch. de *qch.* — premenjati kaj  
 chanson *f.* — pesem  
 chant *m.* — petje; spev  
 chanter — peti  
 chanvre *m.* — konoplja  
 chapeau *m.* — klobuk; ch. bas — klobuk doli, razoglav  
 chapelle *f.* — kapela  
 char *m.* — voz; ch. funèbre — mrtvaški voz, pogrebni voz  
 charbon *m.* — oglje; ch. de bois — leseno oglje  
 charge *f.* — breme; naloga; služba, poklic, mesto  
 charger *qn. de qch.* — naložiti, obložiti; naročiti, poveriti komu kaj; se charger de *qch.* — naložiti si kaj, prevzeti skrb za kaj  
 chariot *s. m.* — (tovorni) voz  
 Charles *n. pr. m.* — Karel  
 charmant, e — ljubek, dražesten  
 charmer — očarati  
 charpente *f.* — tramovje  
 charpentier *m.* — tesar  
 charrette *f.* — dvokolesni voz  
 charrue *f.* — plug  
 chasse *f.* — lov  
 chasser — loviti; zapoditi  
 château *m.* — grad; ch. fort — utrjen grad, trdnjava  
 chaud, e — topel, vroč  
 chauffer — greti (se), kuriti  
 Chaumont *n. pr. m.* — mestece pri Parizu  
 chaussette *f.* — moška nogavica  
 chavirer — zvrniti se  
 chef *m.* — glava, poglavar  
 chef-d'œuvre *m.* — mojstrsko delo  
 chef-lieu *m.* — glavno mesto  
 chemin *m.* — pot; ch. de fer — železnica  
 chemise *f.* — srajca  
 chène *m.* — hrast  
 cher, chère — drag, ljub  
 Cherbourg *n. pr. m.* — frc. mesto, пристanišče  
 Cherbougeois, e *n. pr.* — prebivalec mesta Ch.  
 chercher — iskati; ch. à faire *qch.* — skušati  
 chère *f.* — miza; hrana  
 chérir — ljubiti, ceniti  
 chétif, ve — slaboten, ubog, klavern  
 cheval *m.* — konj  
 cheveu *m.* — las  
 cheveau *m.* — kozica, kozlič  
 chevrotant, e — meketajoč  
 chez *prép.* — pri (doma)  
 choc *m.* — sunek; stresljaj  
 chocolat *s. m.* — čokolada  
 choisir — izvoliti, izbrati  
 chose *f.* — stvar  
 chou-fleur *m.* — karfijola  
 chrétien, ne — krščanski  
 christianisme *m.* — krščanstvo  
 chrysanthème *m.* — krizantema  
 chute *f.* — padec  
 cidre *m.* — sadni mošt, jabolčnik  
 ciel *m.* — nebo; nebesa  
 cigale *f.* — cvrček  
 cimetièr *m.* — pokopališče  
 circonstanciel, le — prisloven, okolnoten  
 cirer — namazati z voskom, povoščiti; toile ciré — voščeno platno  
 citadelle *f.* — mestna trdnjava, citadela  
 cité *f.* — (notranje) mesto  
 civière *f.* — nosilnica  
 civil, e — civilen, meščanski  
 clair, e — svetel, jasen

- clarté *f.* — jasnost, svetloba  
 classe *f.* — razred; pouk  
 clef *f.* — ključ  
 clerc *m.* — duhovnik; pisar  
 Clermont - Ferrand *n. pr. m.* —  
 frc. mesto  
 client *m.* (izg. kliā) — klient, od-  
 jemalec; gost  
 climat *m.* — podnebje, klima  
 cloche *f.* — zvon  
 clocher *m.* — zvonik  
 clore — zapreti, ograditi; part.  
 passé: clos, e — zaprt, ograjen  
 cocher *m.* — kočijaž, voznik  
 Cochinchine *n. pr. f.* — Košin-  
 šina, frc. kolonija (Annam)  
 cœur *m.* — srce  
 coiffe *f.* — avba  
 coiffure *f.* — pokrivalo  
 coin *m.* — kot, vogal; kov, žig  
 colère *f.* — jeza, srd  
 collectif, ve — skupen, kolektiven  
 collègue *m.* — kolegij, srednja šola  
 collégien *s. m.* — koležan, sred-  
 nješolec  
 colline *f.* — grič  
 colonel *m.* — polkovnik  
 colonie *f.* — kolonija  
 colonne *f.* — steber  
 colorer — pobarvati  
 combat *m.* — bitka, boj  
 combattre — boriti se, bojevati se  
 combien *adv.* — koliko; kako zelo  
 comble *m.* — vrhunec; streha,  
 podstrešje  
 commandant *m.* — poveljnik, ma-  
 jor  
 commande *f.* — naročilo, povelje  
 comme — *adv.*: kako, *conj.*: ka-  
 kor, ker; ko  
 commencement *m.* — začetek  
 commencer — začeti  
 comment *adv.* — kako  
 commerçant, e — trgovski  
 commerce *m.* — trgovina, kup-  
 čija  
 commercial, e — trgovski  
 commode — udoben  
 commun, e — skupen; navaden,  
 vsakdanji  
 communal, e — občinski  
 communal, e — pristaš (član)  
 pariške komune (1871)  
 commune *f.* — občina; komuna  
 communication *f.* — zveza; izpo-  
 ročilo  
 communiquer *f.* — izporočiti; biti  
 v zvezi; faire c. — vezati  
 compagnie *f.* — družba, društvo  
 compagnon *m.* — družabnik, to-  
 variš, pomočnik; korenjak  
 compatriote *m.* — rojak  
 complet, -ète — popoln, polno-  
 številen  
 compléter — izpolniti  
 composer — zlagati, sestavljati  
 comprendre — razumeti; obsegati  
 compte *s. m.* — račun, štetje;  
 avoir son c. — imeti dovolj  
 compter — šteti, računati; c. sur  
 qn. — zanesti se na koga  
 comté *m.* — grofija  
 concentrique — središčen, kon-  
 centričen  
 concevoir — doznavati, pojmo-  
 vati; c. une idée — priti na mi-  
 sel  
 concierge *m.* — vratar, hišnik  
 conciergerie *f.* — hišnikovo stan-  
 novanje; ječa v pariški justični  
 palači  
 concilier — pobotati, poravnati  
 concordance *f.* — ujemanje, so-  
 sledje  
 concorde *f.* — sloga  
 conduire — voditi; voziti, peljati  
 confiance *f.* — zaupanje  
 confus, e — zmeden, v zadregi  
 Congo *n. pr. m.* — Kongo, reka in  
 pokrajina v Afriki  
 conjonction *f.* — veznik  
 conjugaison *f.* — spregatev  
 conjuguer — spregati

- connaitre — poznati; faire c. — seznaniti  
 connétable *m.* — konetabel; kronski vojskovodja  
 conquérir — zavojevati, osvojiti  
 conseil *m.* — svét  
 conseiller — svetovati  
 conseiller *m.* — svetovalec  
 considérable — znaten, precejšnji  
 considérer — upoštevati, smatrati  
 consonne *f.* — soglasnik  
 constant, e — stanoviten, trajen  
 construction *f.* — zgradba; besedni red  
 construire — graditi, sestaviti  
 consulter — vprašati za svet  
 conte *m.* — povest, pripovedka  
 contenir — vsebovati, obsegati, brzdati  
 content, e — zadovoljen  
 contenu *s. m.* — vsebina  
 contestation *f.* — spor  
 continent *m.* — celina, kontinent  
 continuer — nadaljevati; nadaljevati se, trajati dalje  
 contraindre — siliti, prisiliti  
 contraire — nasproten; au c. — nasprotno  
 contre *prép.* — proti, zoper  
 contre-bas *adv.*; en c. — spodaj  
 contre-coup *m.* — protiudar; učinek, posledica  
 contrée *f.* — pokrajina, kraj  
 convenable — prikladen, primeren  
 convenir — pogoditi se, priznati, biti prikladen, prijati; il convient — spodobi se  
 conversation *f.* — pogovor, konverzacija  
 convive *m.* — gost  
 convoi *m.* — spremstvo, sprevod  
 coq *m.* — petelin  
 corbeau *m.* — krokar, vran  
 corbeille *f.* — koš, košarica  
 corbillard *m.* — pogrebni voz  
 corde *f.* — vrv, struna  
 cordon *m.* — trak  
 corne *s. f.* — rog  
 corps *m.* — telo; c. d'armée — armadni kor, zbor  
 correct, e — brezhiben, pravilen, vzoren  
 correctionnel, le — kazenski  
 correspondance *f.* — skladnost; občevanje, dopisovanje  
 costume *m.* — noša, obleka, kostum  
 côte *f.* — rebro; obala; grič  
 côté *m.* — stran, smer; à côté de ... — ob  
 Côte-d'Or — gričevje in départ. v srednji Franciji  
 coteau *m.* — grič, gričevje  
 Cotentin *n. pr. m.* — normanska pokrajina  
 coton *m.* — bombaž  
 cou *m.* — vrat  
 coucher — položiti v posteljo, spraviti spat; spati, nočevati; se c. — leči; le c. de soleil — solnčni zahod; couché, e — ležeč  
 coudre — šivati, šiti  
 couler — teči, potekati  
 couleur *f.* — barva  
 coup *m.* — udarec, sunek; strel; tout à c. — hipoma; coup de feu — strel  
 couper — odrezati, odsekati  
 coupe-tête *m.* — rabelj, krvnik  
 cour *f.* — dvor, dvorišče; (gl. appel, assises)  
 courage *m.* — pogum  
 courageux, se — pogumen  
 courir — teči, tekati; c. le pays — potovati, hoditi po deželi  
 couronner — venčati, kronati  
 courroucer — razsrditi  
 cours *m.* — tok, smer; dolga, široka cesta; šetališče; učni tečaj  
 course *f.* — tek, dirka; pot, vožnja  
 court, e — kratek

courtisan, e — dvorjan, dvorjan-  
ka  
cousin *m.* — bratranec  
couteau *m.* — nož  
coutelas *m.* — velik nož, kratka  
sablja  
coûter — veljati, stati  
coutume *f.* — navada; šega, običaj  
couturière *f.* — šivilja  
couvreur *m.* — krovec  
couvrir — pokriti, pogrniti  
craindre qch. — bati se česa  
se cramponner à qch. — oprije-  
mati se krčevito česa  
crématoire — gl. four  
crémière *f.* — branjevka, mleka-  
rica  
creuser — kopati; dolbsti  
creux, se — votel  
crever — razgnati, razstreliti; cr.  
les yeux — izkljuvati oči; *v. n.*:  
počiti, pokati  
cri *m.* — krik, klic; *c. de rallie-  
ment* — bojni klic; pousser un  
*c.* — zavpiti  
crier — kričati, vikati, vpiti  
crime *m.* — zločin, krivda  
crispé, e — skrčen, spačen; raz-  
burjen  
Croate *n. pr. m.* — Hrvat  
croire — verjeti; misliti  
croiseur *m.* — križarka (ladja)  
croître — rasti  
croix *f.* — križ  
croque-mort *m.* — pogrebec; mr-  
tvaški oglednik  
croûte *f.* — skorja  
cueillir (izg. kōjir) — trgati, na-  
birati  
cuiller *f.* — žlica  
cuir *m.* — usnje  
cuirassé *m.* — oklopnica  
cuire — peči se, kuhati se  
cuisine *f.* — kuhinja  
cuisse *f.* — stegno, bedro  
cultiver — obdelovati; pridelo-  
vati

culture *f.* — obdelovanje, pridel-  
ovanje, gojitev; kultura  
curé *m.* — župnik  
curieux, se — radoveden; čuden  
curiosité *f.* — radovednost; poseb-  
nost, znamenitost  
cuvette *f.* — umivalnik; kotel

## D.

dame *f.* — 1. dama, gospa; 2. *in-  
terj.*: šment! kajpak!  
damnation *f.* — prokletstvo, po-  
gubljenje  
Danemark *n. pr. m.* — Dansko  
danger *m.* — nevarnost  
dans *prép.* — v, na  
danser — plesati  
Danube *n. pr. m.* — Donava  
date *f.* — datum  
Dauphiné *n. pr. m.* — stara frc.  
provinca  
de *prép.* — od, iz, s, radi  
débarrasser — osvoboditi, otresti  
debout *adv.* — pokoncu; être d. —  
stati  
début *m.* — začetek, prvi nastop  
décembre *m.* — december  
déchirer — raztrgati  
décidément *adv.* — odločno, go-  
tovo, brez dvoma  
décider — odločiti; napotiti; se d.  
— odločiti se, skleniti  
décimer — decimirati, izžrebat  
vsakega desetega (za kazni)  
déclarer — izjaviti; se d. — izja-  
viti se, izreči se  
découverte *f.* — odkritje, najdba  
découvrir — odkriti, najti  
décrire — opisati  
dédaigner — zametavati  
dedans *adv.* — notri  
déesse *f.* — boginja  
défaite *f.* — poraz  
défaul *m.* — pomanjkanje; ne-  
dostatek; napaka

défendre — braniti; prepovedati  
 défense *f.* — obramba; zagovor  
 défini, e — določen, opredeljen  
 défunt, e — rajniki, umrli  
 dégager — osvoboditi; se d. —  
 oprostiti se; izhajati iz česa, iz-  
 ločevati se  
 dégradation *f.* — stopnja; senče-  
 nje, osena  
 degré *m.* — stopnja; stopnica  
 dehors *adv.* — zunaj, ven; *prép.:*  
 au d. de ..., en d. de ... — ra-  
 zen, poleg; au dehors — zunaj  
 déjeuner — zajtrkovati; *s. m.:*  
 zajtrk  
 delà, par delà *adv.* ou *conj.* — on-  
 stran, preko  
 délabrer — razkopati, podreti  
 délicatesse *f.* — nežnost, mehkuž-  
 nost, obzirnost  
 délivrance *f.* — osvobojenje; izro-  
 čitev  
 délivrer — osvoboditi; izročiti  
 demain *adv.* — jutri  
 demander qch. à qn. — prositi,  
 vprašati, zahtevali kaj od koga  
 demeure *f.* — bivališče, stanovanje  
 demeurer — bivati, stanovati;  
 ostati  
 demi-bouchée *f.* — pol založaja  
 demi-pensionnaire *m.* — pol-  
 oskrbovanec, gojenec  
 Denain *n. pr. m.* — frc. vas (Nord)  
 Denis *n. pr. m.* — Dionizij  
 dent *f.* — zob  
 départ *m.* — odhod  
 département *m.* — département,  
 upravna enota na Franc.  
 dépendre — zaviseti  
 dépens *s. m. pl.* — stroški  
 déplaire — biti nevšečen, ne uga-  
 jati  
 déployer — razgrniti; razviti  
 déposer — izročiti v varstvo, shra-  
 niti  
 dépôt *m.* — v varstvo izročeno  
 blago; zaklad

dépouiller — odreti; oropati  
 dépourvu, e *part. passé de dé-  
 pourvoir* — oropan česa, brez  
 česa, gol  
 depuis *adv.* — odtlej; potem;  
*prép.:* od; depuis deux jours —  
 že dva dni; *conj.:* depuis que —  
 odkar  
 député *m.* — poslanec  
 déranger — razkopati; motiti  
 dérivé, e — izpeljan, izhajajoč  
 od ...  
 dernier, -ère — poslednji, zadnji  
 dérouler — odviti, odmotati, raz-  
 viti, raztegniti; razlivati  
 derrière *m.* — zadnjica; *adv.:* za-  
 daaj; *prép.:* za (zadaj)  
 dès *adv.* — od ... dalje, že; dès  
 lors — odtlej; takoj nato; *conj.:*  
 dès que — kakor hitro, brž ko  
 désagréable — neprijeten  
 désarmer — razorožiti  
 descendre — iti dol, spustiti se,  
 izstopiti; spustiti dol  
 désespoir *m.* — obup  
 déshabiller — sleči  
 déshonorer — onečastiti  
 désigner — označiti, določiti; na-  
 meniti  
 désir *m.* — želja, poželenje  
 désirer — želei, zahtevati  
 désolé, e — obupan, neutolažljiv  
 dessiner — risati, narisati  
 dessus *adv.* — gori, zgoraj  
 destin *m.* — usoda, sreča  
 destiner — določiti, izbrati, na-  
 meniti  
 détacher — odtrgati, umakniti  
 détester — sovražiti  
 détour *m.* — ovinek  
 détresse *f.* — tesnoba; skrajna  
 sila  
 détruire — razrušiti, uničiti  
 deuil *m.* — žalost; žalovanje; žal-  
 na obleka  
 devant *adv.* — pred (krajevno)  
 développer — razvijati



- devenir* — postati  
*deviner* — uganiti  
*deviser* — kramljati  
*devoir* — dolgovati; morati  
*devoir m.* — dolžnost; naloga  
*diable m.* — vrag  
*dialogue m.* — dvogovor, pogovor  
*Dieppe n. pr. f.* — frc. mesto  
*Dieppois, e* — prebivalec mesta  
 D.  
*Dieu n. pr. m.* — Bog  
*différent, e* — različen, drugačen  
*difficulté f.* — težava, težkoča  
*Dijon n. pr. m.* — frc. mesto  
*diligence f.* — marljivost; poštni voz  
*dimanche m.* — nedelja  
*diner* — obedovati; *s. m.:* obed  
*dire* — reči, povedati; imenovati;  
*c'est-à-dire* — to se pravi; *pour*  
*ainsi dire* — takorekoč  
*direct, e* — premi, raven; neposreden  
*direction f.* — smer  
*diriger* — voditi, usmeriti; *se d.*  
 — kreniti, napraviti se  
*discipline f.* — disciplina, strumnost  
*discours m.* — govor  
*discrétion f.* — skromnost, molčečnost; *se mettre à la d. de qn.*  
 — predati se komu na milost in nemilost  
*disparaître* — izginiti  
*disposition f.* — odredba  
*distance f.* — razdalja  
*distinct, e* — razločen  
*distribuer* — porazdeliti  
*divers, e* — različen, razen  
*divin, e* — božji, božanstven  
*diviser* — deliti, razdeliti  
*division f.* — razdelitev; oddelek; divizija  
*docteur m.* — doktor; zdravnik  
*doctrine f.* — nauk  
*domestique* — domač; *s. m.:* sluga, služabnik  
*domination f.* — gospodarstvo, vlada  
*dominer* — gospodovati; obvladati  
*dompter* — ukrotiti, brzdati  
*don m.* — dar  
*donc* (sredi stavka in pred soglasniki: *donc*) — torej; vendar; pač  
*qui donc* — kdo neki  
*donner* — dati, podeliti; *d. sur ...*  
 gledati, imeti razgled na ...  
*dont* (pron. relat.) — čigar, kate-rega, -e itd.  
*dorer* — zlatiti, pozlatiti  
*dormir* — spati  
*dortoir m.* — spalnica  
*Douai n. pr. m.* — frc. mesto  
*douleur f.* — bolečina, boleost  
*doute m.* — dvom  
*douter* — dvomiti; domnevati; *se d.* — slutiti  
*doux, ce* — sladek; tih; miren;  
*adv.:* *doucement* — tiho, mirno, počasi  
*douzaine f.* — kakih dvanajst; dvanajstorica, tucat  
*drap m.* — sukno  
*drapeau m.* — zastava, prapor  
*dresser* — postaviti  
*droit, e* — raven; desen; *tout droit* — kar naravnost  
*droit m.* — pravo, pravica  
*drôle* — smešen, zabaven  
*Du Guesclin n. pr. m.* — frc. vojskovodja  
*Dunkerque n. pr.* — frc. mesto (Dünkirchen)  
*dur, e* — trd, težak; trdosrčen, strog  
*durée f.* — trajanje, doba, trajnost  
*dureté f.* — trdota; trdosrčnost

E.

eau *f.* — voda  
 éblouir — slepiti, bleščati, jemati  
 vid  
 éboulement *s. m.* — posip, zastutje  
 ébranler — omajati; spraviti z  
 mesta; s'ébranler — odriniti z  
 mesta  
 Ébre *n. pr. m.* — Ebro (španska  
 reka)  
 écaille *f.* — luska  
 échanger — izmenjati  
 échapper — rešiti se, uteči; s'éch.  
 à qch. — uteči, uiti čemu, ostati  
 neopažen  
 échelle *f.* — lestvica  
 échouer — ponesrečiti (na bregu),  
 nasesti; pasti  
 éclair *m.* — blisk  
 éclairage *m.* — razsvetljava  
 éclairer — razsvetljevati  
 éclater — počiti; napraviti mnogo  
 hrupa  
 école *f.* — šola  
 écolier *m.* — učenec, šolar  
 économiste *m.* — upravitelj, oskrb-  
 nik  
 écorce *f.* — skorja, lupina  
 écouter — poslušati  
 s'écrier — vzklikniti, zaklicati  
 écrire — pisati  
 Édouard *n. pr. m.* — Edvard  
 effacer — izbrisati; s'effacer —  
 ugasniti, izginiti, skriti se  
 effet *m.* — učinek; uspeh; vtis; en  
 effet — zares, resnično  
 effrayer — prestrašiti; preplašiti  
 égal, e — enak, enakomeren  
 égalier qn. — biti komu enak  
 égarer — zapeljati, zbegati; zalo-  
 žiti  
 église *f.* — cerkev  
 eh *interj.* — e, ej; eh bien — no,  
 no torej, prav  
 Eiffel *n. pr. m.* — frc. inženjer

élancer — pognati; s'élancer —  
 zagnati se, planiti  
 élasticité *f.* — prožnost  
 électricité *f.* — električna, elektrenina  
 électrique — električen  
 élevage *m.* — reja, odgojevanje  
 élève *m.* — učenec, gojenec  
 élever — dvigniti; vzgajati; éle-  
 vé, e — povišan, visok; s'élever  
 — dvigati se  
 élire — izbrati, izvoliti  
 éloigner — oddaljiti, odstraniti  
 élysée *m.* — clizej, raj; Champs-  
 Élysées — avenija v Parizu  
 embarrasser — ovirati; s'em-  
 barrasser — priti v zadrego; za-  
 motati se  
 embellir — olepšavati; polepšati  
 se  
 embrasser — objeti, poljubiti  
 emmener (izg. ämner) — odvesti,  
 vzeti s seboj  
 émouvant, e (émouvoir) — pre-  
 sunljiv, ginljiv  
 émouvoir — premikati; razbur-  
 jati, presuniti, ganiti  
 empereur *m.* — cesar  
 emplir — napolniti  
 emploi *m.* — raba; služba  
 employer — rabiti, uporabljati  
 emporter — odnesti, vzeti s seboj  
 emprunteur, euse — človek, ki rad  
 jemlje na posodo  
 en *prép.* — v; *adv. pron.:* ga, jih;  
 od tod  
 encadrer — deti v okvir, obrobiti  
 enchanter — očarati  
 enclume *f.* — nakovalo  
 encore *adv.* — še, tudi  
 s'endormir — zaspati  
 endroit *m.* — kraj, mesto  
 enfance *f.* — detinstvo, mladost;  
 mladina  
 enfant *m. ou f.* — otrok; deček;  
 deklica  
 enfer *m.* — pekel

- enfermer — zapreti, zakleniti; ob-  
 dati  
 enfin *adv.* — slednjič  
 enflammer — razvneti, vžgati  
 enfler — napihniti  
 s'enfuir — pobegniti, uteči, zbe-  
 žati  
 engagement *m.* — zveza; zaveza,  
 jamstvo, obljuba  
 enivrant, e (izg. ānivrā) — opó-  
 jen  
 ennemi *m.* — sovražnik  
 énorme — velikanski  
 enrhumé, e — nahoden  
 enseignement *m.* — pouk, šolstvo  
 ensemble *adv.* — skupaj  
 ensevelir — zagrebsti, pokopati  
 ensuite *adv.* — nato, potem  
 entassement *m.* — nakupičenje,  
 kup  
 entendre — slišati; razumeti  
 enterrement *m.* — pokop; pogreb  
 enterrer — pokopati, zagrebsti  
 entêtement *m.* — trdoglavost,  
 trma  
 enthousiasme *m.* — navdušenje  
 enthousiasmer — navdušiti  
 entier, -ère — cel, popoln  
 entourer — obdajati, obkrožiti,  
 obstopiti  
 entraîner — potegniti s seboj, od-  
 nesti  
 entre *prép.* — med  
 entrée *f.* — vstop, vhod  
 entrepôt *m.* — zaloga, skladišče  
 entrer — vstopiti; začeti  
 entretenir — vzdrževati, gojiti; za-  
 bavati  
 entretien *m.* — vzdrževanje; pogo-  
 vor  
 envahir — napasti, siloma za-  
 vzeti; polastiti se  
 envelopper — zaviti, obdajati  
 envie *f.* — zavist; želja; avoir en-  
 vie — želeli (si); porter envie  
 — zavidati  
 envier — zavidati  
 envieux, -se — zavisten, nevošč-  
 ljiv  
 environ *prép.* — okrog; *adv.*: oko-  
 li, približno; les environs *m. pl.*  
 — okolica  
 envoi *m.* — pošiljatev  
 envoyer — poslati; envoyer cher-  
 cher qch. — poslati po kaj  
 épais, -sse — gost  
 épaupe *f.* — rama, pleče  
 épée *f.* — meč  
 éperdu, e — osupel  
 épi *m.* — klas  
 épier — prežati, opazovati  
 épingle *f.* — igla  
 épitaphe *f.* — grobni napis, epitaf  
 éponge *f.* — goba  
 époque *f.* — doba, čas  
 éprouver — poskusiti; občutiti,  
 zvedeti  
 équinoxe *m.* — ekvinokcij  
 équipage *m.* — moštvo, posadka  
 ériger — postaviti, napraviti  
 escarpé, e — podzidan, strm  
 espace *m.* — prostor; doba, čas  
 espadrilles *f. pl.* — kopalni črevlji  
 Espagne *n. pr. f.* — Španija  
 espèce *f.* — vrsta, rod, pasma  
 espérance *f.* — nada  
 espérer *m.* — upati, nadejati se  
 espoir *m.* up, nada  
 esprit *m.* — duh; duhovitost, dov-  
 tipnost  
 essayer — poizkusiti, skušati  
 est *m.* vzhod  
 estimer — čislati, ceniti  
 et *conj.* — in  
 établir — ustanoviti, upostaviti,  
 ustaliti, ugotoviti  
 établissement *m.* — zavod  
 étage *m.* — nadstropje  
 état *s. m.* — stanje, položaj; stan,  
 poklic. — État — država; États-  
 Unis — Združene države; état  
 — major — generalni štab  
 étai *m.* — primaz

été *m.* — poletje  
 éteindre — ugasiti; s'éteindre —  
 ugasniti  
 étendre — raztegniti, iztegniti;  
 s'étendre — raztezati se  
 étendue *f.* — obseg, velikost  
 éternel, le — večn  
 étêté, e — obglavljen, brez glave  
 ethnographique — etnografski, na-  
 rodopisen  
 étincelant, e blesteč, svetel  
 étinceler — iskriti se, blesteti  
 étirer — pretegovati, zlekniti  
 étoffe *f.* — blago; tkanina; snov  
 étoile *f.* zvezda  
 étonné, e — začuden, osupel  
 étouffer — dušiti, daviti, gasiti;  
 dušiti se, daviti se  
 étrange — čuden, nenavaden  
 étranger, ère — tuj; étranger *m.*  
 — tujec  
 être — biti (sem)  
 Étrépilly *n. pr. m.* — frc. mestece  
 étroit, e — ozek, tesen; à l'é — na  
 tesno  
 étude *f.* — učenje, študij; učilnica;  
 pisarna  
 Europe *n. pr. f.* — Evropa  
 Eustache *n. pr. m.* — Evstahij  
 s'évaporer — izhlapevati, razbli-  
 niti se  
 évidence *f.* — razvidnost; vidno  
 mesto  
 exagération *f.* — pretiravanje  
 exagérer — pretiravati  
 examen *m.* — preizkušnja, opazo-  
 vanje  
 excellent, e — izvrsten, izboren  
 exciter — vzbujati, dražiti; vzpod-  
 bujati  
 excuser — opravičiti, oprostiti  
 exécuter — izvršiti  
 exemple *m.* — primer; svarilen  
 zgled, kazen  
 exercice *m.* — vaja, vežbanje  
 exhaler — izdihavati, izločevati  
 exhorter — opominjati, svariti

explicatif, ve — pojasnilen  
 explication *f.* — pojasnilo, razlaga  
 expliquer — pojasniti, razložiti;  
 s'expl. — pogovoriti se, pomeni-  
 ti se  
 explosion *f.* — eksplozija  
 exposer — izpostaviti; zastaviti  
 exposition *f.* — razstava  
 expression *f.* — izraz  
 exprimer — izražati  
 extérieur, e — zunanji  
 externe — vnajni  
 extraire — izvleči, izkopavati  
 extraordinaire — izreden, nena-  
 vaden  
 extrémité *f.* — konec

## F.

fabricant *m.* — tovarnar  
 fabrication *f.* — izdelovanje  
 fabrique *f.* — tovarna  
 fabriquer *f.* — izdelovati  
 fabuleux, se — pravljichen, baje-  
 sloven  
 façade *f.* pročelje  
 face *f.* — obraz, obličje; en f. de ...  
 nasproti; face à ... — z obrazom  
 proti, obrnjen proti ...  
 fâcher — jeziti; fâché, e — jezen,  
 nevoljen  
 fâcheux, se — siten, neprijeten  
 facile — lahek (lahko napraviti)  
 façon *f.* — oblika, način; sans f.  
 — brez ozirov, naravnost, pre-  
 prosto; faire des façons — po-  
 trujati se; obotavljati se, imeti  
 ozire  
 faim *f.* — glad; j'ai f. — lačen sem  
 fainéant *m.* — lenuh, postopač  
 faire — delati, narediti, storiti;  
 faire faire qch. — dati ali uka-  
 zati kaj narediti; f. venir — na-  
 ročiti; il fait bon — prijetno je;  
 il fait beau — lepo (vreme) je  
 itd.

- falaise f.* — pečina; strm, skalnat breg  
*falloir: il faut* — treba je; *il me faut ...* — potrebujem, *il faut que je fasse qch.* — moram kaj storiti; *il s'en faut* — manjka  
*faloť -ote* — bedast  
*familier, -ère* — neprisiljen, zaupljiv, domač  
*famille f.* — družina, rodbina  
*famine f.* — lakota, glad  
*farceur m.* — šaljivec, burkež  
*farine f.* — moka  
*fasciner* — očarati  
*fatigue f.* — trud, utrujenost  
*faubourg m.* — predmestje  
*faucheur m.* — kosec  
*faucille f.* — srp; F — s — frc. pogorje  
*faute f.* — napaka; krivda  
*fauteuil m.* — naslonjač  
*fauve* — rdečkasto žolt  
*faux f.* — kosa  
*faux, -sse* — napačen; *chanter faux* — napačno peti  
*faveur f.* — naklonjenost; en f. de qn. — v prilog komu  
*favorable* — ugoden, prikladen  
*favori, te* — priljubljen, najljubši  
*favoriser* — pospeševati; podpirati  
*fécond, e* — rodoviten  
*félicitation f.* — čestitka, voščilo  
*félicité* — čestitati  
*femelle f.* — samica  
*féminin, e* — ženski  
*femme (izg. fam)* — ženska, žena  
*fendre* — cepiti, razklati; pokati  
*fenêtre f.* — okno  
*fer m.* — železo; podkev  
*ferblantier m.* — klepar  
*ferme f.* — kmetija  
*ferme* — trden  
*fermer* — zapreti  
*ferrer* — okovati, podkovati  
*fertile* — rodoviten  
*fertiliser* — napraviti rodovitno; obdelovati  
*festin m.* — pojedina  
*fête f.* — praznik; god; Fête-Dieu — Telovo  
*feu m.* — ogenj  
*feuillage m.* — listje  
*feuille f.* — list  
*fève f.* — bob  
*fiacre m.* — fijakarski voz, kočija  
*ficelle f.* — nit, vrvica  
*fidèle* — zvest  
*fier, ère* — ponosen  
*se fier à qn.* — zaupati komu  
*figure f.* — obraz  
*fil m.* — nit; ostrina, rezilo; f. de fer — žica  
*filature f.* — predilnica  
*filer* — prestiti  
*filet m.* — nitka; mreža  
*fillette f.* — dekletce  
*filz m.* — sin  
*fin f.* — konec  
*fin, e* — tenak, droben; izbran; pretkan  
*financier m.* — finančni uradnik; zakupnik  
*finir* — končati; *finir par ...* končno narediti kaj  
*flacon m.* — steklenica  
*flairer* — vohati  
*flamme f.* — plamen  
*flanc m.* — bok, stran; trebuh  
*Flandre n. pr. f.* — Flandrija  
*flanelle f.* — flanela; jopič  
*flaquée f.* — pljusk vode  
*flatter qn.* — dobrikati se komu, prilizovati se  
*flatteur m.* — prilizovalec  
*fléau m.* — cepec; šiba (nadloga)  
*fleur f.* — cvetlica  
*fleurir* — cvesti  
*fleuve m.* — reka  
*flot m.* — val, valovje, valovanje  
*flotte f.* — ladjevje; mornarica  
*flux m.* — plima

foi *f.* — vera; ma foi — pri moji veri  
 foin *m.* — seno  
 fois *f.* — krat; cette fois — to pot, takrat, sedaj  
 Foix *n. pr. m.* — frc. mesto  
 folie *f.* — blaznost; norčija  
 fonction *f.* — raba, pomen, funkcija  
 fond *m.* — dno; ozadje  
 fondation *f.* — temelj  
 fonder — ustanoviti  
 force *f.* — sila; silno mnogo; par *f.* — siloma  
 forêt *f.* — gozd  
 forge *f.* — kovačnica; fužina  
 forger — kovati  
 forgeron *m.* — kovač  
 forme *f.* — oblika  
 former — tvoriti, oblikovati  
 fort *m.* — fort, utrdba  
 fort, e — močan, trden; *adv.*: fort — zelo, močno  
 forteresse *f.* — trdnjava  
 fortification *f.* — utrdba  
 fortifier — utrditi; okrepčati  
 fortune *f.* — sreča; usoda; premoženje  
 fosse *f.* — jarek; grob  
 fou (fol), folle — blazen  
 fouet *m.* — bič  
 fouetter — bičati  
 foule *f.* — množica, tolpa  
 fouler — pohoditi, poteptati  
 four *m.* — peč; *f. crématoire* — peč za sežiganje mrličev  
 fourgon *m.* — prtljažni voz (vagon)  
 fourmi *f.* — mravlja  
 fourmilière *f.* — mravljišče  
 fournir — dobavati, dostavljati  
 frais, fraîche — svež; *adv.*: fraîchement — sveže, na novo, pravkar  
 franc *m.* — frank (novec)  
 Français, e *n. pr.* — Francoz, -inja

français, e — francoski; le *f.* — francoščina  
 Franche-Comté *n. pr. f.* — frc. provinca  
 frapper — biti, udariti; trkati; kovati  
 frégate *f.* — fregata (vojna ladja)  
 frêle — slaboten  
 frère *m.* — brat  
 fretin *m.* — mlada ribica  
 frileux, se — zmrzel, kogar rado zebe  
 frire — speči, ocvreti  
 froid, e — mrzel, hladen; froid *m.* — mraz; j'ai *f.* — zebe me  
 froisser — drgniti; zmečkati; užaliti  
 fromage *m.* — sir  
 front *m.* — čelo; prednja stran; fronta  
 frontière *f.* — meja  
 fronton *m.* — hišno čelo  
 fruit *m.* — sad  
 fruitier, ère — saden; *s. prodajalec* (prodajalka) sadja  
 fuir — bežati  
 fumée *f.* — dim  
 fumer — kaditi, kaditi se  
 fumiste *m.* — pečar  
 funèbre — pogreben; žalen

## G.

gagner — pridobiti, doseči, zaslužiti si  
 gai, e — vesel  
 gaieté *f.* — veselost  
 gain *m.* — dobiček, zaslužek  
 Galles *n. pr. f.* — Wales (izg. uels) — pokrajina v zapadni Angliji  
 galand *m.* — navihanec, prebrisaneč  
 galop *m.* — dir, galop  
 Gambetta *n. pr. m.* — frc. državnik  
 gant *m.* — rokavica

- garçon *m.* deček, dečko; natakar  
 garde *f.* — straža; *m.*: stražnik  
 garder — čuvati, stražiti; (o)hraniti  
 gare *f.* — kolodvor  
 garnement *m.* — nepridiprav, malopridnež  
 garnison *f.* — garnizija  
 Garonne *n. pr. f.* — frc. reka  
 Gascogne *n. pr. f.* — frc. provinca  
 gascon, ne — gaskonski  
 Gascon, ne *n. pr.* — Gaskonec, -ka  
 gasconnade *f.* — bahaštvo; gaskonada  
 gâteau *m.* — sladko pecivo  
 gâter — pokvariti; razvaditi  
 gauche — levi; à g. — na levo  
 Gaule *n. pr. f.* — Galija  
 gaule *f.* — palica, drog  
 gaz *m.* — plin  
 gazon *m.* — trata  
 geler — spraviti do zmrzovanja; zmrzovati  
 gendarme *m.* — žandar, orožnik  
 général, e — splošen; en g. — splošno  
 général *m.* — general  
 génération *f.* — rod, generacija  
 généreux, se — velikodušen  
 Geneviève *n. pr. f.* — Genovefa  
 génie *m.* — genij, duh, bistrumnost  
 genou *m.* — koleno  
 genre *m.* — rod, vrsta; spol  
 gens *m.* (pridevnik pred *gens* je ženskega sp.) — ljudje  
 gentil, le — vljuden, ljubek; plemenit, zlahten  
 gentilhomme, pl. gentilshommes *m.* — plemič  
 géographie *f.* — zemljepis  
 Georges *m.* — Jurij  
 gerbe *f.* — snop  
 germanique — germanski, nemški  
 germer — kliti, vzkleti  
 geste *m.* — kretnja  
 gibecière *f.* — (lovska) torba  
 gigantesque — orjaški  
 gigot *m.* — koštrunovo stegno  
 gilet *m.* — telovnik  
 Gironde *n. pr. f.* — frc. reka  
 glacier *m.* — lednik, ledenik  
 gland *m.* — želod  
 globe *m.* — krogla, obla  
 gloire *f.* — slava  
 glorieux, se — slaven  
 gluant, e — sprijemljiv, klejast  
 golfe *m.* — zaliv; luka  
 gondolier *m.* — gondolir  
 gorge *f.* — grlo; vrat; prsi  
 goujat *m.* — neotesanec  
 goujon *m.* — pesak (riba)  
 goût *m.* — okus  
 goûter — okušati, uživati  
 gouttière *f.* — kap, korito  
 gouvernement *m.* — vlada, vodstvo  
 gouverneur *m.* — kraljevi namestnik; upravitelj  
 grâce *f.* — milost, pomiloščenje; ljubkost, gracija; faire g. à... — pomilostiti koga; grâce à... — vsled, po zaslugi; de grâce — oprostite prosim  
 grade *m.* — (častna) stopnja; čin  
 grain *m.* — zrno, zrnje  
 graine *f.* — seme, zrnje  
 grand, e — velik  
 grandeur *f.* — velikost, veličina  
 grandir — rasti, naraščati  
 grand-père *m.* — ded, stari oče  
 granit *m.* — granit  
 gras, grasse — debel, tolst  
 gratter — praskati; brskati, kopati  
 graver — vrezati, gravirati  
 graveur *m.* — graver  
 gravir — plezati; preplezati; doplezati  
 gré *m.* — nagib, volja; de bon gré — prostovoljno, drage volje  
 grec, cque — grški; Grec, cque *n. pr.* — Grk, -inja

grêle — vitek, droben; vreščeč  
 grêle *f.* — toča  
 Grenelle *n. pr. f.* — svojčas vas,  
 ki spada sedaj k Parizu; oto-  
 ček v Seine-i  
 Grenoble *n. pr. f.* — frc. mesto  
 grenouille *f.* — žaba  
 grève *f.* — obrežje  
 grille *f.* — mreža, rešetka; ograja  
 grimace *f.* — pačenje, grimasa  
 grimper — plezati  
 grincer (des dents) — škripati (z  
 zobmi)  
 gris, e — siv  
 grisou *m.* — treskova sapa  
 gronder — godrnjati; oštevat  
 gros, se — velik, debel, močan  
 Gros-Jean *n. pr. m.* — človek niz-  
 kega rodu  
 grosseur *f.* — debelost, velikost  
 grossier, ère — sirov, neotesan  
 grossir, se gr. — naraščati, večā-  
 ti se  
 grouiller — gomazeti  
 groupe *m.* — skupina, gruča  
 grouper — urediti, sestaviti  
 Guéret *n. pr. m.* — frc. mesto  
 guerre *f.* — vojna  
 guerrier *m.* — vojniki, vojščak  
 guichet *m.* — okence pri blagaj-  
 ni; vhodna vrata  
 Guyenne *n. pr. f.* — frc. provinca

## H.

habile — spreten  
 habiller — obleči  
 habitant *m.* — prebivalec, stano-  
 valec  
 habitation *f.* — bivališče  
 habiter — prebivati, stanovati  
 habituel, le — običajen, navaden  
 'halle *f.* — tržnica  
 hameçon *m.* — trnek, kavelj  
 'harangue *f.* — (svečani) nagovor  
 'haranguer — (svečano) nago-  
 voriti, ozmerjati

'hardi, e — drzen, smel  
 'hareng *m.* — slanik  
 harmonie *f.* — ubranost, harmo-  
 nija  
 'hasard *s. m.* — slučaj; au h. —  
 kakor nanese slučaj  
 'hâte *f.* — naglica  
 'haut, e — visok; gornji; en (au)  
 haut de ... — nad, zgoraj  
 'hauteur *f.* — višina  
 le 'Havre *n. pr. m.* — frc. mesto  
 'Havrais, e *n. pr.* — prebivalec  
 mesta rjavre  
 'hé *interj.* — hej, ej  
 hélas *interj.* — žal, joj, gorje  
 Helvétie *n. pr. f.* — Helvecija  
 (Švica)  
 'Henri *n. pr. m.* — Henrik  
 herbage *m.* — pašnik; trava  
 herbe *f.* — trava  
 héroïque — junaški  
 héroïsme *m.* — junaštvo  
 'héros *s. m.* — junak  
 heure *f.* — ura (čas); de bonne  
 h. — rano, zgodaj  
 heureux, se — srečen; *adv.*: heu-  
 reusement — srečno, k sreči  
 hier *adv.* — včeraj  
 hirondelle *f.* — lastovka  
 histoire *f.* — zgodovina, zgodba;  
 povest; h. naturelle — prirodopis  
 hiver *m.* — zima  
 homme *m.* — človek; mož, moški  
 honnête — pošten; vljuden  
 honneur *m.* — čast  
 'honteux, se — sramežljiv; sra-  
 moten  
 hôpital *m.* — bolnišnica  
 'hors, hors de *prép.* — izven, zu-  
 naj; razen  
 hôtel *m.* — hotel; poslopje, dvo-  
 rec, palača; h. de ville — mest-  
 na hiša; h. des postes — poštno  
 poslopje; h. des invalides —  
 invalidski dom; h. des mon-  
 naies — kovnica



'hotte *f.* — koš, košara, jerbas  
 'houille *f.* — premog  
 'houiller, ère — premogoven  
 'houle *f.* — valujoče morje  
 humain, e — človeški  
 humble — ponižen  
 humeur *f.* — duševno stanje; vo-  
 lja, razpoloženje  
 humide — vlažen, moker  
 'hurlement *m.* — tuljenje  
 'hurler — tuliti

I.

ici *adv.* — tu, tukaj  
 idée *f.* — misel, ideja  
 ignorer — ne vedeti  
 île *f.* — otok  
 Ile-de-France *n. pr. f.* — franc. provinca (gl. mesto Paris)  
 îlot *m.* — otoček  
 image *f.* — podoba, slika  
 imaginer — misliti si, domisliti se; s'imaginer — domišljati si  
 imitation *f.* — posnemanje, oponašanje  
 imiter — posnemati, oponašati  
 immédiat, e — neposreden, takojšnji  
 immense — neizmeren  
 immobile — nepremičen  
 imparfait, e — nepopoln  
 impérial, e — cesarski  
 implacable — neizprosen  
 implorer — prositi, rotiti  
 impoli, e — nevljuden, neprijazen  
 impôt *m.* — davek, naklada  
 impression *f.* — vtis  
 imprimer — tiskati  
 imprudent, e — nepreviden, ne-spameten  
 incendie *m.* — požar  
 incertitude *f.* — negotovost  
 incinération *f.* — upepeljenje  
 s'incliner — skloniti se, klanjati se  
 incomparable — brezprimeren

indéfini, e — nedoločen  
 indépendance *f.* — neodvisnost  
 indigne — nevreden, nedostojen  
 indiquer — označati, naznanjati  
 Indo-Chine *n. pr. f.* — Indo-Kina  
 indo-européen, ne — indoevropski  
 industrie *f.* — industrija, obrtnost  
 industriel, le — industrijski  
 inertie *f.* — brezdolje, zastoj  
 infanterie *f.* — pehota  
 inondation *f.* — poplava  
 insecte *m.* — žuželka; golazen  
 insolent, e — nesramen  
 insouciant, e — brezskrben  
 inspecteur *m.* — nadzornik  
 inspirer — navdati; navdahnuti, navdušiti  
 instance *f.* — instanca; sodna oblast; prošnja  
 institut *m.* — zavod, institut  
 instruction *f.* — pouk; navodilo  
 intact, e — nedotaknjen  
 intellectuel, le — intelektualen, umstven  
 intelligent, e — umen, inteligen-ten  
 intérêt *m.* — zanimanje; korist, obresti  
 intérieur, e — notranji; *m.*: notranjost  
 interne — notranji  
 interruption *f.* — prekinjenje, prestanek  
 intrépide — neustrašen  
 invalide — za delo nesposoben  
 inventer — izumiti, izmisliti si  
 inverse — nasproten, narobe  
 inversion *f.* — obratni (besedni) red  
 invitation *f.* — povabilo  
 inviter — povabiti  
 Islandais, e — Islandec  
 Islande *n. pr. f.* — Island  
 isoler — odločiti, osamiti  
 ivoire *m.* — slonovina

## J.

jadis *adv.* — nekdanj, pred davnim časom  
 jaillir — privreti  
 jalouser — zavidati; biti ljubosumen  
 jamais *adv.* — kdaj; nikoli; ne ...  
 jamais — nikoli  
 jambe *f.* — noga (v širšem smislu)  
 Japon *m.* — Japonija  
 jardin *m.* — vrt  
 jasmin *m.* — jasmin  
 jaune — žolt, rumen  
 Javotte *n. pr. f.* — žensko ime  
 Jean *n. pr. m.* — Ivan, Janez  
 Jeanne *n. pr. f.* — Ivanka  
 Jésus *n. pr. m.* — Jezus  
 jeter — vreči; se j. — skočiti  
 jeu *m.* — igra; šala  
 jeudi *m.* — četrtek  
 jeune — mlad  
 joie *f.* — veselje, radost  
 joli, e — ličen, lep, ljubek  
 jonc *m.* — bičevje, trst  
 jonchée *f.* — (po)sipanje (s cvetjem)  
 joncher — posipati s cvetjem  
 joue *f.* — lice  
 jouer — igrati (se); jouer un tour — pošaliti se  
 joug *m.* — jarem, igo  
 jour *m.* — dan; jour de l'an — novo leto; j. des Morts — vernih duš dan  
 journée *f.* — dan; dnevno delo  
 joyeux, se — vesel  
 juge *m.* — sodnik; j. de paix — mirovni sodnik  
 jugement *m.* — sodba  
 juger — soditi  
 juillet *m.* — julij  
 Jura *n. pr. m.* — Jura (gorovje)  
 jurer — priseči; kleti  
 jusque, jusqu'à *prép.* — do  
 justice *f.* — pravica, pravosodje;  
 rendre justice — soditi

## K.

kilomètre, km *m.* — kilometer  
 kilogramme, kilo *m.* — kilogram

## L.

là *adv.* — tam, tja; tu sem  
 laboratrice *f.* — tvoriteljica  
 laboureur *m.* — poljedelec  
 lac *m.* — jezero  
 lâche — strahopeten; nizkoten  
 lâcher — popustiti, izpustiti  
 là-dessus *adv.* — nato  
 laine *f.* — volna  
 laisser — preostaviti, pustiti, dopustiti  
 lait *m.* — mleko  
 laitière *f.* — mlekarica  
 lame *f.* — rezilo; ploščica  
 lampe *f.* — svetilka  
 lancer — pogmati, vreči  
 lande *f.* — pustinja, stepa  
 langage *m.* — govorica, govor, jezik  
 Langres *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Languedoc *n. pr. m.* — frc. provinca  
 large — širok; le l. — široko (odprto) morje; prendre le l. — odpluti v odprto morje  
 largeur *f.* — širina  
 larme *f.* — solza  
 La Rochelle *n. pr. f.* — frc. mesto  
 las, lasse — truden; naveličan  
 laisser — utruditi; se l. de qch. — naveličati se česa  
 latéral, e — stranski, bočni  
 latin, e — latinski; le l. — latinščina  
 laurier *m.* — lavor, lavorika  
 laver — umiti  
 Lazare *n. pr. m.* — Lazar  
 leçon *f.* — učna ura, pouk; nauk, lekcija  
 lecture *f.* — čtivo, čitanje  
 léger, ère — lahek, lahen  
 légume *m.* — sočivje

- lendemain *m.* — jutrišnji dan; naslednjega dne, drugi dan  
 Lenôtre (*Le N.*; *n. pr. m.*) — frc. arhitekt  
 Lens *n. pr. m.* — frc. mesto  
 lenl, e — počasen  
 lentille *f.* — leča  
 lettre *f.* — črka; pismo  
 levant *m.* — vzhod (solnca); vzhod (stran sveta); le Levant — jutrova dežela  
 lever — vzdigniti; se l. — vstati  
 lèvres *f.* — ustnica  
 liberté *f.* — svoboda, prostost  
 libre — svoboden, prost  
 liège *m.* — probka; Liège *n. pr. m.* — belgijsko mesto  
 lien *m.* — vez, zveza  
 lieu *m.* — kraj, mesto; au lieu de — namesto; au l. que ... — namesto da ..., rajši  
 lieue *f.* — milja  
 lieutenant *m.* — namestnik, poročnik  
 lieutenant-colonel — podpolkovnik  
 ligne *f.* — črta, vrsta, proga; nit pri trnku, trnek, odica  
 lilas *m.* — lilasta barva; lipovka, španski bezeg  
 Lille *n. pr. f.* — frc. mesto  
 Limoges *n. pr. m. sg.* — frc. mesto  
 Limousin *n. pr. m.* — frc. provinca  
 lin *m.* — lan  
 linceul *m.* — mrtvaški prt  
 lion *m.* — lev  
 lire — čitati  
 lis *m.* — lilija  
 lit *m.* — postelja; struga  
 littoral, e — obrežen; le l. — obrežje  
 livre *m.* — knjiga; la l.: funt  
 livrer — izročiti, prepustiti  
 localité *f.* — kraj (mesto, vas etc.)  
 loger — nastaniti; stanovati; être logé — prebivati, stanovati  
 logique — logičen, dosleden; analyse l. — stavkova analiza  
 logis *m.* — bivališče, stanovanje  
 loi *f.* — zakon, postava  
 loin *adv.* — daleč  
 lointain, e — daljnji  
 Loire *n. pr. f.* — frc. reka  
 long, -gue — dolg; le long de ... — vzdolž  
 longer qch. — voditi, iti vzdolž česa  
 longtemps *adv.* — dolgo  
 longueur *f.* — dolžina  
 Lorient (izg. — a) *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Lorraine *n. pr. f.* — Lotaringija, Lorena  
 lors *adv.*: dès lors, pour lors — odtlej; v tem primeru  
 lorsque *conj.* — ko, kadar  
 loucher — škiliti  
 loueur *m.* — izposojevalec  
 Louis *n. pr. m.* — Ludovik; louis, louis d'or — zlatnik (20 fr.)  
 Louise *n. pr. f.* — Ludovika, Luiza  
 loup *m.* — volk  
 Louqsor *n. pr. m.* — kraj v Egiptu  
 lourd, e — težak  
 Louvre *n. pr. m.* — palača in muzej v Parizu  
 lueur *f.* — svit  
 luire — svetiti (se)  
 luisant, e — svetel, blesteč  
 lumière *f.* — luč, svetloba  
 lumineux, se — svetel, sijajen  
 Lutèce *n. pr. f.* — Lutecija, nekdanje ime za Pariz  
 lutter — boriti se  
 Luxembourg *n. pr. m.* — palača in vrt v Parizu  
 lycée *m.* — licej, srednja šola  
 lycéen *m.* — licejec, učenec liceja

Lyon *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Lyonnais, e *n. pr.* — Lijonec; le  
 L. — frc. provinca

**M.**

M. = monsieur  
 machine *f.* — stroj  
 maçon *m.* — zidar  
 Madagascar *n. pr. m.* — Madaga-  
 skar  
 madame *f.*, pl. mesdames (M<sup>me</sup>)  
 — (milostljiva) gospa  
 Madeleine *n. pr. f.* — Magdalena  
 magique — magičen, čaroben, ča-  
 roven  
 magnificence *f.* — krasota, veli-  
 kolepje  
 magnifique — krasen, velikole-  
 pen  
 mai *m.* — maj  
 main *f.* — roka  
 Maine *n. pr. m.* — frc. provinca  
 maintenant *adv.* — sedaj  
 maintenir — držati skupaj; ohra-  
 niti; trditi, ostati pri čem  
 maire *m.* — župan  
 mais *conj.* — toda, ampak  
 maïs *m.* — koruza, turščica  
 maison *f.* — hiša; à la *m.* — doma  
 maître *m.* — gospod, gospodar;  
 mojster; učitelj  
 mal *adv.* — slabo; le *m.* — zlo;  
 bolečina; j'ai *m.* à... — boli  
 me  
 malade — bolan  
 maladroit, e — neroden  
 malédiction *f.* — kletev, proklet-  
 stvo  
 malheur *m.* — nesreča  
 malheureux, se — nesrečen  
 malin, -igne — zloben; hudomu-  
 šen, nagajiv; prebrisan  
 malsain, e — nezdrav  
 la Manche *n. pr. f.* — kanal la  
 Manche  
 manger — jesti

manière *f.* — način; vedenje  
 manquer — manjkati; zgrešiti,  
 zamuditi  
 le Mans *n. pr. m.* — frc. mesto  
 marchand, e *s.* — trgovec, -vka;  
*adj.*: trgovski  
 marche *f.* — hoja, pohod; Marche  
*n. pr. f.* — frc. provinca  
 marché *m.* — trg  
 marcher — hoditi, korakati  
 mardi *m.* — torek  
 mare *f.* — mlaka, luža  
 maréchal *m.* — maršal; m. de lo-  
 gis — kavalerijski narednik  
 marée *f.* — plima in oseka, mor-  
 sko valovanje  
 Margot *n. pr. f.* — Metka; klepe-  
 tulja (sraka)  
 Marie *n. pr. f.* — Marija  
 marier — možiti, ženiti  
 marin, e — morski; le *m.* — mor-  
 nar; la marine — mornarica  
 marinier *m.* — morščak; brodar  
 maritime — pomorski  
 Marne *n. pr. f.* — frc. reka  
 marquer — označiti, zaznamo-  
 vati  
 Marseillais, e *n. pr.* — prebivalec  
 mesta M.  
 Marseille *n. pr. f.* — frc. mesto  
 marteau *m.* — kladivo  
 Marthe *n. pr. f.* — Marta  
 les Martigues *n. pr. f.* — frc. me-  
 stece  
 Martinique *n. pr. f.* — M., antil-  
 ski otoček  
 masse *f.* — masa; množica  
 Masséna *n. pr. m.* — frc. maršal  
 massif, ve — jedrat, masiven;  
 le *m.* — masiv, gorska skupina  
 matelot *m.* — mornar  
 matériaux *m. pl.* — sirovine, ma-  
 terijalije  
 matériel, le — telesen, gmoten  
 mathématicien *m.* — matematik  
 matière *f.* — snov, tvarina

- matin *m.* — jutro; de bon *m.* —  
 rano zjutraj; le *m.* — zjutraj;  
 ce *m.* — davi  
 maudire — kleti, preklinjati  
 mauvais, *e* — slab; hudoben  
 mécanique — mehaničen  
 méchant, *e* — zloben; poreden  
 médaille *f.* — medalja  
 médailleur *m.* — izdelovalec me-  
 dalj  
 médecin *m.* — zdravnik  
 Méditerranée *n. pr. f.* — Sredo-  
 zemsko morje  
 Médoc *n. pr. m.* — frc. pokrajina  
 meilleur, *e* — bolji; le *m.* — naj-  
 bolji  
 mélancolique — melanholičen,  
 otožen  
 mêler — mešati; se *m.* — pome-  
 šati se, združiti se  
 membre *m.* — ud, člen; član  
 même *adj. indéf.* — sam; le *m.* —  
 isti; *adv.* même — celó; de *m.*  
 — takisto, prav tako; tout de  
*m.* — vendar, vkljub temu  
 ménagerie *f.* — zverinjak  
 mendiant *m.* — berač  
 mener — voditi, peljati  
 mentir — lagati, nalagati  
 menu, *e* — droben, majhen  
 menuisier *m.* — mizar  
 mépris *m.* — preziranje  
 mépriser — prezirati, zaničevati  
 mer *f.* — morje  
 merci *f.* — usmiljenje, milost;  
 donner *m.* — pomilostiti; se  
 mettre à la *m.* de *qn.* — izro-  
 čiti se komu na milost in ne-  
 milost; merci *m.* — hvala  
 mère *f.* — mati  
 méridional, *e* — južen  
 mériter — zaslužiti  
 merveille *f.* — čudo; à *m.* — ču-  
 dovito, imenitno, krasno  
 messe *f.* — maša  
 messire *m.* — milostljivi gospod  
 mesure *f.* — mera, merilo  
 mesurer — meriti  
 métal *m.* — kovina  
 métier *m.* — obrt, poklic, stan;  
 statva  
 mètre *m.* — meter  
 mettre — deti, postaviti; obleči,  
 obuti; *m.* à mort — usmrtiti; se  
*m.* — sestiti; se *m.* d'accord —  
 zediniti se; se *m.* à faire *qch.*  
 — začeti kaj delati  
 meuble *m.* — pohištvo  
 Michel *n. pr. m.* — Miha  
 midi *m.* — poldan; jug (Midi)  
 miel *m.* — med  
 mieux *adv.* — bolje; le *m.* — naj-  
 bolje  
 milieu *m.* — sreda; au beau *m.*  
 de ... prav na sredi  
 militaire — vojaški  
 mince — droben, majčken  
 mine *f.* — izraz, obraz; rudnik  
 mineur *m.* — rudar  
 ministre *m.* — minister  
 minute *f.* — minuta  
 Miquelon *n. pr. m.* — frc. otočje  
 mirer — zrcaliti; se *m.* — zrcaliti  
 se, ogledovati se  
 mise *f.*: *m.* en évidence — stavlje-  
 nje na vidno mesto; poudarek  
 misérable — beden, nesrečen; nič-  
 vreden; le *m.* — lopov  
 misère *f.* — beda  
 moderne — moderen; novejši  
 modeste — skromen  
 moins *adv.* — manj; au *m.* —  
 vsaj  
 mois *m.* — mesec  
 moisson *f.* — žetev  
 moissonner — žeti  
 moissonneuse *f.* — ženjica  
 moitié *f.* — polovica  
 moment *m.* — hip, trenotek  
 monarchie *f.* — monarhija  
 monceau *m.* — kup; *M. n. pr. m.*  
 — poprej selo pri Parizu, po  
 katerem je dobil ime *Parc Mon-  
 ceau*

monde *m.* — svet, družba; tout le *m.* — vsi (ljudje)  
 monnaie *f.* — novec, kovani denar  
 monseigneur *m.* — milostljivi gospod  
 monsieur, pl. messieurs *m.* — gospod  
 monstre *m.* — pošast; izrodek  
 mont *m.* — hrib, gora  
 montagne *f.* — gora, gorovje  
 montée *f.* — plezanje, dviganje, naraščanje  
 monter — iti gor, plezati, dvigati (se)  
 Montmartre *n. pr. m.* — grič v Parizu  
 montrer — pokazati  
 monument *m.* — spomenik; m. funéraire — nagrobni spomenik  
 moquerie *f.* — posmehovanje, norčevanje  
 morceau *m.* — kos, košček  
 mordre — grizti, vzgrizniti  
 Morée *n. pr. f.* — Moreja  
 mort, e — mrtev; le *m.* — mrtvec  
 mort *f.* — smrt  
 mortuaire — mrtvaški  
 Moscou *n. pr. f.* — Moskva  
 mot *m.* — beseda; mot à mot — dobesedno  
 mouche *f.* — muha  
 mouchoir *m.* — žepna ruta  
 moulin *m.* — mlin; m. à vent — mlin na veter  
 mourir — umreti  
 mousse *m.* — ladijski učenec  
 mousseline *f.* — muslin  
 mouton *m.* — ovca; oven  
 mouvement *m.* — gibanje, nemir; obrat, promet; m. d'âme — duševni občutek  
 mouvoir — gibati, premikati, goniti  
 moyen, ne — srednji; le *m.* — sredstvo, pripomoček; au *m.*

de ... — s pomočjo ...  
 muet, te — nem  
 multiple — večkratno  
 municipal, e — občinski  
 munir — oskrbeti, opremiti  
 munition *f.* — strelivo, municija  
 mur *m.* — zid, stena  
 mûr, e — zrel  
 Muse *n. pr. f.* — Muza  
 musée *f.* — muzej  
 myrte *m.* — mirta

## N.

nageoire *f.* — plavuta  
 nager — plavati  
 naître — roditi se  
 Nancy *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Nantais *n. pr. m.* — frc. pokrajina; prebivalec mesta Nantes  
 Nantes *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Napoléon *n. pr. m.* — Napoleon;  
 napoléon *m.* — zlatnik (20 fr.)  
 nation *f.* — narod  
 national, e — naroden  
 nature *f.* — narava, природа  
 naufrage *m.* — razbitje ladje, potop; faire *n.* — potopiti se, propasti  
 naufragé *m.* — potopljenec, ponesrečenec  
 Navarette *n. pr. f.* — špansko mesto  
 Navarre *n. pr. f.* — (bivša kraljevina) Navara  
 navigable — ploven  
 naviguer — pluti  
 navire *m.* — ladja  
 navrer — močno užalostiti, srce trgati  
 ne *adv.* — ne; ne ... pas (point guère) — ne; ne ... que — samo, šele  
 nécessité *f.* — potreba  
 négatif, ve — nikalen, zanikan  
 neige *f.* — sneg  
 neigeux, se — snežen

nenni *adv.* (izg. nani) — ne  
 net (*net*), te — čist, snažen;  
 s'arrêter net — ustaviti se na-  
 gloma, hipoma, kratko  
 neuf, ve — nov  
 Neufchâtel *n. pr. m.* — frc. me-  
 sto  
 Neuilly *n. pr. m.* — kraj severo-  
 zapadno od Pariza  
 neutre — srednjega spola; nepri-  
 stranski; verbe *n.* — neprehod-  
 ni glagol  
 Nevers *n. pr. m.* — frc. mesto  
 ni... ni *conj.* — niti... niti  
 Nice *n. pr. f.* — frc. grofija in  
 mesto  
 nid *m.* — gnezdo  
 Nîmes *n. pr. f.* — frc. mesto  
 noble — plemenit, žlahten  
 noce *f.* — svatba  
 nocturne — (po)nočen  
 Noël *m.* — božič  
 noir, e — črn  
 nom *m.* — ime; samostalnik  
 nombre *m.* — število  
 nombreux, se — številen  
 nommer — imenovati  
 non *adv.* — ne  
 nord-est *m.* — severovzhod  
 nord-ouest *m.* — severozapad  
 normand, e — normanski; le N.  
 — Normanec  
 Normandie *n. pr. f.* — frc. pro-  
 vinca  
 notable — znamenit  
 noter — beležiti  
 Notre-Dame *f.* — Mati božja;  
 stolna cerkev v Parizu  
 nouer — zavozlati  
 nourrir — hraniti, krmiti, rediti  
 nouveau, (-el), -elle — nov  
 Nouvelle-Calédonie *n. pr. f.* —  
 Nova Kaledonija (avstralski  
 otok)  
 novembre *m.* — november  
 noyer — utopiti; se *n.* — utoniti

nu, e — nag, gol; nu-pieds —  
 bosonog  
 nuire — škodovati  
 nuit *f.* — noč; il fait *n.* — noč je  
 nul, le — nikak, nobeden, noben;  
 nulle *part.* — nikjer  
 numéro *m.* — številka

## O

ô *interj.* — o, ah, oh  
 obéissance *f.* — pokorščina  
 obélisque *m.* — obelisk  
 objet *m.* — predmet  
 obligé, e — obvezan, hvaležen  
 obliger — obvezati, (pri)siliti; iz-  
 zvati hvaležnost  
 obscur, e — temen, mračen  
 observer — opazovati  
 obtenir — doseči  
 occasion *f.* — prilika  
 occidental, e — zapaden  
 occupé, e de — zaposlen, baveč se  
 s...  
 occuper — zavzemati; s'oc. — ba-  
 viti se  
 océan *m.* — ocean  
 Océanie *n. pr. f.* — Oceanija  
 odeur *f.* — vonj, smrad  
 oeil, pl. yeux *m.* — oko  
 oeillet *m.* — klinček, nagelj  
 oeuf, pl. oeufs *m.* — jajce  
 office *m.* — dolžnost, služba  
 officier *m.* — častnik; činovnik  
 offrir — nuditi, ponujati; žrtvo-  
 vati  
 oh *interj.* — o, oh, oho  
 Oise *n. pr. f.* — frc. reka  
 oiseau *m.* — ptica  
 ombrage *m.* — senčnato listje;  
 senca  
 ombragé, e — osenčen, senčnat  
 ombre, *f.* — senca  
 omission *f.* — izpuščanje, opušča-  
 nje  
 oncle *m.* — stric  
 opéra *m.* — opera

opérer — povzročiti, storiti; s'o. —  
vršiti se  
or *m.* — zlato  
or *conj.* — pa, in, no  
oraison *f.* — molitev  
Oran *n. pr. m.* — mesto v Alžiriji  
oranger *m.* — oranžno drevo  
ordre *m.* — povelje; red  
oreille *f.* — uho  
oriental, e (izg. -iâ-) — vzhoden,  
orijentalški  
orléanais, e — orleanski; l' O. *n. pr. m.* — frc. provinca  
Orléans *n. pr. m.* — frc. mesto  
orphelin *m.* — sirota  
oser — upati se, drzniti si  
ou *conj.* — ali  
où *adv.* — kje, kam, kjer, kamor;  
d'où — odkod  
oublier — pozabiti  
oui *adv.* — da  
outré *prép.* — onstran, preko; ra-  
zen; en outre — vrhlega  
ouvrier *m.* — delavec, rokodelc  
ouvrir — odpreti

## P.

pacifique — miroljuben, miren;  
océan *P.* — Tihí ocean  
paiement *m.* — plačilo  
pain *m.* — kruh  
paire *f.* — dvojica, par  
paisible — miroljuben  
paître — pasti (pasem); pasti se  
pair *f.* — mir  
palais *m.* — palača  
palefrenier *m.* — konjar  
pâlir — bledeti, prebledeti  
palpiter — utripati  
pan *interj.* — pok  
panache *m.* — šop, perje (za klo-  
bukom)  
panier *m.* — koš, košarica  
Panthéon *m.* — svetišče; panteon  
papier *m.* — papir; papier peint  
— tapeta, tapetni papir

paquebot *m.* — velika ladja z red-  
no vožnjo  
par *prép.* — po, prek, skozi; od, s  
paradis *m.* — raj  
paraître — zdeti se  
parallèle — vzporeden  
parc *m.* — park  
parcelle *f.* — delec, drobec  
parce que *conj.* — ker  
parcourir — prepotovati; preleteti  
(z očmi)  
pardon *m.* — odpuščanje; (je vous  
demande) mille pardons — opro-  
stite tisočkrat  
pardonner — odpustiti  
pareil, le — sličen, enak  
parent, e — soroden; les parents  
— starši  
parenthèse *f.* — oklepaj; vrinjeni  
stavek  
parfum *m.* — dišava, vonjava  
Paris *n. pr. m.* — glavno mesto  
Francije  
parlementer — pogajati se  
parler — govoriti  
parmi *prép.* — med  
Parnasse *n. pr. m.* — Parnas (go-  
ra muz)  
parole *f.* — beseda  
part *f.* — del, delež; kraj, stran;  
nulle part — nikjer; le faire  
part — naznanilo (o smrti)  
partager — deliti  
partance *f.* — odhod, odplutje  
parterre *m.* — gredica  
parti *m.* — stranka; sklep  
particularité *f.* — posebnost  
particulier, ère — poseben; zase-  
ben; posamezen; les p.-s — za-  
sebniki, posamezniki  
partie *f.* — del; faire p. de ... —  
spadati kam  
partir — odpotovati, oditi; à p.  
de ... — od ... dalje  
partisan *m.* — partizan; finančni  
zakupnik  
partitif, ve — délen



- partout *adv.* — povsod  
 pas *m.* — korak; ožina; Pas de Calais — Kaleška ožina; *adv.*: ne ... pas — ne, nič  
 passé *m.* — preteklost; pretekli čas  
 passer — iti mimo; preiti; prestati; miniti; podati, izročiti; se p. — dogajati se; se p. de qch. — izhajati brez česa, lahko pogrešati kaj  
 passif, ve — trpen  
 Passy *n. pr. m.* — pariško predmestje  
 patience *f.* (izg. -iās) — potrpežljivost, potrpljenje  
 patient, e (izg. -iā) — potrpežljiv  
 patrie *f.* — domovina  
 patron *m.* — gospodar, načelnik  
 patte *f.* — noga, šapa  
 pâturage *m.* — pašnik; paša  
 Pau *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Paul *n. pr. m.* — Pavel  
 pauvre — ubog, siromašen  
 pauvreté *f.* — uboštvo  
 payer — plačati  
 pays *m.* (izg. pe-i) — dežela, kraj  
 peau *f.* — koža  
 pêche *f.* — ribarjenje, ribolov; p. à la ligne — ribja lov na trnek; p. au filet — ribja lov z mrežo  
 pêcher — ribariti, loviti ribe  
 pêcheur *m.* — ribič  
 pécore *f.* — živinče; bedak  
 peignoir *m.* — kopalni plašč  
 peindre — slikati  
 peine *f.* — boleost, skrb, trud, težava  
 peintre *m.* — slikar; p. en bâtimens — sobni slikar  
 peinture *f.* — slikarstvo; slika  
 pelé, e — gol, plešast  
 pelouse *f.* — trata  
 penché, e (se pencher) — sklonjen  
 pendant *prep.* — med, tekom, po  
 pendre — obesiti; viseti  
 pénétrer — prodreti  
 pensée *f.* — misel  
 penser — misliti  
 pension *f.* — penzijonat; oskrba  
 pente *f.* — obronek, sklon  
 Pentecôte *f.* — binkošti  
 perçant, e (percer) — oster, bodeč, rezek  
 percer — prebosti, prevrtati  
 perche *f.* — palica, drog  
 percher, se p. — sestiti na vejo, na palico; perché, e — čepeč; être perché — čepeti (na veji)  
 perdre — izgubiti; pogubiti  
 père *m.* — oče; Père-Lachaise — pariško pokopališče  
 Périgord *n. pr. m.* — frc. provinca  
 péril *m.* (izg. -ril, -rij) — nevarnost  
 période *f.* — doba, perijoda  
 périr — poginiti  
 permettre — dovoliti  
 perpendiculaire — navpičen  
 personne *f.* — oseba; *pron. indéf.*: kdo; ne ... p. — nihče  
 personnel, le — oseben  
 petit, e — majhen  
 petite-fille *f.* — vnukinja  
 pétrir — gnesti, mesiti  
 peu *adv.* — malo; un p. — nekoliko  
 peuple *m.* — ljudstvo, narod  
 peupler — naseliti, obljuditi  
 peuplier *m.* — topol  
 peur *f.* — strah; j'ai p. — strah me je, bojim se  
 peureux, se — bojazljiv, strahopeten  
 peut-être *adv.* — morda, mogoče  
 phare *m.* — svetilnik  
 phénix *m.* — feniks (bajeslovna ptica)  
 Philippine *n. pr. f.* — Filipina  
 phrase *f.* — stavek, fraza  
 physionomie *f.* — fizionomija, obraz  
 piaffer — cepetati  
 pic *m.* — gorski vrh  
 Picardie *n. pr. f.* — frc. provinca

pièce *f.* — kos, komad; prostor;  
 p. d'argent — srebrnjak; p. d'or  
 — zlatnik  
 pied *m.* — noga; à p. — peš  
 pierre *f.* — kamen  
 Pierre *n. pr. m.* — Peter  
 pieux, se — pobožen  
 pignon *m.* — hišno čelo, paž  
 pile *f.* — mostni steber  
 pin *m.* — jelka  
 pince *f.* — klešče  
 ping *interj.* — pink  
 pioche *f.* — motika  
 piquer — zboosti, vzpodbosti  
 piquet *m.* — kol  
 piste *f.* — sled  
 pitié *f.* — usmiljenje; žalost  
 place *f.* — prostor; trg  
 placer — položiti, pomestiti  
 plafond *m.* — strop  
 plage *f.* — peščeno obrežje  
 plaie *f.* — rana  
 plaindre — pomilovati, obžalovati;  
 se p. — tožiti, pritoževati  
 se  
 plaine *f.* — ravnina  
 plainte *f.* — tožba  
 plaire — ugajati  
 plaisance *f.* — zabava, veselje;  
 lieu de p. — zabavišče  
 plaisanter — šaliti se  
 plaisir *m.* — veselje, prijetnost,  
 zabava; faites-moi le p. — bo-  
 dite tako dobri  
 plan *m.* — ploskev; načrt  
 plante *f.* — rastlina; p. du pied —  
 podplat, stopalo  
 plat, e — ploščnat; le p. — skle-  
 da; — jed  
 plateau *m.* — planota  
 plate-forme *f.* — ploščad, plat-  
 forma  
 platine *m.* — platin  
 plébéien, ne — plebejski, nizek  
 plein, e — poln  
 Plessis-lez-Tours *n. pr. m.* —  
 grad Ludovika XI.

pleurer — jokati  
 pleuvoir — deževati  
 pli *m.* — guba, zgib  
 plier — zložiti, zgibati; pripogi-  
 bati (se)  
 plonger — potopiti (se); vtakniti  
 (v vodo etc.)  
 pluie *f.* — dež  
 plumage *m.* — perje  
 plume *f.* — pero  
 plupart *f.* — večina  
 plus (plus) *adv.* — več, bolj; de  
 p. en p. — bolj in bolj; au plus  
 que... — kvečjemu da...  
 plutôt *adv.* — brže; rajši  
 poêle (izg. pual) *m.* — peč; la p.  
 — ponev  
 poëlier *m.* — pečar  
 poésie *f.* — poezija; pesnitev  
 poète *m.* — pesnik  
 poids *m.* — teža; utež  
 poignée *f.* — pest, perišče  
 poing *m.* — pest  
 point *m.* — točka; *adv.*: ne...  
 point — ne; point de... — nič  
 pointe *f.* — ost  
 poisson *m.* — riba  
 poissonneur, se — bogat rib  
 Poitiers *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Poitou *n. pr. m.* — frc. provinca  
 poli, e — gladek; omikan; vlju-  
 den  
 politique — političen  
 pomme *f.* — jabolko  
 pommier *m.* — jablana  
 pompe *f.* — sprevod; krasota;  
 pompes funèbres — pogrebno  
 društvo  
 pont *m.* — most  
 population *f.* — prebivalstvo  
 port *m.* — pristanišče, luka  
 porte *f.* — vrata  
 porte-cahier *m.* — šolska mapa  
 porte-cigare *m.* — ustnik za  
 smotke; cigarnica  
 porte-épée *m.* — sabljina kvasta,  
 obesek, portepej

- porte-fenêtre *f.* — vrata, ki so ob enem okno; steklena vrata  
 porte-feuille *m.* — listnica  
 porte-manteau *m.* — obešalo  
 porte-monnaie *m.* — denarnica  
 porte-plume *m.* — peresnik  
 porter — nositi; *p. envie* — zavidati  
 portière *f.* — vrata; vratna zavesa  
 portrait *m.* — doprsna slika  
 poser — položiti, postaviti  
 posséder — posedovati, imeti  
 possession *f.* — posest, last; *prendre p. de ...* — vzeti v last  
 possible — mogoč  
 postal, e — pošten  
 poste *f.* — pošta; *le p.* — straža, postojanka  
 se poster — postaviti se  
 posture *f.* — lega, pozitura  
 potager *m.* — ovočnjak  
 pouacre *m.* — grdoba, svinjar;  
*interj.:* brr, fej  
 pour  *prép.* — za; radi; *conj.:* pour que — da, da bi  
 pourboire *m.* — napitnina  
 pourquoi *conj.* — zakaj, čemu  
 poursuivre — zasledovati; nadaljevati  
 pourtant *conj.* — vendar, toda  
 pourvoir à qch. — skrbeti za kaj  
 pourvu, e (de) — preskrbljen, opremljen  
 pourvu que *conj.* — ako le, da le  
 pousser — zagnati, porivati; pognati  
 pouvoir — moči; cela se peut — to je mogoče  
 prairie *f.* — travnik  
 pratique *f.* — raba; odjemalec  
 pré *m.* — travnik  
 précédent, e — predidoč, prejšnji  
 précéder qch. — iti pred čim, biti pred čim  
 prêcher — pridigovati  
 prêcheur *m.* — pridigar  
 précieux, se — dragocen  
 précipiter — strmoglaviti; pospešiti; *se p.* — skočiti, planiti  
 prédire — prerokovati, vnaprej povedati  
 préfecture *f.* — prefektura, namestništvo  
 préférer — rajši imeti, bolj ceniti  
 préfet *m.* — prefekt, načelnik departementa  
 prendre — vzeti, prijeti, ujeti; *se p. à qch.* — lotiti se česa  
 préparation *f.* — priprava, izdelovanje  
 préparer — pripravljati, izdelovati  
 près *adv.* — blizu, zraven; à peu *p.* — skoraj;  *prép.:* près de — poleg, ob, blizu  
 présent, e — sedanji, navzoč  
 présentable — priporočljiv; čeden  
 présenter — predstavljati, nuditi  
 président *m.* — predsednik  
 presque *adv.* — skoraj  
 presqu'île *f.* — polotok  
 presser — stiskati; *se p.* — pririvati se; podvizati se; je suis pressé — mudi se mi  
 prétendre — trditi  
 prêteur — posoditi  
 prêteur, se — posojevalec, -ka  
 prêtre *m.* — svečenik  
 preuve *f.* — dokaz  
 prier — prositi, moliti  
 prière *f.* — prošnja; molitev  
 primitif, ve — prvoten, prvobiten  
 prince, e — princ, knez  
 principal, e — glaven; *le p.* — predstojnik; glavnica; *adv.:* principalement — zlasti, v prvi vrsti  
 printemps *m.* — pomlad  
 prison *f.* — ječa  
 prisonnier *m.* — jetnik; faire *p. qn.* — ujeti koga  
 prix *m.* — cena; nagrada  
 probablement *adv.* — najbrže

prochain, e — naslednji, prihodnji, bližnji  
 proclamer — proglasiti  
 procureur *m.* = avoué  
 prodigieux, se — čudežen, čudovit  
 production *f.* — izdelovanje, pridelovanje  
 produire — povzročiti; izdelovati; se *p.* — izvršiti se, dogoditi se  
 produit *m.* — pridelek, izdelek  
 professeur *m.* — profesor  
 profit *m.* — korist, dobiček; metre *qch.* à *p.* — izkoristiti kaj  
 profond, e — globok  
 proie *f.* — plen, rop  
 prolonger — podaljšati, nadaljevati  
 promenade *f.* — izprehod, šetnja  
 promener — voditi okrog; se *p.* šetati se  
 promesse *f.* — obljuba, nada  
 promettre — obljubiti  
 prononcer — izgovarjati, govoriti  
 propos *m.* — namen, prilika; à *p.* — primerno, z ozirom na ...  
 proposition *f.* — stavek  
 prospérer — uspevati, procvitati  
 protéger — ščititi, varovati  
 protestant, e — protestantski  
 provenance *f.* — izvor  
 Provence *n. pr. f.* — *fr.* provinca  
 proverbe *m.* — pregovor  
 proverbial, e — pregovoren  
 province *f.* — provinca, pokrajina  
 proviseur *m.* — predstojnik, ravnatelj  
 prudence *f.* — previdnost, opreznost  
 prudent, e — previden, oprezen  
 prud'homme *m.* — poštenjak; izvedenec; conseil de *p*—*s* — obrtno razsodišče  
 public, que — javen  
 puis *adv.* — potem, nato  
 puisque *conj.* — ker (že), ko vendar

puissant, e — mogočen  
 puits *m.* — vodnjak; rov  
 pur, e — čist  
 Pyrénées *n. pr. f.* — Pireneji

## Q.

quai *m.* — nasip; peron  
 qualité *f.* — lastnost; vrlina  
 quand *adv.* — kdaj; *conj.*: kadar, ko  
 quantité *f.* — količina, množina  
 quart *m.* — četrt  
 quartier *m.* — mestni okraj, kvartal; kvartir, vojašnica  
 que *conj.* — da; kakor, nego; *pron. interr.*: kaj; *pron. relat.*: katerega, -o, -e  
 quelque chose *pron. indéf.* — nekaj  
 quelquefois *adv.* — včasih  
 quelqu'un *pron. indéf.* — nekdo  
 quenouille *f.* — preslica  
 Quercy *n. pr. m.* — *fr.* provinca  
 querelle *f.* — prepir  
 se quereller — prepirati se  
 question *f.* — vprašanje  
 queue *f.* — rep  
 quinzaine *f.* — petnajstnica, kakih petnajst  
 quoique *conj.* — dasi, čeprav

## R.

raccrocher — obesiti, pribiti  
 race *f.* — pleme, pasma  
 raconter — pripovedovati  
 rade *f.* — zunanje pristanišče  
 raisin *m.* — grozdje  
 raison *f.* — razum; vzrok; avoir *r.* — imeti prav; avec *r.* — po pravici  
 rajeuní, e — pomlajen  
 ralliement *m.* — zbiranje; cri de *r.* — bojni klic

- se rallier — zbirati se (zopet)  
 ramage *m.* — petje  
 rame *f.* — veslo  
 ramener — privesti nazaj  
 rameur *m.* — veslač  
 ramoneur *m.* — dimnikar  
 ramure *f.* — vejevje; rogovje  
 rançon *f.* — odkupnina  
 rang *m.* — vrsta, red; čin  
 rapide — nagel, hiter  
 rappeler — poklicati nazaj; poklicati v spomin, spomniti; se r. — spomniti se  
 rapport *m.* — razmerje; poročilo; sous r. de ... — z ozirom na ...  
 rapporter — prinesti (nazaj); poročati; se r. à ... — nanašati se, ujemati se  
 rare — redek, izreden  
 rassembler — zbrati  
 rattraper — dohiteti; zopet dobiti, nadomestiti, nadoknaditi  
 rayon *m.* — žarek; polica  
 réaliser — uresničiti  
 réalité *f.* — resničnost  
 récapitulation *f.* — ponovitev  
 recevoir — prejeti; dobiti  
 récolte *f.* — letina, žetev  
 reconnaître — spoznati  
 recourbé, e — nazaj upognjen  
 recouvert, e (recouvrir) — pokrit  
 récréation *f.* — odmor  
 recueillir (izg. -kōjir) — zbrati  
 reculer — umakniti se, stopiti nazaj  
 rédaction *f.* — spis, sestavek  
 redescendre — priti zopet dol, zopet pasti  
 redingote *f.* — površnik; črna sukinja  
 redoubler — podvojiti  
 réduire — privedi na kaj, zmanjšati, reducirati; izpremeniti  
 réel, le — resničen  
 réfectoire *m.* — jedilnica, obednica, refektorij  
 reflux *m.* — oseka  
 réforme *f.* — reforma, preustroj; la R. — reformacija  
 refuser — odreči, odkloniti; se r. upirati se  
 regard *m.* — pogled; jeter un r. — ozreti se  
 regarder — gledati, pogledati  
 régiment *m.* — polk; r. de ligne — linijski, pehotni polk  
 région *f.* — pokrajina, kraj  
 règle *f.* — pravilo; črtalo  
 régler — uravnati  
 regret *m.* — obžalovanje; j'ai le r. de qch. — toži se mi po čem  
 régulier, ère — pravilen; enakomeren  
 reine *f.* — kraljica  
 rejoindre — zopet združiti; dohiteti  
 relâche *f.* — prenehanje, odmor  
 relever — pobrati, izbrati, izpisati  
 relief *m.* — relief; r. du sol — oblika tal  
 relier — zvezati, spojiti  
 religion *f.* — religija, vera  
 relire — znova čitati  
 reluire — lesketati se, blesteti  
 remarquer — opaziti; pripomniti  
 remède *s. m.* — zdravilo, lek, pomoč  
 remettre — postaviti nazaj; vrniti, izročiti  
 remplacer — nadomestiti  
 remplir — napolniti; izpolnjevati, izvrševati  
 remporter — (zopet) odnesti; dobiti  
 renaissance *f.* — preporod, renesansa  
 renaître — zopet roditi se, preroditi se  
 renard *m.* — lisjak; lisica  
 rencontre *f.* — srečanje; aller à la r. de qn. — iti komu naproti

rencontrer — srečati  
 rendement *m.* — donos, dohodek  
 rendre — vrniti; napraviti, narediti; *r. un service* — izkazati uslugo; *se r.* — napotiti se; vdati se, predati se  
 Rennes *n. pr. m. sg.* — *fr.* mesto  
 renommé, e — slaven, znamenit  
 renoncer à qch. — odreči se čemu  
 renseignement *m.* — poja<sup>s</sup>nilo, poročilo  
 renseigner — poučiti, pojasniti, dati poja<sup>s</sup>nilo  
 rentrer — vrniti se (domov)  
 renverse *f.*: à la *r.* — vznak  
 répandre — razpršiti, razprostrreti  
 réparaître — zopet prikazati se  
 repartir — odgovoriti; zopet odpotovati  
 repêcher — zopet ujeti  
 répéter — ponoviti  
 répondre — odgovoriti  
 réponse *f.* — odgovor  
 repos *m.* — počitek, mir  
 reposer — počivati  
 reprendre — zopet vzeti; zopet začeti, nadaljevati; obnoviti  
 représenter — predstavljati  
 reprocher — očitati  
 reproduire — obnoviti  
 république *f.* — republika  
 réputation *f.* — glas, sloves  
 requin *m.* — som, morski volk  
 réseau *m.* — mreža, omrežje  
 réserve *f.* — pridržek, rezerva  
 résidence *f.* — bivališče; stolica  
 résistance *f.* — odpor, obramba  
 résister — upirati se, braniti se  
 résoudre — razkrojiti; odločiti; skleniti  
 respecter — spoštovati; prizanesti  
 respirer — dihati, vdihavati  
 ressauter — odskočiti, poskočiti  
 ressembler — biti podoben  
 ressource *f.* — pripomoček, vir dohodkov  
 restaurant *m.* — restavracija

reste *m.* — ostanek, ostalo  
 rester — ostati  
 retenir — zadržati, pridržati; pomniti  
 retentir — zadoneti, razlegati se  
 retirer — izvleči, umakniti  
 retour *m.* — povratek; *je suis de r.* — vrnil sem se  
 retourner — obračati; vrniti se  
 se rétracter — skrciti se  
 retraite *f.* — umik; *battre en r.* — bobnati umik, odrediti umik  
 retrouver — zopet najti  
 réunir — združiti, zopet zbrati  
 revanche *f.* — povračilo, osveta  
 rêve *m.* — sen, sanje  
 réveil *s. m.* — prebujenje  
 réveiller — vzbuditi  
 revendre — zopet prodati  
 revenir — vrniti se; priti do ušes  
 rêver — sanjati  
 reverdir — (zopet) ozeleneti  
 rêveur, -euse — sanjav; *s. sanjač*  
 revoir — zopet videti  
 révolution *f.* — revolucija  
 révolutionnaire — revolucijonaren  
 revolver *m.* — revolver  
 rez-de-chaussée *m.* — pritličje  
 Rhin *n. pr. m.* — Ren  
 Rhône *n. pr. m.* — Ron, Rodan  
 rhumatisme *m.* — revmatizem  
 riche — bogat  
 Richelieu *n. pr. m.* — kardinal R., minister Ludovika XIII.  
 richesse *f.* — bogastvo  
 rien *pron. indéf.* — kaj; ne ... *r.* — nič  
 riposter — odgovoriti, vrniti  
 rire — smejati se  
 rivage *m.* — obrežje  
 rive *f.* — breg  
 rivière *f.* — reka  
 Rivoli *n. pr. m.* — ital. mestece  
 robe *f.* — obleka  
 robuste — krepak, čokat

roche *f.* — skala  
 Rochefort *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Rochefortais, *e* — prebivalec mesta R.  
 rocher *m.* — (visoka) skala  
 roi *m.* — kralj; la fête des Rois — sv. Trije kralji  
 Romain, *e n. pr.* — Rimljan, -ka  
 rompre — zlomiti  
 rose *f.* — vrtnica, roža  
 roseau *m.* — bičevje  
 roue *f.* — kolo  
 Rouen *n. pr. m.* — frc. mesto  
 rouennerie *f.* — pisano volneno blago iz mesta R.  
 Rouergue *n. pr. m.* — frc. provinca  
 rouet *m.* — kolovrat  
 rouge — rdeč; r. cerise — črešnjevordeč  
 rouge-gorge *m.* — taščica  
 rougir — pordečiti; razbeliti; zardeti  
 rouille *f.* — rja  
 rouler — valiti (se); se r. — valjati se  
 Roussillon *n. pr. m.* — frc. provinca  
 route *f.* — pot, cesta  
 roux, sse — rdečkast, rdečelas  
 royal, *e* — kraljevski  
 royaume *m.* — kraljevina, kraljestvo  
 royauté *f.* — kraljevsko dostojanstvo  
 rude — hrapav, raskav; težaven  
 rue *f.* — ulica  
 ruisseau *m.* — potok  
 ruse *f.* — zvijača  
 rusé, *e* — zvijačen, pretkan  
 Russie *n. pr. f.* — Rusija  
 rustre *m.* — nerodnež, sirovina; kmet, kmetavz  
 rythme *m.* — ritem

S.

sable *m.* — pesek  
 sablonneur, *se* — peščen  
 sac *m.* — vreča, torba; žep  
 sacré, *e* — posvečen, svet  
 sacrer — posvetiti, maziliti  
 sage — pameten; priden  
 sain, *e* — zdrav  
 saint, *e* — svet  
 la Saint-Barthélemy — Bartolomejeva noč (24. avg. 1572)  
 Saintes *n. pr. m.* — frc. mesto  
 Saintonge *n. pr. f.* — frc. provinca  
 saisir — prijeti, zgrabiti; se s. de qch. — pograbiti kaj, polastiti se česa  
 saison *f.* — doba, letni čas  
 salade *f.* — salata  
 saler — (o)soliti  
 saleté *f.* — umazanost, grdobija  
 salle *f.* — soba, sobana  
 saluer — pozdraviti  
 salut *m.* — pozdrav; spas  
 Sambre *n. pr. f.* — frc. reka  
 sang *m.* — kri  
 sanglant, *e* — krvav  
 sangloter — ihteti  
 sans *prép.* — brez  
 santé *f.* — zdravje  
 Saône *n. pr. f.* — frc. reka  
 sardine *f.* — sardina  
 sauce *f.* — omaka  
 sauf *prép.* — razen, izvzemši  
 saule *m.* — vrba  
 sauteler — poskakovati; skakljati  
 sauter — skakati  
 sauvage — divji  
 sauver — rešiti  
 savant, *e* — učen; le s. — učenjak  
 Savoie *n. pr. f.* — frc. provinca  
 savoir — vedeti, znati  
 scientifique — znanstven  
 scintiller — iskriti se, lesketati se  
 scolaire — šolski  
 sculpture *f.* — kiparstvo; kip  
 Sébastopol *n. pr. m.* — Sebastopol

sécher — sušiti se; faire s. — sušiti  
 secondaire (izg. zgôder) — drugovrsten; enseignement s. — srednješolski pouk  
 secouer — tresti; otresati  
 secours m. — pomoč  
 secret, ète — tajen; le s. — tajnost; en s. — skrivaj  
 sécrétaire m. — tajnik  
 séduire — zapeljati; očarati  
 seigle m. — rž  
 seigneur m. — (milostljivi) gospod  
 Seine n. pr. f. — frc. reka  
 séjourner — bivati, muditi se  
 sembler — zdeti se  
 semer — sejati  
 semeuse f. — sejalka  
 sensation f. — občutek  
 senteur f. — vonjava  
 sentier m. — steza  
 sentiment m. — čuvstvo  
 sentir — čutiti  
 séparation f. — ločitev  
 séparer — ločiti  
 septembre m. — september  
 septennat m. — sedemletje  
 sergent m. — narednik; stražnik  
 sergent-major m. — narednik  
 sérieux, se — resen  
 serment m. — prisega  
 sermonner — pridigati, svariti  
 serrer — stisniti, zadržniti  
 serrure f. — ključavnica  
 serrurier m. — ključavničar  
 service m. — služba; usluga; postrežba, namizni pribor  
 serviette f. — servijeta, prtič; mapa  
 servir — služiti; streči; se s. de ... — posluževati se  
 seuil m. — prag  
 seul, e — sam  
 si adv. — tako; pač, da; conj.: ako, če  
 siège m. — sedež; sedalo

siffler — žvižgati  
 signal m. — znamenje, znak; s. de détresse — znak v sili  
 signaler — označiti, oznanjati  
 signer — podpisati  
 signifier — pomeniti, značiti  
 silence m. — molk; garder le s. — molčati  
 sillon m. — brazda  
 simple — preprost, enostaven  
 sincère — iskren, odkritosrčen  
 singulier, ère — poseben, čuden  
 sire m. — milostljivi gospod  
 situation f. — lega; položaj  
 situé, e — ležeč  
 slovène — slovenski; le s. — slovenščina; le (la) S. — Slovenec, -nka  
 Slovénie n. pr. f. — Slovenija  
 sobre — trezen, zmeren  
 soc m. — lemež  
 société f. — družba  
 sœur f. — sestra  
 soie f. — svila  
 soigner — negovati; streči; oskrbovati  
 soin m. — skrb, nega, oskrba  
 soir m. — večer; ce s. — nočoj, drevi  
 soit (soit) — naj bo; bodisi  
 sol m. — tla  
 soldat m. — vojak  
 soleil m. — solnce  
 solide — trden; pošten  
 Sologne n. pr. f. — frc. provinca  
 sommaire — splošen, površen  
 somme f. — svota, znesek  
 son m. — zvok, glas  
 songe m. — sanje  
 songer à ... — misliti na ...  
 sonore — zvočen, doneč  
 Sorbonne n. pr. f. — Sorbona, pariška univerza  
 sort m. — žreb; usoda  
 sorte f. — vrsta; način  
 sortir — iti ven, oditi, priti iz ...



- soudain, e — hipen, nagel; *adv.*:  
 soudain — hipoma, bliskoma  
 souffler — pihati; dihati; šepetati  
 soufflet *m.* — meh  
 souffrance *f.* — trpljenje  
 souffrir — trpeti; dovoliti  
 souhait *m.* — želja  
 souhaiter — želeti  
 souiller — umazati, ponesnažiti  
 soulever — privzdigniti; se s. —  
 upreti se  
 soulier *m.* — čevelj  
 soupe *f.* — juha  
 souple — gibčen  
 source *f.* — vrelec, studenec  
 sourire — smehljati se, nasmeh-  
 niti se; le s. — smehljaj  
 sous *prép.* — pod  
 sous-entendre — podrazumeti  
 sous-lieutenant *m.* — podporoč-  
 nik  
 sous-marin *m.* — podmornica  
 sous-officier *m.* — podčastnik  
 sous-préfet *m.* — podprefekt  
 (okrajni glavar)  
 se souvenir de ... — spominja-  
 ti se; le s. — spomin  
 souvent *adv.* — često  
 splendeur *f.* — sijaj, krasota  
 stationner — stati, čakati na do-  
 ločenem mestu  
 statue *f.* — soha  
 stérile — nerodoviten, brezploden  
 Strasbourg *n. pr. m.* — Strasburg  
 style *m.* — slog, stil  
 subalterne — podrejen  
 subsister — obstojati; preživeti se  
 successeur *m.* — naslednik  
 successif, ve — zaporeden  
 succomber — podleči  
 succulent, e — sočen, slasten  
 sucre *m.* — sladkor  
 sud *m.* — jug  
 sud-est *m.* — jugovzhod  
 sud-ouest *m.* — jugozapad  
 Suisse *n. pr. f.* — Švica  
 suite *f.* — nadaljevanje; sprem-  
 stvo; tout de s. — takoj  
 suivant, e — naslednji; *prép.*: sui-  
 vant — po, primerno  
 suivre — slediti  
 sujet *m.* — osebek; stvar, podlaga  
 superbe — ponosen; krasen  
 supérieur, e — gornji, višji  
 supplique *f.* — prošnja  
 supporter — nositi; prenašati;  
 podpirati  
 supprimer — zatreči; odstraniti,  
 črtati  
 suprême — najvišji; poslednji,  
 skrajni  
 sur *prép.* — na  
 sûr, e — varen, gotov  
 sûreté *f.* — varnost  
 surface *f.* — površina, gladina  
 surmonter — prekašati; moleti  
 nad ..., dvigati se nad ...  
 surnom *m.* — priimek, ime  
 surnommer — dati priimek  
 surprise *f.* — iznenadenje; par s.  
 — iznenada  
 surtout *adv.* — zlasti  
 surveiller — nadzorovati  
 survivre à ... — preživeti  
 symbole *m.* — simbol, znamenje  
 synonyme *m.* — sinonim, soznač-  
 nica

## T.

- table *f.* — miza  
 tableau *m.* — slika; tabla  
 tache *f.* — madež, lisa  
 tâche *f.* — naloga, dolžnost  
 tacher — zamazati  
 taille *f.* — rast, stas  
 tailler *f.* — rezati, prirezovati, kro-  
 jiti  
 tailleur *m.* — krojač  
 taire — zamolčati; se t. — mol-  
 čati  
 talus (talus) *m.* — strmi rob, ob-  
 ronek

- tantôt adv.* — kmalu; t. — t. — sedaj — sedaj  
*tapis m.* — preproga  
*tapisser* — prevleči, tapetovati  
*tapissier m.* — tapetnik  
*Tarascon n. pr. m.* — frc. mesto  
*Tarasconnais, e* — prebivalec mesta T.  
*tard adv.* — pozno; sur le t. — precej pozno  
*Tartarin n. pr. m.* — Tartarin  
*teint m.* — polt  
*teinture f.* — barva, barvilo  
*tel, le* — takšen; marsikateri  
*tempérament m.* — temperament  
*tempête f.* — vihar, nevihta  
*temple m.* — svetišče  
*temps m.* — čas, vreme; de t. en t. — od časa do č.; du t. — za časa  
*tenace* — trd, žilav; trmast  
*tendre* — nežen, mehak  
*tendre* — napeti, prožiti; nuditi, iztegniti  
*tenir* — držati; smatrati za...  
*tente f.* — šator  
*terme* — izraz; mejnik; t. de la proposition — stavkov člen  
*terminer* — končati  
*terrain m.* — tla, zemljišče  
*terrasse f.* — terasa  
*terrassier m.* — kopač  
*terre f.* — zemlja  
*terrestre* — zemeljski  
*terrible* — strašen, grozen  
*territorial, e* — deželen  
*tête f.* — glava  
*tête-à-tête m.* — pomenek  
*têtu, e* — trdoglav, trmast  
*texte m.* — besedilo, tekst  
*textile* — predilen, tekstilen  
*théâtre m.* — gledališče; prizorišče  
*thermes m. pl.* — terme, vroče kopeli; kopel, kopališče  
*tiens (tenir; interj.)* — glej no, na, čuj; un *tiens* vaut mieux que deux *tu l'auras* — bolje je drži ga nego lovi ga  
*timbre m.* — znamka  
*tirailleur m.* — strelec  
*tirer* — vleči; potegniti; streljati; t. le nom de... — dobiti ime od...  
*tiret m.* — vezaj, črtica, pomišljaj  
*tissage m.* — tkanje  
*tisser* — tkati  
*tisserand m.* — tkalec  
*tisseur m.* — tkač, tkalec  
*tissu m.* — tkanina  
*titre m.* — naslov; pravo, upravičenost  
*toile f.* — platno; jadro  
*toit m.* — streha  
*tombe f.* — grob, mogila  
*tombeau m.* — grob  
*tomber* — pasti; t. sur qch. — nalletiti na kaj  
*ton m.* — ton, glas, govorica; barva  
*tondre* — striči  
*Tonkin n. pr. m.* — Tonkin  
*tordre* — skriviti, zviti  
*torpille f.* — torpedo  
*torpilleur m.* — torpedovka  
*torse m.* — čok, torso  
*tort m.* — krivica; j'ai t. — nimam prav  
*total, e* — celoten; le t. — svota; au t. — skupaj, v celem  
*touchant, e* — ginljiv  
*toucher* — dotikati se; ganiti; tepsti  
*toujours adv.* — vedno  
*Toulon n. pr. m.* — frc. mesto  
*Toulouse n. pr. f.* — frc. mesto  
*tour f.* — stolp; le t. — krog, pot; šala, burka; tour à tour — po vrsti; à mon tour — jaz sem na vrsti  
*Touraine n. pr. f.* — frc. provinca

- tourangeau, -elle — turenski, iz Turene ali iz mesta Tours; T., -elle *n. pr.* — prebivalec mesta Tours ali province Touraine  
 tourner — obračati (se), vrteti (se)  
 Tours *n. pr. m.* — frc. mesto  
 tout, e — ves, cel, vsak; le t. — vse, celota; t. de suite — takoj; t. d'un coup — mahoma; t. le monde — vsi ljudje  
 trace *f.* — sled  
 tracer — potegniti, narisati  
 trafic *m.* — trgovina, kupčija  
 train *m.* — potek, življenje; vlak  
 trainer — vleči  
 traître, -esse — izdajalski; le t. — izdajalec  
 tramway *m.* (izg. tramve) — tramvaj  
 tranchant *m.* — rezilo, ostrina  
 trancher — prerezati  
 tranquille — miren  
 transformer — pretvoriti, izpremeniti  
 transparent, e — prosojen, prozoren  
 transport *m.* — prevoz; prevozna ladja  
 transporter — prevažati, prenašati  
 transversal, e — prečen  
 travail *m.* — delo  
 travailler — delati; obdelavati, imeti v delu; se t. — truditi se, mučiti se  
 travers *adv.* — prek; à t. qch. — preko, skozi, križem  
 traversée *f.* — (prekmorska) vožnja  
 traverser — iti skozi, voditi skozi, preko  
 treille *f.* — brajdnik, latnik  
 trembler — trepetati, tresti se  
 trempé *f.* — kaljenje (jekla); trdost  
 tremper — zmočiti; kaliti (jeklo)
- trentaine *f.* — tridesetorica, kakih trideset  
 trésor *m.* — zaklad  
 trêve *f.* — premirje; počitek  
 tribunal *m.* — sodišče  
 triomphal, e — zmagoslaven  
 triomphe *m.* — zmagoslavje  
 triste — žalosten; pust  
 tristesse *f.* — žalost; puščoba  
 Trocadéro *n. pr. m.* — trdnjava pri Cadix-u  
 tronc *m.* — deblo; trup  
 trop *adv.* — preveč  
 tropical, e — tropičen  
 trottoir *m.* — trotoar, pločnik  
 trouble *m.* — zmedenost, zmešnjava  
 troupe *f.* — četa  
 troupeau *m.* — čreda  
 trouver — najti; smatrati, soditi; se t. — nahajati se, počutiti se  
 Troyes *n. pr. m. sg.* — frc. mesto  
 truelle *f.* — zidarska žlica  
 truie *f.* — postrv  
 tuer — ubiti, pobijati  
 tueur *m.* — pobijalec, ubijalec  
 tuile *f.* — (strešna) opeka  
 tuilerie *f.* — opekarna; les T.-s *n. pr. f. pl.* — grad s parkom v Parizu  
 tulipe *f.* — tulipan  
 Tunis *n. pr. m.* — Tunis, mesto v sev. Afriki  
 turc, que — turški  
 Turin *n. pr. m.* — it. mesto

## U.

- uni, e (unir) — združen, složen; gladek  
 unique — edin, edinstven  
 uniquement *adv.* — edino, edinole  
 unir — združiti, zediniti  
 universel, le — splošen, vseobči  
 universitaire — vseučiliški  
 université *f.* — univerza, vseučilišče

urne *f.* — žara, urna  
 usage *m.* — raba, uporaba; nava-  
 da; faire u. de qch. — rabiti,  
 uporabljati kaj  
 user — porabiti, obrabiti, pono-  
 siti; u. de qch. — rabiti, upo-  
 rabljati kaj; en u. — postopati,  
 vesti se  
 usine *f.* — tvornica, fužina

V.

vacances *s. f. pl.* — počitnice  
 vache *f.* — krava  
 vague *f.* — val  
 vaillance *f.* — hrabrost  
 vaillant, e — hraber, silen  
 vain, e — ničemuren, nepotreben;  
 en v. — zaman  
 vainqueur *m.* — zmagovalec  
 vaisseau *m.* — posoda; (vojna)  
 ladja; v. de ligne — linijska  
 ladja  
 Valenciennes *n. pr. f. sg.* — frc.  
 mesto  
 vallée *f.* — dol, dolina  
 vallon *m.* — dolinica, dolina  
 valoir — veljati  
 vanter — slaviti; hvalisati; se v.  
 — bahati se  
 vapeur *f.* — para  
 varié, e — različen, menjajoč  
 vaste — prostran  
 veine *f.* — žila  
 Vendée *n. pr. f.* — frc. reka in de-  
 partement  
 Vendôme *n. pr. m.* — frc. mesto  
 vendre — prodati  
 venir — priti; je viens de faire  
 qch. — pravkar sem kaj naredil  
 Venise *n. pr. f.* — Benetke  
 vent *m.* — veter  
 vèpres *f. pl.* — večernice  
 ver *m.* — črv; v. de terre — gli-  
 sta, deževnica  
 verdure *f.* — zelenje; zeleno listje;  
 trava etc.

verger *m.* — ovočnjak  
 vérité *f.* — resnica  
 vermeil, le — rdeč, rumen  
 vermine *f.* — golazen  
 vermisseau *m.* — črviček  
 verre *m.* — steklo; kozarec  
 vers *prép.* — proti  
 Versailles *n. pr. m. sg.* — mesto  
 in grad pri Parizu  
 verser — naliti, prelivati, preta-  
 kati  
 vert, e — zelen  
 veste *f.* — jopič, suknja  
 vêtement *m.* — oblačilo, obleka  
 veuve *f.* — vdova  
 vibrer — trepetati, drhteti  
 vice *m.* — napaka; izprijenost  
 victime *f.* — žrtev  
 victoire *f.* — zmaga  
 vie *f.* — življenje  
 vieillard *m.* — starec, starček  
 vierge *f.* — devica; la V. — De-  
 vica, Marija  
 vieux, vieille — star  
 vif, ve — živ, živahen  
 vignoble *m.* — vinograd  
 vigoureux, se — krepak, močan  
 village *m.* — vas  
 ville *f.* — mesto  
 Villette *n. pr. f.* — del Pariza, po-  
 prej vas  
 Vincennes *n. pr. m. sg.* — frc.  
 mestece  
 violent, e — silen, nasilen  
 visite *f.* — obisk  
 visiter — obiskati  
 visiteur *m.* — posetnik  
 visqueux, se — klejast  
 vite *adv.* — brž, hitro  
 vivre — živeti  
 vivres *m. pl.* — živila, hrana  
 vlan = voilà  
 vœu *m.* — obljuba, zaobljuba;  
 želja  
 voici (= [tu] vois ci) *adv.* — glej,  
 vidiš, evo, tu je, tu so  
 voie *f.* — pot

voilà (= vois là) *adv.* — glej; tam  
je, tam so  
voir — videti  
voisin, e — sosednji, bližnji; le v.  
— sosed; la voisine — soseda  
voisinage *m.* — sosedstvo, bližina  
voiture *f.* — voz, kočija  
voix *f.* — glas  
vol *m.* — let, letanje; tatvina  
volaille *f.* — perutnina  
voler — letati; krasti  
voleur *m.* — tat  
volière *f.* — kletka  
volonté *f.* — volja  
volontiers *adv.* — rad  
Vosges *n. pr. f. pl.* — Voži, Vo-  
gezi  
vouloir — hoteti  
voûte *m.* — obok, svod  
voyage *m.* — potovanje, pot  
voyager — potovati  
voyageur *m.* — popotnik  
voyelle *f.* — samoglasnik

vrai, e — resničen; c'est vrai —  
res je; il est vrai... — sicer,  
res  
vue *f.* — vid; pogled  
vulgarité *f.* — vsakdanjost, pre-  
prostost, nizkotnost

### W.

wagon *m.* — vagon, voz

### Y.

y *adv.* — tam, tja, na tem  
yacht *m.* — jahta  
yeux *m. pl.* — gl. œil  
Yougoslavie *n. pr. f.* — Jugosla-  
vija

### Z.

zéro *m.* — ničla  
Zette *n. pr. f.* — Zeta (Elizabeta)

## Vocabulaire slovène — français.

- Ako — si  
 all — ou  
 Amerika — Amérique *f.*  
 Bahati se — se vanter  
 bati se — craindre; avoir peur  
 beda — misère *f.*  
 beden — misérable  
 bel — blanc, che  
 beseda — mot *m.*; parole *f.*; s temi  
     besedami — en le disant  
 bič — fouet *m.*  
 biti — frapper; battre  
 bodalo — poignard *m.*  
 bogat — riche  
 bolje — mieux  
 bólnica — hôpital *m.*  
 brada — barbe *f.*  
 Cel — tout, e; entier, -ère  
 celó — même  
 cena — prix *m.*  
 cerkev — église *f.*  
 cilj — but *m.*  
 Čas — temps *m.*  
 častnik — officier *m.*  
 čelo — front *m.*; na čelu — à la tête  
     de ...  
 česen — ail *m.*; česnov strok —  
     la gousse d'ail  
 četa — troupe *f.*  
 četrt — quart *m.*  
 četrtak — jeudi *m.*  
 čin — grade *m.*  
 čutiti — sentir  
 Da — oui  
 daleč — loin  
 dan — jour *m.*  
 danes — aujourd'hui  
 dasi — bien que, quoique  
 dati — donner  
 davi — ce matin  
 deček — garçon *m.*  
 del — partie *f.*  
 delavnica — étude *f.*  
 deliti — distribuer  
 deti — mettre  
 dež — pluie *f.*  
 dežela — pays *m.*  
 deževati — pleuvoir  
 divizijski — de division  
 do — jusqu'à; en  
 dober — bon, ne  
 dobivati — recevoir  
 dobrikati se komu — flatter qn.  
 dobrotelost — charité *f.*  
 dobrotà — bonté *f.*  
 dobrotljiv — bon, ne  
 dolgo — longtemps  
 dolina — vallon *m.*  
 dolžan biti — devoir  
 dolžina — longueur *f.*  
 domov — à la maison  
 domovina — patrie *f.*  
 dospeti — arriver  
 dragonec — dragon *m.*  
 drva — du bois  
 drug — autre  
 družba — société *f.*  
 država — État *m.*  
 državljanska vojna — guerre civile  
 duševn — intellectuel, le  
 dvomiti — douter  
 Evo — voici, voilà  
 Evropa — Europe *f.*  
 Francija — France *f.*  
 francoski — français, e  
 Francoz — Français *m.*  
 frank — franc *m.*  
 General — général *m.*  
 generalni poročnik — lieutenant-  
     général  
 glej, glejte — voici, voilà

gmoten — matériel, le  
gora — montagne *f.*  
gorat — montagnoux, se  
gospod — monsieur *m.*; seigneur *m.*  
gospodar — patron *m.*  
gost — client *m.*  
gostilničar — aubergiste *m.*  
gotovo — certainement  
govor — discours *m.*  
gozd — forêt *f.*; bois *m.*  
grenadirski — de grenadiers  
grom — tonnerre *m.*

Henrik — Henri  
hoditi — aller; marcher  
hoteti — vouloir  
hrabrost — bravoure *f.*  
hraniti — nourrir

Imenovati — nommer  
imeti — avoir  
in — et  
internist — interne *m.*  
isti — le (la) même  
iti — aller  
izgubiti — perdre  
izmed — de  
izpopolnjevati — compléter  
izprehod — promenade *f.*  
izreden — extraordinaire  
izseliti se — émigrer  
izseljenec — émigré *m.*

Javen — public, que  
ječmen — orge *m.*  
jedilnica — réfectoire *m.*  
jesti — manger  
jopič — veston *m.*  
jug — sud *m.*; Midi *m.*  
julij — juillet *m.*  
južnovzhoden — de sud-est

K — à; chez  
kakor — comme  
kakršen — qui  
kapljica — goutte *f.*  
kavalerija — cavalerie *f.*  
kavalerijski — de cavalerie  
kje — où  
kjer — où; là où  
kmet — fermier *m.*; paysan *m.*  
ko — lorsque; quand  
koča — cabane *f.*  
kočijaž — cocher *m.*  
kolegij — collègue *m.*  
koležan — collègien *m.*  
koncem — à la fin de  
konj — cheval *m.*

konjar — palefrenier *m.*  
korakati — marcher  
koruza — maïs *m.*  
kot — en  
kraj — lieu *m.*  
kralj — roi *m.*  
krasen — superbe  
kréma — cabaret *m.*  
krepak — vigoureux, se  
kupiti — acheter  
kura — poule *f.*  
kvečjemu — tout au plus

Lagati — mentir  
lahek — léger, ére  
lega — situation *f.*  
lep — beau (bel), belle  
leto — année *f.*  
licej — lycée *m.*  
licejec — lycéen *m.*  
ljubezniv — aimable  
ljudje — gens *m. pl.*  
ljudstvo — peuple *m.*  
lonc — pot *m.*

Majhen } — petit, e  
mali }  
manjkati — manquer  
marljivo — avec diligence  
marveč — maïs  
menih — moine *m.*  
mesto — ville *f.*  
mil — doux, ce  
mimo priti — passer  
miren — tranquille  
mlad — jeune  
mlinar — meunier *m.*  
mnogo — beaucoup  
močan — fort, e; vigoureux, se  
moči — pouvoir  
mogoče — possible  
moker — mouillé, e  
morati — devoir  
morda — peut-être  
morilec — assassin *m.*  
morje — mer *f.*  
moški — mâle  
mrtev — mort, e  
murva — mûrier *m.*

Na — à, sur  
nagrada — prix *m.*  
najdenček — enfant trouvé  
najprej — d'abord  
najti — trouver  
nalagati — mentir (à)  
naleteti — tomber sur...  
naloga — devoir *m.*

naloziti — charger; nal. si skrb  
 za... — se charger de qch.  
 namakati — arroser  
 napitnina — pourboire *m.*  
 napor — fatigue *f.*  
 narednik — sergent *m.*  
 narod — peuple *m.*  
 nasprotnik — adversaire *m.*  
 navarski — de Navarre  
 ne — non; ne... pas  
 nedelja — dimanche *m.*  
 nego — que  
 nekoč — une fois  
 nesramnež — insolent *m.*  
 nesreča — malheur *m.*  
 neudobstvo — privation *f.*  
 neverjeten — invraisemblable  
 nihče — ne... personne  
 nikoli — ne... jamais  
 niti — pas même  
 njiva — champ *m.*  
 nositi — porter

Ob — à; à côté de...  
 oba — tous les deux  
 občilo — communication *f.*  
 občudovati — admirer  
 obdarovati — doter (de)  
 obdelati — cultiver  
 obdržati — garder  
 oblačiti — habiller  
 obleka — habits *m. pl.*  
 obotavljati se — hésiter  
 obrniti se na... — s'adresser à...  
 obzidje — rempart *m.*  
 obžalovati — regretter  
 oče — père *m.*  
 od — de; par  
 odgovoriti — répondre  
 oditi — s'en aller, partir  
 odpraviti se — se rendre  
 odpreti — ouvrir  
 odrediti — ordonner  
 od tod — de là  
 odvrniti — répondre  
 ogoljufati — tromper  
 okrogel — rond, e  
 oktober — octobre *m.*  
 oljka — olivier *m.*  
 omrežje — réseau *m.*  
 opraviti imeti — avoir affaire  
 ostanek — reste *m.*  
 ošteti koga — gronder qn.  
 otreti — frotter  
 otrok — enfant *m.*  
 oves — avoine *f.*  
 označiti — assigner

Pariški — parisien, de Paris  
 parlament — parlement *m.*  
 pasti — garder  
 peljati — mener; conduire; p. se —  
 aller en voiture  
 plačati — payer  
 plemič — noble *m.*  
 plezati na kaj (popeti se na kaj) —  
 escalader qch.  
 ploskati — applaudir  
 podnebje — climat *m.*  
 poginiti — périr  
 pogovarjati se — discuter  
 pogumnež — brave *m.*  
 pokazati — montrer  
 pokositi — faucher  
 pokrajina — région *f.*  
 pokriti — couvrir  
 poleg — à côté de  
 polje — champ *m.*  
 polkovnik — colonel *m.*  
 pomoč — secours *m.*  
 popolnoma — tout à fait  
 posečati — fréquenter  
 poslušati — écouter  
 posrkati — sucer; boire  
 postati — devenir  
 postaviti — mettre  
 poškodovati — endommager  
 pošten — honnête  
 pot — chemin *m.*; voie *f.*  
 potegniti (iz) — retirer (de)  
 potem — puis; ensuite  
 potok — ruisseau *m.*  
 potovanje — voyage *m.*  
 potreben — nécessaire  
 potrebujem — il me faut  
 potrkati — frapper  
 pouk — enseignement *m.*  
 povedati — rapporter  
 povelje — ordre *m.*  
 povest — récit *m.*  
 povzpeti se — s'élever  
 pozabiti — oublier  
 prav — bien  
 pravica — droit *m.*  
 pravičen — équitable  
 praviti — dire  
 pravljica — le conte de fée  
 pravzaprav — à vrai dire  
 prazničen — de fête  
 prebivalec — habitant *m.*  
 prebrisan — malin, -ligne  
 pred — devant; avant  
 preden — avant que  
 predlog — proposition *f.*  
 predvsem — surtout  
 pregovor — proverbe *m.*  
 prekop — canal *m.*



premočiti — mouiller  
 prepovedati — défendre  
 prepuščati — abandonner  
 prezgodnji — prématuré, e  
 pridelovati — cultiver  
 priden — appliqué, e  
 prijatelj — ami *m.*  
 priljubljen — populaire  
 princ — prince *m.*  
 pripovedovati — raconter  
 prisostvovati — assister  
 priti — venir; arriver  
 priznati — avouer  
 prižnica — chaire *f.*  
 prodajati — vendre  
 promet — communication *f.*  
 pšenica — froment *m.*  
 pustiti — laisser  
 puščavnik — ermite *m.*

Rad delam kaj — j'aime à faire qch.  
 ravnina — plaine *f.*  
 razcapan — guenilleux, se  
 razgreti se — s'échauffer  
 razjahati — mettre pied à terre  
 raznovrsten — de toute sorte  
 rdeč — rouge; vermeil, le  
 réci — dire  
 reka — fleuve *m.*; rivière *f.*  
 renta — rente *f.*  
 res je — cela est vrai  
 resen — sérieux, se  
 resnica — vérité *f.*  
 revolucija — révolution *f.*  
 roditi se — naître  
 rodoviten — fertile  
 rž — seigle *m.*

Saditi — planter  
 samo — seulement  
 samotn — solitaire  
 sanjati — songer; rêver  
 sanje — songe *m.*  
 sedeti — être assis  
 sedež — siège *m.*  
 sicer pa — au reste  
 siromaček — infortuné *m.*  
 siromak — pauvre *m.*  
 skala — rocher *m.*  
 skrajno — extrêmement  
 skromen — modeste  
 skupina — catégorie *f.*  
 slabost — faiblesse *f.*  
 slediti komu ali koga — suivre qn.  
 smejati se — rire  
 sméti — pouvoir  
 smrt — mort *f.*  
 sobana — salle *f.*

sodba — jugement *m.*  
 someščan — citoyen *m.*  
 spalnica — dortoir *m.*  
 spati — dormir; coucher  
 spomenik — monument *m.*  
 spomin — mémoire *f.*  
 spotoma — en chemin  
 sprejeti — accepter  
 srce — cœur *m.*  
 srečen — heureux, se  
 središče — centre *m.*  
 starček — vieillard *m.*  
 stari oče — grand-père *m.*  
 starši — parents *m. pl.*  
 stavba — bâtiment *m.*  
 staviti — parier  
 stol — chaise *f.*  
 stoletje — siècle *m.*  
 stolica — capitale *f.*  
 stopiti na ... — monter en ...  
 stotnik — capitaine *m.*  
 strah — peur *f.*  
 straža — sentinelle *f.*  
 streljati — tirer  
 strok — gl. česen  
 stvar — chose *f.*  
 svet — monde *m.*  
 svinja — porc *m.*

Skadron — escadron *m.*

Tako — ainsi  
 takoj — tout à l'heure  
 takoj ko — aussitôt que  
 tam, tamkaj — là  
 tedaj — alors  
 tekati — courir  
 tempérament — temperament *m.*  
 tepsti — battre  
 ter — et  
 tla — sol *m.*  
 toda — mais  
 toliko — tant  
 torej — donc  
 tovariš — camarade *m.*  
 trajati — durer  
 treba — il faut  
 trenotek — moment *m.*  
 trta — vigne *f.*  
 tudi — aussi  
 tujec — étranger *m.*  
 tujina — étranger *m.*

Ubiti — tuer  
 ubog — pauvre  
 učenc — élève  
 učiti se — apprendre  
 ugledati — apercevoir

uspeh — succès *m.*  
ustanoviti — fonder  
ustaviti — arrêter  
ustnica — lèvre *f.*

Vas, vasica — village *m.*  
večer — soir *m.*  
vedeti — savoir  
veletok — fleuve *m.*  
velik — grand, e  
verjeti — croire  
ves — tout, e  
videti — voir  
Vincencij Pavlanski — Vincent de Paul  
vino — vin *m.*  
vlada — gouvernement *m.*  
vladar — souverain *m.*  
voda — eau *f.*  
voditi — conduire  
vodnik — conducteur *m.*  
vojak — soldat *m.*  
vojaški — militaire  
vojna — guerre *f.*  
voz — voiture *f.*; charrette *f.*  
voznik — voiturier *m.*  
vprašati koga kaj — demander qch. à qn.  
vračati se — revenir  
vrata — porte *f.*  
vreči (se) — (se) jeter  
vreden biti — valoir  
vršiti — exécuter  
vršiti se — avoir lieu  
vzeti — prendre  
vzdolž — le long de...

vzgajati — élever  
vzklikniti — s'écrier

Z — avec; de  
za — pour; derrière  
zabava — plaisir *m.*  
začetek — commencement *m.*  
začeti — commencer  
zadovoljen — content, e  
zagotoviti — assurer  
zahtevati — demander  
zajtrk — déjeuner *m.*  
zajtrkovati — déjeuner  
zaklicati — crier  
zalotiti — surprendre  
zapad — ouest *m.*  
zato da bi — afin que  
zavod — établissement *m.*  
zborovanje — assemblée *f.*  
zdrav — sain, e  
zdravje — santé *f.*  
zebsti — avoir froid  
zeló — très, fort  
zgodaj — de bonne heure  
zgrešiti — manquer  
zid — mur *m.*  
zidovje — mur *m.*  
zopet — de nouveau

žameten — de velours  
že — déjà  
žito — blé *m.*  
živahen — vif, ve  
živeti — vivre  
življenje — vie *f.*  
župan — bourgmestre *m.*

# Plan de Paris.



**Quatrième année. -- Četrty letnik.**

Printed and Published by  
J. W. P. & Co. 10, South Street, New York.

## Première leçon.

### Souvenirs de rentrée.

Je vais vous dire ce que me rappellent, tous les ans, le ciel agité de l'automne, les premiers dîners à la lampe et les feuilles qui jaunissent dans les arbres qui frissonnent; je vais vous dire ce que je vois quand je traverse le Luxembourg dans les premiers jours d'octobre, alors qu'il est un peu triste et plus beau que jamais; car c'est le temps où les feuilles tombent une à une sur les blanches épaules des statues. Ce que je vois alors dans ce jardin, c'est un petit bonhomme qui, les mains dans les poches et sa gibecière au dos, s'en va au collège. Ma pensée seule le voit; car ce petit homme est une ombre; c'est l'ombre du **moi** que j'étais il y a vingt-cinq ans.

Vraiment, il m'intéresse, ce petit. Il valait mieux, en somme, que les autres **moi** que j'ai eus après avoir perdu celui-là. Il était bien étourdi; mais il n'était pas méchant et il ne m'a pas laissé un seul mauvais souvenir; c'est un innocent que j'ai perdu: il est bien naturel que je le regrette; il est bien naturel que je le voie en pensée et que mon esprit s'amuse à ranimer son souvenir.

Il y a vingt-cinq ans, à pareille époque, il traversait, avant huit heures, ce beau jardin pour aller en classe. Il avait le cœur un peu serré: c'était la rentrée.

Pourtant, il trottait, ses livres sur son dos, et sa toupie dans sa poche. L'idée de ses camarades lui remettait de la joie au cœur. Il avait tant de choses à dire et à entendre!

C'est ainsi qu'il traversait le Luxembourg dans l'air frais du matin. Tout ce qu'il voyait alors, je le vois aujourd'hui. C'est le même ciel et la même terre; les choses ont leur âme d'autrefois, leur âme qui m'égayé et m'attriste, et me trouble; lui seul n'est plus.

C'est pourquoi, à mesure que je vieillis, je m'intéresse de plus en plus à la rentrée des classes.

(D'après Anatole France, «Le livre de mon ami».)

### Leçon de choses: âge.

1. **Age:** la durée de la vie. Les quatre époques dans la vie de l'homme: l'**enfance**, depuis la naissance jusqu'à 14 ou 15 ans; — la **jeunesse**, entre l'enfance et l'âge viril; sa première moitié s'appelle **adolescence**; — l'**âge viril**, l'âge d'un homme fait; — la **vieillesse**, le déclin de la vie. — Les **enfants** et les **vieillards** se ressemblent. — Les **jeunes filles** et les **jeunes gens** sont les filles et les garçons qui ont atteint leur **majorité** à l'âge des 21 ans accomplis; ils sont **majeurs** (contraire: mineur). — Quel âge avez-vous? J'ai 15 ans etc. J'ai deux ans de plus que mon frère. — Quel jour tombe votre fête (votre **anniversaire**)? C'est aujourd'hui mon anniversaire (mon anniversaire tombe le 10 octobre). Je vous félicite à l'occasion de votre fête; mes meilleures félicitations (mes félicitations les plus sincères) à l'occasion de votre anniversaire. — Merci bien (merci beaucoup, grand merci, tous mes remerciements).

2. **Age** — période dans le temps: le **moyen âge**. Les archéologues appellent **âge de pierre** l'époque où les peuples n'avaient pour instruments de travail et de guerre que des pierres; de même: **âge de bronze**, **âge de fer**. — Les poètes distinguent l'**âge d'or**, l'**âge d'argent**, l'**âge d'airain**, l'**âge de fer**.

### Explications.

**Les blanches épaules des statues:** Ce sont les statues du Jardin du Luxembourg. — **L'ombre du «moi»:** le pron. pers. abs. **moi** est employé ici comme substantif. — **Après avoir perdu:** après que j'eus perdu. — **Anatole France:** littérateur français, né à Paris en 1844, un des meilleurs écrivains contemporains, remarquable surtout par l'élégance et la pureté de son style. Ses ouvrages les plus connus sont: Le Livre de mon ami, Le Crime de Sylvestre Bonnard, Le Mannequin d'Osier, Thaïs, Le Lys rouge, L'île des Pingouins, etc.

### Conversation.

Qu'est-ce que l'auteur du «Livre de mon ami» voit quand il traverse le Luxembourg? Qu'est-ce que c'est que ce petit bonhomme? Quels sont les traits du portrait du **moi** de celui qui parle? Pourquoi l'auteur regrette-t-il ce **moi**? Quel est l'état d'esprit de l'enfant à la rentrée? Comment est le jardin du Luxembourg en automne? Pourquoi l'auteur s'intéresse-t-il de plus en plus à la rentrée des classes? — Que signifie le mot

«âge»? Quelles sont les quatre époques dans la vie de l'homme?  
— Faire causer les élèves sur le texte de la leçon. (Les élèves feront des questions et répondront eux-mêmes.)

Autres sujets de conversation: Les curiosités de Paris; — l'instruction publique en France et chez nous; — l'organisation des collèges et des lycées.

### Grammaire.

1<sup>o</sup> — **Revision des pron. pers. conj. et absolus; leur emploi.** § 11. 13.

2<sup>o</sup> — a) Jacques se lève de bonne heure; nous **nous** levons tard. 58 60

Le pron. réfléchi conjoint **se** ne s'emploie qu' à la 3<sup>e</sup> personne du sing. et du plur.; dans les autres personnes il est remplacé par le pron. pers. conj.

b) Charles porte sa montre sur **lui**; chacun travaille pour **soi**.

Le pron. réfléchi **soi** ne s'emploie (pour la 3<sup>e</sup> pers.) que lorsqu'il se rapporte à un sujet indéterminé (pronom indéfini); lorsque le sujet de la proposition est une personne nettement définie, on emploie les pron. pers. abs. **lui, elle, eux, elles**.

3<sup>e</sup> — **Emploi de l'imparfait.**

§ 71

### Exercices.

1. Rédaction: Relever les principales idées du texte.

2. Mettre le texte à la 3<sup>e</sup> per. sing. (L'auteur va nous dire... etc.)

3. Relever du morceau les pron. pers. conj. et abs. et indiquer leur fonction.

4. Répondre aux questions suivantes en remplaçant les noms par des pronoms personnels: Qu'est-ce que le ciel de l'automne rappelle à l'auteur? L'auteur aime-t-il le Luxembourg? Ne voit-il pas dans le jardin un petit bonhomme? A quelle heure le petit bonhomme traversait-il le jardin pour aller en classe? Qu'est-ce que l'idée de ses camarades lui remettait au cœur? Les choses n'ont-elles pas aujourd'hui leur âme d'autrefois? Ne sortirez-vous pas avec vos parents? Jeanne a-t-elle prié pour sa mère?

5. Remplacer les tirets par des pronoms: Nous portons la montre sur —. Vous travaillez pour —, chacun travaille pour —. Est-on content de —? Chaque soldat prit une partie du trésor sur —.

6. Mettre à la forme interrogative et à l'impératif (affirmatif et négatif) en remplaçant les noms par des pron. pers. conj. (ou par en, y):



Vous fermez la fenêtre. Tu donnes ton livre à ton camarade. Vous parlez souvent de vos excursions. Nous allons au théâtre. Tu me donnes ton crayon. Tu vas à ta place.

7. Conjuguer les verbes irréguliers du texte aux temps simples et à un temps composé. (Répéter cet exercice à toutes les leçons.)

## Deuxième leçon.

### A. De trois étudiants qui pensèrent mourir pour leur latin.

C'était au bon vieux temps, quand le quartier latin, à Paris, méritait bien son nom. Les savants et les étudiants y affluaient de toutes parts et formaient comme une république. Ce peuple lettré parlait latin et tous ceux qui étudiaient en acquéraient l'usage.

Ce n'est pas, hélas! ce qu'avaient fait les trois fils du seigneur Pandolf, venus d'Auvergne faire leurs études au pied de la montagne Sainte-Genève. Toutes leurs journées s'étaient perdues à courir, à jouer et à folâtrer.

Or voici qu'un beau matin arrive une lettre de leur père leur ordonnant de revenir tout de suite. Quel embarras! Comment parviendront-ils là-bas à passer pour des savants? Ils ne savaient pas un mot de latin. L'idée leur vint d'en apprendre chacun un mot pour sa part.

L'aîné se mit à répéter le commencement des comptes nombreux qu'il avait dû signer: **nos tres clerici**. Le second apprit la phrase: **pro bursa et pecunia**. Le plus petit, qui était aussi le plus paresseux, retint le mot de la grand'messe: **dignum et iustum est**. Il convinrent entre eux de ne parler que leur latin en toute occasion.

Or comme ils parcouraient un bois, ils trouvèrent un homme baigné dans son sang. Pendant qu'ils examinent s'il vit encore, des cavaliers surviennent.

»Qui a tué cet homme? crie l'un d'eux. L'aîné dit aussitôt: — **Nos tres clerici**. — Oh, oh! Et pourquoi? Et le second de répondre: — **Pro bursa et pecunia**. — Mais vous serez pendus. — **Dignum et iustum est**, repartit le troisième. — Oui, oui, **dignum et iustum est**, répéta le cavalier; vous mourrez pour ce meurtre.»

Alors les trois frères se mirent à parler le latin de leur mère et à dire qui ils étaient. Le cavalier se convainquit bientôt qu'ils ne feignaient plus et leur dit: »Apprenez un meilleur latin, car le vôtre mène à la potence.« Puis il courut, avec ses compagnons, après les meurtriers.

(D'après Despériers.)

### Leçon de choses.

#### Le château féodal.

Les derniers Carolingiens amenèrent le démembrement définitif de l'empire de Charlemagne. C'est à cette époque que remonte l'origine de la féodalité. Les campagnes étaient pleines de châteaux forts où les seigneurs trouvaient un abri contre les ennemis.

Le château féodal était construit sur un roc escarpé ou sur le sommet d'une colline. Les murs étaient élevés, épais et percés seulement d'étroites fenêtres. Il était dominé par le donjon, qui comprenait la demeure du seigneur. Au sommet du donjon, se tenait le guetteur, qui sans cesse interrogeait l'horizon et qui sonnait la cloche d'alarme s'il apercevait l'ennemi.

Les paysans, alors, quittaient leurs pauvres chaumières; ils se rendaient au château, accompagnés de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs bestiaux. Pendant la guerre, une animation extrême régnait dans le château. Les défenseurs versaient de l'huile bouillante sur les assiégeants ou leur lançaient des flèches.

En temps ordinaire, la vie au château était monotone. Souvent, le seigneur allait à la chasse, suivi d'une forte meute. Dans la cour du château, on voyait pages et soldats jouer aux barres, aux quilles et au palet.

### B. Le mendiant et le chien.

Un mendiant se présente à la porte

D'un grand château.

Un dogue, en aboyant, accourt: L'ami, tout beau!

Lui dit le pauvre: eh! que t'importe

Qu'un misérable de ma sorte

Ait un morceau de pain qui ne te coûte rien?

— Laisse-moi faire, dit le chien:

J'aboie afin qu'on te l'apporte.»

Tel dont l'air nous fait peur, souvent nous fait du bien.

(A. Vitalis.)

## Explications.

**Le quartier latin:** sur la rive gauche de la Seine, nommé ainsi à cause des hautes écoles où l'on apprenait et parlait latin. — **La montagne de Sainte-Geneviève:** petite hauteur à Paris qui portait autrefois une église dédiée à la patronne de la ville: aujourd'hui s'y élève le Panthéon; voir III, p. 27. — **Nos tres clerici, pro bursa et pecunia, dignum et iustum est:** phrases latines signifiant: Nous trois clercs, pour la bourse et pour l'argent, il est digne et juste. — Et le second **de répondre:** l'infinitif avec **de** (infinitif historique) remplace quelquefois dans le récit animé la forme personnelle du verbe pour exprimer la succession rapide des actions.

## Conversation.

Qu'est-ce que le quartier latin? Quelle langue parlaient les savants et les étudiants du quartier latin? A quoi s'étaient perdues les journées des trois fils du seigneur Pandolf? Que firent-ils pour prouver à leur père qu'ils savaient le latin? De quoi convinrent-ils entre eux? Qu'est-ce qu'ils trouvèrent en parcourant un bois? Que répondirent-ils aux cavaliers qui leur demandèrent qui avait tué l'homme? Quel latin se mirent-ils à parler lorsqu'on leur dit qu'ils mourraient pour ce meurtre?

A quelle époque remonte la féodalité? Où était construit le château féodal? Où se trouvait la demeure du seigneur? Que faisait le guetteur s'il apercevait l'ennemi? Que faisaient alors les paysans? Comment était la vie au château en temps ordinaire?

Autres sujets de conversation: La situation de Paris — les principales rues — les curiosités.

## Grammaire.

### § 14

1.° Adjectifs et pronoms possessifs.

2.° Emploi du pron. possessif.

a) Apprenez un meilleur latin, car le **vôtre** (= votre latin) mène à la potence.

L'**adj. poss.** accompagne un nom, le **pron. poss.** le remplace.

b) Mon père et le **tien** sont partis.

En français, on ne peut réunir deux **adj. poss.** devant un nom; le deuxième **adj.** est alors remplacé par le **pron. poss.** qui se met après le nom.

c) Le soldat raconta sa vie et celle de sa famille (svoje in svoje družine življenje).

En français on ne peut faire précéder le nom, d'un **adj. poss.** et d'un complément attributif exprimant la possession; on place ce complément après le nom tout en le faisant précéder du **pron. démonstratif**.

d) Ce livre est **à moi**; c'est votre bourse **à vous**. La possession peut être exprimée aussi par le pron. pers. abs. précédé de la préposition **à**. De même, on ajoute à l'adj. poss. le pron. pers. abs. précédé de **à** pour éviter un doute ou pour renforcer l'adj. poss.

### Exercices.

1. Faire raconter a) l'un des trois étudiants; b) leur père.

2. a) Remplacer les tirets par des adj. ou pron. possessifs: Voici — plume; où est —? Je ne puis écrire avec — encre; ayez l'obligeance de me prêter —. Vous n'avez pas de livre? — Eh bien, prenez —. Mes parents et — vivent à la campagne. J'apporte toujours — livres; apportez —. Nous aimons — patrie, l'ennemi aime —. Nous avons — grands écrivains, les Français ont —, chaque pays a —.

b) Remplacer les termes imprimés gras par des pron. possessifs: J'aime mes parents, vous aimez **vos parents**. Jean a trouvé une plume, mais ce n'est pas **sa plume**. Voici un étui; c'est **ton étui à toi**. Mes livres sont plus propres que **vos livres**. J'ai mes plaisirs, mes sœurs ont **leurs plaisirs**. Mon livre et **ton livre** sont jolis. Est-ce ma plume ou **ta plume**?

## Troisième leçon.

### A. Migrations des oiseaux.

Tandis qu'une partie de la création publie chaque jour aux mêmes lieux les louanges du Créateur, une autre partie voyage pour raconter ses merveilles.

Des courriers traversent les airs, se glissent dans les eaux, fanchissent les monts et vallées. Ceux-ci arrivent sur les ailes du printemps, et bientôt disparaissent avec les zéphyrs, suivent de climat en climat leur mobile patrie; ceux-là s'arrêtent à l'habitation de l'homme: voyageurs lointains, ils réclament l'antique hospitalité. Chacun suit son inclination dans le choix d'un hôte: le rouge-gorge s'adresse aux cabanes; l'hirondelle frappe aux palais: elle passe l'été aux ruines de Versailles et l'hiver à celles de Thèbes.

A peine a-t-elle disparu qu'on voit s'avancer sur les vents du nord une colonie qui vient remplacer les voyageurs du midi. Par un temps grisâtre d'automne, une troupe de ca-

nards sauvages, tous rangés à la file, traversent en silence un ciel mélancolique. S'ils aperçoivent du haut des airs quelque manoir gothique, environné d'étangs et de forêts, c'est là qu'ils se préparent à descendre: ils attendent la nuit. Aussitôt que la vapeur du soir enveloppe la vallée, ils s'abattent tout à coup sur les eaux qui retentissent. Un cri général, suivi d'un profond silence, s'élève dans les marais. Guidés par une petite lumière, qui peut-être brille à l'étroite fenêtre d'une tour, les voyageurs s'approchent des murs. Là, battant des ailes et poussant des cris par intervalles, au milieu du murmure des vents et des pluies, ils saluent l'habitation de l'homme.

Un des plus jolis habitants de ces retraites, c'est la poule d'eau. Aux approches du printemps, elle se retire à des sources écartées. Une racine de saule minée lui offre un asile; elle s'y dérobe à tous les yeux. Le cresson et la lentille lui fournissent une nourriture délicate; l'eau murmure doucement à son oreille; de beaux insectes occupent ses regards, et, pour mieux cacher cette jeune mère, des roseaux sont plantés autour d'elle, chargés d'une laine empourprée.

(Chateaubriand, »Génie du Christianisme«.)

## Leçon de choses.

### Les oiseaux.

**Oiseaux domestiques:** le coq, la poule (le poussin: petit de la poule); le dindon, la pintade, le paon, le pigeon (la colombe); l'oie, l'oison, le jars; le canard, le caneton, la cane.

**Oiseaux utiles:** le moineau, le pinson, l'hirondelle, le rossignol, l'alouette, la mésange, le merle, l'étourneau; le corbeau, la corneille.

**Oiseaux rapaces:** l'aigle, le faucon, le vautour, le hibou, l'épervier.

**Gibier à plume:** la perdrix, le faisan, le coq de bruyère, le canard sauvage, la bécasse.

Oiseaux chanteurs; oiseaux de passage etc.

**Parties de leur corps:** la tête, le bec, les narines, les yeux, les trous auditifs, les ailes, la queue, les jambes, les pattes, les doigts, les griffes. — Les oiseaux sont couverts de plumes (plumage).

B. La besace.

Jupiter dit un jour: »Que tout ce qui respire  
S'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur:  
Si dans son composé quelqu'un trouve à redire,  
Il peut le déclarer sans peur;  
Je mettrai remède à la chose.

Venez, Singe; parlez le premier, et pour cause;  
Voyez ces animaux, faites comparaison  
De leurs beautés avec les vôtres.

Êtes-vous satisfait? — Moi? dit-il, pourquoi non?  
N'ai-je pas quatre pieds aussi bien que les autres?  
Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché;  
Mais pour mon frère l'Ours, on ne l'a qu'ébauché;  
Jamais, s'il me veut croire, il ne se fera peindre.«  
L'Ours venant là-dessus, on crut qu'il s'allait plaindre;  
Tant s'en faut: de sa forme il se loua très fort,  
Glosa sur l'Éléphant, dit qu'on pourrait encor  
Ajouter à sa queue, ôter à ses oreilles;  
Que c'était une masse informe et sans beauté.

L'Éléphant étant écouté,  
Tout sage qu'il était, dit des choses pareilles:  
Il jugea qu'à son appétit  
Dame Baleine était trop grosse.

Dame Fourmi trouva le Ciron trop petit,  
Se croyant, pour elle, un colosse.

Jupin les renvoya, s'étant censurés tous,  
Du reste, contents d'eux. Mais parmi les plus fous  
Notre espèce excella, car tout ce que nous sommes,  
Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous,  
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.  
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Le fabricant souverain  
Nous créa besaciers tous de même manière,  
Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui:  
Il fit pour nos défauts la poche de derrière  
Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

## Explications.

**Zéphyr**: vents doux et légers qui soufflent des régions de l'ouest. — **Manoir gothique**: sorte de maison de campagne, de petit château construit dans le style gothique (ogival); ici: sorte de vieux château. — **Pour mon frère l'Ours**: ce qui concerne mon f. l'Ours. — **On ne l'a qu'ébauché**: on ne l'a fait que sommairement, on ne l'a pas complètement achevé. — **Glosa sur l'Éléphant**: critique l'Éléphant, parla mal de lui. — **Tout sage qu'il était**: bien qu'il fût sage. — **A son appétit**: à son goût. — **Ciron**: animal extrêmement petit, qui vit sur les matières en décomposition. — **Jupin**: Jupiter. — **S'étant censurés tous**: lorsque tous se furent critiqués les uns les autres. — **Le fabricant souverain**: le Créateur, celui qui a tout fabriqué. — **Besaciers**: porteurs de besace. — La besace est un sac à deux poches qui se porte sur l'épaule. — **La Fontaine**: le plus grand des fabulistes français (1621—1695). Ses «Fables» sont autant de petits chefs-d'œuvre. — **Chateaubriand**: Écrivain et politique français (1768—1848). Principaux ouvrages: Le Génie du Christianisme, Les Martyrs, René, etc.

## Conversation.

De quelle manière la création publie-t-elle les louanges du Createur? Comment se manifestent les différentes inclinations des oiseaux migrateurs? Quels oiseaux arrivent après le départ des hirondelles? Où descendent les canards sauvages? Où la poule d'eau se retire-t-elle aux approches du printemps? Où se cache-t-elle? — Quels sont les oiseaux domestiques (utiles, rapaces, chanteurs, etc.)?

## Grammaire.

§ 15, 61

1<sup>o</sup> — Adjectifs et pronoms démonstratifs; leur emploi; mise en évidence.

2<sup>o</sup> — Analyse logique. Division des propositions.

a) Propositions indépendantes — neodvisni stavki.

b) Propositions principales — glavni stavki.

c) Propositions subordonnées — stranski (podrejeni) stavki.

Les propositions peuvent avoir des fonctions analogues aux fonctions des noms. A ce point de vue, la proposition peut être:

a) Proposition **sujet**: Il est bien naturel **que je le regrette**.

b) Proposition **complément**: J'espère **qu'il viendra**. — Je vais vous dire **ce que je vois** quand je traverse le Luxembourg. — Les trois étudiants examinent **s'il vit encore**.

c) Proposition **attribut** (prop. attributive ou déterminative): Récitez le morceau **que vous avez appris par cœur**.

d) Proposition circonstancielle (de temps, de lieu, de cause, etc.): **Comme ils parcouraient un bois**, ils trouvèrent un homme baigné dans son sang.

Relativement à la forme et au contenu, on parle aussi de propositions relatives, interrogatives, exclamatives, conditionnelles, etc.

3<sup>e</sup> — **Inversion du sujet en dehors des propositions interrogatives ou incidentes.** (§ 87.)

a) **Ainsi** parlait le roi. b) Vive la **France!** c) Je vais vous dire ce **que** me rappellent... les premiers **dîners** à la lampe. d) Je voudrais savoir **comment** finira l'année scolaire. e) Eût-il été (= s'il avait été) à ma place, il aurait agi comme moi. f) A peine **a-t-elle** disparu qu'on voit s'avancer une colonie... g) Suivent le **nom** et l'**adresse**. Sont du genre féminin: les **noms**..., etc.

L'**inversion** a souvent lieu: **a)** après un complément circonstanciel commençant la proposition; — **b)** dans les propositions exprimant un **désir** et ne commençant pas par la conjonction **que**; — **c)** dans les propositions relatives; — **d)** dans les questions indirectes; — **e)** dans les propositions conditionnelles et concessives quand la conjonction est supprimée; — **f)** après les adverbes à **peine**, **aussi** (zato), **du moins** (vsaj), **peut-être**, **encore** (vendar), **en vain**, **toujours** (vsekakor) etc.; — **g)** dans les énumérations et dans les avis aux acteurs après certains verbes (venir, entrer, suivre, rester).

## Exercices.

1. Rédaction. Vous avez vu passer dans les airs une troupe d'oiseaux migrateurs. Décrivez le spectacle et joignez-y les réflexions que ce spectacle vous a inspirées.

2. Remplacer les tirets par des pron. ou adj. démonstratifs convenables: Nous célébrons la mémoire de — qui sont morts pour la patrie. On n'aime pas — qui ment. Les plumes du coq sont plus belles que — de la poule. Le bois du sapin est moins dur que — du chêne. — fleur-ci a moins de parfum que —. — élève-ci est plus brave que —. J'aime les abricots et les pêches, mais je préfère — à —. Dans notre classe il y a des garçons et des filles; — sont plus attentives que —. Tout — qui brille n'est pas or. Dites toujours — que vous pensez.

3. Répéter l'exercice N<sup>o</sup> 5 à la page 42, III.

4. Indiquer le genre des propositions du 3<sup>e</sup> alinéa du texte A.



## Quatrième leçon.

### A. La franchise.

Un jour, il me vint un jeune poète, comme il m'en vient tous les jours. Après les compliments ordinaires sur mon esprit, mon goût, ma bienfaisance, et autres propos dont je ne crois pas un mot, bien qu'il y ait plus de vingt ans qu'on m'en les répète, le jeune poète tire un papier de sa poche: »Ce sont des vers, me dit-il. — Des vers! — Oui, monsieur, et sur lesquels j'espère que vous aurez la bonté de me dire votre avis. — Aimez-vous la vérité? — Oui, monsieur, je vous la demande. — Vous allez la savoir.«

Je lis les vers du jeune poète et je lui dis: »Non seulement vos vers sont mauvais, mais il m'est démontré que vous n'en ferez jamais de bons. — Il faudra donc que j'en fasse de mauvais, car je ne saurais m'empêcher d'en faire. — Êtes-vous riche? — Non. — Êtes-vous pauvre? — Très pauvre. — Et vous allez joindre à la pauvreté le ridicule de mauvais poète? Vous aurez perdu toute votre vie. Vous serez vieux, pauvre et mauvais poète: ah! monsieur, quel rôle! — Je le conçois, mais je suis enchaîné malgré moi. — Avez-vous des parents? — J'en ai. — Quel est leur état? — Ils sont joailliers. — Feraient-ils quelque chose pour vous? — Peut-être. — Eh bien! voyez vos parents, proposez-leur de vous avancer une pacotille de bijoux. Embarquez-vous pour Pondichéry, vous ferez de mauvais vers sur la route; arrivé, vous ferez votre fortune. Votre fortune faite, vous reviendrez faire ici tant de mauvais vers qu'il vous plaira, pourvu que vous ne les fassiez pas imprimer, car il ne faut ruiner personne...«

Il y avait environ douze ans que j'avais donné ce conseil au jeune homme, lorsqu'il m'apparut. Je ne le reconnaissais pas. »C'est moi, monsieur, que vous avez envoyé à Pondichéry; j'y ai été, j'ai amassé là une centaine de mille francs. Je suis revenu, je me suis remis à faire des vers, et en voilà que je vous apporte... Ils sont toujours mauvais? — Toujours; mais votre sort est arrangé, et je consens que vous continuiez à faire de mauvais vers. — C'est bien mon projet.«

(Diderot, »Correspondance«.)

## Leçon de choses.

### Notions de versification.

1. Si dans son com—po—sé quel—qu'un trou—v(e) à re—dir(e), Il peut le dé—cla—rer sans peur.

Le vers français se compose d'un certain **nombre de syllabes**. Il y a en français des vers de 12, de 10, de 8, de 7 syllabes et de moins.

Le vers le plus usité est le **vers alexandrin**, qui se compose de **12 syllabes**; la 12<sup>e</sup> syllabe est souvent suivie d'un **e, es, ent** muets qui ne sont pas prononcés à la fin du vers et ne comptent pas dans la mesure du vers, excepté dans le chant, où l'on fait entendre l'e muet à la fin du vers: Allons enfants de la patrie.

2. Venez, Singe; parlez le premier ...  
Voyez ces animaux, faites comparaison  
..... Mais parmi les plus fous  
Notr(e) espèc(e) excella.

Dans le corps du vers, l'e muet se prononce comme e sourd et il a la valeur d'une syllabe; devant une voyelle ou h voyelle, l'e muet terminant un mot ne se prononce pas.

Les formes subjonctives **aient, soient**, ainsi que la terminaison —**aient** ont la valeur d'une seule syllabe.

3. Jupin les renvoya, // s'étant censurés tous.

Entre la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> syllabe du vers alexandrin il faut observer un temps de repos appelé **césure**; par la césure le vers est divisé en deux **hémistiches**.

4. Glosa sur l'Éléphant, dit qu'on pourrait **encor**  
Ajouter à sa queue...

On appelle **enjambement** la partie d'un vers qui, pour donner à la phrase un sens complet, empiète (enjambe) d'une ou de plusieurs syllabes sur le vers suivant.

Si la mesure du vers ou la rime l'exigent, on peut modifier l'orthographe de certains mots: **jusques** (jusque), **guères** (guère), **mêmes** (même), **encor** (encore), **certe** (certes), etc. (Licences poétiques.)

### B. Novembre.

Quand le froid des hivers chasse les hirondelles  
Loin de notre pays, ma mère, où s'en vont-elles?  
— Mon fils, d'un vol rapide elles passent les mers,  
Et retrouvent ensemble, après un long voyage,

Un ciel bleu, du soleil et de grands arbres verts.  
— Mère, il est donc là-bas un paisible rivage  
Où ne grondent jamais les tristes vents du nord?  
— Oui. Là-bas le printemps sourit aux hirondelles;  
Là-bas les jours sont beaux, là-bas les nuits sont belles;  
Là-bas la rose blanche a des fleurs immortelles,  
Et la vigne toujours garde ses raisins d'or.  
— O ma mère, si Dieu nous eût donné des ailes,  
Nous partirions tous deux comme les hirondelles!  
J'ai froid. Pour nous bientôt le soleil s'éteindra.  
Ma mère, prions Dieu de nous donner des ailes.  
— Enfant, console-toi: Dieu nous en donnera.

(A. Lemoyne.)

### Explications.

**Enchaîné:** forcé par ma nature, mon tempérament, à faire des vers. — **Joaillier:** celui qui vend ou qui fabrique des **joyaux**, c'est-à-dire des ornements faits de matière précieuse (l'or, le diamant, etc.), et qui servent à la parure. — **Avancer:** prêter (de l'argent, etc.) pour une entreprise. — Une **pacotille** de bijoux: un assortiment de bijoux destiné au commerce avec les pays lointains (rapprocher **paquet**). — **Votre fortune faite:** lorsque votre f. sera faite. — **Pondichéry:** chef-lieu des possessions françaises dans l'Indoustan. — **Diderot**, né à Langres en 1713, mort à Paris en 1784, contribua à la rédaction de l'**Encyclopédie**, vaste dictionnaire des sciences, des arts et des métiers, publia de nombreux articles de critique d'art, des romans, des nouvelles, etc., et une correspondance pleine de vivacité et d'intérêt. C'est un des esprits les plus étendus, les plus brillants et en même temps les plus profonds du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Conversation.

Pourquoi Diderot recevait-il tous les jours la visite de jeunes poètes? Pourquoi ne croit-il pas un mot des compliments que le jeune poète lui adresse? Qu'est-ce que le jeune poète tire de sa poche? Pourquoi Diderot demande-t-il au jeune homme s'il est riche? Veut-il dire par là qu'un homme pauvre n'a pas le droit de faire des vers? Qu'est-ce qu'il conseille au jeune homme, lorsqu'il apprend que celui-ci a des parents riches? Quand le jeune homme pourra-t-il faire de mauvais vers? Pourquoi Diderot conseille-t-il au jeune homme de ne pas faire imprimer ses vers? Que dit le jeune poète à Diderot après son retour de Pondichéry? Pourquoi Diderot lui permet-il alors de faire de mauvais vers? Quels détails montrent la franchise de Diderot?

Quel est le principe de la versification française? Quel est le vers le plus usité? Quand l'e muet compte-t-il dans la mesure du vers?

## Grammaire.

### 1<sup>o</sup> — Emploi des adverbess pronominiaux en, y. (Revision.) § 12

a) Vous gagnerez peut-être beaucoup d'argent, mais vous n'en serez pas plus heureux (**radi tega** ne boste bolj srečni).

En précédant un comparatif a le sens de **pour cela, à cause de cela**.

b) Locutions où **en** et **y** n'ont pas de rapport précis:

**en**: c'en est fait (de...) — Končano je (s...); je n'en puis plus de sommeil — ne morem več prestajati od spanca; où **en** sommes-nous? Kje (pri čem) smo? — où **en** sommes-nous restés? Kje smo ostali? — Il **en** est de même de... — prav tako je s...; **en** vouloir à qn. — hudovati se na koga, etc.

**y**: il y a — je, nahaja se, imamo; j'y suis — razumem, že imam, uganil sem; je n'y tiens plus — ne vzdržim več; il y va de la vie — za življenje gre; on n'y voit plus — ne vidi se več, etc.

2<sup>o</sup> — Le pron. démonstratif **ce** comme sujet.

a) C'est vrai; c'est possible. — Ce doit être vrai. — Ceci (cela, ça) coûte deux sous.

Ce démonstratif ne s'emploie comme sujet que devant le verbe auxiliaire **être**; avec les autres verbes, on emploie **ceci** ou **cela** (ça).

b) C'est là une mauvaise nouvelle. — Cela, c'est une mauvaise nouvelle. — C'est une mauvaise nouvelle, cela. — Ceci est une mauvaise nouvelle.

Quand on veut renforcer le pron. **ce**, on met l'adverbe **là** après le verbe être, ou bien on fait suivre ou précéder la proposition par **ceci** ou **cela**, ou bien on remplace **ce** par **ceci** (dans la propos. négative par **cela**).

3<sup>o</sup> — Ce et il comme sujets apparents.

C'est Jean; c'est nous; c'est peu. — Il est nécessaire que vous m'écoutez. — Il pleut. Il fait du vent. Il n'est pas bon de fumer. — Soyez attentifs, c'est nécessaire.

Le verbe **être** prend comme sujet apparent le pron. dém. **ce**, quand l'attribut (prédicat) est exprimé par un substantif, un pronom ou un adverbe de quantité; on emploie **il**, quand le prédicatif est un adjectif qualificatif suivi d'une proposition commençant par **que** ou d'un **infinitif**. — Tous les autres verbes ont pour sujet apparent le pronom neutre **il**. — Lorsque le pron. se rapporte à une idée exprimée précédemment, on emploie **ce** devant un adj. prédicatif: vous êtes malade, c'est vrai.

Ce et il demandent le verbe au singulier; toutefois on préfère le pluriel, lorsque le sujet réel est un nom au pluriel ou la 3<sup>e</sup> pers. plur. du pron. pers.: ce **sont** eux; ce **sont** mes amis.

Remarques. 1. Dans la langue de tous les jours et même dans la langue littéraire on emploie **ce** de même devant un adjectif prädicatif: C'est si bon de vivre à la campagne. — 2. A côté de il (me) semble on emploie aussi **ce** (me) semble. — 3. Ne pas confondre: **ce** sont mes amis (to so moji prijateljji) et **ils** sont mes amis (moji prijateljji so); c'est un Français (to je Fr.) et il est Français (on je Francoz).

4<sup>e</sup> — Redoublement du sujet par les pronoms neutres **il** et **ce**.

a) Il tombera une grande pluie; il ne restait que 60 soldats.

Un substantif sujet d'un verbe neutre ou pronominal peut être mis après le verbe qui, dans ce cas, est précédé du sujet apparent **il**. (§ 66.)

b) L'eau, c'est la plus grande richesse d'un pays. Trop boire, **cela** nuit à la santé.

Le sujet peut être redoublé à l'aide de **ce** démonstratif (devant être) ou de **cela** (devant les autres verbes). Ce redoublement est de rigueur, quand le verbe être (affirmatif) se trouve entre deux infinitifs: se taire, c'est (se pravi) consentir.

c) Nos pires ennemis, **ce** sont nos vices. (Nos vices sont nos pires ennemis.)

Le nom attribut (prädicat) accompagné de l'art. déf. ou d'un autre compl. déterminatif peut être mis en tête de la proposition. Dans ce cas, le sujet apparent **ce** précède, le sujet réel **suit** le verbe être.

Remarque. Le nom attribut accompagné de l'article indéfini peut être mis en évidence par c'est... **que**: La santé est un grand trésor: c'est un grand trésor **que** la santé (sous-entendu: est).

## Exercices.

1. Un des amis de Diderot raconte ce qui était arrivé à celui-ci.

2. Quelle est la profession que vous désirez embrasser? Exposez les raisons de votre choix.

3. Remplacer les mots imprimés gras par des adverbes pronominaux: Mon frère veut devenir peintre; mon père s'appose à **cela**. On dit que les étoiles sont habitées; je doute **de cela**. J'ai été paresseux; j'ai lieu de me repentir **de cela**. Vous avez un devoir à écrire, pensez à **cela**.

4. Compléter les propositions suivantes: — est moi. — est vous. — sont eux. — sont mes amis. — sont des animaux domestiques. — est cela. — est assez. — était en hiver. Vous avez menti, — est évident. — est évident que vous avez menti. Le pêcheur prit le petit poisson, car — n'est pas trop certain de le rattraper. L'État — est moi. La plus grande richesse, — sont

les sciences. Ce que je désire le plus, — est de gagner la vie par mon travail. Ceux que je crains le plus, — sont les flatteurs. Ce qui me déplaît, — est que vous ne voulez pas apprendre. La santé, — est le plus grand bonheur. Comprendre — est pardonner. Nos meilleurs amis, — sont nos parents. — fait du vent. — neige. — tombera une grande pluie. — vient deux messieurs.

5. Mettre en évidence, l'un après l'autre, tous les termes des propositions suivantes: La santé est un grand trésor. Mon ami viendra me voir demain. Le professeur n'est pas content de nous.

## Cinquième leçon.

### A. Roland à Roncevaux.

Charlemagne, qui avait passé en Espagne pour combattre les Arabes ou Sarrasins, s'était emparé de Pampelune et de Sarragosse.

La guerre étant terminée, il se disposa à rentrer en France, avec son armée, dont il confia le commandement de l'arrière-garde à son neveu, le comte Roland.

Quelques jours après, l'armée arrive au sommet des Pyrénées et découvre avec attendrissement les plaines de France.

Roland et ses soldats, au nombre de vingt mille, sont demeurés en arrière, au milieu des montagnes; bientôt, ils atteignent la vallée de Roncevaux.

Tout à coup, ils entendent au loin le bruit d'une multitude en marche, puis le son des trompettes, le cliquetis des armes. Ce sont les Sarrasins, auxquels l'un des barons de Charlemagne, le traître Ganelon, a promis de livrer Roland et l'arrière-garde.

»Maudit qui s'enfuira!« disent les soldats.

Rapidement, la situation devient désespérée. Cernés de toutes parts, Roland et les siens prennent leur parti en braves.

Bientôt, commence une mêlée formidable. Les ennemis ne sont pas moins de quatre cent mille; mais les Français suppléent, par la valeur, à leur petit nombre. Roland surtout fait rage avec sa bonne épée Durandal. Cependant, peu à

peu, ses soldats tombent, et son armée se trouve réduite à soixante hommes.

C'est alors que Roland se décide à sonner de son cor, dont l'écho retentit jusqu'à une distance de trente lieues. Il sonne avec tant de force que le sang jaillit de sa bouche et que les veines de son front se rompent.

La lutte continue, terrible. L'un après l'autre, les Français sont tués. Il ne reste debout que Roland et l'un de ses compagnons.

Cependant, Charlemagne a entendu le cor lointain de Roland, et, bien que Ganelon cherche à l'en dissuader, il revient sur ses pas et se dirige au plus vite vers Roncevaux.

Roland, épuisé, se sent mourir et songe à la douce France. Il recueille ses forces pour essayer de briser son épée sur le roc. Il ne veut pas que sa fidèle Durandal tombe aux mains des Sarrasins. Mais l'acier est de bonne trempe, il entaille le roc et y fait une profonde brèche.

Roland couvrant alors son épée de son corps, se couche pour mourir, la face tournée vers l'Espagne, c'est-à-dire vers l'ennemi.

Quand l'armée de Charlemagne arrive enfin, le héros a rendu le dernier soupir; il n'y a plus un vivant dans la vallée de Roncevaux.

(Abrégé de Wahl et Dontenville, « Histoire générale ».)

### Leçon de choses:

#### La Gaule.

Il y a deux mille ans, la France s'appelait la Gaule. Elle était plus grande que la France d'aujourd'hui, mais elle était mal cultivée. Il n'y avait presque point de routes et point de villes. De grandes forêts couvraient la terre, et les Gaulois, encore barbares, vivaient dans des chaumières sombres et basses. Ils étaient divisés en un grand nombre de petits peuples qui se faisaient la guerre les uns aux autres et qui faisaient la guerre aussi aux peuples étrangers.

Les Gaulois étaient païens, ils adoraient plusieurs dieux. Leurs prêtres s'appelaient druides.

La Gaule fut conquise par Jules César. Les empereurs romains lui firent adopter la langue latine, qui devait plus tard devenir le français. Ils la soumirent également aux lois et aux

coutumes romaines. Par de belles routes, ils ouvrirent le pays au commerce. Dans les grandes villes, ils construisirent des arènes, des arcs de triomphe, des temples. Il y a en France un grand nombre de monuments romains (arènes de Nîmes, arènes d'Arles, pont du Gard etc.)

### B. Toute pensée est une fleur.

Toute pensée est une fleur  
Unique en son espèce,  
Qui naît, s'ouvre et brille, lueur  
Dans notre nuit épaisse.

Elle paraît et disparaît  
Comme un rêve à l'aurore.  
D'où vient-elle? C'est un secret.  
Où va-t-elle? On l'ignore.

Dans son éclat, dans sa fraîcheur,  
Avant qu'elle nous laisse,  
Embaumons-la, forme et couleur,  
La frêle enchanteresse.

Toute pensée est une fleur  
Unique en son espèce.

(H. F. Amiel.)

### Explications.

**Vallée de Roncevaux:** une des vallées de la chaîne des Pyrénées, dans la partie occidentale. — **Cliquetis:** bruit d'armes qui se heurtent. — **Cernés:** entourés par l'ennemi, qui faisait comme un cercle autour d'eux. — **Cor:** instrument à vent, contourné en spirale; le cor de Roland portait le nom d'**olifant**. — **A l'en dissuader:** à l'empêcher de revenir en arrière, le lui **déconseiller**. — **Il entaille le roc:** d'après la légende, on voit encore la **brèche de Roland**. — **Zéphyr:** vent doux, venant de l'ouest. — **Amiel, Henri-Frédéric:** poète français (1821—1881).

### Conversation.

A qui Charlemagne avait-il confié le commandement de l'arrière-garde de son armée? Où sont demeurés Roland et ses soldats pour protéger la marche de l'armée? Par qui furent-ils cernés dans la vallée de Roncevaux? Qu'est-ce qui commence



alors? A quoi se décide Roland lorsque son armée se trouve réduite à soixante hommes? Que fait Charlemagne, qui a entendu le cor lointain de Roland? Est-ce qu'il arrive à temps pour sauver son neveu? Que fait Roland lorsqu'il se sent mourir?

Comment s'appelait la France, il y a deux mille ans? Comment s'appelaient les habitants de la Gaule? Où vivaient-ils? En quoi étaient-ils divisés? Étaient-ils chrétiens? Comment s'appelaient leurs prêtres? Est-ce que la Gaule était aussi cultivée que la France d'aujourd'hui? Par qui fut conquise la Gaule?

Autre sujet de conversation: Géographie de la France.

## Grammaire.

### § 16

#### 1<sup>o</sup> — Pronoms relatifs et leur emploi.

a) Les choses ont leur âme **qui** m'égayé et m'attristé. — Rendez-moi le livre **que** je vous ai prêté. — Les soldats avaient remis à leurs camarades l'or **dont** ils avaient la garde.

Les pronoms **qui**, **que** et **dont** peuvent se rapporter à des personnes, à des choses ou bien à des noms abstraits.

b) Ce sont les Sarrasins, **auxquels** (à qui) l'un des barons a promis de livrer Roland. — La France est une république à la tête **de laquelle** se trouve un président. — J'ai été voir mon oncle et ma tante **laquelle** est bien malade.

Le pronom **que** ne peut être précédé d'une préposition; s'il se rapporte à une personne, on emploie, après une préposition, **qui** ou **lequel**, etc.; s'il se rapporte à une chose ou à un nom abstrait, **lequel** etc. est de rigueur. — De même, on préfère **lequel** etc. à **qui** pour éviter un équivoque, le pronom **qui** n'étant pas capable d'exprimer le genre et le nombre.

c) Il se disposa, à rentrer, avec son armée, **dont** il confia le commandement de l'arrière-garde à son neveu. — La Yougoslavie est un royaume à la tête **duquel** se trouve Sa Majesté le roi Alexandre.

**Dont** (= de qui) employé comme **compl. attributif** (déterminatif) se rapporte à un **nom** qui figure comme **sujet**, **compl. direct** ou comme attribut (prédicat) dans la proposition relative; on fait précéder ce nom de l'article défini et on emploie, après **dont**, toujours la construction régulière.

Quand le nom en question est précédé d'une **préposition**, on remplace **dont** par **duquel**, **de laquelle**, **desquels**, **desquelles** conformément au genre et au nombre de l'**antécédent**; ces pronoms se placent **derrière** le **nom** précédé de la préposition.

d) (**Celui**) **qui** aime la vérité ne mentira pas. — On punit souvent **celui** qu'on aime. — J'aime **ce** qui est bon. — Je ne crois pas **ce** que vous dites.

En français moderne, le pronom relatif sans antécédent déterminé est précédé ordinairement par le pronom démonstratif **celui, ce**.

e) Je sais **de quoi** (= ce dont) il s'agit. — Voilà **à quoi** je pense maintenant. — On me demanda d'où je venais et qui j'étais; **à quoi** je répondis de mon mieux. — Je n'ai pas **de quoi** vous rendre, dit le forgeron. — Il but et mangea; **après quoi** il sortit.

Le pronom neutre **quoi** ne s'emploie qu'après une **préposition**, surtout quand **voici, voilà, rien, ce** ou bien une **proposition** entière précèdent (jonction relative).

Précédé du verbe **avoir** et suivi d'un **infinitif**, **de quoi** indique la **cause** ou le **moyen**.

## 2° — Propositions relatives.

a) Les professeurs aiment les élèves qui font leur devoir:

Proposition relative attributive (déterminative), contenant une restriction indispensable de l'antécédent; en français, on ne met pas de virgule devant les propositions de ce genre.

b) Charlemagne, qui était passé en Espagne pour combattre les Sarrasins, s'était emparé de Pampelune:

Proposition relative explicative, pas indispensable au sens de la phrase. (Virgule!)

## Exercices.

1. Faites raconter un des soldats de l'arrière-garde.

2. Réunir les propositions suivantes au moyen d'un pronom (adverbe) relatif: La guerre commença en juillet 1914, elle durait plus de quatre ans. — La ville s'appelait Sarragosse, Charlemagne l'avait prise. — Les Sarrasins s'approchaient, Ganelon leur avait promis de livrer Roland. — On voit encore la brèche, Roland y a entaillé le roc. — La France est une république, un président se trouve à sa tête. — J'irai voir mon ami, ses parents m'ont invité.

3. Remplacer les tirets par des pron. relatifs convenables: L'arbre — nous donne des pommes s'appelle pommier. — Le poisson — le pêcheur a pris est petit. — L'arrière-garde, — le commandement était entre les mains de Roland, atteint la vallée de Roncevaux. — Ma sœur, à — j'ai conté l'histoire de Roland en fut touchée. — Connaissez-vous la maison dans — a vécu le plus grand poète de notre pays? — Celui — la conscience est pure, est heureux. — Dites-moi ce — vous afflige. — Je ne comprends pas ce — vous dites.

## Sixième leçon.

### A. Jeanne d'Arc dans son village.

Jeanne d'Arc naquit au village de Domrémy, en Lorraine, l'an 1412.

Ses parents étaient d'humbles laboureurs de bonne vie et renom.

Ils habitaient une pauvre chaumière, avec leurs cinq enfants, trois garçons et deux filles. L'aînée de celles-ci était Jeanne.

C'était une brave fille, courageuse au travail, servant volontiers sa sœur et ses frères.

Dès l'aube, elle faisait le ménage et quelquefois conduisait les animaux à la prairie; au milieu du jour, elle allait sarcler, labourer ou piocher la terre en compagnie de son père: le soir, elle filait à côté de sa mère.

Tout le monde l'aimait, tant elle était douce, obligeante et peu fière.

Les enfants, sentant en elle une bonté infinie, recherchaient ses caresses. On dit même que les petits oiseaux venaient lui manger dans les mains.

Elle faisait assidûment l'aumône et s'excusait de donner peu, parce qu'elle avait peu.

Jeanne, enfant, assistait aux longues veillées où s'échangeaient les récits sur l'invasion des Anglais, et sur la famine, les incendies, les meurtres qui en étaient la suite.

En parlant de tant de maux, ces bonnes gens avaient les larmes aux yeux...

Cependant, aux paroles de tristesse et de crainte, se mêlaient des paroles d'espérance.

A côté de ceux qui disaient: »C'en est fait, le royaume de France est perdu«, d'autres disaient:

»Les Anglais ne sont pas encore arrivés où ils croient.

»Jamais l'étoile de la France ne pâlit que pour briller ensuite d'un plus bel éclat...

»Quelque chose se prépare.

»Écoutez ce qui est annoncé dans les prophéties anciennes: Quand les hommes auront tout perdu, une femme viendra tout sauver.

»Qui sait si cette femme ne sera pas une Lorraine?«

En écoutant les entretiens de cette sorte, Jeanne devenait toute rêveuse.

»Pourquoi ne serais-tu pas celle qu'on attend?« lui disait une voix intérieure.

L'attente du prodige allait susciter le prodige.

(Joseph Fabre.)

### Leçon de choses.

#### La guerre de Cent ans (1338—1453).

C'est surtout **Bertrand du Guesclin** qui se distingua dans cette terrible guerre, qui avait éclaté entre la France et l'Angleterre. Les Français furent d'abord très malheureux; ils furent battus à Crécy (1346) et à Poitiers (1356). Mais du Guesclin, nommé connétable de France en 1370, reconquit presque tout le royaume sur les Anglais. Après sa mort (1380), les malheurs fondirent de nouveau sur la France. Les Français furent battus à Azincourt (1415) et, bientôt, le roi Charles VII ne possédait que quelques villes et quelques châteaux. Dans ce péril suprême, la France fut sauvée par **Jeanne d'Arc**, qui délivra la ville d'Orléans (1429) et conduisit le roi à Reims, où il fut sacré. Prise à Compiègne, elle fut brûlée à Rouen (1431). — Les Anglais furent enfin chassés du royaume en 1453.

#### B. La mort et le bûcheron.

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,  
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans  
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,  
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.  
Enfin, n'en pouvant plus d'efforts et de douleur,  
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.  
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?  
En est-il un plus pauvre en la machine ronde?  
Point de pain quelquefois, et jamais de repos:  
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,  
Le créancier et la corvée,  
Lui font d'un malheur la peinture achevée.  
Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,  
Lui demande ce qu'il faut faire.  
»C'est, dit-il, afin de m'aider  
A recharger ce bois; tu ne tarderas guère.«

(La Fontaine.)

### Explications.

**L'étoile de la France:** la destinée, la grandeur de la France. — **Prophétie:** chose annoncée, prédite par un **prophète**. — **Prodige:** chose merveilleuse, inexplicable; miracle. — **Susciter:** provoquer, faire naître. — **Joseph Fabre:** historien français, né en 1842. — **La machine ronde:** la terre. — **Le créancier:** celui à qui on doit une somme d'argent. — **La corvée:** le seigneur pouvait faire travailler les serfs pour lui, à certains jours, sans les payer: c'est ce qu'on appelait la corvée.

### Conversation.

Où naquit Jeanne d'Arc? Quels étaient ses parents? Quelles étaient les grandes qualités de Jeanne? De quoi parlait-on aux veillées? Les paroles échangées n'étaient-elles que des paroles de tristesse? Qu'est-ce qui était annoncé par les prophéties anciennes? Que disait à Jeanne une voix intérieure? — Qui se distingua surtout dans la guerre de Cent ans? Où les Français furent-ils battus? Quel fut, après du Guesclin, le sauveur de la France? Quel est le mérite de Jeanne? Quelle fut sa mort?

### Grammaire.

§ 17, 18

**Revision des adj. et pron. interrogatifs; leur emploi.**

1<sup>o</sup> — **Quelles** rivières arrosent notre pays? — **De quelle** couleur sont les murs? — **Quels** sont les animaux domestiques?

L'**adjectif interrogatif quel** s'emploie comme compl. **attributif** devant les noms et comme **prédicatif** devant le verbe être; il s'accorde toujours en genre et en nombre avec son nom.

2<sup>o</sup> a) Qui punit l'enfant? } **Kdo** kaznuje otroka?  
 Qui est-ce qui punit l'enfant? }

Qui le maître punit-il? } **Koga** kaznuje  
 Qui est-ce que le maître punit? } učitelj?

A qui obéit l'enfant? } **Komu** je otrok  
 A qui l'enfant obéit-il? } pokoren?  
 A qui est-ce que l'enfant obéit? }

b) **Quels** sont les vainqueurs des Allemands?

c) **Qu'est-ce qui** couvre la terre? — **Kaj** pokriva zemljo?

**Que** couvre la neige? } **Kaj** (dopoln.) pokriva  
**Qu'est-ce que** la neige couvre? } sneg?

**De quoi** est couverte la terre? } **S** čim je pokrita  
**De quoi** la terre est-elle couverte? } zemlja?  
**De quoi est-ce que** la terre est couverte? }

a) En parlant de **personnes**, on emploie le pronom interrogatif **qui** ou **qui est-ce qui** comme sujet, et **qui** ou **qui est-ce que** comme compl. dir.

b) Au pluriel, on remplace ordinairement **qui** par **quels, quelles**.

c) En parlant de choses, on emploie **qu'est-ce qui** comme sujet, **que (qu'est-ce que)** comme compl. direct, et **quoi** après une préposition.

Remarques. — 1<sup>o</sup> — **Qui** vous amène? **Kaj** vas je privedlo?

Quelquefois on emploie **qui** au lieu de **qu'est-ce qui** comme sujet d'un verbe personnel.

2<sup>o</sup> — a) **Que** s'est-il passé? (= Qu'est-ce qui s'est passé?)

b) **Qu'y a-t-il?** (= Qu'est-ce qu'il y a?) — **Que** vous faut-il? (= Qu'est-ce qu'il vous faut?)

c) **Que** sommes-nous? — **Qu'est-il** devenu?

Le pronom neutre **que** s'emploie quelquefois comme sujet logique d'un verbe employé à la forme impersonnelle (a), toujours comme sujet logique d'un verbe impersonnel (b) et comme attribut (prédicat) des verbes **être** et **devenir** (c).

Ne pas confondre: **Qui** sont ces messieurs? **Kdo** so ti g.? — **Que** sont ces m.? **Kaj** so ti g.? — **Quels** sont ces m.? **Kateri** (kdo) so ti g.?

3<sup>o</sup> — **Lequel** de ces deux tableaux est plus joli? — Voulez-vous me rendre un service? — **Lequel?**

On emploie le pron. interr. **lequel** pour établir une distinction entre plusieurs personnes ou choses formant un complément marqué par **de** (exprimé ou sous-entendu).

## Exercices.

1. Faire, en abrégé, un récit de l'histoire de Jeanne d'Arc.

2. Remplacer les tirets par des adj. ou pron. interrogatifs convenables: — animaux nous rendent des services? De — couleur sont les bancs? — sont ces dames? — de ces plumes est à vous? Voici deux messieurs; à — vous adresserez-vous? — explique la leçon? — écoutez-vous? — couvre la terre en hiver? — faites-vous? De — faut-il avoir pitié? A — obéissez-vous? Avec — écrivons-nous? De — sont couvertes les maisons? A — pensez-vous?

3. Former des questions portant sur les termes imprimés gras: **Le bûcheron** marchait à pas pesants. — L'enfant aime **son père**. — Ils écoutent **le maître**. — Les animaux **domestiques** sont utiles. — **La brebis** est l'animal le plus utile. — Voici deux fillettes; vous connaissez **la plus petite**. — Ce monsieur est **mon frère**. — Ces demoiselles sont **mes sœurs**. — Vous êtes la nièce de **votre tante**. — Vous porterez cette lettre à **vos parents**. — Le professeur n'est pas content de **nous**. — Vous vous occupez de **niaiseries**. — Je suis prêt à **tout**. — Nous travaillons avec **les mains**.

## Septième leçon.

### A. La main de bois.

Il y a eu un grand dîner ce soir chez Poum... Tandis qu'il dinait seul dans sa chambre, les invités se sont gorgés de petits choux. Et de quels choux? Pleins d'une crème... Ah! quelque chose d'exquis. Il s'est plaint avec aigreur à la bonne.

«Vous en aurez demain, a-t-elle dit; il en reste.»

Demain! quel cerveau de bois, quel cœur de pierre, cette Bertha! Comment ose-t-elle parler de demain? Mais demain les choux auront la lourdeur d'un beignet froid; la crème sera tournée; au lieu d'un régal des dieux, Poum ne mâchera qu'une pâtisserie de troisième ordre.

Il ne peut dormir. Il les voit. Combien en reste-t-il? Trois, quatre, sept, sur une assiette garnie de papier de dentelles, dans le bas du buffet de la salle à manger. Car c'est là qu'ils sont, accroupis, tous en rond. Qu'est-ce qu'ils se disent?

Penser qu'ils sont tout frais encore! En somme, il a droit, pas à tous, non, mais à deux au moins, ou à trois. Qu'est-ce que ça peut bien faire, qui ça gêne-t-il, à qui cela fait-il tort, qu'il les mange ce soir ou demain?

Poum ne peut dormir. Cependant il est très tard. Tout le monde est couché. Quelle tentation, cependant! Qui le verra? Qui l'entendra? Personne. Ouvrir sans bruit la porte, pénétrer dans la salle à manger! Mais que dira-t-on en s'apercevant du vol? Bah! on ne remarquera rien! Les restes du dessert ne reparaisent pas sur la table...

Deux, disons trois choux à la crème, sont-ils destinés à Poum, lui appartiennent-ils, oui ou non?

«Oui! alors en avant!

— Voleur!

— Hein? qui a parlé? Plaît-il? Y a-t-il quelqu'un dans le mur, ou sous le lit? Un souffle, à peine, mais Poum a très distinctement entendu. Voleur, lui! — Absurde!... En avant! — marche!«

La serrure grince, la porte crie, l'escalier craque, la porte de la salle à manger résiste et geint. Le buffet...



la clef sur le battant... un tâtonnement; en voilà un, un autre, il y en a six, blottis comme des lapins!

Vite, vite, Poum avale trois petits choux. Encore un. Là, le crime commence. Mais s'arrête-t-on sur la pente du vice?... Un cinquième? Poum, malheureux, ta conscience te regarde... Non, pas le sixième, il est si petit, c'est le dernier, un orphelin. Pitié pour lui, Poum!

Petit scélérat, il l'a mangé!

Un bruit! Poum, éperdu, veut s'enfuir; mais le battant du buffet s'est refermé sans bruit, et pince la chemise de Poum; il croit qu'une main le happe et pousse des hurlements.

Toute la maison s'éveille; l'escalier s'éclaire, la salle à manger flamboie. O honte! maman, Bertha, le père de Poum tenant un gourdin, Firmin le domestique armé d'un fusil de chasse!

Et Poum devant tout ce monde, prisonnier de la main de bois vengeresse!

(Paul et Victor Margueritte, »Poum«.)

### Leçon de choses:

#### La faim, l'appétit etc.

La faim assaisonne tout. Il ne faut pas manger entre les repas, alors, on aura toujours de l'appétit et l'on trouvera bon tout ce qu'on nous servira.

Les enfants ont presque toujours faim (grand'faim, une faim d'enfer, de loup, une faim canine), aussi mangent-ils toujours avec appétit (de bon appétit). — Vous sentez-vous de l'appétit? (Avez-vous de l'appétit?) — Ah, moi, j'ai un appétit de collégien. Et vous? — Oh, moi, j'ai perdu l'appétit, je n'ai goût à rien (je n'ai envie de rien.) — L'appétit vient en mangeant. — On appelle **gourmand** celui qui aime la bonne chère et qui mange avec avidité, avec excès. Un **gourmet** est celui qui apprécie les vins fins, les nuances délicates dans les plats.

**A table.** — Êtes-vous en appétit? Que désirez-vous? Qu'aimez-vous le mieux? — Je mange tout. — Servez-vous, je vous prie. — Vous êtes bien aimable, madame. — Mais vous ne mangez rien? — Je suis un petit mangeur.



### B. Le lièvre et la tortue.

Rien ne sert de courir; il faut partir à point:  
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.  
»Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Sitôt que moi ce but. — Sitôt! êtes-vous sage?

Repartit l'animal léger:  
Ma commère, il faut vous purger  
Avec quatre grains d'ellébore.  
— Sage ou non, je parie encore.«  
Ainsi fut fait; et de tous deux  
On mit près du but les enjeux.  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,  
Ni de quel juge l'on convint.

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire;  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, près d'être atteint  
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,  
Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la tortue  
Aller son train de sénateur.

Elle part, elle s'évertue;  
Elle se hâte avec lenteur.

Lui, cependant, méprise une telle victoire,  
Tient la gageure à peu de gloire,  
Croit qu'il y a de son honneur

De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose

Qu'à la gageure.

A la fin, quand il vit

Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,  
Il partit comme un trait; mais les élans qu'il fit  
Furent vains: la tortue arriva la première.

»Eh bien! lui cria-t-elle, avais-je pas raison?

De quoi vous sert votre vitesse!  
Moi, l'emporter! et que serait-ce  
Si vous portiez ma maison?«

## Explications.

**Exquis:** très bon, délicieux. — **Cerveau de bois:** un cerveau qui ne pense pas. Poum veut dire que la bonne est peu intelligente. — **Beignet:** petit gâteau frit dans la poêle et contenant ordinairement une tranche de fruit. — **Régal:** repas délicieux. — **Accroupis:** Poum compare les gâteaux à des personnes qui seraient assises sur leurs talons, disposées en rond, et qui parleraient entre elles. (Plus loin, il dira du dernier gâteau qu'il est orphelin.) — **Geint:** 3<sup>e</sup> p. sing. prés. de **geindre** (synonyme de **gémir**), conjugué comme les verbes en **-eindre**, **-aindre**, **-oindre** (§ 38.). — **Eperdu:** très troublé. — **Le happe:** le saisit brusquement. — **Vengeresse** (masc. **vengeur**): qui venge. Le battant du buffet retient Poum prisonnier; il est comme une main qui le punit de sa gourmandise. — **Paul Margueritte**, frère de **Victor M.**, l'un et l'autre nés en Algérie, le premier en 1860, le second en 1867. — Ils ont écrit en collaboration **Poum, Zette**, deux charmants ouvrages sur l'enfant, **Le Désastre**, **Les Tronçons du glaive**, romans historiques relatifs à la guerre de 1870. — **Grain:** ancien petit poids valant 5 centigrammes environ. — **Ellébore:** plante à laquelle on attribuait la propriété de guérir la folie. — **Les enjeux:** les objets que l'on met au **jeu**, et qui doivent revenir au gagnant. — **Aux calendes** (sous-entendu: aux **e. grecques**): les calendes étaient le premier jour du mois chez les Romains. **Renvoyer aux calendes grecques**, c'est renvoyer à ce qui n'existe pas, puisque les Grecs n'avaient point de calendes (so sv. **Nikóliε**). — **Les landes:** les terrains incultes, où ne poussent que les genêts, les ajoncs, les bruyères. — **Son train de sénateur:** La Fontaine a en vue les sénateurs romains, hommes graves, qui marchaient lentement. — **La gageure:** le pari. — **Carrière:** Distance à parcourir. — **Moi, l'emporter:** l'infinitif remplace quelquefois la forme personnelle du verbe (ici, la 1<sup>re</sup> pers. sing.); v. p. 63, 3.

## Conversation.

Qu'est-ce que les invités ont mangé? Poum a-t-il eu des gâteaux? Où a-t-il diné? Que lui a dit la bonne? Que se dit Poum? Pourquoi Poum ne peut-il dormir? Quel mot croit-il entendre? Qui a pu lui faire entendre ce mot? Est-ce qu'il s'arrête à cette voix? Combien mange-t-il de gâteaux? Qu'arrive-t-il lorsque Poum veut s'enfuir? Pourquoi le père de Poum et le domestique arrivent-ils armés dans la salle à manger? Quel est le défaut de Paul? — Qu'est-ce qu'un gourmand (un gourmet)?

Autres sujets de conversation: L'appartement — les repas — ce que nous mangeons — les ustensiles de table.

## Grammaire.

Propositions interrogatives; leur construction.

A. **Es-tu malade? Est-ce que tu es m.?** (Réponse: oui, non.)  
**Ne sors-tu pas? Est-ce que tu ne sors pas?** (Réponse: si, non.)  
**Est-ce vrai? Est-ce que c'est vrai?**

Les enfants **sont-ils** malades? Est-ce que les enfants sont malades?

L'interrogation qui porte sur toute la proposition (réponse: oui, si, non; pas de terme interrogatif!) s'appelle **interrogation verbale**. On emploie l'**inversion simple** dans les interr. verbales dont le sujet est exprimé par un **pron. pers., ce ou on**; dans les autres cas, l'**inversion complexe** est de rigueur (voir § 87.).

B. Propositions interrogatives amenées par un adverbe, pronom ou adjectif interrogatifs (interrogations nominales).

1°. **Où vas-tu?** — **D'où vient-il?** — **Quand écriras-tu ton devoir?** — **Comment écrit-on ce mot?** — **Combien de poires avez-vous mangées?** — **Qui appelez-vous?** — **Qu'avez-vous vu?** — **A quoi pensez-vous?**

Dans les interrogations nominales on se sert de l'**inversion simple** quand le sujet est exprimé par un **pron. personnel** ou **on**.

2°. **Où sont les enfants?** (**Où les enfants sont-ils?**) — **Comment et quand mourut Roland?** (**Comment R. mourut-il?**)

Mais: **Où l'enfant avait-il ramassé la baguette?** — **Quand les élèves vont-ils dans la cour?** — **Quand le foin sera-t-il coupé?** — **Pourquoi le jardinier creuse-t-il la terre?**

Quand la proposition interrogative commence par un **adverbe interrogatif**, on peut employer l'**inversion simple** ou l'**inversion complexe**; quand le verbe est à un temps composé, on préfère l'**inversion complexe**; celle-ci est de rigueur après **pourquoi**, et quand le verbe est accompagné d'un complément.

3°. **Que veut dire cela en français?** — **Que signifie ce mot?** — **Que sont devenus les pauvres enfants?**

Après **que** on se sert de l'**inversion simple**.

4°. **Qui appelez-vous?** — **Qui le roi fit-il venir?**

Après **qui** employé comme **compl. direct** on se sert de l'**inversion simple**, quand le sujet est exprimé par un **pronom**, et de l'**inversion complexe**, quand le sujet est exprimé par un **nom**.

Remarque. — Après **qui** employé comme **sujet**, on se sert de la **construction régulière**: **Qui a parlé?**

5°. **A qui vous adresserez-vous?** — **En quoi est divisée la France?** (**En quoi la F. est-elle divisée?**) — **Par qui est administrée la commune?** (**Par qui la c. est-elle administrée?**) — **Quels services nous rend la brebis?** (**Quels services la b. nous rend-elle?**)

Mais: **A qui le boulanger fournit-il le pain?**

Après les pronoms **qui, quoi** précédés d'une préposition et après l'adjectif **quel** suivi d'un nom, on emploie l'**inversion**

**simple** ou l'**inversion complexe**; quand le verbe est accompagné d'un complément, l'**inversion complexe** est de rigueur.

C. Je ne sais pas quand **il rentrera**. — Il m'a demandé si tu es malade. — Raconte-moi **ce qu'il y a** de neuf à Marseille.

Les **interrogations indirectes** ont la **construction régulière**. Les **interrogations verbales** indirectes sont amenées par la conjonction **si**. — Le compl. dir. **que** est remplacé, dans les propos. interrogatives subordonnées, par **ce que** et le sujet **qu'est-ce qui** par **ce qui** (proposition relative!). (Voir aussi les §§ 83 et 87.)

Remarque. — Si l'on n'a pas compris son interlocuteur, on le prie de répéter ce qu'il vient de dire en lui adressant des locutions telles que: Monsieur? Madame? Mademoiselle? Vous dites? Vous disiez? Plaît-il, Monsieur? etc.

### Exercices.

1. Faire raconter Poum.

2. Donner aux propositions suivantes la forme interrogative: Vous êtes malade. — Je ne suis pas appliqué. — C'est assez. — Ce n'est pas vrai. — Cela est certain. — Tout n'est pas perdu. — Le professeur explique la leçon. — Les élèves écoutent.

3. Faire porter la question successivement sur tous les termes des propositions suivantes: Vous répétez la leçon. — De notre classe on voit la cour. — Les enfants vont à l'école. — Pierre est absent à cause d'une maladie. — Le paysan a trompé le diable. — Les élèves écrivent.

4. Changer les questions suivantes en questions indirectes en les faisant précéder par les locutions en parenthèses: Êtes-vous contents? (Le professeur nous demanda.) — Sortirons-nous aujourd'hui? (Je ne sais pas.) — Quand rentreras-tu? (La mère me demanda.) — Où sont vos amis? (Dites-moi.) — D'où venez-vous? (Dites-moi.) — Qui faut-il aimer le plus? (Savez-vous?) — Qu'avez-vous appris par cœur? (Récitez.) — Que lisez-vous? (Le professeur me demanda.) — Qu'en dit votre père? (Je ne sais pas.)

## Huitième leçon.

### A. L'achèvement d'une machine.

On venait de terminer, à Indret, pour une canonnière de l'État, une superbe machine à vapeur. Elle devait partir pour Saint-Nazaire et l'ordre était venu de l'embarquer toute montée et d'une seule pièce, ce qui excitait dans Indret une curiosité générale et très vive.

Ce fut un jour de fête pour Indret. A une heure, tous les ateliers étaient fermés, les maisons et les rues désertes. Hommes, femmes, enfants, tout ce qui vivait dans l'île avait voulu voir la machine sortir de la halle de montage, descendre jusqu'à la Loire et passer sur le transport qui devait l'emporter.

Bien avant que le grand portail fût ouvert, la foule s'était amassée aux abords de la halle avec un tumulte d'attente, un brouhaha d'endimanchement. Enfin, les deux battants de l'atelier s'écartèrent et, de l'ombre du fond, on vit s'avancer l'énorme masse, lentement, lourdement, portée sur la plate-forme roulante qui, tout à l'heure, allait servir de point d'appui pour l'enlever.

Quand elle apparut à la lumière, toute luisante, grandiose et solide, une immense acclamation retentit.

Elle s'arrêta un moment comme pour prendre haleine et se laisser admirer sous le grand soleil qui la faisait resplendir. Parmi les deux mille ouvriers de l'usine, il ne s'en trouvait pas un peut-être qui n'eût coopéré à ce beau travail dans la mesure de son talent ou de ses forces. Mais ils avaient travaillé isolément, chacun de son côté, perdu dans la foule et le bruit, enveloppé d'une aveuglante fumée rouge qui l'empêche de rien apercevoir au delà du coin où il se trouve.

Maintenant ils la voyaient, leur machine, debout dans son ensemble, ajustée pièce à pièce. Ils l'admiraient en connaisseurs, la flattaient de leurs grosses mains rugueuses, la caressaient, lui parlaient dans leur rude langage: »Comment ça va, ma vieille!« Tous vantaient leur travail.

Pour écarter cette foule fanatique, il fallut presque employer la force. Les surveillants couraient de tous côtés, distribuant des bourrades pour faire le chemin libre; bientôt il ne resta plus autour de la machine que trois cents compagnons, choisis dans toutes les halles, parmi les plus robustes et qui, tous, n'attendaient qu'un signal pour mettre le monstre en mouvement.

## Leçon de choses:

### Les chemins de fer de France.

Longueur: plus de 40.000 kilomètres.

Principales lignes:

1<sup>o</sup> — **La Compagnie du Nord:** Paris—Calais et l'Angleterre, par Amiens, Boulogne. — Paris—Lille et la Belgique, par Arras, Douai. — Paris—Maubeuge (la Belgique, l'Allemagne), par Saint-Quentin.

2<sup>o</sup> — **La Compagnie de l'Est:** Paris—Longwy, par Reims, Mézières, Sedan, Montmédy. — Paris—Avricourt—Strasbourg, par Châlons-sur-Marne et Nancy. — Paris—Belfort—Mulhouse (—Bâle), par Troyes, Langres, Chaumont.

3<sup>o</sup> — **La Compagnie de Paris—Lyon—Méditerranée:** Paris—Pontarlier (la Suisse, Milan), par Dijon. — Paris—Modane (Turin). — Paris—Nice, par Dijon, Lyon, Avignon, Marseille, Toulon. — Paris—Nîmes, par Nevers, Moulins, Clermont-Ferrand.

4<sup>o</sup> — **La Compagnie d'Orléans:** Paris—Toulouse, par Orléans, Châteauroux, Limoges. — Paris—Nantes, par Orléans, Blois, Tours, Angers. — Paris—Bordeaux, par Orléans, Blois, Tours, Poitiers, Angoulême.

5<sup>o</sup> — **La Compagnie de l'État:** Paris—Bordeaux, par Chartres, Saumur, Niort, Saintes. — Nantes—Bordeaux, par la Rochelle, Rochefort.

6<sup>o</sup> — **La Compagnie de l'Ouest:** Paris—Angers. — Paris—Brest, par Versailles, Chartres, Le Mans, Laval, Rennes. — Paris—Granville, par Versailles et Argenton. — Paris—Cherbourg, par Caen. — Paris—le Havre, par Rouen.

7<sup>o</sup> — **La Compagnie du Midi:** Bordeaux—Bayonne. — Bordeaux—Cette, par Montauban, Toulouse, Carcassonne, Narbonne, Béziers.

### B. Le héron.

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,

Le héron au long bec emmanché d'un long cou:

Il côtoyait une rivière.

L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours;

Ma commère la carpe y faisait mille tours

Avec le brochet son compère.

Le héron en eût fait aisément son profit:

Tous approchaient du bord: l'oiseau n'avait qu'à prendre.

Mais il crut mieux faire d'attendre

Qu'il eût un peu plus d'appétit:

Il vivait de régime et mangeait à ses heures.

Après quelques moments l'appétit vint: l'oiseau,

S'approchant du bord, vit sur l'eau

Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.

Le mets ne lui plut pas, il s'attendait à mieux

Et montrait un goût dédaigneux,

Comme le rat du bon Horace.

»Moi, des tanches! dit-il; moi, héron, que je fasse

Une si pauvre chère! Et pour qui me prend-on?«

La tanche rebutée, il trouva un goujon.

»Du goujon! C'est bien là le dîner d'un héron!

J'ouvrirais pour si peu le bec! aux dieux ne plaise!«

Il l'ouvrit pour bien moins: tout alla de façon

Qu'il ne vit plus aucun poisson.

La faim le prit: il fut tout heureux et tout aise

De rencontrer un limaçon.

(La Fontaine.)

### Explications.

**Indret:** île de la Loire, à 8 km. de Nantes. Ateliers de construction de l'État pour les machines de la flotte. — **Emmanché:** le bec est comme l'outil principal du héron, le cou en est le manche. — **Commère, compère:** termes familièrement usités entre voisins et gens qui se voient très souvent. Par analogie, La Fontaine les applique aux animaux qui ont de fréquents rapports entre eux. — **Vivait de régime:** vivait suivant des règles, s'observant sur toute chose, pour ne pas déranger sa santé. — **Horace:** célèbre poète latin du dernier siècle avant J. Chr., l'auteur d'Épîtres, de Satires et d'un Art poétique; allusion à l'une des fables de La Fontaine: Le rat de ville et le rat des champs. — **La tanche rebutée:** Lorsqu'il avait rebuté la tanche. — **Alphonse Daudet:** littérateur français, né à Nîmes le 13 mai 1840, mort en 1897. Ses principaux ouvrages sont: Le petit Chose, Les Contes du Lundi, Les Lettres de mon Moulin, Jack, Tartarin de Tarascon, Tartarin sur les Alpes, Numa Roumestan, Le Nabab, Les Rois en exil, etc. Ce fut un observateur pénétrant de la vie réelle et un écrivain d'une vivacité expressive et d'une lumineuse clarté.

### Conversation.

Qu'est-ce qu'on venait de terminer à Indret? Où devait partir la machine? Quel ordre était venu? Où s'était amassée la foule pour voir sortir la machine de la halle de montage? Qu'est-ce qui retentit quand elle apparut à la lumière? Qui avait coopéré à ce beau travail? Que faisaient maintenant tous

ces ouvriers? — Quelles sont les principales lignes de chemins de fer de France?

Autres sujets de conversation: Le train — la gare — les voyages en chemin de fer.

### Grammaire.

1°. Revision des pronoms et adj. indéfinis.

§ 19-21

2°. Revision de l'adverbe.

§ 40, 41

3°. Elle apparut à la lumière **toute** luisante. — C'est une maison **toute** neuve. — Il fut **tout** heureux et **tout** aise de rencontrer un limaçon. — Les deux enfants étaient **tout** mouillés. Les fenêtres sont **tout** ouvertes.

**Tout** employé dans le sens de **tout à fait** (emploi adverbial) s'accorde avec un adj. qual. féminin qu'il précède quand celui-ci commence par une consonne ou h consonne; dans tous les autres cas (devant un adj. qual. masc. et devant un adj. qual. fém. commençant par une voyelle ou h voyelle) **tout** employé dans ce sens reste invariable.

4°. a) **On** frappe (trkajo, nekdo trka). — **On** fait ce qu'on peut (človek stori, kar more; storim[o], kar morem[o]).

b) Pendant la récréation, nous allons dans la cour; **on** y cause, **on** s'y promène, **on** y joue (= nous y causons etc.)

c) Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire, ni de quel juge **l'on** convint.

a) Le pron. indéf. **on** ne s'emploie que comme **sujet indéterminé**, quand on ne connaît pas le sujet réel ou qu'on ne veut pas le nommer (en slovène: človek, kdo, nekdo, 3<sup>e</sup> pers. pl., etc.)

b) Quelquefois, on emploie **on** au lieu d'un pronom personnel.

c) Par euphonie on emploie **l'on** au lieu de **on** après une voyelle.

A remarquer: rien **de** nouveau, quelque chose **d'exquis**, etc. J'ai **tout** dit; je n'ai **rien** vu; **tout** (neutre) et **rien** se mettent, aux temps composés, devant le part. passé.

### Exercices.

1. Faire raconter l'un des ouvriers.

2. Remplacer les tirets par des adj. ou pron. indéfinis:

Dieu récompensera — selon ses œuvres, et n'oubliera —. — élève va à sa place. — élèves sont appliqués, — sont paresseux. — passe en ce monde. Aidons-nous —. Le héron ne vit plus — poisson. Nous nous pardonnons —, et nous ne voulons — pardonner aux —. — ne connaît l'avenir. Nommez — des provinces de France. — oiseaux mangent des insectes. Racontez-moi — de nouveau. Il n'y a — de nouveau.



3. Remplacer les tirets par la forme convenable de **tout**:  
 Dites-moi — ce que vous savez. — grande ville a plusieurs  
 théâtres. — élèves sont à leurs places. Écoutez —. Nous sommes  
 — confus de votre bonté. J'ai une — petite sœur. Fermez la  
 porte, elle est — ouverte. Voici une plume — neuve.

## Neuvième leçon.

### A. Prise de la Bastille.

Les députés de la noblesse et du clergé ayant refusé de siéger avec ceux du tiers état, ces derniers s'assemblèrent à Versailles, et leur réunion se constitua le 17 juin 1789, sous le nom d'Assemblée nationale. Tous les membres jurèrent de ne point se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France; de là le nom d'Assemblée constituante.

Louis XVI irrité de ce serment se rendit, le 23 juin, à l'assemblée des États généraux. Là, parlant aux trois ordres réunis, il leur défendit de délibérer ensemble. Le tiers état refusa d'obéir, et bientôt la noblesse et le clergé se résignèrent à se joindre au tiers état. Le roi voulut alors recourir à la force et fit venir des troupes.

L'Assemblée nationale envoya au roi une députation pour l'avertir du danger que courait la chose publique, si les troupes n'étaient pas éloignées de la capitale. Mais le roi répondit que lui seul pouvait juger de la nécessité de ces troupes et qu'il n'apporterait aucun changement à ses dispositions. Le refus du roi porta le désespoir dans Paris. Les habitants crurent que leurs ennemis avaient décidé de les perdre, et ils se résolurent à vaincre ou à périr. Des voix se font entendre; elles crient qu'il n'y aura ni pain ni liberté, tant que la Bastille subsistera. Mille voix le répètent, et l'on n'entend plus que ce cri qu'il faut aller prendre la Bastille. Jourdain de Delaunay, qui était alors gouverneur de la forteresse, venait de recevoir l'ordre de tenir bon, jusqu'à ce qu'il reçût du secours. Mais pouvait-il résister à l'impétuosité de la moitié de Paris, qui accourut devant la forteresse? On le somme de la rendre: il feint de l'accorder; des citoyens sont introduits dans la cour, et on leur tire dessus. Alors la fureur de ceux qui étaient dehors monte à son

comble; et bientôt on rompt les chaînes du pont-levis et on prend la forteresse. Delaunay est fait prisonnier et massacré.

Quand le duc de la Rochefoucauld-Liancourt apprit à Louis XVI la prise de la Bastille, le roi dit: »Mais c'est donc une révolte? — Non, sire, riposta le duc, c'est une révolution.«  
(Duru.)

### Leçon de choses.

1. Le peuple avant la Révolution. — Tous ceux qui n'étaient point nobles se divisaient en deux classes: les habitants des villes ou **manants** et les habitants de la campagne, les **vilains** et les **serfs**. Les vilains entourèrent leurs habitations de remparts et de tours; ces places fortifiées s'appelaient **bourgs**, et les habitants s'appelèrent **bourgeois**. Au temps des Croisades, les bourgeois achetèrent à leur seigneur le droit de se gouverner eux-mêmes: leur ville ou bourg devenait alors une **commune**. La bourgeoisie devint dès lors, après le **clergé** et la **noblesse**, le troisième ordre de l'État ou **tiers état**. — Les paysans et les serfs vivaient dans une affreuse misère.

2. Causes de la Révolution. — A partir de Louis XVI, tout allait mal au dedans de la France. Les rois, qui avaient besoin d'argent, vendaient des titres de noblesse et des offices de toute espèce. Mais les recettes de chaque année étaient inférieures aux dépenses. En vain, on augmentait les impôts; le gouvernement, à la fin, fit banqueroute, c'est-à-dire refusa de payer ce qu'il devait. La conséquence de tous ces abus, c'était la profonde misère du peuple. Le cri sinistre: »Du pain!« fut le premier cri des émeutes de la Révolution. — C'est parce que Louis XVI ne trouvait plus l'argent nécessaire pour gouverner qu'il convoqua les États généraux: mais alors la nation demande des comptes à la Royauté, la Révolution commence.

### B. Le Pater du berger savoyard.

»Monseigneur, je voudrais savoir le Notre Père  
Comme on le dit chez nous à l'église, en latin,  
Mais, hélas! je ne puis, disait petit Martin,  
Le berger, à François de Sales. Comment faire?

— Connais-tu tes moutons? demande avec bonté  
Le Saint. — Par la couleur ou la tête ou la queue  
Je les distinguerais, j'en suis sûr, d'une lieue,  
Comme vous, Monseigneur, de monsieur le curé.

— Fort bien; pour l'oraison, enfant, j'ai ton affaire:

Nomme chaque mouton d'un mot de la prière.

Le meilleur des moutons s'appellera **Pater**.

— C'est ce blanc. — Le second **Noster**. — Voici **Noster**.

— Puis **Qui es**. — Bien, le gras. — **In cœlis**, quatrième;

Et **Sanctificetur** sera pour le cinquième.

— Je ne pourrai jamais, si les mots sont si longs;

Le dernier suffira pour deux ou trois moutons. —

Le Saint, très patient, le berger très docile,

Répétèrent longtemps l'oraison difficile,

Du **Pater** à l'**Amen** baptisant les brebis. —

Six mois après, le Saint revint aux prés fleuris.

Et Martin réunit son beau troupeau qui bêle.

»Silence et paix, dit-il, on prie! Il les appelle

Criant: **Pater... Noster... in cœlis**. — Mon garçon,

Tu te trompes. **Pater noster in cœlis?**... Non!«

Mais le petit poursuit sa prière et l'achève.

»Fort bien, mon enfant, sauf le troisième mouton

**Qui es**... — Oh! de **Qui es** il n'est plus question:

Pauvre **Qui es**, répond tout en larmes l'élève,

Vous ne savez donc pas? Le loup me l'a croqué;

Depuis ce temps **Qui es** au **Pater** a manqué.»

(Sengler-Gabiolle, Morceaux.)

### Explications.

**Ayant refusé:** lorsqu'ils eurent refusé. — **Avant d'avoir donné:** avant qu'ils eussent donné. — **Aux trois ordres:** aux trois états. — **Pont-levis:** pont qu'on peut lever ou baisser. — **François de Sales:** saint Fr. de S., né en 1567. — **Croquer:** dévorer.

### Conversation.

Quand l'Assemblée nationale se constitua-t-elle? Que jurèrent tous les membres? Que fit le tiers état lorsque Louis XVI défendit aux trois ordres de délibérer ensemble? Qu'est-ce que le roi fit venir alors? Qu'est-ce que l'Assemblée nationale fit dire au roi? Que répondit celui-ci? Quel cri se fit entendre alors dans Paris? Où accourut la foule? Que fit le gouverneur de la Bastille? Que fit la foule? — Quels étaient les trois états? Comment s'appelaient les habitants des villes et ceux de la campagne? Qu'est-ce que les bourgeois? Pourquoi Louis XVI convoqua-t-il les États généraux?

**Grammaire.** — I. Adverbes d'affirmation et de négation.

**A. Affirmation.** — Votre sœur est-elle malade? — **Oui**, monsieur. — Je crois **que oui**.

Votre sœur n'est-elle pas malade? — **Si**, madame. (Si fait; mais si; ma foi, oui.)

**Oui** et **si** sont les adverbes d'affirmation; **si** répond à une **question négative**. — Comme affirmations plus énergiques il y a encore: mais oui; ma foi, oui; mais si; si fait.

**B. Négation.**

1°. **Sans verbe.** — Savez-vous la nouvelle? — **Non**. (**Non pas**.) — Vous le savez déjà? — **Pas (point) du tout; du tout**. — Voulez-vous me le dire? — **Jamais** (de la vie). — Aimez-vous à jouer aux quilles? — **Pas trop**.

Les pays **non** cultivés. — Il faut pardonner et **non pas** se venger. — Il s'enfuit, mais **point (pas)** assez vite. — Il s'assit **pas fier** de sa réponse.

Pour donner un sens négatif à une phrase entière, on emploie **non**, **non pas**, **du tout**, **point (pas) du tout**, **pas trop**, **jamais** (de la vie).

Pour donner un sens négatif à un membre de la proposition, on emploie **non (non pas)**, rarement **point (pas)**.

2°. **Avec le verbe.**

a) Je **ne suis pas (point)** content. — L'ennemi **ne** résistera guère. — Je **n'ai rien** fait. — Nous **n'avons plus** de chevaux. — Je **n'ai jamais** vu rien de pareil. — Je **ne veux ni** manger ni boire.

La négation **ne**, qui **précède** le verbe (aux temps composés, le v. auxiliaire), est ordinairement accompagnée d'un mot complétif (**pas**, **point**, **plus**, **guère**, etc.), qui **suit** le verbe (aux temps composés, le v. auxiliaire).

b) Le général exorta les soldats de **ne point** se rendre. — Pour **n'avoir pas** à céder la ligne à sa sœur, il se refuse à prendre le poisson (III, p. 7).

Quand le verbe est à l'**infinitif**, les deux parties de la négation précèdent ordinairement le verbe.

Les verbes auxiliaires **avoir** et **être** peuvent être placés aussi entre les deux parties de la négation.

Quelquefois, on supprime **ne** dans la conversation: avais-je pas raison? — A retenir: Je vous prie de **ne pas** le dire, ou bien: je vous prie de **ne le pas** dire.

c) Je **n'ai que** deux frères. — Vous **ne faites que** rire.

Quand il y a restriction par **ne ... que**, **ne** conserve la place devant le verbe, **que** précède le terme sur lequel porte la restriction.

3°. **Ne sans mot complétif.**

a) Je **ne** puis le croire. — Je **ne** saurais vous le dire. — Il **n'osait** l'espérer.

b) A Dieu **ne** plaise. — (Il) **n'importe**.

c) Je **ne** l'ai vu de longtemps.

d) Qui ne connaît les fables de La Fontaine? — Que (= pourquoi) ne le disiez-vous plus tôt? — Il n'y a pire eau que l'eau qui dort.

Le mot complétif **pas (point)** peut être supprimé:

a) Après certains verbes: pouvoir, savoir, cesser, oser, etc., surtout quand ils sont suivis d'un infinitif; b) dans quelques locutions impersonnelles; c) devant quelques locutions circonstancielles de temps (comme: de longtemps, de sitôt, de ma vie, etc.); d) dans les questions apparentes, qui remplacent des propositions négatives, après **que**, lorsqu'il remplace **pourquoi**; dans les proverbes, etc.

4°. Ne explétif.

a) Mon père craint que trop de travail ne nuise à ma santé.

b) Le flatteur parle autrement qu'il ne pense.

c) Personne ne doute que vous ne disiez la vérité. — Je ne nie pas que votre pays ne soit beau.

d) Il ne s'en fallut pas de beaucoup que l'homme ne se fût noyé.

e) Le brouillard empêche que nous ne voyions les montagnes.

f) Nous habitons cette maison avant qu'elle ne fût démolie.

On rencontre, en français, souvent un **ne** explétif, c'est-à-dire point exigé par le sens, surtout après les expressions affirmatives de crainte (a), dans les propositions comparatives d'inégalité après un comparatif affirmatif (b), après les locutions négatives de doute (c), après «il ne s'en faut pas» (d), après les verbes **empêcher** et **éviter** (e), après la conjonction **avant que**, etc. — L'arrêté du ministre de l'instruction publique du 26 février 1901 tolère d'ailleurs la suppression de la négation **ne** dans tous les cas cités.

§ 82, 83

II. Concordance des temps; discours indirect.

### Exercices.

1. Un des bourgeois qui fut aux premiers rangs des assaillants raconte la prise de la Bastille.

2. Répondre négativement aux questions suivantes: Est-ce vrai? Aimez-vous à jouer aux échecs? Êtes-vous content? Voulez-vous sortir? Est-ce que vous voyagez beaucoup?

3. Donner aux propositions suivantes la forme négative: Vous êtes en retard. Les ennemis résistèrent. J'ai dit quelque chose. Nous avons rencontré quelqu'un. Avez-vous jamais vu rien de pareil? Je veux voir et entendre. Le professeur exorta les élèves de **s'occuper** de niaiseries. Pour **avoir** à répondre, il sortit. Vous pouvez le croire. Je saurais répondre. Il ose s'y opposer. Il importe.

4. Compléter les propositions suivantes par les verbes entre parenthèses: Je crains que vous (prendre) froid. Vous me demandez plus que je (pouvoir) vous dire. Nous ne doutons pas que vous (dire) la vérité. Il ne s'en fallut pas beaucoup que je (être tué). Je suis indisposé, mais cela n'empêche que je (écrire) mon devoir. J'ai connu ton père avant qu'il (s'établir) dans notre ville.

5. Donner un sens négatif aux termes imprimés gras: Les champs **cultivés** n'ont pas de grand prix. Les peuples **civilisés** aiment la vie simple. Il faut être attentif et **distrain**. Il faut pardonner et **juger**. Je m'en aperçus, mais **assez tôt**. Il sortit **satisfait** de sa conduite.

## Dixième leçon.

### A. Le chien sauvé.

L'homme, au bout d'une ficelle, tient une pauvre chose hideuse et informe, un tas noir et crotté qui grelotte. Mais c'est un chien! Oui, un petit caniche noir, affamé, osseux, martyrisé, si pénible à voir que Zette a envie de pleurer, de s'enfuir. Qu'est-ce qui va se passer? L'homme tire sur la ficelle. Le chien s'arc-boute, étranglé à demi, hurlant à la mort.

— Vous n'allez pas le noyer, dites? s'écrie Zette avec indignation, poussée par on ne sait quel héroïsme subit.

— Et un peu! dit l'homme, avec une affreuse voix éraillée.

— Oh! murmure Zette, confondue.

— Faudrait-il pas le nourrir? reprend la voix insultante.

L'homme montre l'eau sinistre qui clapote...

Zette sent le flot glacé l'envahir. Brr... c'est terrible. Pauvre bête!

— Allons, ouste, dit l'homme.

Et il tire.

Le regard de Zette rencontre celui du chien. Ah! cette supplication humaine, jamais elle ne l'oubliera. Pauvre bête! Mais qu'il est vilain!

— Attendez, ordonne-t-elle avec une décision brusque.

Elle fouille dans sa poche. L'homme attend, le chien attend, frétilant de sa pauvre queue avec une résignation touchante. Zette tire cinq francs de son porte-monnaie; ce sont des économies du mois, destinées à vingt menus plaisirs. Elle tend la pièce. Et c'est un grand sacrifice.

L'homme est parti. Autour de Zette, stupéfaite et ravie, — mais qu'est-ce que maman va dire? — le caniche tourne

en aboyant, saute et rampe. Sa langue râpeuse lèche la main de Zette, qui, troublée, le regarde et déclare:

— Il n'est pas si vilain que ça!

Elle l'aime déjà. Demain, il sera beau, et, dorénavant, chaque jour plus beau. Zette se sent légère, légère. Tout le grand dévouement de la femme emplit son petit cœur.

(Paul et Victor Margueritte, «Zettes».)

### Leçon de choses.

#### A. Les animaux.

1. **Animaux domestiques:** a) **carnivores** ou mangeurs de chair (les nommer); — b) **herbivores** ou mangeurs d'herbe et de fruits (les nommer).

2. **Animaux sauvages:** a) **carnivores:** le lion, le tigre, le jaguar, la panthère, le renard, le loup, le chacal, l'hyène, la martre, la belette, la loutre; — b) **herbivores:** l'écureuil, le sanglier, le singe, la girafe, l'éléphant etc.

3. Oiseaux (en nommer quelques-uns).

4. Poissons (en nommer quelques-uns).

5. Insectes (en nommer quelques-uns); amphibiens etc.

#### B. Cris des animaux.

Le chien aboie. — Le chat miaule. — La brebis bêle. — La chèvre chevrote. — Le cheval hennit. — L'âne braie. — Le bœuf mugit. — Le lion rugit.

Le rossignol et le coq chantent. — La poule caquette ou glousse. — Le dindon glougloute. — Le pigeon roucoule. — Le corbeau croasse. — Le merle siffle. — L'alouette grisolle. — L'hirondelle gazouille. — Le moineau pépie. — La pie jase. — La cigogne craquette. — L'oie cacarde.

#### B. Le vacher et le garde-chasse.

Colin gardait un jour les vaches de son père;  
Il n'avait avec lui ni berger ni bergère,  
Et s'ennuyait tout seul. Le garde sort du bois:  
»Depuis l'aube, dit-il, je cours dans cette plaine  
Après un vieux chevreuil que j'ai manqué deux fois,  
Et qui m'a mis tout hors d'haleine.

— Il vient de passer par là-bas,

Lui répondit Colin; mais, si vous êtes las,

Reposez-vous, gardez mes vaches à ma place,  
Et j'irai faire votre chasse;  
Je réponds du chevreuil. — Ma foi, je le veux bien;  
Tiens; voilà mon fusil; prends avec toi mon chien,  
Va le tuer.« Colin s'apprête,  
S'arme, appelle Sultan. Sultan, quoique à regret,  
Court avec lui à travers la forêt.  
Le chien bat les buissons; il va, vient, sent, arrête,  
Et voilà le chevreuil... Colin, impatient,  
Tire aussitôt, manque la bête,  
Et blesse le pauvre Sultan.  
A la suite du chien qui crie,  
Colin revient à la prairie.  
Il trouve le garde ronflant;  
De vaches, point; elles étaient volées.  
Le malheureux Colin, s'arrachant les cheveux,  
Parcourt en gémissant les monts et les vallées;  
Il ne voit rien. Le soir, sans vaches, tout honteux,  
Colin retourne chez son père,  
Et lui conte en tremblant l'affaire.  
Celui-ci, saisissant un bâton de cormier,  
Corrige son cher fils de ses folles idées,  
Puis lui dit: »Chacun son métier,  
Les vaches seront bien gardées.«

(Florian.)

### Explications.

**S'arc-boute:** s'appuie fortement sur ses pattes, en rejetant son corps en arrière. — **Éraillée:** une étoffe éraillée est une étoffe peu solide, dont les fils s'écartent; de même, une voix éraillée est une voix affaiblie, en partie brisée. — **Sa langue râpeuse:** sa langue sèche, rude comme la surface d'une râpe.

**Le garde:** ici, c'est le garde-chasse, c'est-à-dire celui qui garde le gibier d'un domaine. — **Je réponds du chevreuil:** je vous donne l'assurance que je tuerai le chevreuil. — **Son cher fils:** ici, cher a un sens ironique. — **Cormier:** espèce d'arbre. — **Florian:** fabuliste français, le plus remarquable après La Fontaine (1755—1794).

### Conversation.

Que tenait l'homme au bout d'une ficelle? Quel sentiment éprouva Zette? Résumez le dialogue qui s'engage entre Zette et l'homme. Qu'est-ce que Zette donne à ce dernier pour sauver



le chien? Zette n'a-t-elle pas quelque inquiétude? A quel sujet? Cependant, n'est-elle pas très heureuse d'avoir pu sauver le chien? Qu'est-ce qui emplit son petit cœur?

Parler d'animaux (domestiques, sauvages), de leurs services, de leurs cris.

### Grammaire.

L'adjectif verbal, le participe présent, le gérondif.

1°. La machine apparut, toute **luisante**.

2°. Les surveillants couraient de tous côtés, **distribuant** les bourrades.

3°. Le caniche tourne **en aboyant**.

1—2. La forme de l'adj. verbal est la même que celle du part. prés. (v. § 35). L'**adjectif verbal** exprime un **état** ou une **qualité**; il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. — Le **participe prés.** exprime une **action**; il est **invariable**.

3°. Le gérondif est le part. prés. précédé de la préposition **en**\* Il se rapporte toujours au sujet de la proposition. Le part. prés. et le gérondif remplacent ordinairement une proposition (subordonnée).

4. Quelquefois le part. prés. se distingue par le son ou par l'orthographe de l'adj. verbal correspondant:

Participe:

différant — razlikujoč se  
excellant — odlikujoč se  
fatiguant — utrujajoč  
négligeant — zanemarjajoč  
pouvant — ki more  
sachant — vedě, -oě

Adj. verbal:

différent, e — različen  
excellent, e — izboren, odličen  
fatigant, e — utrudljiv  
négligent, e — malomaren  
puissant, e — mogočen  
savant — učen etc.

### Exercices.

1. Faire raconter Zette.

2. Compléter les propositions suivantes par un adjectif verbal, part. présent ou gérondif: Nous rentrâmes à la nuit (tomber). La voix se fit de plus en plus (presser). Les peuples (errer) changent souvent d'habitation. C'est un élève (négliger). Les élèves (négliger) leurs devoirs termineront mal la classe. C'est un homme (savoir). Un paysan ne (savoir) pas lire voulut acheter une paire de lunettes. La voix de l'homme était (in-

\* Par son origine, c'est le **gerundium** latin, tandis que l'adj. verbal dérive du **part. prés.** latin.

sulter). Le chien, (frétiller) de sa queue, regarde Zette de ses yeux (toucher). Colin parcourt les monts et les vallées, (s'arracher) les cheveux et (gémir). Il conte (trembler) l'affaire à son père. Les ouvriers avaient travaillé enveloppés d'une (aveugler) fumée rouge. Nous gagnons notre vie (travailler).

## Onzième leçon.

### A. Bayard, le Chevalier sans peur et sans reproche.

Le brave soldat que l'on a surnommé le «Chevalier sans peur et sans reproche», naquit en 1476 au château de Bayard près de Grenoble dans le Dauphiné. A peine âgé de 13 ans, sachant lire et signer son nom, Bayard devint page du duc de Savoie; puis il passa au service du roi de France, Charles VIII (1483—1498). Il montrait sa bravoure, son adresse, son sang-froid dans les tournois, et, en 1494, il faisait pour la première fois la vraie guerre dans l'expédition des Français en Italie. Quand Louis XII, surnommé le «Père du peuple», veut conquérir, en 1499, le territoire de Milan, le chevalier, emporté par son ardeur, dépasse ses compagnons et entre dans Milan avec peu des siens. Il est fait prisonnier; mais le duc de Milan, plein d'admiration pour sa bravoure, lui rend la liberté. Après avoir livré bataille aux Suisses (le 13 septembre 1515), François I<sup>er</sup> (1515—1547) voulut être armé chevalier de sa main.

Quand Charles-Quint, élu, en 1519, empereur d'Allemagne, pénétra, en 1521, en France et assiégea Mézières, place forte sur la Meuse, Bayard refusa d'abandonner cette ville, que ses compagnons trouvaient trop faible. «Il n'y a pas de place faible, disait-il, où il y a des gens de cœur. Si les vivres nous manquent, nous mangerons nos chevaux.» Charles leva le siège. Bayard, considéré comme le sauveur de la France, fut reçu à Paris en vainqueur.

En 1524, chargé du commandement de l'arrière-garde de l'armée française, il reçut une blessure mortelle au passage de la Sésia. On le plaça sous un arbre, la face tournée du côté de l'ennemi: «Ne lui ayant jamais tourné le dos, disait-il, je ne veux pas commencer à la fin de ma vie.» La France considéra sa perte comme un deuil national.

(E. Lavisso.)

### Leçon de choses: la chevalerie.

La chevalerie fut une des plus belles institutions du moyen âge.

Le service militaire exigeant une grande habileté, on commença de bonne heure l'éducation du chevalier. A l'âge de sept ans, il entra comme **page** à la cour d'un seigneur. Il servait à table et apprenait les bonnes manières et la courtoisie.

A quatorze ans, il recevait l'épée et devint **écuyer**. De ce moment, il suivait son seigneur à la guerre. On restait écuyer sept ans, puis on était reçu **chevalier**.

Cette réception se faisait avec une solennité religieuse et militaire. L'écuyer entendait une messe à laquelle il communiait. Puis, il s'agenouillait devant le seigneur qui devait l'armer chevalier. Celui-ci lui demandait s'il promettait de remplir les devoirs d'un bon chevalier. »Je le promets«, répondait-il; aussitôt d'anciens chevaliers lui mettaient les pièces de l'armure. Cela fait, le seigneur lui donnait l'**acolade** en lui frappant trois fois l'épaule ou la nuque avec le plat de l'épée en disant: »Au nom de Dieu, de saint Michel et de saint Georges, je te fais chevalier.«

Les beaux jours de la chevalerie furent les siècles des croisades; elle dégénéra ensuite.

(D'après J. Duchassing.)

### B. La laitière et le pot au lait.

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait

Bien posé sur un coussinet,

Prétendait arriver sans encombre à la ville.

Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,

Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,

Cotillon simple et souliers plats.

Notre laitière ainsi troussée

Comptait déjà dans sa pensée

Tout le prix de son lait; en employait l'argent;

Achetait un cent d'œufs; faisait triple couvée:

La chose allait à bien par son soin diligent.

»Il m'est, disait-elle, facile

D'élever des poulets autour de ma maison;

Le renard sera bien habile

S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.

Le porc à s'engraisser coûtera peu de son;

Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable:

J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.  
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,  
Vu le prix dont il est, une vache et son veau  
Que je verrai sauter au milieu du troupeau?«  
Perrette, là-dessus, saute aussi, transportée:  
Le lait tombe: adieu veau, vache, cochon, couvée.  
La dame de ces biens, quittant d'un œil marri  
Sa fortune ainsi répandue,  
Va s'excuser à son mari,  
En grand danger d'être battue.  
Le récit en farce en fut fait:  
On l'appela le Pot au lait.

(La Fontaine.)

### Explications.

**Charles-Quint:** Charles V. — **Mézières:** ville, département des Ardennes. — **La Meuse:** fleuve de France, se jetant dans la mer du Nord. — **En vainqueur:** comme vainqueur. — **Des gens de cœur:** des gens courageux, honnêtes. — **La Sésia:** rivière d'Italie. — **Coussinet:** petit coussin qu'on porte sur la tête pour rendre la charge moins dure. — **Sans encombre:** sans obstacle, sans difficulté. — **Ainsi troussée:** ayant mis un jupon court. — **Marri:** attristé, fâché. — **Farce:** histoire comique, amusante.

### Conversation.

Quelles qualités Bayard montrait-il dans les tournois? A quelle occasion faisait-il la vraie guerre pour la première fois? Que fit le duc de Milan, lorsque Bayard fut fait prisonnier? Quel roi voulut être armé chevalier par Bayard? Pourquoi Bayard fut-il considéré comme le sauveur de la France? Où mourut-il? Quels furent ses derniers mots? — Quelle était l'éducation du chevalier au moyen âge? A quel âge recevait-il l'épée? Quand était-on reçu chevalier? Comment cette réception se faisait-elle? Qu'est-ce que l'écuier entendait avant d'être armé chevalier? Devant qui s'agenouillait-il? Que lui demandait le seigneur? Avec quels mots le seigneur lui donnait-il les trois coups et l'accolade?

### Grammaire.

1°. Le participe passé: l'accord du part. p.

2°. Charles-Quint, élu (= lorsqu'il eut été élu: *izvoljen*, ko je bil *izvoljen*) empereur d'Allemagne, pénétra en France.

§ 84

Le part. p. des verbes actifs s'emploie au sens **passif** et remplace ordinairement une proposition subordonnée (proposition participe); le part. simple **élu** etc. peut être remplacé par le part. composé passif **ayant été élu** etc. (sens passif).

3°. Ne lui **ayant tourné** jamais le dos (= comme je ne lui ai jamais tourné le d.), je ne veux pas commencer à la fin de ma vie.

Quand la proposition a un sens **actif**, on emploie le **part. composé** d'un verbe actif.

4°. **Arrivé** (= lorsqu'il est arrivé: *prišedši, ko je prišel*) au bord du champ, Jean s'arrête.

Le part. p. des verbes **neutres** s'emploie au sens actif; il peut être remplacé, lui aussi, par le part. composé (**étant arrivé** etc.).

Dans tous les cas, l'action exprimée par le part. p. est antérieure à celle de la proposition principale. Le part. passé (simple) remplaçant une proposition s'accorde avec son sujet.

### Exercices.

1. Relever les principaux événements de la vie de Bayard.
2. Remplacer les verbes entre parenthèses par le part. passé (simple ou composé): (Entrer) en classe, les élèves vont à leurs places. (Écrire) nos devoirs, nous pouvons jouer. (Recevoir) une blessure mortelle, Bayard fut placé sous un arbre. Charles-Quint, (élire) empereur d'Allemagne, pénétra en France. (Revenir) de la chasse, les chasseurs se mettent à table. (Arriver) à la maison, nous repasserons nos leçons.
3. Répéter l'exercice N° 3, III, p. 33.

## Douzième leçon.

### A. La garde impériale à Waterloo.

Les débris des bataillons de la garde se battent toujours sans vouloir se rendre. A ce moment, on entend ce mot qui traversera les siècles: »La garde meurt et ne se rend pas.« Le deuxième bataillon du 3<sup>e</sup> de grenadiers, réduit de cinq cents à trois cents hommes, ayant sous ses pieds ses propres camarades, devant lui des centaines de cavaliers abattus, refuse de mettre bas les armes et s'obstine à combattre. Serrant toujours ses rangs à mesure qu'ils s'éclaircissent, il attend une dernière attaque, et, assailli sur ses quatre faces à la

fois, fait une décharge terrible qui renverse des centaines de cavaliers.

Furieux, l'ennemi amène de l'artillerie, et tire à outrance sur les quatre angles du carré. Les angles de cette forteresse vivante abattus, le carré se desserre, ne présentant plus qu'une forme irrégulière, mais persistante. Il dédouble ses rangs pour occuper plus d'espace et protéger ainsi les blessés qui ont cherché asile en son sein. Chargé encore une fois, il demeure debout, abattant par son feu de nouveaux ennemis. Trop peu nombreux pour rester en carré, il profite d'un répit afin de prendre une forme nouvelle, et se réduit alors en un triangle tourné vers l'ennemi, de manière à sauver en rétrogradant tout ce qui s'est réfugié derrière ses baïonnettes. Il est bientôt assailli de nouveau. »Ne nous rendons pas!« s'écrient ces braves gens, qui ne sont plus que cent cinquante. Tous alors, après avoir tiré une dernière fois, se précipitent sur la cavalerie acharnée à les poursuivre, et, avec leurs baïonnettes, tuent des hommes et des chevaux, jusqu'à ce qu'enfin ils aient succombé dans ce sublime et dernier effort. Dévouement admirable et que rien ne surpasse dans l'histoire des siècles.

(Thiers.)

## Leçon de choses:

### La guerre.

Différentes sortes de guerre: guerre **offensive**, guerre **défensive**, guerre **civile**, guerre **continentale**, guerre **maritime**, guerre **de montagnes**.

L'une des nations ennemies déclare la guerre à l'autre, puis on ouvre les hostilités. Les puissances qui ne prennent point part à la guerre sont appelées neutres; les nations belligérantes sont aidées par leurs alliés.

Les blessés sont transportés à l'ambulance (à l'hôpital militaire, à l'infirmerie, au lazaret).

Ceux qui prennent la fuite pendant la bataille sont appelés fuyards ou déserteurs; on les punit en les fusillant.

Les **espions** se glissent parmi les troupes ennemies pour tâcher de pénétrer leurs intentions.

Quand une armée est battue, elle met bas les armes, et on fait la paix pour mettre fin à la guerre.

## B. L'huitre et les plaideurs.

Un jour deux pèlerins sur le sable rencontrent  
Une huitre que le flot y venait d'apporter:  
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent;  
A l'égard de la dent il fallut contester.  
L'un se baissait déjà pour ramasser la proie;  
L'autre le pousse et dit: »Il est bon de savoir  
    Qui de nous en aura la joie.  
Celui qui le premier a pu l'apercevoir  
En sera le gobeur; l'autre le verra faire. —  
    Si par là l'on juge l'affaire,  
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon, Dieu merci. —  
    Je ne l'ai pas mauvais aussi,  
Dit l'autre, et je l'ai vue avant vous, sur ma vie. —  
Hé bien! vous l'avez vue, et moi je l'ai sentie.«  
    Pendant tout ce bel incident,  
Perrin Dandin arrive: ils le prennent pour juge.  
Perrin, fort gravement, ouvre l'huitre et la gruge,  
    Nos deux messieurs le regardant.  
Ce repas fait, il dit d'un ton de président:  
»Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille,  
Sâns dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille.«

(La Fontaine.)

## Explications.

**Waterloo** (en Belgique): la bataille eut lieu le 18 juin 1815.  
— **3<sup>e</sup> de grenadiers**: sous-entendu: 3<sup>e</sup> régiment de grenadiers. —  
**Thiers**, Louis-Adolphe (1797—1877): historien et homme d'État  
français; 1871—1873 président de la République. — **Pèlerins**: ceux  
qui font, par piété, un voyage à un lieu de dévotion. — En sera le  
**gobeur**: celui qui mangera l'huitre. **Gober**, c'est avaler rapidement,  
sans savourer. — **Perrin Dandin**: nom du juge. Il existe un juge  
de ce nom dans »Les Plaideurs« de Racine. — **La gruge**: l'avale  
rapidement. — **La cour**: le tribunal.

## Conversation.

Que fait le deuxième bataillon du 3<sup>e</sup> de grenadiers, réduit  
à trois cents hommes? Qu'est-ce qu'il attend? Qu'est-ce que  
l'ennemi amène? Quelle forme présente ordinairement un ba-  
taillon de grenadiers? Quelle forme présente le bataillon en  
question, lorsque les angles du carré ont été abattus? Quelle

forme nouvelle prend-il étant trop peu nombreux pour rester en carré? Est-ce que les restes du bataillon se rendent? — Quels sont les différents genres de guerre? Comment s'appellent les nations qui prennent part à la guerre? Où sont transportés les blessés? Qu'est-ce qu'un déserteur? Que font les espions? Que fait une armée quand elle est battue?

## Grammaire.

**La proposition participe.** Deležnik kot stavek. (Revision.)

a) Le participe conjoint — vezani deležnik.

L'oiseau, **s'approchant** (= qui s'approchait, lorsqu'il s'approchait) du bord, vit des tanches. — Louis XII, **surnommé** (= qui avait été surnommé) le «Père du peuple», voulut conquérir le territoire de Milan. — Elle allait à grands pas, **ayant mis** (= parce qu'elle avait mis) cotillon simple et souliers plats.

Nous gagnons notre vie **en travaillant** (= parce que nous travaillons, si nous travaillons):

Le **participe conjoint** (présent ou passé) remplace une proposition subordonnée; le participe peut se rapporter au **sujet** ou bien à un **autre membre** de la propos. principale. — Le **gérondif** peut aussi remplacer une propos. subordonnée, quand le **sujet** de celle-ci est le **même** que le sujet de la propos. principale.

On remplace la propos. subordonnée par le **part. prés** (ou **gérondif**) quand les actions des propositions principale et subordonnée sont simultanées, et par le **part. passé** (simple ou composé), quand l'action de la propos. subordonnée est antérieure à celle de la propos. principale.

b) Le **participe absolu** — nevezani (absolutni) deležnik. Perrin ouvre l'huître et la gruge, nos deux messieurs le **regardant** (= tandis que nos d. m. le regardent). La guerre **étant terminée** (= lorsque la gu. eut été terminée), Charlemagne se disposa à rentrer en France.

Le **participe absolu** remplace une propos. subordonnée qui a un **autre sujet** que la principale.

Le part. passé (conjoint et absolu) des propositions participes est toujours **variable**, c'est-à-dire, il s'accorde avec son sujet.

c) Ce que je vois alors, c'est un petit bonhomme qui, **les mains dans les poches et sa gibecière au dos** (= **ayant** les m. dans les p. et **portant** sa g. au d.) s'en va au collège. (En slovène: z rokami v ž. in s torbo na hrbtu.)

Quelquefois, le participe est supprimé ou sous-entendu.



## Exercices.

1. Mettre le récit de la bataille dans la bouche: a) d'un soldat du 3<sup>e</sup> grenadiers; b) d'un des hussards anglais qui ont attaqué le carré.

2. Remplacer les propositions subordonnées par une proposition participe: Quand les oiseaux de passage quittent nos pays, ils annoncent l'approche de l'hiver. J'ai rencontré ta sœur pendant qu'elle se promenait dans l'allée. Il y a beaucoup d'hommes qui ne pensent pas à l'avenir. Si vous négligez vos études, vous terminerez mal la classe. Il fut surpris par la pluie quoiqu'il courût de toutes ses forces.\* Les Français durent faire la paix après qu'ils eurent été battus à Waterloo. Les leçons qui ont été reçues dans l'enfance ne s'effacent jamais. Aussitôt que les hirondelles ont disparu, les canards sauvages viennent les remplacer. Lorsque l'incendie eut détruit Moscou, Napoléon dut battre en retraite. Après qu'elle eut été prise à Compiègne, Jeanne d'Arc fut brûlée. Quand l'année scolaire sera terminée, nous partirons à la campagne. Pendant que le professeur expliquait le texte, les élèves faisaient attention. Lorsque la guerre eut été terminée, Charlemagne rentra en France.

## Treizième leçon.

### A. Deux héros.

On jugeait, un jour, au lendemain de l'année terrible, à Vincennes, devant un conseil de guerre, un pauvre diable de cuirassier qui, pour je ne sais quelle désobéissance au code militaire, avait été renvoyé devant la justice militaire.

Parmi les témoins, on appela le colonel X. Il arriva, la taille droite, à la boutonnière la rosette d'officier de la Légion d'honneur et tenant son chapeau de la main gauche. La manche droite était vide: le bras avait été coupé.

Le colonel salua le conseil et il raconta ce qui suit:

C'était à Freschwiller, le 6 août. Des cuirassiers avaient chargé, offrant leur sang en sacrifice pour sauver les débris de l'armée déjà vaincue. Le colonel X, alors commandant, chargeait, droit sur ses étriers, en tête de son escadron, lorsque, brusquement, il tomba net à terre avec un bruit mat.

\* Les propositions concessives sont remplacées ordinairement par le gérondif précédé de **tout**.

Le cuirassier Maurice (celui qu'on allait juger) le vit tomber au moment où lui-même sentait son cheval s'abattre. Maurice laissa son cheval et courut au commandant.

Atteint d'un coup de feu, le commandant ne bougeait pas.

»Mon commandant! mon commandant!« criait le pauvre homme, pendant que les balles pleuvaient toujours sur les cuirasses.

Et tout à coup, avisant un chirurgien qui enjambait les cadavres:

»Major, le commandant est blessé! Sauvez le commandant!

— Ah bah! fit le chirurgien en donnant un rapide coup d'œil au corps étendu, il est fichu, ton commandant!«

Ce mot frappa au cœur le soldat, qui jeta au major un regard plein de furie.

»Toi, tu sais, je t'étranglerai si jamais je te retrouve,« cria-t-il.

Et il se pencha, ramassa le commandant tout sanglant, et le porta ainsi, sur son dos, loin du champ de mort. Quand, à la première étape, loin du danger, le cuirassier atteignit une ambulance, il tomba, inanimé comme le blessé, auprès du corps inanimé de son commandant.

»Et voilà, conclut le colonel, ce que j'avais à dire de l'accusé. C'est à lui que je dois de vivre. Quand à lui, blessé, boiteux, il attendait sa mise à la retraite avec la pension qu'il mérite, lorsqu'un moment d'emportement a tout compromis... Je n'ai plus rien à ajouter. Mais je crois que la vie de l'accusé plaide pour lui plus éloquemment que toute harangue. Le meilleur avocat des braves gens, c'est leur passé.«

Le colonel avait raison. Le Conseil de guerre prononça à l'unanimité l'acquittement du cuirassier. Et les deux blessés, le colonel manchot et le soldat boiteux, allèrent près de là, assis à la même table, boire à la santé de la France.

Et on les saluait l'un et l'autre, le chef et l'humble troupié; l'un, le héros du dévouement, l'autre, le héros de la reconnaissance et du souvenir.

(Jules Claretie, »La canne de monsieur Michelet.«)

## Leçon de choses:

### La constitution française.

La constitution actuelle de la France date du 25 février 1875. Elle est dominée par le principe de la **séparation des pouvoirs**: le **pouvoir législatif**, le **pouvoir exécutif**, le **pouvoir judiciaire**.

Le pouvoir législatif, représenté par la Chambre des députés et par le Sénat, vote les lois, y compris la loi de finance (le budget). — Le pouvoir exécutif, représenté par le président de la République et par les ministres, a pour tâche d'assurer l'exécution des lois. — Le pouvoir judiciaire est chargé de surveiller l'exécution des lois et de juger les infractions à ces lois.

### B. Sur une barricade (Juin 1871.)

Sur une barricade, au milieu des pavés,  
Souillés d'un sang coupable et d'un sang pur lavés,  
Un enfant de douze ans est pris avec des hommes.  
»Es-tu de ceux-là, toi?« L'enfant dit: »Nous en sommes.  
— C'est bon, dit l'officier, on va te fusiller.  
Attends ton tour.« L'enfant voit des éclairs briller,  
Et tous ses compagnons tomber sous la muraille.  
Il dit à l'officier: »Permettez-vous que j'aie  
Rapporter cette montre à ma mère, chez nous?  
— Tu veux t'enfuir? — Je vais revenir. — Ces voyous  
Ont peur! Où loges-tu? — Là, près de la fontaine;  
Et je vais revenir, monsieur le capitaine.  
— Va-t'en, drôle.« L'enfant s'en va. — Piège grossier.  
Et les soldats riaient avec leur officier,  
Et les mourants mêlaient à ce rire leur râle.  
Mais le rire cessa; car soudain, l'enfant, pâle,  
Brusquement reparu, fier comme Viala,  
Vint s'adosser au mur et leur dit: »Me voilà!«  
La mort stupide eut honte, et l'officier fit grâce.

(Victor Hugo.)

### Explications.

**L'année terrible**: 1870—1871. — **Code**: recueil de lois. — **Légion d'honneur**: actuellement l'unique ordre français, fondé par Napoléon en 1802. — **Freschwiller**: village alsacien. — **Commandant**: commandant de bataillon. — **Major**: chirurgien militaire. —

**Manchot:** qui n'a qu'un bras. — **Jules Claretie:** écrivain français, né à Limoges en 1840. Il a publié des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, etc.

**Barricade:** amoncellement de matériaux de toute sorte en vue de barrer la rue. Il s'agit d'un épisode de la Commune. — **Souillés d'un sang coupable:** salis par le sang des insurgés; (d'un sang pur lavés: lavés par le sang des soldats qui luttèrent contre les révoltés). — **Voyous:** mauvais sujets qui rôdent dans les rues. — **Piège:** tromperie. — **Viala:** enfant de 13 ans, tué par les insurgés royalistes du Midi, en 1793. — **Victor Hugo:** né à Besançon en 1802, mort à Paris en 1885, le plus grand poète du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a écrit des poésies lyriques et satiriques, l'épopée «La Légende des siècles», des drames et des romans («Notre-Dame de Paris», «Les Misérables»).

### Conversation.

Pour quel crime jugeait-on le cuirassier? Qui appela-t-on parmi les témoins? Faites le portrait du colonel X. Quel service l'accusé avait-il rendu au colonel X, à Freschwiller? Avec quels mots le colonel conclut-il son récit? Le cuirassier fut-il acquitté? Où allèrent alors le colonel et le soldat? Que faisaient les spectateurs? Quels sentiments sont exprimés dans ce morceau?

Par quel principe la constitution française est-elle dominée? Quelle est la tâche du pouvoir législatif, (exécutif, judiciaire)?

### Grammaire: Emploi de l'infinitif.\*

- a) Il est nécessaire **de répéter** la leçon. } Infinitif —  
Il vaut mieux **pardonner** que **de punir**. } sujet.
- b) Cette maison est **à vendre**. } Infinitif — attribut  
**Vouloir, c'est pouvoir**. } (predikat).
- c) J'entends **parler**. — Je veux **sortir**. } Infinitif —  
Je regrette **d'avoir perdu** votre confiance. } complément  
Tu aimes **à chanter**. } du verbe.
- d) Il lui fit signe **de se pencher**. } Infinitif —  
La salle **à manger** est grande. } compl. du nom.
- e) Les cerises sont bonnes **à manger**. } Infinitif — compl.  
Il est incapable **de mentir**. } d' un adjectif.
- f) **Pour écarter** cette foule fanatique, il fallut presque employer la force (**pour qu'on écartât... il fallut...:** proposition infinitive).
- g) Je **vais vous dire** (= je vous dirai tout à l'heure) ce que me rappellent les premiers diners à la lampe. (Avenir immédiat.) — Il **vient de déjeuner** (= il a déjeuné tout à l'heure:

\* A côté de l'inf. présent, le français a de même un **inf. passé:** écrire — pisati, da kdo piše, da pišem, -š, -e, etc. — avoir écrit — da je kdo pisal, da sem (si, je) pisal, -a, -o etc.

passé immédiat). — Vous ne faites que jouer (= vous jouez seulement). — Continuez à (de) lire (= lisez encore). — Il commença par rire et finit par pleurer (= il rit d'abord et pleura à la fin). — J'aime à jouer (= je joue volontiers) avec mes camarades. — J'aime mieux me taire que de mentir. (Rajši molčim nego bi lagal.) — Vous avez beau parler (= vous parlez en vain). — Il a failli tomber (il a manqué [de] tomber): toliko da ni padel.

h) le pouvoir — oblast, moč; le déjeuner — zajtrk; le plaisir (ancienne forme de l'inf. plaire) — prijetnost; le manoir (ancien inf. signifiant rester) — grad, etc.

L'infinitif (présent ou passé) peut être employé comme sujet, attribut, complément etc., il peut remplacer une proposition entière (f); il renferme quelquefois l'action principale, déterminée sous rapport au temps et au mode par le verbe-prédicat; en slovène, on rend en ce cas l'infinitif ordinairement par un adverbe (g); enfin, l'infinitif précédé de l'article s'emploie comme nom (h).

### Exercices.

1. Le cuirassier raconte comment il a sauvé son commandant.

2. Remplacer les tirets par un infinitif convenable et en indiquer la fonction: Il est bon de — l'air frais. Il vaut mieux — que de mentir. Cet exercice est à —. Vouloir, c'est —. Je sais —. Voulez-vous —? J'aime à — en plein air. Nous espérons — à temps. Je regrette de ne — vous rendre ce service. Je suis content de — le livre perdu. Le lieutenant Louaut eut quelque idée de — à l'eau. Les collégiens avaient pris la résolution de ne plus — de lentilles. Les fruits sont bons à —. Passons dans la salle à —. Pour — sa belle voix, le corbeau ouvre un large bec, laisse — sa proie. Nous allons — la nouvelle leçon. Je vais vous — quelque chose de nouveau. Je viens de — un joli livre. Continuez à —.

## Quatorzième leçon.

### A. Une scène sublime.

Le 11 novembre 1915, un sanglant combat mettait aux prises Français et Bulgares. L'action était meurtrière, et le 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie français subit, ce jour-là, des pertes cruelles.

Une trentaine de blessés avaient été transportés au village de Negoroï, près de la voie ferrée. Ils attendaient là

le passage du train qui devait les emporter à Guevguéli.

J'étais couché sur une civière près d'un sergent-major mortellement blessé.

Tout à coup, rassemblant toutes ses forces, il appela du geste un de ses camarades, un sergent, qui s'approcha de la civière sur laquelle gisait son compagnon d'armes. Celui-ci lui fit signe de se pencher. Le sous-officier obéit; alors, à voix basse, mais distinctement, le moribond dit:

— Je suis perdu. Je vais mourir tout à l'heure. Je ne voudrais... pas m'en aller... sans entendre encore une fois chanter la Marseillaise! —

Le sergent s'était redressé et, pâle comme la mort même, entonnait le chant sacré des soldats de l'armée du Rhin. Sa voix tremblante s'affermait pour lancer, dans le soir rouge, l'appel aux armes. Le mourant écoutait... Autour de lui, joignant leurs voix affaiblies à celle du chanteur, les grands blessés communiaient de toute leur âme avec celui qui savait si bien mourir!

Ceux-ci debout, ceux-là couchés, d'autres à genoux ou se soulevant sur un coude, ils chantaient tous, tête nue, et celui qui allait ainsi, ivre d'héroïsme et d'ardente foi, suivre la mort, celui-là aussi essayait de chanter.

Quand le chanteur eut achevé les vers superbes:

Sous nos drapeaux, que la Victoire  
Accoure à nos mâles accents...

je vis le mourant se soulever dans un effort suprême, ouvrir la bouche comme pour lancer, avec ses compagnons, le beau cri républicain d'espérance et de gloire, puis retomber, transfiguré sur sa funèbre couche.

Il souriait, et ses lèvres entr'ouvertes témoignaient qu'il était mort en chantant le vieux chant héroïque dans lequel s'exhale l'âme entière de la France!

Jamais mort plus belle n'eut un décor plus beau que celui de cet humble tertre, dans les lueurs sanglantes du crépuscule d'hiver, parmi les éclairs des canons et les rafales de la mitraille. Jamais homme ne sut plus noblement mourir.

(Professeur Douchan Peyovitch dans «L'Opinion»,  
journal serbe imprimé à Salonique.)

### Leçon de choses. L'organisation de notre corps.

La nourriture que nous avalons passe par le gosier dans l'estomac où commence la digestion; celle-ci s'accomplit dans les intestins. Ainsi transformée, la nourriture entre dans le sang d'où elle pénètre dans les moindres parties de notre corps.

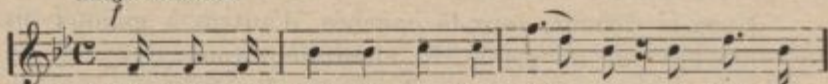
En appuyant l'oreille contre la poitrine nous entendons le battement du cœur qui met en mouvement le sang circulant par de petits canaux appelés veines et artères. En appuyant le doigt sur l'artère du bras on peut sentir le mouvement du sang produit par les contractions du cœur: c'est ce qu'on appelle le pouls.

Le sang se purifie dans les poumons au moyen desquels nous respirons l'air qui entre par le nez ou par la bouche.

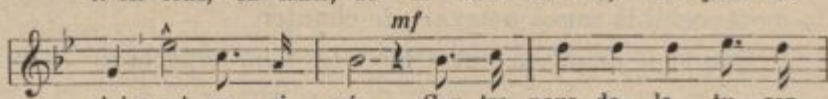
Le crâne renferme le cerveau; la colonne vertébrale renferme une matière semblable, la moëlle épinière. Le cerveau et la moëlle épinière sont les centres du système nerveux et de nos cinq sens. Les nerfs sont une espèce de cordons blanchâtres, qui, avec les muscles, produisent tous nos mouvements.

### B. La Marseillaise.

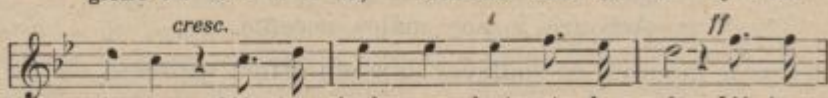
*Allegro moderato.*



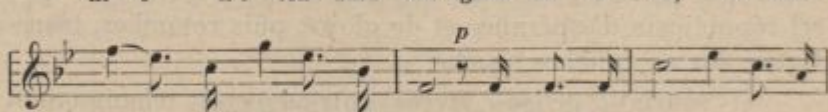
1. Al-lons, en-fants, de la Pa-tri-e, Le jour de



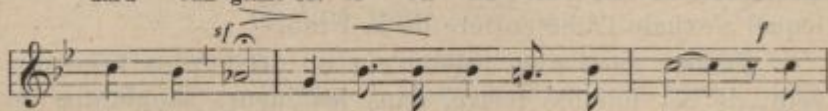
gloire est ar-ri-vé; Con-tre nous de la ty-ran-



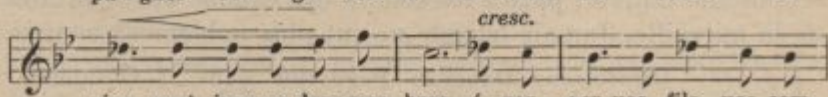
ni-e L'é-ten-dard san-glant est le-vé, L'é-ten-



dard san-glant est le-vé. En-ten-dez-vous dans les cam-



pa-gnes Mu-gir ces fa-rou-ches sol-dats? Ils



vien-nent jus-que dans vos bras é-gor-ger vos fils, vos com-

pa - gnes. Aux ar - mes, ci - to - yens! for -  
mez vos ba - tail - lons, Mar - chons! Mar - chons!  
Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sill - lons!

2. Amour sacré de la patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!  
Liberté, liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs!  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents!  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire!  
Aux armes, citoyens! formez vos bataillons!  
Marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons!

(Rouget de Lisle.)

### Explications.

**Negoroï, Guevguéli:** localités du sud de la Serbie. — **Gisait:** imparf. de **gésir**; § 37, 16. — **Moribond:** qui est sur le point de mourir. — **Le chant sacré des soldats de l'armée du Rhin:** Rouget de Lisle, l'auteur de la Marseillaise, avait donné à son chant le titre de **Chant de guerre de l'armée du Rhin**, l'ayant composé à Strasbourg pour les soldats de l'armée du Rhin. — Les grands blessés **communiaient...**: ils éprouvaient les mêmes sentiments que le mourant. — **Tertre:** petite colline; monticule de terre. — **Compagne:** femme, épouse. — **A tes mâles accents:** à ta voix forte, ton langage viril.

### Conversation.

Pourquoi le combat dont il est parlé fut-il meurtrier? Où avaient été transportés les grands blessés? Où se trouvait l'auteur du récit? Que demanda le sergent-major mortellement blessé? A quelle scène sublime assista alors l'auteur? (Que firent le sergent, les blessés et le mourant?) Comment le sergent-major était-il mort? Quels sentiments cette scène éveille-t-elle en vous?



— Où commence la digestion? Où s'accomplit-elle? Où la nourriture pénètre-t-elle ensuite? Qu'est-ce qui met en mouvement le sang? Qu'est-ce que le pouls? Où le sang se purifie-t-il? Que renferme le crâne? Qu'est-ce que la moëlle épinière? Quels sont les centres du système nerveux? Qu'est-ce que les nerfs?

[ ]

## Grammaire.

### I. Infinitif sans préposition.

1°. Il faut vivre. Il vaut mieux se taire. Il fait bon respirer l'air pur (prijetno je, dihati...). **Voyager** dans notre siècle est facile.

L'infinitif employé comme **sujet** se met sans préposition après les verbes **il faut, il vaut, il fait bon** (mauvais, cher, beau), et lorsqu'il précède le verbe.

On emploie cependant l'infinitif avec **de** après la conjonction comparative **que** et, dans la langue de tous les jours, aussi après **il fait bon**: Il vaut mieux se taire **que de** mentir. — Il faisait bon de prendre un bain frais.

2°. Je voudrais entendre chanter la Marseillaise. Vous ne savez pas lire. Je vous fais écrire (dam, velim vam pisati). Je vous laisse sortir (dam, dovoljujem vam oditi). — J'aime mieux m'en aller. — Nous voyons briller les étoiles. — Le roi disait tenir la couronne de Dieu et de son épée.

L'infinitif sans préposition s'emploie comme **complément**:

a) Après les verbes employés comme des verbes auxiliaires:

devoir — morati	vouloir — hoteti
pouvoir } — moči	faire — dati (veleti, povzročiti)
savoir } — moči	laisser — dati (= dopustiti, dovoliti), etc.

b) Après les verbes marquant un déplacement:

aller — iti	envoyer — poslati
venir — priti	mener — peljati, etc.

A retenir: aller chercher qch. — iti po kaj  
venir chercher qch. — priti po kaj  
envoyer chercher qch. — poslati po kaj  
aller voir qn. — obiskati koga.

c) Après les verbes de la volonté:

désirer, souhaiter — želeti	préférer — rajši imeti
daigner — blagovoliti	aimer mieux <sup>1</sup> — rajši hoteti, etc.

<sup>1</sup> Dans les propositions comparatives, le second infinitif (après **que**) est précédé de la préposition **de**: J'aime mieux m'en aller **que de** me quereller.

d) Après les verbes marquant une perception par le sens et le penser:

voir — videti	espérer — upati
entendre — slišati	croire } — misliti
sentir — čutiti	penser }
compter — nameravati	
se rappeler — spominjati se etc.	

e) Après les verbes de la parole:

dire <sup>1</sup> — reči	affirmer } — zatrvjevati
avouer — priznati	assurer }
	déclarer — izjaviti
prétendre } — trditi etc.	
soutenir }	

3°. Que faire? Moi, l'emporter! (Jaz, pa zmagati!)

Dans les propositions interrogatives ou exclamatives l'infinitif remplace quelquefois la forme personnelle du verbe.

II. Emploi du passé simple, du plus-que-parf. et du p. § 72, 74 antérieur.

### Exercices.

1. Faire raconter le sergent, camarade du moribond.

2. Compléter les propositions suivantes par des infinitifs convenables: — est plus difficile que lire. Il faut toujours — les leçons. Il vaut mieux — que de mentir. Il faisait bon — l'air pur. Pourriez-vous me — où est l'Hôtel de ville? Ce qui devait — arriva. Les élèves savent —. Voulez-vous — un morceau de pain? Allez — de la craie. On envoya — le médecin. Venez (s'asseoir) près de moi. Courez (avertir) les parents. Pourquoi désirez-vous — le français? Je préfère — à la promenade. J'aime mieux vous — la vérité tout de suite. Voyez-vous — les étoiles? Entendez-vous — la Marseillaise? Je croyais vous — agréable. Je ne me rappelle pas — ce livre. L'élève affirmait — son devoir.

3. Récapitulation des exercices N° 2, III p. 42 et N° 2, III p. 45.

<sup>1</sup> Quand le verbe **dire** exprime un **ordre**, on fait précéder l'infinitif de la préposition de (p. 267, a).

## Quinzième leçon.

### A. Le cordial merveilleux.

Un médecin avait besoin d'un cadavre pour faire quelques expériences sur la taille. Il s'adressa à l'infirmier. Celui-ci lui dit: »Vous venez à temps. Il y a là, n° 46, un grand garçon qui n'a pas plus de deux heures à aller. — Deux heures! lui répondit le médecin: ce n'est pas tout à fait mon compte. Il faut que j'aïlle ce soir à Fontainebleau d'où je ne reviendrai que demain au soir, sur les sept heures, au plus tôt. — Cela ne fait rien, lui dit l'infirmier; partez toujours, on tâchera de vous le pousser.«

Le médecin part: l'infirmier s'en va à l'apothicaire, ordonne un bon cordial pour le n° 46. Le cordial fait à merveille: le malade dort cinq à six heures. Le lendemain, l'infirmier va à son lit; il le trouve sur son séant, toussant et crachant librement; presque plus de fièvre, pas le moindre mal de côté: »Ah! lui dit le malade, je ne sais ce que vous m'avez donné; mais vous m'avez rendu la vie. — Tout de bon? — Rien n'est plus vrai. Encore une potion comme celle-là, et je suis hors d'affaire. — Oui, et le médecin, qu'en dira-t-il? — Que dites-vous? — Rien, rien,« répond l'infirmier en se frottant le menton avec la main et un peu décontenancé. »Infirmier, lui dit le malade, vous faites la mine: vous voilà comme si vous étiez fâché de ce que je vais mieux. — Non, non, ce n'est pas cela.« Cependant d'heure en heure l'infirmier allait au lit du malade et lui disait: »Eh bien! l'ami, comment cela va-t-il? — A merveille.« Et l'infirmier, en s'éloignant, se disait en lui-même: »Si cela allait tenir? Je vous l'aurai si bien poussé qu'il en reviendra.« Ce qui fut en effet.

Le lendemain, le médecin arrive pour son expérience. »Eh bien! dit-il à l'infirmier, mon cadavre? — Votre cadavre, il n'y en a point. — Comment! il n'y en a point? — Non. Aussi c'est de votre faute. Notre homme ne demandait qu'à mourir; c'est vous qui êtes la cause qu'il est revenu. Pour votre peine, vous attendrez. Que diable aussi! Pourquoi vous en aller à Fontainebleau? Si vous étiez resté, je n'aurais jamais pensé à lui donner ce cordial qui l'a guéri,

et votre expérience serait faite. — Eh bien, dit le médecin, il n'y a pas grand mal à cela; nous attendrons; ce sera pour une autre fois. (Diderot.)

### Leçon de choses:

#### Chez le médecin.

Client: Le docteur est-il visible?

Domestique: Pas pour le moment. Il y a quelqu'un auprès de lui; donnez-vous la peine d'entrer dans le salon d'attente.

Médecin: Bonjour, monsieur. Entrez, s'il vous plaît. Veuillez vous asseoir. Qu'avez-vous?

Client: Je ne suis pas bien, c'est tout ce que je peux vous dire.

Médecin: Êtes-vous souffrant depuis longtemps?

Client: Depuis une quinzaine de jours.

Médecin: Comment votre maladie a-t-elle commencé?

Client: Par un rhume que j'ai attrapé au cours d'une promenade.

Médecin: Permettez-moi de vous tâter le pouls; il bat vite. Montrez votre langue; elle est fort chargée. Veuillez mettre le thermomètre sous votre aisselle; il marque 38 degrés; vous avez la fièvre.

Client: Que faut-il faire?

Médecin: Pour le moment, voici une ordonnance que vous ferez faire à la pharmacie. Aussitôt rentré, couchez-vous et observez un régime rigoureux; ne mangez que du biscuit avec du thé; demain matin, j'irai vous voir.

### B. Le chêne et le roseau.

Le chêne, un jour, dit au roseau:

»Vous avez bien sujet d'accuser la nature;  
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau;  
Le moindre vent qui d'aventure  
Fait rider la face de l'eau,  
Vous oblige à baisser la tête;

Cependant que mon front, au Caucase pareil,  
Non content d'arrêter les rayons du soleil,

Brave l'effort de la tempête.

Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr.

Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage

Dont je couvre le voisinage,  
Vous n'auriez pas tant à souffrir:  
Je vous défendrais de l'orage;  
Mais vous naissez le plus souvent  
Sur les humides bords des royaumes du vent.  
La nature envers vous me semble bien injuste.  
— Votre compassion, lui répondit l'arbuste,  
Part d'un bon naturel; mais quittez ce souci:  
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables;  
Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici  
Contre leurs coups épouvantables  
Résisté sans courber le dos;  
Mais attendons la fin.« Comme il disait ces mots,  
Du bout de l'horizon accourt avec furie  
Le plus terrible des enfants  
Que le nord eût portés jusque-là dans ses flancs.  
L'arbre tient bon, le roseau plie.  
Le vent redouble ses efforts  
Et fait si bien qu'il déracine  
Celui de qui la tête au ciel était voisine,  
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

### Explications.

**Infirmier:** celui qui soigne les infirmes, les malades. — On tâchera de vous le **pousser:** de prolonger sa vie. — **Apothicaire:** pharmacien (avec une nuance défavorable). — **Cordial:** remède qui reconforte le cœur, qui ranime, qui donne des forces. — **Potion:** médicament qu'on prend sous forme de boisson. — **Décontenancé:** troublé de manière à perdre la **contenance** (= manière de se tenir avec quelqu'un; attitude). — **Je vous l'aurai si bien poussé:** le compl. indir. **vous** exprime l'intérêt qu'on prend à l'action (datif éthique). — **Il en reviendra:** il sera rétabli. — **Pourquoi vous en aller:** voir p. 63, 3. — **Caucase:** chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie. — **Aquilon:** vent impétueux, venant du nord. — **Zéphyr:** vent doux, venant de l'ouest.

### Conversation.

De quoi un médecin avait-il besoin? A qui s'adressa-t-il? Que lui dit celui-ci? Qu'est-ce que l'infirmier ordonne pour le garçon malade? Pourquoi? Quel fut l'effet du cordial? L'infirmier fut-il content de ce résultat? Le médecin eut-il son cadavre après son retour? Que lui dit l'infirmier? Le médecin

se fâcha-t-il? Quels sont les traits plaisants ou ironiques de ce morceau? — Reproduire un dialogue entre un médecin et son client.

## Grammaire.

### I. La préposition à.

a) Nous arrivons à la porte. — Je vais à l'école. — Jean et Jeanne s'arrêtent à l'endroit le plus poissonneux. — L'école est à cent pas de notre maison.

b) Il faut travailler du matin au soir. — Nous rentrâmes à six heures.

c) La pêche à la ligne. — Mes sœurs travaillent à l'aiguille. — Le fusil est chargé à balle.

d) Une salle à manger. — Nous buvons à ta santé. — A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie.

e) On me reçut à bras ouverts (z odprtimi rokami). — Il se sauva à la nage. — Chacun vit à sa manière.

f) Ce livre est à moi.

La préposition à marque: a) le lieu, la direction, le point d'arrivée; b) le moment de l'action (le temps); c) l'instrument, le moyen; d) la destination, le but, la cause et le temps à la fois; e) la manière; f) la possession, la propriété. (Voir aussi § 52, 2.)

### II. Infinitif précédé de la préposition à.

1°. Voilà ce que j'avais à dire de l'accusé. Mon esprit s'amuse à ranimer son souvenir. — Comment parviendront-ils là-bas à passer pour des savants? — Roland se décide à sonner de son cor. — L'aîné se mit à répéter le commencement des comptes. — Charlemagne revient sur ses pas, bien que Ganelon cherche à l'en dissuader. — Le moindre vent vous oblige à baisser la tête. — Le porc à s'engraisser coûtera peu de son. — La lumière électrique sert à éclairer nos chambres. — Les murs et les fossées étaient destinés à protéger les châteaux. — Six bourgeois furent condamnés à être pendus. — On accoutumait Henri IV à courir et à grimper. — Nous apprenons à parler, à lire et à écrire. — Exercez-vous à prononcer distinctement!

L'infinitif avec à marque:

a) une action à l'accomplissement de laquelle on est occupé:

être — biti

consister — obstojati

mettre — rabiti

persister } vztrajati

s'obstiner }

passer — prebiti (čas)

s'attarder	} muditi se	réussir	} uspeti, posrečiti se
s'arrêter		parvenir	
commencer <sup>1</sup>	} začeti	exceller	— odlikovati se
se mettre		aimer	— rad delati
continuer <sup>1</sup> —	nadaljevati	se plaire	— delati kaj z dopadenjem
se borner	— omejiti se	s'amuser	— zabavati se
s'occuper	— baviti se	consentir	} strinjati se, etc.
rester	— preostajati	s'accorder	
balancer	} obotavljati se,		
hésiter		} omahovati	

b) le **but** d'une action; il se met après les verbes exprimant la tendance, la disposition, la destination, la décision, l'effort, l'encouragement, l'action d'accoutumer, d'enseigner, d'apprendre, de s'exercer, de se préparer:

aspirer	— stremiti	déterminer	} nameniti
tendre	— nagibati se	décider <sup>2</sup>	
chercher <sup>2</sup>	— skušati	se résoudre	} odločiti se
s'appliquer	} truditi se	se décider	
travailler		exciter	} vspodbujati
se fatiguer		exhorter	
s'évertuer		encourager	— prigovarjati
servir	— služiti čemu	inviter	} pozivati
aider	— pomagati	engager	
contribuer	} prispevati	réduire	— prisiliti
concourir		destiner	— določiti, nameniti
consacrer	} posvetiti	apprendre	— učiti (se)
dévouer		enseigner	— učiti
avoir	— imeti (morati)	s'exercer	— vaditi se
condamner	— obsoditi	se préparer	— pripravljati se
accoutumer	} privaditi	employer	— uporabljati
habituer		s'intéresser	— zanimati se, etc.

2°. La salle à manger. — Une chambre à louer. — Le bois à brûler.

L'infinitif avec **à** s'emploie après certains **noms** pour marquer le **but**, la **destination**, une **qualité** (v. § 52).

3°. Les cerises sont bonnes à manger. — Nous sommes prêts à sortir.

<sup>1</sup> S'emploie aussi avec **de**; — commencer **par** faire qch. — začeti s čim (finir **par**).

<sup>2</sup> essayer, tâcher (skušati), s'efforcer (potrujati se) s'emploient avec **de**.

<sup>3</sup> Cependant: décider, déterminer résoudre **de** faire qch. — skleniti.

L'infinitif avec à se met après beaucoup d'adjectifs qui indiquent une disposition, une aptitude, une qualité etc.:

bon — dober	long	} počasen
mauvais — slab	lent	
facile — lahek	disposé	} nagnjen
difficile — težek	incliné	
sujet — podvržen	propre — prikladen	
adroit } spreten	prêt — gotov, pripravljen	
habile }	attentif — pozoren	
prompt — hiter	le premier — prvi, najprej	
	le dernier — zadnji, nazadnje etc.	

### Exercices.

1. Faire raconter l'infirmier.

2. Compléter les propositions suivantes: Ce devoir est (refaire). Combien de temps avez-vous mis (apprendre par cœur) ce morceau? Vos journées se perdent (courir et jouer). Vous ne réussirez pas (me persuader). Ne cherchez pas (copier) sur le texte. Le chariot sert (transporter) de différents objets. Tous les habitants d'un pays contribuent (payer) les sommes dont l'État a besoin. Il faut accoutumer les enfants (supporter) le froid et la chaleur. Apprenez (obéir et faire toujours le devoir). Il faut s'exercer (lire à haute voix). Nous avons beaucoup (apprendre). — Voici notre salle (manger) et la chambre (coucher): Le bois (brûler) coûte assez cher. Nous ne savons rien de la vie (venir). Dans la ville il y a beaucoup de maisons (vendre) et assez de chambres (louer). — La pomme de terre est bonne (nourrir) les hommes et les bestiaux. Êtes-vous prêts (sortir)? Nos parents sont toujours les premiers (nous pardonner). Cela est difficile (comprendre).

## Seizième leçon.

### A. Reconnaissance au bord d'un avion.

L'ordre d'une reconnaissance vient d'être donné. Vite, le pilote et l'observateur prennent place sur un monoplane qui, bientôt, s'élève dans les airs.

L'appareil, qui doit se diriger vers le nord, est secoué par un vent d'est, qui tend à le faire dériver. Mais sa marche est assurée, d'une main sûre, par le pilote, aussi prudent qu'audacieux.



Il s'agit de passer au-dessus d'une position fort occupée par de la grosse artillerie allemande. On fait une volte pour mieux voir; on s'attarde à compter les emplacements de batteries, à lorgner l'effarement des pygmées dont le vol dérange la quiétude. Soudain, une brusque détonation éclate à l'avant. Un petit nuage blanc, tout rond, marque la place de l'explosion.

Le pilote sursaute, fait faire à l'avion une vive embardée. Coup sur coup, à droite, à gauche, devant, derrière, un peu trop haut, un peu trop bas, les détonations claquent, précipitées, rageuses... C'est une batterie spéciale qui s'efforce de descendre l'avion français.

Il faut avoir subi de près le feu d'une de ces batteries pour connaître la dernière forme de l'angoisse... Le pilote manœuvre de son mieux pour échapper à la poursuite des batteries. Quant à l'observateur, il n'a rien à faire qu'à attendre, qu'à espérer. Il a le loisir de connaître s'il a le cœur solide.

La journée s'achève, la reconnaissance prend fin; on reprend la route vers les lignes françaises, déjà visibles. La mission est remplie, la moisson de renseignements est bonne. L'observateur range précieusement sa carte toute chargée d'annotations. Alors, dans la splendeur du soir, serein et content d'avoir accompli le devoir, il a le loisir de contempler le spectacle sublime qui s'offre à ses regards.

Et puis il y a la merveilleuse émotion du retour, et l'atterrissage, enfin, rapide, léger. Après, quand le moteur s'est tu, on éprouve je ne sais quelle joyeuse et puérole envie de caresser la bête miraculeuse à qui l'on doit la fantastique chevauchée. (D'après l'Écho de Paris, 1916.)

### Leçon de choses.

#### La navigation aérienne.

1<sup>o</sup> — **Aérostation; le ballon.** — Les ballons sont construits de soie et recouverts d'un enduit de caoutchouc. Pour gonfler le ballon on le remplit de **gaz hydrogène**, qui est 14 fois plus léger que l'air ce qui permet l'élévation du ballon. L'aéronaute prend place dans la **nacelle**. Il s'y trouve des sacs de sable; l'aéronaute jettera du sable, s'il veut s'élever davantage; pour

descendre, il ouvrira la soupape, le gaz s'échappera: la descente, l'atterrissage (le ballon atterrit).

Depuis Zeppelin, Gross et Parseval l'aérostation a fait beaucoup de progrès: on a réussi à trouver le **dirigeable** qui suit docilement les ordres de son pilote; il est muni d'un **moteur**.

2<sup>o</sup> — **Aviation: les aéroplanes** (avions) sont des appareils plus lourds que l'air et cherchant à imiter le vol des oiseaux. C'est une, ou, de préférence deux surfaces planes superposées (monoplans ou biplans), mues par un moteur très léger et très puissant. Sans ce moteur, la pesanteur ferait tomber cette machine, qu'aucun gaz ne maintient dans l'air. Mais, muni du moteur et légèrement incliné sur l'horizon, le plan, simple ou double, rencontre la résistance de l'air; plus la vitesse est grande et l'inclinaison marquée, plus la résistance de l'air l'oblige à s'élever.

### B. Le laboureur et ses enfants.

Travaillez, prenez de la peine:

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,

Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins:

»Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents:

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage

Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout.

Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'aôût:

Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place

Où la main ne passe et repasse.»

Le père mort, les fils retournent le champ.

Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer, avant sa mort,

Que le travail est un trésor.

(La Fontaine.)

### Explications.

**Pilote:** le pilote est chargé de diriger l'avion. — **Observateur:** celui qui observe les positions de l'ennemi, qui fait la reconnaissance. — **Dériver:** s'écarter de la route. — **Pygmées:** nains; les

hommes apparaissent comme des nains aux aviateurs, à cause de l'éloignement. — **Embardée**: écart brusque. — **Fantastique chevauchée**: chevauchée (course à cheval) qui semble avoir été faite en imagination.

### Conversation.

Qui est-ce qui prend place sur le monoplane? Quelle tâche ont les deux aviateurs? A quoi s'attarde-t-on? Quel dangers les aviateurs courent-ils? Comment le pilote manœuvre-t-il pour échapper à la poursuite des batteries? Comment s'achève la journée? La mission est-elle remplie? Quelles sont les impressions des aviateurs, au retour? — En quoi sont construits les ballons? De quoi les remplit-on? Où l'aéronaute prend-il place? De quelle façon manœuvre-t-il? Qu'est-ce qu'un avion? En quoi consiste-t-il? Par quoi est-il mû? De quelle manière l'aéroplane se maintient-il dans l'air?

### Grammaire.

#### I. La préposition de.

a) Je viens **de** l'école. — b) Il travaille **du** matin au soir. — Nous nous levons **de** bonne heure. — c) Les rues sont pavées **de** pierres. — On remplit les corbeilles **de** gâteaux. — Roland frappait **de** son épée. — d) Je me réjouis **de** votre bonne santé. — Il mourait **de** faim. — e) Il vida son verre **d'**un seul trait (na en požirek). — De cette manière, de cette façon (na ta način).

La préposition **de** exprime: a) le point du départ (lieu); b) le temps d'où part l'action; c) la matière dont on fait quelque chose, quelquefois aussi le moyen (l'instrument); d) la cause (surtout après les verbes marquant les mouvements de l'âme); e) la manière. (Voir aussi § 52.)

#### II. Infinitif précédé de la préposition de.

1°. Il est difficile **de** se taire. — C'est peu **de** promettre, il faut tenir.

L'infinitif précédé de la prépos. **de** s'emploie comme sujet placé après le verbe.

2°. Un beau matin arrive une lettre de leur père leur **ordonnant de** revenir tout de suite. — Je vous **prie de** faire attention. — **Promettez-moi d'être** plus sage! — **Gardez-vous de** rien dédaigner. — Les élèves avaient **résolu de** ne plus manger de lentilles. — Ne  **Craignez-vous pas de** tomber? — Je vous **défends de** sortir.

L'infinitif avec **de** s'emploie comme complément;

a) après les verbes marquant la **prière**, le **commandement**, la **louange**, le **blâme**, la **promesse**, la **défense**, la **permission**:

prier	} prositi	essayer	} skušati
supplier		essayer	
presser	— siliti, nujno prositi	louer	— hvaliti
ordonner	} ukazati	se vanter	— bahati se
commander		se vanter	— bahati se
sommer	— pozivati	féliciter	} čestitati
exiger	} zahtevati	applaudir	
demandeur		— zahtevati	promettre
dire <sup>1</sup>	— reči, ukazati	permettre	— dovoliti
avertir	— opozoriti	conseiller	— svetovati
prescrire	— predpisovati	accorder	— privoliti
recommander	— priporočati	défendre	— prepovedati
arrêter	— skleniti	signifier	— dati razumeti
souhaiter	} želeti	suggérer	— navdati z mislijo
désirer		— želeti	mériter
charger	— naložiti (ukazati)	négliger	— zanemariti, opustiti, etc.
convenir	— dogovoriti se	se hâter	} hiteti, žuriti se;
se charger	— vzeti nase	s'empresser	
s'efforcer	— truditi se		

b) après les verbes exprimant un **sentiment** (la joie, la tristesse, la crainte, la surprise, etc.):

se réjouir	— veseliti se	en vouloir à qn.	— biti hud
dédaigner	— pustiti v nemar	regretter	— obžalovati
craindre	} bati se	se repentir	— kesati se
avoir peur		se repentir	— kesati se
redouter		refuser	— odklanjati
risquer	— tvegati	se rappeler	} spominjati se
désespérer	— obupavati	se souvenir	
		s'étonner	— čuditi se, etc.

Remarques. 1. Les verbes **forcer**, **obliger**, **contraindre** s'emploient avec **de** ou avec **à**; (à l'actif ordinairement **à**, au passif **de**); de même, les verbes **commencer** et **continuer** peuvent s'employer avec **de** ou avec **à**.

2. Déterminer, décider, résoudre s'emploient avec **de** quand le complément personnel n'est pas exprimé: décider **de** faire qch.; ils s'emploient avec **à**, lorsque le compl. personnel est exprimé: décider **qn.** à faire qch.

3. Je (lui) demande **à** boire (je veux boire): l'infinif se rapporte au **sujet** du verbe demander; — je vous demande **de** venir: l'infinif se rapporte au **complément** du verbe demander (vous).

4. Je vous prie **de** venir me voir;

Je vous prie **à** dîner (na obed).

3°. Il fut tout **heureux de** rencontrer un limaçon. — Zette a **envie de** pleurer, **de** s'enfuir. — Il faut que je me mette en

<sup>1</sup> p. 63.

état de secourir mes parents. — La dame... va s'excuser, en grand **danger** d'être battue.

L'infinitif avec **de** sert de complément attributif (déterminatif) à la plupart des noms abstraits et des adjectifs (excepté ceux qui sont cités p. 69, 2, 3).

4°. Et le second **de répondre** (= répondit): Pro bursa et pecunia.

L'infinitif avec **de** s'emploie au lieu du passé simple pour donner plus de vivacité et de rapidité à l'expression. (Infinitif historique.)

### Exercices.

1° — Faire raconter l'un des deux aviateurs.

2° — Remplacez les tirets par la préposition convenable (**de, à**) ou supprimez-les, selon les règles: Il est difficile — trouver un ami fidèle. C'est peu — croire, il faut — savoir. Il ne suffit pas — savoir — lire. Les ennemis de Napoléon essayèrent — le faire — assassiner. L'élève ne sut pas — réciter le morceau; il fallut — lui poser des questions et — se contenter — corriger ses réponses. Ne pouvant — sortir, le malade se fit — porter à la fenêtre qu'il pria — ouvrir. Le froid nous oblige — nous habiller plus chaudement. Mon frère se décida — reprendre les études qu'il avait dû — interrompre à cause d'une maladie. Je suis heureux — avoir retrouvé ma bourse. Êtes-vous prêts — écrire? J'ai oublié — écrire le devoir. Vous semblez — avoir mal compris ce que je viens — dire. Dieu nous ordonne — pardonner à nos ennemis. Je ne suis pas encore en état — secourir mes parents. Le soldat ne craint pas le danger — être tué. Le lieutenant Louaut eut quelque idée — se jeter à l'eau. Je n'ai pas envie — sortir. Les élèves sont contents — avoir compris la leçon. Le Prince Noir fut fier — avoir vaincu Du Guesclin. Promettez-moi — être plus attentif. Les trois élèves se mirent — apprendre quelques mots latins. Je vous ordonne — sortir. Mon père me dit — me mettre à table.

## Dix-septième leçon.

### A. Un bon conseil.

— Par ma foi! monsieur l'avocat, dit le fermier Bernard en tournant son chapeau, j'ai entendu dire tant de bien de vous que, comme je me trouvais tout porté à Rennes, j'ai voulu venir vous consulter, afin de profiter de l'occasion.

— Je vous remercie de votre confiance, mon ami, dit

l'avocat; mais vous avez sans doute quelque procès?

— Des procès! par exemple! Je les ai en abomination, et jamais Pierre Bernard n'a eu aucun mot avec personne.

— Alors, c'est une liquidation, un partage de famille?

— Faites excuse, monsieur l'avocat, ma famille et moi nous n'avons jamais eu à faire de partage.

— Il s'agit de quelque contrat d'achat ou de vente?

— Ah bien oui! Je ne suis pas assez riche pour acheter ni assez pauvre pour revendre.

— Mais enfin, que voulez-vous de moi? demanda le jurisconsulte étonné.

— Eh bien! Je vous l'ai dit, monsieur l'avocat, je veux une consulte, pour mon argent, bien entendu, parce que je suis tout porté à Rennes et qu'il faut profiter des occasions.

L'avocat sourit, prit une plume, écrivit deux lignes, plia le papier et le remit à son étrange client.

— C'est déjà fini? s'écria Bernard; eh bien, à la bonne heure, on n'a pas le temps de moisir, comme dit cet autre. Combien donc cela vaut-il, la consulte, monsieur l'avocat?

— Trois francs.

Bernard paya sans réclamation, salua du pied et sortit enchanté d'avoir profité de l'occasion.

Lorsqu'il arriva chez lui, il était déjà quatre heures; la route l'avait fatigué, et il rentra à la maison bien résolu à se reposer.

Cependant ses foins étaient coupés depuis plusieurs jours et complètement fanés; un des garçons vint demander s'il fallait les rentrer.

— Minute! s'écria Bernard, j'ai là une consulte; c'est d'un fameux, et elle m'a coûté trois francs; ça doit nous tirer d'embarras. Voyons, Thérèse, dis-nous ce qu'elle chante, toi qui lis toutes les écritures.

La fermière prit le papier et lut, en hésitant, ces deux lignes:

»Pierre Bernard, ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même.«

— Il y a cela! s'écria le fermier; alors, vite les charrettes, les filles, les garçons, et rentrons le foin!

Lui-même donna l'exemple en se mettant à la tête des ses travailleurs et en ne rentrant qu'après avoir ramassé tous ses foin. L'événement semble vouloir prouver la sagesse de sa conduite, car le temps changea pendant la nuit; un orage imprévu éclata sur la vallée; la récolte de tous les fermiers voisins fut complètement anéantie, Bernard seul n'avait rien perdu.

Cette première expérience lui donna une telle foi dans la consultation de l'avocat, qu'il devint, grâce à son ordre et à sa diligence, un des plus riches fermiers du pays.

(E. Souvestre.)

### Leçon de choses.

#### Les professions. ■

Les instituteurs instruisent les enfants. — Les professeurs enseignent les sciences et les arts. — Les inspecteurs surveillent l'enseignement et les écoles. — Les médecins soignent les malades, ils guérissent les maladies. — Les juges rendent la justice, ils condamnent les coupables. — Les avocats défendent les accusés. — Les prêtres enseignent la religion; ils disent la messe. — Les peintres font des tableaux. — Les architectes dressent les plans des maisons. — Les ingénieurs dressent les plans des travaux d'industrie; ils en dirigent la construction. — Les marchands achètent et revendent les marchandises.

### B. Proverbes.

L'homme propose, Dieu dispose.

Noblesse oblige. — La vraie noblesse est celle du cœur.

Bien dire vaut beaucoup, bien faire passe tout.

Mieux vaut tard que jamais.

Qui s'excuse s'accuse. — Bien faire et laisser dire.

Par savoir vient avoir.

Autant de langues on sait, autant d'hommes l'on est.

Qui écoute moissonne.

Une fois n'est pas coutume.

A force de forger on devient forgeron.

Mauvaise herbe croît toujours.

Vanité est sœur de sottise.

Plaisir et bonheur sont deux.

Rira bien qui rira le dernier.  
A quelque chose malheur est bon.  
La rouille use plus que le travail.  
Mieux vaut être seul que mal accompagné.

### Explications.

**Tout porté à Rennes:** arrivé à Rennes et que, par suite, je n'avais pas à me déplacer. — **Rennes:** ville, département Ille-et-Vilaine. — **Une consulte:** une consultation. — **D'un fameux:** sous-entendu: d'un **avocat** fameux, renommé. — **Émile Souvestre:** littérateur français (1806—1854).

### Conversation.

Reproduire le dialogue entre le fermier et l'avocat. Pourquoi l'avocat ne comprend-il pas tout de suite ce que désire le fermier? Que fait-il après avoir compris? A quoi le père Bernard était-il résolu comme il était rentré à la maison? Que vint demander alors un des garçons? Que répondit Bernard? Que disait la consulte? Quel ordre donna le fermier après avoir appris ce que disait la consulte? Fit-il bien de rentrer les foins? Quel fut l'effet de cette première expérience? Que font les instituteurs (les professeurs, etc.)?

### Grammaire.

#### I. La proposition infinitive. (Revision.)

1°. Il faut se soumettre aux lois: il f. qu'on se soumette aux l.

2°. Je vous ordonne de vous taire: je vous ord. que vous vous taisiez.

3°. Vous avez résisté sans courber la tête: vous avez r. sans que vous courbassiez la tête.

4°. Pour écarter la foule, il fallut presque employer la force: pour qu'on écartât la f., il fallut...

C'est afin de m'aider à recharger ce bois: c'est afin que tu m'aides...

5°. Jean fut grondé pour avoir lu un mauvais livre: J. fut g. parce qu'il avait lu...

6°. Avant d'aller à l'école Madeleine va faire des emplettes: avant qu'elle aille à l'école, M...

Il valait mieux que les autres moi que j'ai eus après avoir perdu celui-là (= après que j'eus perdu celui-là).

La proposition subordonnée est souvent remplacée par l'infinitif (présent ou passé); cela a lieu quand les sujets de la propos. principale et de la propos. subord. sont identiques



ou que le **sujet** de la propos. subord. est **complément** dans la propos. principale (parfois aussi quand le pronom indéfini **on** est **sujet** de la propos. subordonnée).

On remplace par l'infinitif surtout:

a) les **propos. compléments**, après les verbes de volonté (par l'infinit. avec la prépos. **de**);

b) les **propositions finales** (par l'infinit. présent avec la prépos. **pour** ou **afin de**);

c) les **propos. circonstancielles** de temps (par l'infinit. prés. avec la prépos. **avant de** ou par l'inf. passé avec **après**);

d) les **propos. modales** amenées par **sans que** (par l'infinit. avec la prépos. **sans**) et **au lieu que** (par **au lieu de**);

e) les **propos. circonst. de cause** (par l'infinit. passé avec la prépos. **pour** [comparer b!]).

## II. Différentes manières d'exprimer la cause, le but etc.

a) Je suis content **de** vous voir (de vous avoir vu: da te vidim, da sem te videl, ker sem te videl). — Je vous en veux (hud sem na vas) **de** m'avoir trompé, de me tromper (da me varate, ker ste me varali).

**De** avec l'infinit. prés. ou passé peut exprimer la cause.

Autres moyens d'exprimer la cause ou le but: a) Il mourut **faute d'avoir** du pain (ker ni imel kruha). — Il sortit **sous prétexte d'avoir** mal à la tête (pod pretvezo, da...). — Il a obtenu le pardon **à force de** prier (ker je tako zelo prosil). — b) Je vous ai obéi **en vue de** vous plaire (da bi vam ustregel). — Il s'arrêta **de peur** (de crainte) **de** tomber (iz strahu, ker se je bal, da ne bi padel).

b) Il courut **à** perdre haleine (tako silno, da je prišel ob sapo). — Vous parlez **à** ravir (očarljivo, tako da smo očarani). — On en vint **jusqu'à** se battre (prišlo je tako daleč, da...). — Parlez **de façon** (de manière) **à** vous faire entendre (tako, da vas bo mogoče slišati).

L'infinitif avec **à** (jusqu'à, de façon à, de manière à) exprime la conséquence (ou la manière).

c) On pleure **à** vous entendre (ako vas slišimo). — Je me suis gâté les yeux **à** lire de vieux livres (s tem, da sem čital...). — **A** vous en croire — **ako** vam smemo verjeti; **à** dire la vérité, **à** vrai dire — po pravici povedano, etc.

L'infinitif avec **à** peut exprimer une **condition**, la manière etc.

Autres moyens d'exprimer la condition: Écrivez vite, **sauf à** corriger plus tard (s pridržkom, da...). — Je ne dirai rien **à moins d'être** forcé (razen ako...). — Vous pouvez sortir **à condition** (à [la] charge) **de** revenir au plus vite (pod pogojem, da...). — **Au lieu de** travailler, il s'amuse (ne da bi...). — **Loin de** se corriger, il devient insolent (ne da bi..., še nesramen postaja).

## Exercices.

1. Faire raconter a) le fermier; b) l'avocat.

2. Remplacer les propositions subordonnées par des propositions infinitives: Il faut qu'on obéisse aux lois. Le colonel ordonna que les soldats prissent le trésor sur eux. Les soldats gardèrent le trésor sans qu'ils eussent seulement conçu l'idée d'y toucher. Pour qu'on apprenne à prononcer bien le français, il faut s'exercer à lire à haute voix. Tes père et mère honoreras afin que tu vives longuement. Je fus grondé parce que j'avais oublié d'écrire le devoir. Je vous en veux parce que vous avez menti. Avant qu'on aille à l'école, il faut repasser les leçons. Après que nous eûmes passé l'hiver dans la ville, nous partîmes à la campagne. Beaucoup de gens moururent parce qu'ils n'avaient pas de pain. Nous chantâmes si fort que nous perdîmes haleine. Parlez de façon que vous vous fassiez comprendre. Si l'on vous entend on a envie de rire.

3. Remplacer les infinitifs imprimés gras par des propositions subordonnées: Je vous prie **de dire** toute la vérité. Permettez-moi **de sortir**. Il s'en alla sans **tourner** la tête. Soyez appliqués **pour (afin de) contenter** vos parents et vos maîtres. Je fus puni **pour avoir menti**. Brossez vos dents **avant de vous coucher**. **Après m'être levé** je nettoie mes souliers et mes habits. Je suis heureux **de vous avoir rencontré**. Ne m'en voulez pas **de vous avoir fait attendre**. Nous courûmes **à perdre** haleine. **A vous en croire** c'est un honnête homme.

## Dix-huitième leçon.

### A. Le madrigal de Louis XIV.

Ma fille, il faut que je vous conte une petite historiette, qui est très vraie et qui vous divertira. Le roi se mêle depuis peu de faire des vers. MM. de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comment il faut s'y prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal que lui-même ne trouva pas trop joli.

Un matin, il dit au maréchal de Grammont:

»Monsieur le maréchal, lisez, je vous prie, ce petit madrigal et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons.»

Le maréchal, après avoir lu, dit au roi:

«Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes les choses. Il est vrai que voilà le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu.»

Le roi se mit à rire, et lui dit:

«N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat?

— Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom.

— Oh, bien! dit le roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement, c'est moi qui l'ai fait.

— Ah! sire, quelle trahison! que Votre Majesté me le rende; je l'ai lu brusquement.

— Non, monsieur le maréchal, les premiers sentiments sont toujours les plus naturels.»

Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan. Pour moi, qui aime toujours à faire des réflexions, je voudrais que le roi en fît là-dessus et qu'il jugeât, par là, combien il est loin de connaître jamais la vérité.

Adieu, je vous embrasse; mais quand pourrai-je vous embrasser de plus près? (M<sup>me</sup> de Sévigné, «Lettres».)

## Leçon de choses.

### Lettre.

1°. Différentes sortes de lettres: lettre d'amitié, l. d'amour; lettre de commerce, d'affaires; lettre de recommandation; lettre ou billet de faire part (lettre de part, le faire part); lettre ou billet d'adieux, de félicitation, de bonne année, d'anniversaire, de fête; lettre de condoléance; lettre de sollicitation, de remerciements, d'excuses, d'invitation etc.

Dans les billets, on omet ordinairement la vedette, par exemple:

M et M<sup>me</sup> X. prient Monsieur et Madame Y. de vouloir bien venir dîner avec eux jeudi prochain à 6 heures. R. s. v. p. (= Réponse, s'il vous plaît).

On répondra: M et M<sup>me</sup> Y. ont reçu l'aimable invitation de Monsieur et Madame X. pour jeudi, et auront l'honneur de s'y rendre.

Refus: M et M<sup>me</sup> Y. remercient Monsieur et Madame X. de leur aimable invitation; ils regrettent vivement de ne pouvoir s'y rendre, étant déjà engagés ce jour.

2°. **Parties d'une lettre.** — a) **La date**, en haut ou au bas de la lettre; (la lettre est [datée] du 1<sup>er</sup> juin).

b) **L'en-tête**: c'est l'inscription placée en tête du papier à lettre des administrations, des maisons de commerce etc., avec le nom de la maison, le genre de ses affaires, l'année de sa fondation, l'adresse télégraphique, le numéro du téléphone, etc.

c) **La vedette**. On écrit en vedette: Monsieur, Madame, Mademoiselle... Cher Monsieur, Chère Madame, Mon cher Paul... Après la vedette, on met, en français une **virgule** ou un point. Les personnes qui se connaissent bien, écrivent la vedette souvent dans le texte même, p. ex.: Cher ami, je vous envoie... Je m'empresse, Monsieur, de vous avertir...

d) **Le début** (le commencement) de la lettre.

e) **Le corps** de la lettre, la lettre proprement dite.

f) **La fin**. — Dans le style très poli on dira: J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect, Monsieur, votre très humble serviteur. — Je suis avec respect, Monsieur, votre dévoué serviteur. — Agréez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération (de mes sentiments les plus distingués).

Dans le style familier: Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations. — Mes amitiés (Mes amitiés sincères, Mes meilleures amitiés, Mille amitiés); Bien de belles choses... Je vous serre affectueusement la main (Une bonne poignée de main). — Votre ami sincère. — Bien à vous; Tout à vous; Votre dévoué; Votre bien dévoué, etc.

g) **L'adresse**. — Dans les lettres de commerce etc., on place l'adresse entre l'entête et la vedette ou après la signature.

## B. Juin.

Les prés ont une odeur d'herbe verte et mouillée,  
Un frais soleil pénètre en l'épaisseur des bois.  
Toute chose étincelle, et la jeune feuillée  
Et les nids palpitants s'éveillent à la fois.

Les cours d'eau diligents aux pentes de collines  
Ruissellent, clairs et gais, sur la mousse et le thym;  
Ils chantent au milieu des buissons d'aubépines  
Avec le vent rieur et l'oiseau du matin.

Les gazons sont tout pleins de voix harmonieuses,  
L'aube fait un tapis de perles aux sentiers,  
Et l'abeille, quittant les prochaines yeuses,  
Suspend son aile d'or aux pâles églantiers.

Sous les saules ployants, la vache lente et belle,  
Paît dans l'herbe abondante au bord des tièdes eaux.  
Le joug n'a point encore courbé son cou rebelle,  
Une rose vapeur emplit ses blonds naseaux.

Et par delà le fleuve aux deux rives fleuries,  
Qui, vers l'horizon bleu, coule à travers les prés,  
Le taureau mugissant, roi fougueux des prairies,  
Hume l'air qui l'enivre, et bat ses flancs pourprés.

(Lecote de Lisle.)

### Explications.

**MM.**: Messieurs. — **MM. de Saint-Aignan, Dangeau**, le maréchal de **Grammont**: grands seigneurs de la cour de Louis XIV. — **Madrigal**: petite poésie renfermant une pensée galante, ordinairement destinée à une dame. — **Si impertinent**: si mauvais, c'est-à-dire si contraire au bon sens, à la raison. — **Fat**: homme prétentieux, qui s'admire. — **M<sup>me</sup> de Sévigné** (1626—1696): née à Paris, l'une des femmes les plus distinguées du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle est l'auteur de **Lettres admirables**, le plus souvent adressées à sa fille, **M<sup>me</sup> de Grignan**. Ces lettres sont écrites dans une langue simple, facile, enjouée et nous fournissent de précieux renseignements sur les mœurs de l'époque et sur les événements de la cour. — **B. Cours d'eau diligents**: cours d'eau qui coulent rapidement. — **Perles**: gouttes de rosée. — **Yeuses**: chênes à feuilles persistantes, appelés aussi **chênes verts**. — **Roi fougueux**: le taureau est le **roi** des prairies, parce qu'il est, de tous les animaux qui y paissent, le plus fort, le plus impétueux. — **Ses flancs pourprés**: ses flancs rouges. — **Lecote de Lisle**: poète français (1818—1894).

### Conversation.

Que dit Louis XIV au maréchal de Grammont? De quelle manière répond le courtisan? Qu'apprend-il, à sa grande surprise? Que demande-t-il au roi? Que répond ce dernier? Quelle est la conclusion de l'auteur? — Quelles sortes de lettres y a-t-il? Quelles sont les parties d'une lettre?

### Grammaire.

§ 77-81

Emploi du subjonctif. (Récapitulation.)

### Exercices.

1<sup>o</sup> — Faire raconter a) le roi, b) le maréchal.

2<sup>o</sup> — Mettre les verbes entre parenthèses au temps et au mode convenables: (Vivre) le roi! Que chacun (s'en aller) à sa

place! Que chacun des soldats (prendre) sur lui une partie de l'or! Je désire que vous m'(écouter) attentivement. Mon père défendait qu'on m'(habiller)<sup>1</sup> avec soin. Je souhaiterais que vous (écrire) plus soigneusement. Il aurait fallu que j'(obéir)<sup>1</sup> toujours à mes parents. Je suis content que je (pouvoir)<sup>1</sup> passer les vacances à la campagne. Je ne crains pas que trop de travail (nuire) à ma santé. Je doute que vous (avoir) écrit le devoir. Je fus fâché que mon ami ne (pouvoir) me rendre ce service. Le maréchal ne pouvait supposer que le roi (faire) le madrigal. Trouvez-vous que j'(avoir) été indiscret? Si le maréchal avait su que le roi (avoir) fait le madrigal, il aurait répondu autrement. Voici le plus beau tableau que j'(avoir) vu. Le professeur désigna un élève qui (essuyer) le tableau noir. Aimez vos camarades pour que vous (être) aimés d'eux. Le bûcheron appela la Mort afin qu'elle l'(aider) à recharger le fagot. Beaucoup de gens aiment à se baigner bien qu'ils ne (savoir)<sup>1</sup> pas nager. Il faut s'exercer aux jeux sportifs afin que le corps (devenir) agile et robuste. Amusez-vous, pourvu que vous (remplir) votre devoir. Mes parents me donnent tout ce dont j'ai besoin sans que je (être) obligé de rien demander. J'avais appris ma leçon bien avant que mes sœurs (rentrer). Soyez toujours honnêtes de manière qu'on (pouvoir) avoir confiance en vous. Les enfants firent bien de tourner le champ quoiqu'ils ne (trouver) pas le trésor.

3. Récapitulation des exercices III, p. 61, N° 2; p. 64, N° 2; p. 67, N° 2.

## Thèmes. - Prevodne vaje.

### 1. Slaba latinščina.

(Emploi des pronoms.)

Povedati vam hočem zgodbo iz dobrih starih časov, ko je bil pariški latinski okrog res vreden svojega imena. Ta mestni del je bil takrat obljuden z učnjaki in študenti, ki so se stekali tja od vseh strani. To [vam] je bila prava republika izobražencev, ki so med seboj najrajši govorili latinski, kajti v šolah so se takrat učili največ latinščine. Motite pa se, ako mislite, da so vsi študentje res [tudi] študirali. Med njimi je bilo mnogo takih (jih je bilo mnogo), ki so tratili čas s tem, da<sup>1</sup> so se zabavali, igrali in pohajkovali. Pa [saj] sami dobro veste, kakšni<sup>2</sup> so mladi ljudje!

Tudi gospod<sup>3</sup> Pandolf iz Auvergne je bil poslal svoje tri sinove v Pariz študirat. Toda mladi gospodje so imeli toliko drugega, prijetnejšega posla, da niso utegnili učiti<sup>4</sup> se latin-

<sup>1</sup> Quelle autre forme peut-on donner à ces propositions?

ščine. Zato so bili<sup>5</sup> v veliki zadregi, ko so dobili nekega dne od svojega očeta pismo, ki jim je velevalo,<sup>6</sup> naj se nemudoma vrnejo domov. Kako bodo pokazali doma, da so učenjaki? Znali niso niti besedice latinski. Tedaj jim pride [na] misel, da se nauče<sup>7</sup> v največji naglici vsak nekaj latinskih besed.

Najstarejši se je naučil besede »nos tres clericici«, katere je poznal iz računov, ki jih je bil moral podpisati. Drugi si je zapomnil stavek »pro bursa et pecunia«. Najmlajši pa je začel ponavljati besede »dignum et iustum est«, ki jih je slišal večsih pri veliki maši.<sup>8</sup> Da bi si boljše zapomnili<sup>9</sup> te stavke, so sklenili, da bodo pri vsaki priliki govorili<sup>10</sup> samo svojo latinščino.

Ko so mislili, da so dovolj podkovani<sup>11</sup> v latinščini, so se napotili domov. V nekem gozdu so našli človeka, ležečega<sup>12</sup> v mlaki krvi. Medtem ko so [ga] ogledovali, ali še živi, je pridirjalo [nekaj] oboroženih jezdecev.

»Kdo je ubil tega človeka?« zavpije eden od njih. »Nos tres clericici«, odvrne najstarejši. »Oho! Zakaj pa?« »Pro-bursa et pecunia«, se odreže naglo drugi. »Tako?«<sup>13</sup> Ali pa veste, da boste obešeni?« »Dignum et iustum est«, pritrđi najmlajši. »Da, da, dignum et iustum est«, ponovi jezdec, »za ta uboj vas čaka smrt (boste umrli)«.

Tedaj so izpregovorili<sup>14</sup> naši junaki v latinščini, ki so se je naučili od svoje matere. Povedali so, kdo so, in jezdec se je kmalu prepričal, da govore resnico. »Učite se boljše latinščine«, jim je rekel, »zakaj vaša vodi na vislice«.

<sup>1</sup> Infinit. avec à; <sup>2</sup> comment; <sup>3</sup> le seigneur; <sup>4</sup> inf. avec de; <sup>5</sup> se trouver; <sup>6</sup> part. prés.; <sup>7</sup> inf. avec de; <sup>8</sup> la grand' messe; <sup>9</sup> infinit. avec pour; <sup>10</sup> inf. avec de; <sup>11</sup> savoir qch.; <sup>12</sup> baigné; <sup>13</sup> ah; <sup>14</sup> se mettre à parler.

## 2. Povest o Rolandu.

(Emploi des pronoms.)

Karel Veliki, ki je bil premagal v Španiji Saracene, se je vračal v Francijo z vso svojo vojsko, katere zadnji straži je poveljeval njegov nečak Roland.

Ko je vojska dospela<sup>1</sup> na vrh Pirenejev, je bil Roland s svojimi vojaki šele v dolini Roncevaux. Hipoma se začuje od daleč šum korakajoče množice, zvok trobent in rožljanje orožja. »Kaj je to?« se vprašajo vojaki. Bili so Saraceni, katerim je bil izdajalec Ganelon obljubil izročiti Rolanda in zadnjo stražo.

Roland in njegovi [ljudje] so kmalu od vseh strani okroženi. Začne se strahovit boj. Število Francozov je bilo zelo majhno, toda borili so se hrabro, zlasti Roland je besnel<sup>2</sup> s svojim mečem Durandalom. Toda vojaki so padali drug za drugim, vojska se je kmalu skrčila<sup>3</sup> na šestdeset mož.

Tedaj se je Roland odločil, zatrobiti v svoj rog, čigar zvok se je razlegal trideset milj daleč.<sup>1</sup> Zatrobil je s tako silo, da mu je brizgnila kri iz ust in so mu žile na čelu popokale.

Zaman je bila hrabrost Francozov; nazadnje sta ostala živa samo [še] Roland in njegov prijatelj, škof Turpin; vsi drugi so bili že ubiti.

Ko je Karel Veliki začul daljnji Rolandov rog, se je takoj vrnil s svojo vojsko proti dolini Roncevaux.

Med tem [pa] je Roland opešal [in] čutil, da umira.<sup>2</sup> Zbral je vse svoje moči, da bi zdrobil<sup>3</sup> svoj meč na skali. Toda jeklo je bilo pretrdo, meč se ni zlomil, zasekal pa je v skalo globoko zarezo, ki jo še [sedaj] kažejo. Roland je tedaj pokril meč s svojim truplom ter izdihnil.

Ko je slednjič dospela vojska Karla Velikega v dolino Roncevaux, ni bilo tam niti enega živega [človeka] več.

<sup>1</sup> atteindre qch.; <sup>2</sup> faire rage; <sup>3</sup> être réduit à...; <sup>4</sup> à une distance de...; <sup>5</sup> se sentir mourir; <sup>6</sup> pour avec l'infin.

### 3. Bayard, vitez brez strahu in graje.

Bayard se je rodil leta 1476. blizu Grenoblea, na gradu Bayard. [Ko je bil] star 13 let [ter] znal čitati in pisati svoje ime, je prišel na dvor vojvode savojskega kot paž, pozneje pa je stopil<sup>1</sup> v službo francoskega kralja Karla VIII. Pri turnirjih je kazal mnogo poguma, spretnosti in hladnokrvnosti. [Ko] so bili Francozi leta 1494. na pohodu<sup>2</sup> v Italiji, se je prvič resnično vojskoval.<sup>3</sup> [Ko] je hotel Ludovik XII. osvojiti Milan, je bil Bayard vedno med prvimi borci. Vdril je z malim številom vojakov prvi v mesto [in] je bil ujet. Toda vojvoda milanski, [ki] je občudoval njegovo hrabrost, mu je vrnil svobodo. Franc I., hoteč pokazati temu vitezu svoje občudovanje, je prejel iz njegove roke viteštvo.<sup>4</sup>

[Ko] je nemški cesar Karel V.<sup>5</sup> oblegal trdnjavo Mézières, ki so jo hoteli branitelji predati sovražniku, Bayard ni hotel ostaviti tega mesta; branil ga je tako hrabro, da je moral Karel ukiniti obleganje. Bayard, [ki] ga je Francija smatrala za svojega rešitelja, je bil sprejet v Parizu kot<sup>6</sup> zmagovalec.

[Ko] je leta 1524. poveljeval zadnji straži francoske vojske, je bil pri prehodu čez Sezijo smrtno ranjen. Položili<sup>7</sup> so ga pod drevo, z obrazom obrnjenim proti sovražniku, kakor je sam želel. »[Ker] nisem nikdar sovražniku kazal (obračal) hrbta,« je rekel, »mu hočem gledati v obraz tudi ob koncu svojega življenja.« S temi besedami je izdihnil.

<sup>1</sup> passer à...; <sup>2</sup> en expédition; <sup>3</sup> faire la vraie guerre; <sup>4</sup> être armé chevalier; <sup>5</sup> Charles-Quint; <sup>6</sup> en; <sup>7</sup> coucher.



#### 4. Dober svet.

(Emploi de l'infinifif.)

Oče Bernard je bil slišal pripovedovati mnogo dobrega o nekem znamenitem advokatu v Rennesu. Ko se je nekoč slučajno mudil v tem mestu, je poiskal advokata ter mu rekel:

— Pri moji veri, gospod advokat, ker sem<sup>1</sup> že v mestu, sem si mislil, da vas moram priti vprašat za svet, da porabim [to] priliko.

— Hvala za zaupanje, prijatelj, odvrne advokat; gotovo imate kako težbo.

— Kaj takega!<sup>2</sup> [Še] nikdar nisem imel z nikomur najmanjšega<sup>3</sup> prepira!<sup>4</sup>

— Torej gre za kako kupno ali prodajno pogodbo?

— Ah, kaj še!<sup>5</sup> Nisem dovolj bogat, da bi kupoval, niti dovolj ubog, da bi prodajal.

— Toda kaj hočete pravzaprav<sup>6</sup> od mene? vpraša advokat osupel.

— No, [saj] sem vam povedal, gospod advokat: prositi vas hočem za svet, ker sem slučajno v mestu in ker treba porabiti priliko.

Advokat se nasmehne, vzame pero, napiše dve vrstici, zgane papir ter ga izroči kmetu.

— Ali je že končano? vzklikne Bernard; no, pri vas [pa] človek res ne utegne splesneti. Koliko [pa] velja ta svet?

— Tri franke.

Bernard plača brez ugovora, pozdravi in odide, presrečen,<sup>7</sup> da je porabil priliko.

Ko se je popoldne vrnil domov, je bil utrujen in trdno namenjen<sup>8</sup> počivati. Tedaj pa je prišel eden hlapcev<sup>9</sup> vprašat, je li treba spraviti seno domov.

— Čakaj! veli Bernard; tukaj-le imam nasvet znamenitega advokata; to nas mora rešiti<sup>10</sup> iz zadrege. Čuj,<sup>11</sup> Reza, [daj], prečitaj nam to-le, bomo videli, kaj pravi ta papir.

Kmetica vzame papir in čita:

»Peter Bernard, ne odlašajte nikdar na jutri, kar morete storiti danes.«

Tedaj je Bernard ukazal, takoj pospraviti seno. Postavil se je sam na čelo delavcem ter se vrnil domov šele, ko je vse seno pograbil. Zdelo se je, da hočejo dogodki dokazati, da je ravnal modro. Ponoči je [namreč] nevihta uničila njegovim sosedom vse seno, ker ga niso bili spravili domov.

<sup>1</sup> se trouver; <sup>2</sup> par exemple! <sup>3</sup> aucun; <sup>4</sup> le mot; <sup>5</sup> bien oui; <sup>6</sup> enfin; <sup>7</sup> enchanté; <sup>8</sup> bien résolu; <sup>9</sup> le garçon; <sup>10</sup> tirer de...; <sup>11</sup> voyons.

# Vocabulaire français - slovène.\*

## A.

abattre — podreti, pobiti; s'a. —  
spustiti se, pasti

abeille *f.* — čebela

abonimation *f.* — ogabnost; avoir  
en a. — mrziti

abord *m.* — pristop, dohod

abrégé *m.* — kratka vsebina

abreuver — napajati, namakati

abricot *m.* — marelica

absent, e — odsoten

absolu, e — absoluten, brezpogojen

abstrait, e — pojmoven, miseln

absurde — nesmiseln

abus *m.* — zloraba

accent *m.* — poudarek; glas

acclamation *f.* — odobravanje, kli-  
canje; ploskanje

accolade *f.* — objem

accomplir — dovršiti, izpolniti

accomplissement *m.* — dovršitev

accorder — uglasiti; privoliti

s'accroupir — počeniti

accuser — obtožiti, obdolžiti

acharné, e — ogorčen, zagrizen,

achat *m.* — nakup

achèvement *m.* — dovršitev

acquittement *m.* — oproščenje

acquitter — plačati; oprostiti

action *f.* — dejanje; bitka

admiration *f.* — občudovanje

administrateur *m.* — upravitelj

administration *f.* — uprava

admirable — občudovanja vreden

adopter — za svoje vzeti, sprejeti;  
posinoviti

s'adosser — nasloniti se

adverbial, e — prisloven

aérien, -nne — zračen

aéronaute *m.* — zrakoplovec

aéroplane *m.* — zračno letalo

aérostation *f.* — zrakoplovstvo

affaiblir — oslabiliti

affamé, e — sestradan

affectueux, -se — ljubezniv, vdan

affermir — utrditi, ojačiti

affirmation *f.* — trditev

affirmer — trditi, pritrditi

affliger — užalostiti

affluer — pritekati

s'agenouiller — poklekniti

agile — gibčen

agréer — blagohotno sprejeti

aigreux *f.* — trpkost

airain *m.* — bron

aisé, e — lahek, neprisiljen

aisselle *f.* — pazduha

ajonc *m.* — bodičevje

alarme *m.* — klic k orožju; hrup,  
vznemirjenje

alexandrin *m.* — aleksandrinec, dva-  
najsterec

alinéa *m.* — odstavek

allemand, e — nemški

\* Besede III. letnika niso sprejete v ta slovarček. — Pomožni znaki kakor  
za III. letnik.

- allié m.* — zaveznik, sorodnik  
*allusion f.* — namigavanje  
*alouette f.* — škrljanec  
*alsacien, -ne* — alzaški  
*amasser* — nakupičiti  
*ambulance f.* — rešilna postaja; bolniški voz  
*amener* — privesti, začeti  
*Amiens m.* — frc. mesto  
*amoncellement m.* — kupičenje  
*amphibie f.* — dvoživka  
*analogie f.* — podobnost, naličje, analogija  
*analogue* — sličen  
*ancien, -ne* — star, nekdanji  
*anéantir* — uničiti  
*angle m.* — kot, rob, ogel  
*angoisse f.* — bojazen, tesnoba  
*animation f.* — živahnost, življenje  
*anniversaire m.* — obletnica  
*annotation f.* — tolmačenje, opazka  
*antécédent m.* — predhodni slučaj, predhodna beseda  
*antique* — daven, prastar  
*apothicaire m.* — lekarnar  
*appareil m.* — priprava, aparat  
*appartenir* — pripadati  
*appétit m.* — slast, tek, pohlep  
*apprêter* — pripravljati  
*appartement m.* — stanovanje  
*approche f.* — približevanje, prihod  
*appui m.* — podpora, opora  
*après que conj.* — potem ko  
*aptitude f.* — sposobnost  
*Arabe m.* — Arabec  
*arbuste m.* — grm  
*s'arc-bouter* — opirati se, vzpenjati se  
*archéologue m.* (arkeolog) — starinoslovec  
*ardent, e* — goreč, ognjevit, vnet  
*ardeur f.* — gorečnost, vnema  
*Argenton m.* — frc. mesto  
*Arles m. sing.* — fr. mesto  
*armer* — oborožiti; a. *chevalier* — poviteziti  
*armure f.* — oprema, oklopje  
*arpenter* — z velikimi koraki meriti  
*arracher* — iztrgati, izpuliti, izdreti  
*arranger* — urediti  
*Arras (Arras) m.* — frc. mesto  
*arrêté m.* — sklep, odlok  
*arrière-garde f.* — zadnja straža  
*arroser* — namakati, škropiti  
*article m.* — članek; člen  
*asile m.* — zavetišče  
*assaillir* — naskočiti, napasti  
*assaisonner* — zabeliti, sladiti  
*assassiner* — umoriti  
*assembler* — zbrati  
*assidu, e* — marljiv, vztrajen  
*assortiment m.* — izbira, sestava  
*assurance f.* — zagotovilo, zavarovanje  
*assurer* — zagotoviti, uveriti; zavarovati  
*attaquer* — naskočiti  
*s'attarder* — zakasniti se, muditi se  
*atteindre* — doseči; zadeti; dospeti do...  
*attendrissement m.* — ginjenost  
*attente f.* — čakanje  
*atterrir* — pristati k zemlji  
*atterrissage m.* — pristajanje  
*attraper* — ujeti; iztakniti  
*attribuer* — dodeliti, pripisovati  
*attribut m.* — svojstvo, prilastek, povedek  
*attributif, ve* — dodaten, prideven  
*attrister* — užalostiti  
*aubépine f.* — glog, beli trn  
*audacieux, se* — drzen, smel  
*auditif, ve* — slušalen  
*augmenter* — povečati (se), zvišati  
*aumône f.* — miloščina  
*aussi bien que (conj.)* — tako, da...  
*autrui m.* — drugi, bližnji  
*avancer* — posoditi  
*avant m.* — prednji del; à l'av. — spredaj  
*d'aventure* — slučajno  
*avertir* — opozoriti  
*aveugler* — (o)slepiti  
*aviation f.* — zrakoplovstvo

avidité *f.* — pohlepnost  
 Avignon *m.* — frc. mesto  
 avion *m.* — zrakoplov, letalo  
 avis *m.* — opozorilo, nasvet; mnenje  
 aviser — obvestiti; opaziti  
 Avricourt *m.* — frc. mesto  
 Azincourt *m.* — frc. mesto

**B.**

baguette *f.* — šiba, palica  
 bah *interj.* — ah, kaj!  
 baïonnette *f.* — bajonet, bodalo  
 baisser — povesiti, skloniti  
 Bâle *f.* — Basel  
 baleine *f.* — kit  
 balle *f.* — krogla; žoga  
 ballon *m.* — zrakoplov, balon  
 banqueroute *f.* — bankrot, polom  
 baptiser — krstiti  
 barbare *m.* — barbar, divjak  
 baron *m.* — baron  
 barre *f.* — drog; pregrada  
 barrer — zagraditi  
 barricade *f.* — barikada, pregrada  
 bas, basse — nizek; podel; tih  
 bataille *f.* — bitka, boj  
 bataillon *m.* — bataljon  
 battant *m.* — vratnica; kembelj  
 battement *m.* — udarjanje, utripa-  
 nje  
 batterie *f.* — baterija  
 battre les buissons — tekati po gr-  
 movju  
 Bayonne (izg. Bajon) *f.* — frc. me-  
 sto  
 beau, belle — lep; tout beau — le  
 počasi  
 bécasse *f.* — sloka; kljunač  
 bêcher — kopati  
 beignet *m.* — kolač, cvrtnjak  
 bellette *f.* — podlasica  
 Belfort *m.* — frc. mesto  
 belligérant, e — vojskujoč se  
 bergère *f.* — pastirica  
 besace *f.* — bisaga  
 besacier *m.* — bisagar; prosjak  
 Béziers *m.* — frc. mesto

bienfaisance (izg. — fésance) *f.* —  
 dobrodelnost, dobrotljivost  
 bijou *m.* — dragulj  
 biplan *m.* — dvokrilec  
 biscuit *m.* — prepečenc  
 blâme *m.* — graja  
 blanchâtre — belkast  
 blesser — raniti; žaliti  
 blessure *f.* — rana; žalitev  
 se blottir — počeniti  
 boiteux, se — šepav  
 bonne *f.* — služkinja  
 bonnement *adv.* — prostodušno  
 bonté *f.* — dobrota, dobrotljivost  
 bouillant, e — kipeč, vrel  
 boulanger — pek  
 bourrade *f.* — udarec, sunek  
 boutonnière *f.* — gumbnica  
 braire — rigati  
 brebis *f.* — ovca  
 brèche *f.* — vrzel; škrbina  
 brosser — krtačiti  
 brouhaha *m.* — vpitje, nemir  
 brouillard *m.* — megla  
 brouter — muliti  
 brusque — nagel; osoren  
 bûcheron *m.* — drvar  
 budget *m.* — proračun  
 buffet *m.* — omara, shramba  
 buisson *m.* — grm; hosta  
 Bulgare *m.* — Bolgar

**C**

cabane *f.* — koliba  
 cacarder — gagati  
 cadavre *m.* — mrtvec, trup  
 Caen *m.* — frc. mesto  
 calendes *f. pl.* — Kalende (prvi dan  
 v mesecu pri Rimljanih)  
 canard *m.* — raca, racman  
 cane *f.* — raca  
 caneton *m.* — račica  
 caniche *m.* — koder, psiček  
 canin, e — pasji  
 canonnière *f.* — ladja topničarka  
 capable — sposoben, zmožen  
 caqueter — kokodakati, čebljati

Carcassonne *f.* — frc. mesto  
 caresse *f.* — božanje, ljubkanje  
 carnivore — mesožrten  
 carrière *f.* — kamnolom; dirkališče;  
 poklic  
 Caucase *m.* — Kavkaz  
 causal, e — vzročni  
 cavalier — jezdec; kavalir  
 censurer — grajati, obsoditi  
 célèbre — slaviti  
 centigramme *m.* — centigram  
 cependant *adv.* — med tem; vendar  
 cercle *m.* — krog; krožek  
 cerner — obkoliti  
 cerveau *m.* — možgani  
 cesser — nehati; ustaviti  
 césure *f.* — cezura, zareza  
 chacal *m.* — šakal  
 chair *f.* — meso  
 chaleur *f.* — vročina  
 Châlons-sur-Marne *m. sg.* — frc.  
 mesto  
 changement *m.* — izprememba  
 chanteur *m.* — pevec  
 charger — naskočiti  
 Charlemagne *m.* — Karel Veliki  
 Chartres *m. sg.* — frc. mesto  
 chasseur *m.* — lovec  
 chat *m.* — mačka, maček  
 Châteauroux *m.* — frc. mesto  
 chaumière *f.* — kočā  
 chaumine = chaumière  
 chevalerie *f.* — viteštvo  
 chevalier *m.* — vitez  
 chevauchée *f.* — ježa  
 chvreuil *m.* — srnjak  
 chirurgien *m.* — kirurg, ranocelnik  
 choix *m.* — izbira, izbor; zbirka  
 chou *m.* — kapus, zelje; petit ch. —  
 vetrec (pecivo)  
 cigogne *f.* — štokrlja  
 circuler — krožiti, kretati se  
 ciron *m.* — grinja, pršica  
 citer — navesti, omeniti  
 citoyen, -ne — državljan(ka), gra-  
 jan(ka)  
 clapoter — pljuskati

claquer — ploskati, pokati; šklepe-  
 tati  
 clergé *m.* — duhovščina  
 cliquetis *m.* — šklepetanje, rožljanje  
 cochon *m.* — prašič  
 code *m.* — zakonik  
 Colin *m.* — Nikec  
 collaboration *f.* — sodelovanje  
 colombe *f.* — golob(ica)  
 colonne vertébrale *f.* — hrbtenica  
 colosse *m.* — kolos  
 comique — komičen, smešen  
 commandant *m.* — poveljnik bata-  
 ljona, major  
 commandement *m.* — poveljstvo,  
 povelje  
 commère *f.* — botra; opravljivka  
 communier — sprejeti obhajilo; ob-  
 hajati; duševno družiti se  
 compagne *f.* — tovarišica; soproga  
 comparaison *f.* — primera  
 comparaître — priti pred sodišče  
 comparatif, ve — primerjalen  
 comparer — primerjati  
 compassion *f.* — sočutje  
 compère *m.* — boter, kum  
 Compiègne *f.* — frc. mesto  
 completif, ve — dopolnilen  
 compliment *m.* — poklon; pozdrav,  
 čestitka  
 composé *m.* — sestava, sestavina  
 compris, e — všteti; y c. — z... vred  
 compromettre — spraviti v zadrego,  
 (nevarnost); pokvariti  
 comte *m.* — grof  
 concerner — tikati se, zadevati  
 conclure — zaključiti  
 conclusion *f.* — zaključek  
 condamner — obsoditi  
 condition *f.* — pogoj; položaj  
 conditionnel, le — pogojen  
 condoléance *f.* — sožalje  
 conduite *f.* — vodstvo; obnašanje  
 confier — zaupati  
 confondre — zmešati, zamenjati;  
 osramotiti  
 conjointre — zvezati, združiti

*connaisseur m.* — poznavalec, veščak  
*conscience f.* — vest, zavest  
*consécutif, ve* — zaporeden; posledičen  
*consentir* — privoliti; odobriti  
*conséquence f.* — posledica; važnost  
*considération f.* — presojanje, obzir; spoštovanje  
*consoler* — tolažiti  
*constituer* — tvoriti, osnovati, sestavljati; ustanoviti  
*constitution f.* — stroj, ustava  
*consultation f.* — posvetovanje  
*consulte f.* — posvetovanje, svet  
*contempler* — motriti, razmišljati  
*contemporain, e* — sodoben  
*contenance f.* — vsebina; zadržanje, obvladanje  
*contenter* — zadovoljiti  
*conter* — pripovedovati  
*contester* — oporekati  
*continental, e* — celinski  
*contourné, e* — kriv, zavit  
*contraction f.* — skrčenje  
*contrat m.* — pogodba  
*contribuer à* — prispevati  
*convaincre* — prepričati  
*convoquer* — sklicati  
*coopérer* — sodelovati  
*coordonner* — vzporediti, urediti  
*copier* — prepisati, posneti  
*coq de bruyère* — divji petelin  
*cor m.* — rog  
*cordial m.* — krepilo  
*cormier m.* — jerebika, smrdelika  
*corneille f.* — vrana  
*correspondance f.* — soglasje; dopisovanje  
*correspondant, e* — odgovarjajoč, primeren  
*corriger* — popraviti; kaznovati  
*corvée f.* — tlaka  
*côté: du c. de ...* — proti (smer)  
*cotillon m.* — spodnje krilo  
*côtoyer* — ob obrežju ploviti, hoditi

*couche f.* — postelja, ležišče; plast  
*couché, e: être c.* — ležati  
*coup d'oeil* — pogled  
*coupable* — kriv  
*courber* — upogniti, ukloniti  
*courir le danger* — biti v nevarnosti  
*couronne f.* — venec, krona  
*courrier m.* — hitri sel, brzotek  
*courtoisie f.* — vljudnost, udvorljivost  
*coussin m.* — blazina  
*coussinet m.* — blazinica, svitek  
*couvée f.* — nasad, podložena jajca, zarod  
*cracher* — pljuvati  
*crainte f.* — bojazen  
*crâne m.* — lobanja  
*craquer* — pokati, hreščati  
*craqueter* — praskati; klopotati  
*crayon m.* — svinčnik  
*créancier m.* — upnik  
*créateur m.* — stvarnik  
*Crécy m.* — frc. mestece  
*créer* — (u)stvariti, ustanoviti  
*crème f.* — smetana  
*crêpuscule m.* — somrak  
*cresson m.* — kreša  
*critique f.* — kritika, presoja  
*critiquer* — kritikovati, presojati  
*croasser* — krakati  
*croisade f.* — križarska vojna  
*croquer* — pohrustati  
*crotter* — (o)blatiti  
*cruel, le* — krut  
*cuirasse f.* — oklep  
*cuirassier m.* — oklopnik

## D

*date f.* — datum, dan  
*dater* — datirati, pripisati dan in leto  
*davantage adv.* — več, bolj  
*débris m. pl.* — ostanki, črepinje  
*déçà prép.* — s te strani, na to stran  
*décharge f.* — izstrel, salva  
*décision f.* — odločitev

- déclarer la guerre — napovedati vojno  
 déclin *m.* — pojemanje  
 décomposition *f.* — razkrajanje, razpadanje  
 déconseiller — odsvetovati  
 décontenancer — spraviti iz ravnotežja  
 décor *m.* — okras, nakit  
 dédaigneux, se — prezirljiv  
 dédier — posvetiti  
 dédoubler — razpoloviti  
 défavorable — neugoden, nenaklonjen  
 défense *f.* — prepoved; obramba  
 défenseur *m.* — branitelj, zagovornik  
 défensif, ve — obramben  
 définitif, ve — končen zaključen, končnoveljaven  
 dégénérer — izpriditi se, propadati  
 délibérer — posvetovati se, razmišljati  
 délicat, e — nežen, občutljiv  
 délicieux, se — slasten, diven  
 démemberment *m.* — razkosanje  
 demi, e — pol; à d. — napol  
 demoiselle *f.* — gospodična, devica  
 démolir — porušiti  
 démontrer — dokazati  
 dentelle *f.* — čipka  
 dépasser — prekoračiti, prekositi  
 dépense *f.* — trošek, izdatek  
 déplacement *m.* — premestitev, premikanje  
 déplacer — premestiti, premakniti  
 députation *f.* — poslanstvo, deputacija  
 déraciner — izkoreniniti  
 dériver — oddaljiti se s poti  
 dérober — ugrabiti, skriti  
 désastre *m.* — velika nesreča  
 descendre — spraviti na tla  
 descente *f.* — sestop, pot navzdol  
 désert, e — pust, zapuščen  
 déserteur *m.* — ubežnik  
 désespérer — obupati; spraviti v obup  
 désobéissance *f.* — neposlušnost  
 desserrer — odpreti, razkleniti  
 dessert *m.* — posladek, desert  
 destination *f.* — namen, cilj  
 détail *m.* — podrobnost  
 déterminatif, ve — določilen  
 déterminer — določiti  
 détonation *f.* — pok, tresk  
 dévotion *f.* — vdanost; pobožnost  
 dévoué, e — vdan  
 dévouement *m.* — vdanost, požrtvovalnost  
 diamant *m.* — demant  
 dictionnaire *m.* — slovar  
 difficile — težaven; siten, neroden  
 digestion *f.* — prebava  
 digne — vreden, dostojen  
 diligent, e — marljiv  
 dindon *m.* — puran  
 dirigeable *m.* — zrakoplov, ki se da usmeriti  
 diriger — voditi, usmeriti; se d. — kreniti  
 disposer — razporediti, urediti, pripraviti; razpolagati  
 disposition *f.* — razpored; razpoloženje  
 dissuader — odsvetovati; pregovarjati  
 distinction *f.* — razlika; odlika; razlikovanje  
 distingué, e — odličen  
 distinguer — razločevati; se d. — odlikovati se  
 distrait, e — raztresen  
 divertir — zabavati; poneveriti  
 docile — učljiv, ubogljiv, poslušen  
 dogue *f.* — doga (pes)  
 doigt *m.* — prst  
 domaine *m.* — posestvo, domena; področje  
 donjon *m.* — grajski stolp  
 dorénavant *adv.* — odslej  
 dos *m.* — hrbet  
 double — dvojen, dvakraten

druide *m.* — druid (svečenik)

duc *m.* — vojvoda

E

ébaucher — zasnovati, osnuti

écart *m.* — skok na stran, zabloda;

à l'éc. — na strani

écarter — razmekniti, odstraniti, oddaljiti, skriti

écho *m.* (eko) — odmev, jek

éclaircir — razjasniti, razredčiti

éclat *m.* — treska, drobec; tresk, pok; hrup; blesk

éclater — nastati, izbruhniti

économie *f.* — varčnost; prihranek

écriture *f.* — pisava, pisanje

écrivain *m.* — pisatelj

écureuil *m.* — veverica

écuyer *m.* — oproda; ščitnosec

éducation *f.* — vzgoja

effarement *m.* — osuplost, prepalost

s'efforcer — truditi se, prizadevati si

effort *m.* — napor, trud

égard *m.* — obzir; à l'é. de ... — kar se tiče, z oziroma na ...

égayer — razveseliti, razvedriti

églantier *m.* — šipkovec

égorger — vrat zaviti, zadaviti

élan *m.* — polet, zanos

élégance *f.* — elegantnost, uglajenost

éléphant *m.* — slon

élévation *f.* — vzdig; višina

ellébore *m.* — telog

éloignement *m.* — odstranitev oddaljenost

éloquent, e — zgovoren

embardée *f.* — nagel okret

embarquer — vkrcati, natovoriti

embarras *m.* — zapreke, ovira; zadržega

embaumer — maziliti; polniti z vonjem

émeute *f.* — upor, vstaja

emmancher — nasaditi

émotion *f.* — razburjenje

s'emparer de ... — polastiti se

empêcher — ovirati, preprečiti

empiéter — posegati v tujo last, lastiti si

empire *m.* — cesarstvo, oblast

emplacement *m.* — prostor, stavbišče; pomestitev

emporté, e — togotljiv; razvnet

emportement *m.* — izbruh (kake strasti), izpozabljenje, vnema

s'emporter — razvneti se, razjeziti se; l'emp. sur ... — nadvladati

empourprer — pordečiti

s'empreser — žuriti se, hiteti

enchaîner — vkleniti (v verigo)

enchanteur, — teresse — očarujoč; čarovnik, -ica

encombre *m.* — zapreka, napota

encyclopédie *f.* — enciklopedija

endimanchement — prazničnost

enduit *m.* — prevleka, omet

énergique — odločen

enfumer — zakaditi, okaditi

engager — zastaviti, začeti

engraisser — gnojiti; namazati; debeliti se

enivrer — opijaniti, omamiti

enjambement *m.* — seganje enega verza v drugega

enjamber — prekoračiti; stopati po ...

enjeu *m.* — stava, vložek

enjoué, e — dobre volje, razigran

enlever — odnesti, ugrabiti

ennuyer — dolgočasiti

enseigner — poučevati

ensemble *m.* — celota, skupnost

entailler — zarezati, vrezati

en-tête *m.* — glava, nadpis

entreprise *f.* — podjetje

entr'ouvrir — napol odpreti

envers *prép.* — proti, napram

environner — obdajati, okrožati

épaisseur *f.* — debelost, gostota; gošča

éperdu, e — zbeگان

épervier *m.* — skobec

épinière: gl. moelle



*épisode m.* — epizoda  
*épître f.* — poslanica, pismo  
*épopée f.* — epopeja, junaška pesem  
*épouse f.* — soproga  
*épouvantable* — strašen, grozen  
*épuiser* — izčrpati  
*équivoque* — dvoumen; dvoumje  
*éraillé, e* — hripav  
*escadron m.* — eskadron, oddelek  
 konjenice  
*escalier m.* — stopnice  
*espion m.* — vohun  
*estomac m.* — želodec  
*étable f.* — hlev  
*étang m.* — ribnik  
*étape f.* — postaja, oskrbovališče  
*états généraux pl. m.* — skupščina  
 treh stanov  
*étendard m.* — prapor  
*éthique* — etiški, npravstven  
*étourdir* — omamiti, zaglušiti  
*étourneau m.* — škorec; vetrnjak  
*étrangler* — zadaviti, zadržniti  
*étrier m.* — stremen  
*étudiant m.* — študent, dijak  
*étudier* — učiti se, študirati  
*étui m.* — tok, škatla  
*euphonie f.* — blagoglasje  
*éveiller* — zbuditi, oživiti  
*événement m.* — dogodek, izid  
*s'évertuer* — potruditi se  
*éviter* — ogibati se, izogniti se  
*examiner* — preiskavati; izpraševati  
*exceller* — odlikovati se  
*excepté prép.* — izvzemši  
*excès m.* — prebitek; pretiravanje  
*exclamatif, ve* — vzklicen  
*excursion f.* — izlet  
*excuse f.* — izgovor, opravičilo  
*exécutif, f.* — izvršilen  
*exécution f.* — izvršitev, rubežen  
*exemple m.* — zgled; par e.— na primer; kaj takega!  
*exercer* — vežbati, vaditi  
*exhaler* — izdihavati  
*exhorter* — izpodbujati  
*expédition f.* — pohod

*expérience f.* — izkušnja, poizkus  
*expier* — izdihniti, miniti  
*explétif, ve* — izpolnilen  
*explicatif, ve* — pojasnilen  
*expressif, ve* — izrazit  
*exquis, e* — izvrsten, izboren  
*extrême* — skrajen, pretiran

## F

*fable f.* — basen  
*fabricateur m.* — izdelovatelj  
*fabuliste m.* — basnopisec  
*fagot m.* — butara  
*faible* — slab, slaboten  
*faillir* — (z)manjkati; pogrešati; —  
*j'ai failli tomber* — toliko da nisem padel  
*faisan m.* — fazan  
*faix m.* — brema  
*fameux, se* — sloveč, glasovit  
*fanatique* — fanatičen  
*fantastique* — fantastičen  
*faner* — (seno) obračati, posušiti  
*farce f.* — burka  
*fardeau m.* — brema  
*farouche* — okruten, divji  
*fat* — nadut  
*fatigant, e* — utrudljiv  
*fatiguer* — utruditi  
*faucon m.* — sokol  
*feindre* — hliniti, delati se  
*féodal, e* — fevdalen  
*féodalité f.* — fevdalnost  
*fermier, — ère m. et f.* — zakupnik,  
 kmet  
*fichu, e* — boren; izgubljen  
*fièvre f.* — vročica  
*file f.* — vrsta, niz, red  
*fille f.* — dekle, hči  
*finance f.* — gotovina; denarstvo  
*flamboyer* — plamteti  
*flèche f.* — puščica  
*folâtrer* — šale zbijati  
*fondation f.* — ustanova  
*fondre* — topiti; *f. sur* — zagnati se  
 na ..., strniti se nad ...

*fonds m.* — zemljišče; glavnica  
*fontaine f.* — vodnjak, studenec  
*Fontainebleau m.* — frc. mesto  
*force f.* — sila; à f. de — s pomočjo,  
 radi  
*formidable* — strahovit  
*fossé m.* — jarek  
*fougueux, se* — ognjevit, žestok  
*fraîcheur f.* — svežost; hlad  
*franchir* — prekoračiti, preskočiti;  
 premagati  
*franchise f.* — odkritosrčnost  
*fréquent e* — pogost  
*Freschwiller m.* — kraj v Alzaciji  
*frétiller* — trepetati  
*frissonner* — drhteti  
*frotter* — tretati, drgniti  
*fuite f.* — beg  
*fureur f.* — besnost, srd  
*furie f.* — besnost  
*furieux, se* — besen  
*fusiller* — ustreliti  
*fuyard m.* — ubežnik, begun

G

*gager* — staviti; plačati  
*gageure f.* — stava  
*galant, e* — udvorljiv, vljuden, ga-  
 lanten  
*Gard m.* — reka v južni Franciji  
*garde-chasse m.* — lovski čuvaj  
*se garder de...* — čuvati se...  
*garnir de* — opremiti, preskrbeti s  
 čim  
*Gaulois m.* — Galec  
*gazouiller* — cvrčati, čebljati  
*geindre* — stokati  
*gémir* — ječati  
*gêner* — tiščati; ovirati; spraviti v  
 zadrego; motiti  
*genêt m.* — bodičevje  
*gésir* — počivati, ležati  
*gibier m.* — divjačina  
*girafe f.* — žirafa  
*glaive m.* — meč  
*glacé, e* — leden, mrzel

*glisser* — polzeti; se g. — prikraati se,  
 priplaziti se  
*gloser* — tolmačiti; delati opazke  
*glouglouter* — luklukati, gavdrati  
*glousser* — kvokati  
*gober* — pogoltniti  
*gobeur m.* — požeruh  
*gonfler* — napihniti  
*gorger* — natrpati, natlačiti (do grla)  
*gosier m.* — goltanec, grlo, žrelo  
*gothique* — gotski  
*gourdin m.* — krepelec, cepec  
*gourmand, e* — sladkosneden  
*gourmandise f.* — sladkosnednost  
*gourmet m.* — izbirčnik  
*goutte f.* — kaplja  
*gouverner* — vladati; krmariti  
*grandiose* — veličasten  
*grand' messe f.* — peta maša  
*grave* — resen, važen; težek  
*grelotter* — šklepetati  
*grenadier m.* — grenadir  
*griffe f.* — kremelj  
*grisâtre* — sivkast  
*grisoller* — žvrgoleti  
*gruger* — izsesati, posrkati  
*guérir* — ozdraviti; ozdraveti  
*guetteur m.* — prežavec, opazovalec  
*Guevguéli m.* — Djevdjelija  
*guider* — voditi

H

*habileté f.* — spretnost  
*haleinef.* — dih, sapa  
*'halle f.* — poslopje, dvorana, lopa  
*'happer* — zgrabiti  
*'harangue f.* — (navdušen) nagovor  
*harmonieux, se* — ubran, harmoni-  
 čen  
*'hasarder* — tvegati  
*se 'hâter* — hiteti, požuriti se  
*'haut m.* — višina, vrh; du h. de...  
 — iznad  
*hémistiche m.* — polstih  
*'hennir (anir, enir)* — rezgetati  
*herbivore* — travojeden  
*héritage m.* — dediščina

'héron *m.* — čaplja  
 hésiter — omahovati; pomišljati  
 heure: à la bonne h. — tako je pravil  
 'heurter — udariti ob, zadeti  
 'hibou *m.* — sova  
 'hiduex, se — grd gnusen  
 Hindoustan *m.* — Hindostan  
 historien *m.* — zgodovinar  
 historiette *f.* — zgodbica  
 historique — zgodovinski  
 homme d'État — državnik  
 honorer — častiti, spoštovati  
 'honte *f.* — sramota  
 Horace *m.* — Horac  
 horizon *m.* — obzorje  
 hospitalité *f.* — gostoljubje  
 hostilité *f.* — sovražnost; ouvrir les  
 h. — začeti s sovraštvom  
 hôte *m.* — gostitelj; gost  
 huile *f.* — olje  
 huitre *f.* — ostriga  
 'humer — vsrkavati  
 'hussard *m.* — huzar  
 hydrogène *m.* — vodik  
 hyène *f.* — hijena

I

imagination *f.* — domišljija, domi-  
 šljavost  
 immortel, le — nesmrten, neumira-  
 joč  
 impatient, e — nepotrpežljiv, ne-  
 strpen  
 impertinent, e — predrzen, brezob-  
 razen  
 impétueux, se — silovit; deroč  
 impétuosité *f.* — silovitost  
 important, e — važen, tehten  
 importer: il importe — važno je;  
 n'importe — nič ne de  
 imprévu, e — nepričakovan, nena-  
 den  
 impur, e — nečist  
 inanimé, e — brez življenja, mrtev  
 incapable — nezmožen  
 incident *m.* — pripetljaj

inclinaison *f.* — naklon, nagnjenost,  
 padec  
 inclination *f.* — naklon, poklon;  
 nagnjenje; padec  
 incliner — nagniti  
 inculte — neobdelan, zanemarjen,  
 neizobražen  
 indéterminé, e — nedoločen  
 indignation *f.* — ogorčenost  
 indirect, e — posreden  
 indispensable — neobhodno potre-  
 ben  
 indisposé, e — nerazložen, bolehen  
 Indret *m.* — frc. mesto  
 inégalité *f.* — neenakost  
 inexplicable — nerazložljiv  
 inférieur, e — nižji, spodnji; manj  
 vreden  
 infini, e — neskončen  
 infirme — bolehen  
 infirmerie *f.* — bólnica  
 infirmier, -ère — bolničar, -ka  
 informe — brez oblike, spačen  
 infraction *f.* — kršitev  
 ingénieur *m.* — inženjer  
 injuste — krivičen  
 innocent, e — nedolžen  
 inquiétude *f.* — nepokoj, skrb  
 instituteur *m.* — učitelj  
 instruire — poučevati  
 instrument *m.* — godalo; i. à vent  
 — pihalo  
 insulter — psovati, sramotiti  
 insurgé *m.* — upornik, vstaš  
 intention *f.* — namen, sklep  
 intéresser — zanimati  
 interlocuteur *m.* — sobesednik  
 interrogation *f.* — vprašanje  
 interroger — vprašati, izprašati  
 interrompre — prekiniti, pretrgati  
 intervalle *m.* — presledek  
 intestin *m.* — črevo, drob  
 introduire — uvesti, vpeljati  
 invariable — neizpremenljiv  
 invasion *f.* — vpad, naval  
 ironique — zasmehljiv, ironičen  
 irrégulier, ère — nepravilen

irriter — dražiti, vznemiriti  
 isolément *adv.* — posebej, posamič  
 ivre — pijan  
 jaguar *m.* — jaguar  
 jars *m.* — gosjak  
 jaser — klepetati  
 jaunir — rumeniti; rumeneti  
 jeunesse *f.* — mladost, mladina  
 joailler *m.* — draguljar, zlatar  
 joindre — skleniti; pridejati; dohi-  
 teti  
 jonction *m.* — spojitev  
 joyau *m.* — biser, dragulj  
 judiciaire — soden, sodnijski  
 juin *m.* — junij  
 Jupin = Jupiter — Jupiter  
 jupon *m.* — spodnje krilo  
 jurisconsulte *m.* — pravnik  
 juste — pravičen, pravilen

L

là-bas *adv.* — tam (zunaj, doli)  
 labourer — orati, obdelovati  
 lande *f.* — planota, pustinja  
 langue *f.* — jezik  
 lapin *m.* — kunec, zajec  
 Laval *m.* — frc. mesto  
 lazaret *m.* — vojaška bólnica  
 lécher — lizati  
 légende *f.* — legenda, pripovedka  
 léger, ère — lahkomišeln; malova-  
 žen  
 légion *f.* — legija, četa; L. d' honneur  
 — red častne legije  
 législatif, ve — zakonodajen  
 lenteur *f.* — počasnost  
 lettré, e — književno izobražen  
 licence *f.* — dovoljenje, prostost  
 lièvre *m.* — zajec  
 limaçon *m.* — polž  
 liquidation *f.* — likvidacija, izpla-  
 čilo  
 littéraire — književen  
 littérateur *m.* — književnik  
 livrer une bataille — spustiti se v  
 bitko  
 locution *f.* — izraz, govorjenje

loisir *m.* — prosti čas  
 Longwy *m.* — frc. mesto  
 lorgner — gledati, opazovati (skozi  
 kukalo)  
 lorrain, e — lotarinški  
 louange *f.* — hvala, slávospev  
 louer — hvaliti; najeti; dati v na-  
 jem  
 lourdeur *f.* — teža, neokretnost  
 loutre *f.* — vidra  
 lumineux, se — svetel, sijajen  
 lutte *f.* — borba, boj  
 lunette *f.* — daljnogled. *pl.* — naoč-  
 niki  
 lynx *m.* — ris  
 lyrique — liričen

M

mâcher — žvečiti  
 madrigal *m.* — madrigal (pesniška  
 oblika)  
 majesté *f.* — véličanstvo  
 majeur, e — višji; polnoleten  
 major *m.* — major; vojaški zdravnik  
 majorité *f.* — večina; polnoletnost  
 maladie *f.* — bolezen  
 mâle — moški, možat  
 malgré *prép.* — kljub, proti  
 manant *m.* — kmetavz; meščan  
 manche *m.* — ročaj; *f.* rokav  
 manchot, ote — enorok  
 mangeur *m.* — jedec  
 manifester — razodevati  
 mannequin *m.* — punčka; model  
 manoeuvrer — manevrirati  
 manoir *m.* — dom; dvorec  
 marais *m.* močvirje  
 marchandise *f.* — blago, roba  
 mari *m.* — mož, soprog  
 marri, e — žalosten  
 Marseillaise *f.* — marseljeza  
 martre *f.* — kuna  
 martyr, e — mučenik, -ica  
 martyriser — mučiti, trpinčiti  
 massacrer — (po)klati  
 mat, e — mečel; zamolkel  
 matériaux *m. pl.* — gradivo

Maubeuge *f.* — frc. mesto  
 maudit, e — (pre)klet  
 Maurice *m.* — Mavricij  
 médicament *m.* — zdravilo, lek  
 mêlée *f.* — pretep, boj, metež  
 se mêler de faire qch. — baviti se s  
 čim  
 mémoire *f.* — spomin  
 ménage *m.* — gospodinjstvo; družina; faire le *m.* — gospodinjiti  
 menton *m.* — brada, obradek  
 menu, e — droben, majhen  
 merle *m.* — kos  
 mésange *f.* — sinica  
 mesure: a *m.* que ... — sorazmerno  
 mets *m.* — jed  
 mettre bas — odložiti *m.* fin à ...  
 — končati; *m.* aux prises — zaplesti v boj  
 meurtre *m.* — umor  
 meurtrier, ère — morilen; le *m.* — morilec  
 Meuse *f.* — frc. reka  
 meute *f.* — tropa psov, jata  
 Mézières *f.* — frc. mesto  
 miauler — mijavkati  
 mieux: de mon (ton etc.) mieux — po najboljših močeh, kar je mogoče  
 migrateur, -trice — potujoč  
 migration *f.* — preseljevanje  
 miner — (iz)podkopavati  
 mineur, e — manjši; mladoleten  
 miracle *m.* — čudež  
 miraculeux, se — čudežen  
 mission *f.* — poslanstvo, misija; naloga  
 mitraille *f.* — karteča; staro železo  
 mobile — premičen, nestalen  
 Modane *f.* — frc. mesto  
 moelle *f.* (*m<sup>al</sup>*) — mozeg; stržen;  
*m.* épinière — hrbtni mozeg  
 moeurs *f. pl.* — šege, običaji; nravi  
 moindre — manji; le *m.* — najmanjši  
 moineau *m.* — vrabec  
 moisir — splesneti  
 monoplan *m.* — monoplan

montage *m.* — montiranje; dviganje  
 Montauban *m.* — frc. mesto  
 monter — montirati; s potrebnim skrbeti  
 monticule *m.* — hribček  
 Montmédy *m.* — frc. mesto  
 montre *f.* — žepna ura  
 moribond, e — na smrt bolan  
 mortel, le — smrten  
 moteur *m.* — gonilo, motor  
 mouiller — zmočiti, zaliti  
 Moulins *m.* — frc. kraj  
 mousse *f.* — mah  
 mouvement *m.* — nagib, občutek; premikanje; mettre en *m.* — premikati, goniti  
 moyen, ne — srednji; povprečen  
 mugir — mukati, tuliti, rjuti  
 Mulhouse *f.* — mesto v Alzaciji  
 multitude *f.* — množica, obilica  
 muraille *f.* — zidovje, stena  
 murmure *m.* — mrmranje, žuborenje  
 murmurer — mrmrati, žuboreti  
 muscle *m.* — mišica

N

nacelle *f.* — ladjica, čoln; gondola  
 nage *f.* — plavanje; à la n. — plavanje  
 nain, e — pritlikav; le n. — pritlikavec  
 naissance *f.* — rojstvo  
 Narbonne *f.* — frc. mesto  
 narine *f.* — nosnica, nozdrv  
 naseau *m.* — nozdrv  
 naturel, le — naraven, prirodni, pristen; le n. — čud, narava; prirodnost  
 navigation *f.* — plovba, brodarstvo  
 nécessaire — potreben  
 négliger — zanemarjati  
 négligent, e — malomaren  
 négation *f.* — zanikanje; nikalnica  
 nerf *m.* (*pl.* nerfs) — živec  
 nerveux, se — živčen; žilav; nervozen

nettoyer — čistiti, snažiti  
 neveu *m.* — nečak  
 nez *m.* — nos  
 niaiserie *f.* — budalost  
 nièce *f.* — nečakinja  
 Niort *m.* — frc. mesto  
 noblesse *f.* — plemenitost; plemstvo  
 nominal, e — (po)imenski  
 notion *f.* — znanje, osnovni pojem  
 nourriture *f.* — hrana  
 nouvelle *f.* — novica; novela  
 nuage *m.* — oblak  
 nuance *f.* — odtenek, osena  
 nuque *f.* — tilnik

O

obéir — slušati, pokoriti se  
 obligéant, e — uslužen  
 observateur *m.* — opazovalec  
 observer — opazovati; izpolnjevati,  
 ravnati se po ..., držati se česa  
 obstacle *m.* — zapreka, ovira  
 s'obstiner à ... — upirati se, trdo-  
 vratno vztrajati pri čem  
 occuper — zaposliti  
 octobre *m.* — oktober  
 offensif, ve — napadalen  
 ogival, e — z gotskim oblokom  
 oie *f.* — gos  
 oison *m.* — goska  
 omettre — opustiti, izpustiti  
 onde *f.* — val  
 opinion *f.* — mnenje  
 opposer — nasproti postaviti; s'op.  
 — protiviti se, upirati se  
 orage *m.* — nevihta  
 ordinaire — običajen, navaden  
 ordonnance *f.* — odredba; recept  
 ordonner — ukazati, razporediti, na-  
 ročiti  
 organisation *f.* — ustroj, uredba  
 origine *f.* — izvir, začetek  
 ornement *m.* — okrasek, nakit  
 orthographe *f.* — pravopis  
 osier *m.* — vrba  
 osseux, se — koščen, koščat  
 ôter — odvzeti, sneti; sleči

ours *m.* — medved  
 ouste *interj.* — šc!  
 outil *m.* — orodje  
 outrance: à ou. — do skrajnosti  
 ouvrage *m.* — delo.

P

pacotille *f.* — pošiljka, zbirka; malo  
 vredno blago  
 page *m.* — paž; *f.* stran  
 païen *m.* — pogan  
 pâle — bled  
 palet *m.* — ploščat kamen za meta-  
 nje (igra)  
 panthère *f.* — panter  
 paon *m.* — pav  
 paquet *m.* — zavitek, sveženj  
 pareil, le — enak, sličen; nos pa-  
 reils — nam enaki; bližnji  
 paresseux, se — len  
 parfait, e — dovršen, popoln  
 parier — staviti  
 part: pour sa part — za svojo osebo,  
 s svoje strani  
 partage *m.* — delitev; delež  
 parti: prendre un p. — odločiti se,  
 skleniti  
 partie: en p. — deloma  
 parure *f.* — okras, nakit  
 parvenir — dospeti; doseči; je par-  
 viens à faire qch. — posreči se mi  
 kaj storiti  
 passage *m.* — prehod, prekoračenje;  
 oiseau de p. — ptica selivka  
 passer — prekašati; p. pour ... —  
 veljati za ...  
 pater *m.* — očenaš  
 pâtisserie *f.* — slaščičarna; slaščice,  
 kolači  
 patron, ne — zaščitnik; gospodar  
 pavé *m.* — tlak  
 paysan, ne — seljak, kmet  
 pêche *f.* — breskev  
 peine *f.* — kazen; à p. — komaj  
 pèlerin *m.* — romar  
 pénible — mučen, mukepoln  
 pépier — čivkati

perception *f.* — zaznanje  
 perdrix *f.* — jerebica  
 perle *f.* — biser  
 persistant, e — stanoviten, vztrajen  
 persister — vztrajati  
 persuader — pregovoriti, prepričati  
 perte *f.* — izguba; poguba  
 pesant, e — težek  
 pesanteur *f.* — teža, težina  
 peu *adv.* — malo; depuis peu — že  
 nekaj časa; peu à p. — polagoma  
 pie *f.* — sraka  
 pied *m.* — noga; vnožje  
 piège *m.* — past  
 piété *f.* — pobožnost; spoštovanje  
 pigeon *m.* — golob  
 pilote *m.* — pilot, ladjevodec  
 pincer — uščipniti, stisniti  
 pingouin *m.* — pingvin, tolščak  
 pinson *m.* — ščinkavec  
 pintade *f.* — pegatka (kokoš)  
 piocher — kopati  
 plaider — pravdati se; zagovarjati  
 plaideur *m.* — pravdar  
 plaisant, e — zabaven, šaljiv, sme-  
 šen  
 plan, e — raven; le p. — ploskev,  
 ravnina; načrt  
 planter — saditi; postaviti  
 plat *m.* — ploskev; le p. de l'épée —  
 ploščata stran meča  
 plate-forme *f.* — ploščad  
 ployer — upogibati (se), šibiti se  
 poétique — pesniški, poetičen  
 poignée de main — stisk roke  
 point *m.* — točka; à p. — točno, o  
 pravem času  
 poire *f.* — hruška  
 poitrine *f.* — prsi  
 politique *m.* — političar  
 pomme de terre — krompir  
 Pontarlier *m.* — frc. mesto  
 pont-levis *m.* — vzdizni most  
 porc *m.* — prašič; svinjina  
 portail *m.* — glavna vrata, portal  
 porter sur qch. — na nekaj meriti;  
 se p. à ... — napotiti se kam

porteur *m.* — nosač, nosilec  
 position *f.* — položaj, lega; posto-  
 janka  
 pot *m.* — lonec  
 potence *f.* — vislice, vešala  
 potion *f.* — zdravilna pijača  
 poule *f.* — kokoš, kura  
 poulet *m.* — piščanec, piška  
 pouls *m.* — utripanje žile  
 pourpré, e — škrlaten, škrlatast  
 poursuite *f.* — zasledovanje  
 poumon *m.* — pljuča  
 poussin *m.* — pišče, piščanec  
 pouvoir *m.* — oblast, moč  
 précipité, e — nagel, pogost  
 précis, e — točen, natančen  
 préférence *f.* — prednost; de p. —  
 najrajše, najbolje  
 prendre la fuite — spustiti se v beg;  
 p. part à qch. — udeležiti se; se p.  
 à qch. — lotiti se  
 presser — siliti  
 prétentieux, se — zahteven, nadut,  
 prevzeten  
 principe *m.* — temelj, načelo  
 prise *f.* — zavzetje; spoprijem  
 procès *m.* — pravda; razvoj  
 prodige *m.* — čudež, čudo  
 profession *f.* — izpoved; obrt, stan  
 profit *m.* — korist; faire son p. de  
 qch. — okoristiti se  
 profiter de ... — okoristiti se, izra-  
 biti  
 progrès *m.* — napredovanje, napre-  
 dek  
 projet *m.* — načrt, osnutek  
 prophétie *f.* — prerokba  
 propos *m.* — sklep; pogovor; govo-  
 ričenje  
 proposer — predlagati, ponuditi  
 propre — lasten; primeren; čist  
 proprement *adv.* — v pravem smislu  
 besede  
 propriété *f.* — lastnost; lastnina  
 provoquer — izzvati, izzivati  
 publier — objaviti; oznanjati  
 puéril, e — otroški, otročji

*puissance f.* — sila, moč  
*punir* — kaznovati  
*pureté f.* — čistost, čistola  
*purger* — čistiti, izčistiti  
*purifier* — očistiti  
*pygmée m.* — pritlikavec

**Q**

*question f.* — vprašanje; en q. — 10,  
 o čemur je govor  
*quiétude f.* — (duševni) mir  
*quille f.* — gredelj, kegelj  
*quitter* — (za)pusiti

**R**

*racine f.* — koren, korenina  
*rafale f.* — piš, burja  
*rage f.* — besnost; *faire r.* — besneti  
*rageur, euse* — besen, togoten  
*raisonnable* — razumen, pameten  
*râle m.* — hropenje  
*ramasser* — pobrati; zbrati  
*ramée f.* — senčnica; vejevje  
*ramper* — plaziti se, laziti  
*ranger* — urediti, uvrstiti  
*ranimer* — oživiti  
*rapace* — grabežljiv, roparski  
*râpe f.* — rašpla  
*râpeux, se* — hrapav, raskav  
*rapidité f.* — naglost, naglica  
*rapport m.* — odnošaj  
*rapprocher* — zblížati, približati;  
 primerjati  
*raf m.* — podgana  
*ravir* — ugrabiti; očarati; navdušiti,  
 vzhititi  
*rebelle* — uporen; *le r.* — upornik  
*rebuter* — odbiti; zavrnuti  
*réception f.* — (s)prejem  
*recette f.* — dohodek, prejemek  
*recharger* — zopet naložiti; vnovič  
 nabiti (puškø), vnovič napasti  
*rechercher* — (vnovič) iskati, težiti  
 za čem  
*écrit m.* — povest, pripovedovanje  
*éciter* — pripovedovati na pamet,  
 predavati

*réclamation f.* — ugovor; terjanje  
*réclamer* — (nazaj) zahtevati, ter-  
 jati; ugovarjati  
*recommandation f.* — priporočilo  
*réconforter* — krečiti; tešiti  
*reconnaissance f.* — spoznanje; poiz-  
 vedba, ogledovanje; hvaležnost  
*reconnaître* — spoznati; ogledovati  
*reconquérir* — znova zavojevati  
*recourir* — nazaj teči; zateči se  
*recouvrir* — (znova) pokriti, popol-  
 noma pokriti  
*recueil m.* — (rekøj) — zbirka  
*redire* — zopet reči; grajati  
*redoutable* — strašen  
*redresser* — vzravnati  
*refaire* — znova narediti; popraviti,  
 predelati  
*réflexion f.* — odsev; premišljanje  
*refermer* — zopet zapreti  
*se réfugier* — zateči se  
*refus m.* — odklonitev  
*régal m.* — pojedina; naslada  
*régime m.* — vlada — zdravstveni  
 predpisi, dijeta  
*régner* — vladati  
*regret m.* — žal; à r. — nerad  
*regretter* — obžalovati; žal biti  
*Reims m.* — frc. mesto  
*rejeter* — nazaj vreči; zavreči  
*réjouir* — veseliti, razveseljvati  
*relatif, ve* — odnosen; oziralen  
*religieux, se* — verski; pobožen  
*remarquable* — znoten, znamenit  
*remarque f.* — opazka  
*remettre* — vrniti; odlašati; se r. à  
*faire ...* — znova lotiti se  
*remercier* — zahvaliti (se)  
*remerciement m.* — zahvala  
*remonter* — zopet gori iti; segati na-  
 zaj  
*rempart m.* — okop, nasip, branik  
*remuer* — premikati; majati se  
*renfermer* — zopet zapreti; obsegati,  
 vsebovati  
*renforcer* — ojačiti, okrepiti  
*renom m.* — sloves, glas



renommé, e — slaven  
 rentrée *f.* — povratek; r. des classes  
 — začetek šolskega leta  
 rentrer — vrniti se; spraviti (domov)  
 renverser — prevrniti, podreti  
 renvoyer — nazaj poslati; odsloviti  
 repas *m.* — obed  
 repasser — zopet priti (mimo), zopet  
 preiti; ponavljati, pregledati; likati  
 se repentir — kesati se  
 répit *m.* — odlog, odmor  
 répondre — odgovoriti; r. de qch. —  
 jamčiti, odgovornost prevzeti  
 reproche *m.* — očitek, graja  
 républicain, e — republikanski  
 résignation *f.* — odreka, vdanost  
 résigner — odreči se; se r. à ... —  
 vdati se  
 résoudre — razkrojiti; odločiti; se r.  
 à ... — odločiti se, skleniti  
 respect *m.* — spoštovanje, čislanje  
 resplendir — svetiti se, sijati  
 restriction *f.* — omejitev, utesnitev  
 résultat *m.* — uspeh, posledica, zne-  
 sek  
 résumer — na kratko povzeti, posneti  
 in ponoviti  
 rétablir — vzpostaviti, obnoviti, po-  
 praviti  
 retomber — zopet pasti, pasti nazaj  
 retraite *f.* — zavetišče; pokoj(nina)  
 rétrograder — iti nazaj, umakniti se  
 réunion *f.* — združenje, zveza; shod,  
 zborovanje  
 réussir — uspeti, imeti uspeh; posre-  
 čiti se  
 revenir — vrniti se; ozdraveti;  
 revision *f.* — pregled  
 révolte *f.* — upor, vstaja  
 révolter — spuntati, podščuvati  
 rhume *m.* — prehlad; nahod  
 rider — nagubati, nagrbančiti  
 ridicule — smešen; le r. — smeš-  
 nost  
 rieur, -euse — smejav; smejalec  
 rigoureux, se — strog

rigueur *f.* — strogost; être de r. —  
 strogo zahtevati se  
 rime *f.* — rima  
 roc *m.* — skala, skalovje  
 Rochefoucauld *m.*, La R. — franc. rod-  
 binsko ime; mesto  
 Rochelle *f.*, La R. — franc. mesto  
 rôder — potikati se, klatiti se  
 roitelet *m.* — kraljiček  
 Roland *m.* — Roland  
 rôle *m.* — uloga; zapisnik  
 romain, e — rimski  
 roman *m.* — roman  
 rompre — zlomiti (se)  
 Roncevaux *m.* — vas in dolina v Pi-  
 renejih  
 rond, e — okrogel  
 ronfler — smrčati  
 rose — rožnat  
 rosée *f.* — rosa  
 rosette *f.* — rozeta  
 rossignol *m.* — slavec  
 roucouler — gruliti  
 royaliste *m.* — kraljevski pristaš  
 rugir — tuliti  
 rugueux, se — raskav, hrapav  
 ruine *f.* — razpad, razvalina  
 ruiner — razrušiti, uničiti  
 ruisseler — curljati; moker biti

## S

sacrifice *m.* — žrtev; daritev  
 sagesse *f.* — modrost  
 Sales *m.* — grad pri Annecy-u  
 salon *m.* — salon; dvorana  
 Salonique *f.* — Solun  
 salutation *f.* — pozdrav  
 sang-froid *m.* — hladnokrvnost  
 sanglier *m.* — mrjasec  
 sapin *m.* — smreka, jelka  
 Saragosse *f.* — Saragosa  
 sarcler — pleti  
 Sarrasin *m.* — Saracen  
 satire *f.* — zabavljica  
 satirique — zabavljev  
 satisfaire — zadovoljiti, zadostiti  
 sauf *prép.* — razen

- sauveur m.* — rešitelj, odrešenik  
*savourer* — s slastjo uživati  
*savoyard, e* — savojski  
*scène f.* — prizor; pozorišče  
*scélarat m.* — hudobnež, zločinec  
*science f.* — veda, znanost  
*scrupule m.* — pomislek, dvom  
*séant m.*: *sur son séant* — sedeč (v postelji)  
*sec, sèche* — suh  
*secourir* — priti na pomoč, pomagati  
*sein m.* — prsi; naročje; okrilje  
*selon prép.* — po  
*semblable* — sličen, podoben; bližnjik  
*sénat m.* — senat, starešinstvo  
*sénateur m.* — senator, starešina  
*sens (sens) m.* — čut; smisel; razum; *le bon s.* — zdrav razum  
*sentir* — čutiti; duhati, vohati  
*serein, e* — jasen, veder  
*serf, ve* — suženj, tlačan  
*serré, e* — tesen  
*serviteur m.* — služabnik, sluga  
*siècle m.* — stoletje, vek  
*siège m.* — sedež; obleganje; lever *le s.* — ukiniti obleganje  
*siéger* — sedež imeti, stanovati  
*siffler* — žvižgati, piskati  
*signature f.* — podpis  
*simultané, e* — istočasen  
*singe m.* — opica  
*sinistre* — nesrečen, zlonosen  
*sitôt que conj.* — kakor hitro  
*solennité (solanité) f.* — svečanost  
*sollicitation f.* — prošnja  
*sombre* — temen, mračen  
*sommer* — pozvati; sešteti  
*sommet m.* — vrh, vrhunec  
*son m.* — zvok, glas; — otrobi  
*sonner* — zveneti, zvoniti; trobiti  
*sol, sotté* — bedast, neumen  
*sottise f.* — neumnost, budalost  
*sou m.* — sold (novec)  
*souci m.* — skrb  
*souffle m.* — pih; dih; sapa  
*soumettre* — podvreči, podrediti  
*soupape f.* — zaklopka  
*soupir m.* — vzdihljaj, vzdih; *rendre le dernier s.* — izdihniti  
*soutenir* — vzdrževati; podpirati  
*souverain, e* — najvišji, vrhoven; *le s.* — (neomejen) vladar  
*spécial, e* — poseben  
*spectacle m.* — pogled, prizor; predstava  
*spectateur m.* — gledalec; priča  
*spirale f.* — zavojnica, spirala  
*sportif, ve* — športni  
*stupéfait, e* — osupel, odrevenel  
*stupide* — glup  
*subir* — podvreči se, prenašati; utrpeti  
*subit e* — nenaden, nagel, hipen  
*sublime* — vzvišen, prekrasen  
*subordonné, e* — podrejen  
*succession f.* — zaporednost; nasledstvo  
*suffire* — zadostovati  
*suite f.* — posledica; *à la s. de ... par s. de ...* — radi, zavoljo  
*sujet m.* — snov; vzrok  
*sultan m.* — sultan  
*superposer* — postaviti drugo na drugo  
*suppléer* — nadomestiti, dopolniti  
*supplication f.* — prošnja, moledovanje  
*supposer* — domnevati, misliti si  
*suppression f.* — ukinjenje, opustitev  
*surface f.* — ploskev, gladina  
*surnommer* — dati priimek  
*surpasser* — prekašati, presežati  
*sursauter* — poskočiti (pokoncu)  
*survenir* — nenadoma priti, zraven priti  
*susciter* — izzvati, povzročiti  
*suspendre* — obesiti; prekiniti; odstaviti, ustaviti  
*syllabe f.* — zlog  
*système m.* — sistem, sostav

T

*tâcher* — prizadevati si

*taille f.* — rezanje; sekanje; rast  
*talent m.* — talent, nadarjenost  
*talon m.* — peta; podpetnik  
*tranche f.* — linj, linjak (riba)  
*tandis que conj.* — medtem ko, do-  
 čim  
*tant adv.* — toliko, tako zelo; t.  
 que ... — dokler; tako ... kakor  
*tarder* — muditi se, kesneti  
*taş m.* — kup  
*tâtonnement m.* — tipanje; tavanje  
*taupe f.* — krt  
*taureau m.* — bik  
*télégraphique* — brzojaven  
*\*téléphone m.* — telefon  
*témoignage m.* — pričevanje; dokaz  
*temps m.* — čas; à t. — o pravem  
 času  
*tendre* — težiti, stremiti  
*téntation f.* — izkušnja  
*terminaison f.* — konec; končnica  
*territoire m.* — ozemlje  
*tertre m.* — grič  
*thé m.* — čaj  
*Thèbes f. sg.* — Tebe (mesto)  
*thermomètre m.* — toplomer  
*thym m.* — materina dušica, timi-  
 jan  
*tiède* — mlačen  
*tiers, tierce* — tretji; le t. état —  
 tretji stan (ljudstvo); le t. —  
 tretjina  
*tigre m.* — tiger  
*tolérer* — dopuščati, prenašati, tr-  
 peti  
*tortue f.* — želva, kornjača  
*tôt adv.* — kmalu, zgodaj; au plus t.  
 — kar najprej  
*toujours adv.* — vedno, le!  
*toupie f.* — vrtavka  
*tournoi m.* — turnir  
*tousser* — kašljati  
*tout, e* — ves; t. à fait — popolno-  
 ma; t. de bon — prav zares;  
 (point) du tout — nikakor  
*toutefois adv.* — vendar  
*trahison f.* — izdajstvo; prevara

*train m.* — vlak; hoja, korak  
*trait m.* — strelica, puščica; črta  
*tranche f.* — reženj, odrezan kos;  
 obreza  
*transporter* — prevažati; navdušiti  
*traverser* — prekoračiti, preteči  
*triangle m.* — trikot  
*tromper* — varati; se t. — motiti se  
*tromperie f.* — varanje, prevara  
*trompette f.* — trobenta  
*tronçon m.* — odlomek, odrezek,  
 okrtnjak  
*trotter* — dirjati; korakati; stopicati  
*trou m.* — luknja  
*troubler* — kaliti, motiti; vznemir-  
 jati  
*troupier m.* — vojak, redov  
*trousser* — izpodbrecati, podpasati  
*tumulte m.* — hrup  
*tyrannie f.* — tiranstvo, nasilje

U

*unanimité f.* — enodušnost, soglas-  
 nost  
*usité, e* — običajen  
*ustensile m.* — orodje  
*utile* — koristen

V

*vacher m.* — kravji pastir; planšar  
*vaincre* — zmagati, premagati  
*valeur f.* — vrednost, veljava; hra-  
 brost  
*vanité f.* — ničevost, ničemurnost  
*vautour m.* — jastreb  
*veau m.* — tele; teletina  
*vedette f.* — straža; glava (v pismu)  
*veillée f.* — bdenje; nočno delo  
*venger* — maščevati  
*vengeur, e* — eresse — maščevalen  
*vente f.* — prodaja  
*vers m.* — stih, verz  
*versification f.* — stihotvorje  
*Versailles m. sg.* — mesto in grad  
 pri Parizu  
*vertébral, e* — hrbteničen  
*vêtir* — obleči, oblačiti

vice *m.* — pregreha  
 vide — prazen  
 vider — izprazniti  
 vieillesse *f.* — starost  
 vieillir — starati se  
 vigne *f.* — trta; vinograd  
 vilain, e — grd; le v. — kmet, de-  
 želan  
 viril, e — moški, možat  
 visible — viden; être v. — spreje-  
 mati  
 vite *adv.* — hitro; au plus v. — čim  
 brže

vitesse *f.* — hitrost, brzina  
 vivacité *f.* — živahnost, živost  
 volte *f.* — okret, obrat  
 voter — glasovati, odobriti  
 voyou *m.* — potepuh  
 vu *prép.* — gledé na ...

Y

yeuse *f.* — vedno zeleni hrast

Z

zéphyr *m.* — zefir, lahen vetrič

## Vocabulaire slovène - français.

Advokat — avocat *m.*  
 ali (ako) — si

Besedica — mot *m.*  
 blizu — près de  
 borec — combattant *m.*  
 boriti se — combattre  
 branitelj — défenseur *m.*  
 braniti — défendre  
 brez — sans  
 brizgniti — jaillir

Cesar — empereur *m.*

Čakati — attendre  
 čitati — lire  
 človek — homme *m.*; on

Daljnji — lointain, e  
 delavec — ouvrier *m.*  
 dobro — bien; le b.  
 dogodek — événement *m.*  
 dokazati — prouver  
 dospeti — arriver; atteindre  
 dovolj — assez  
 drevo — arbre *m.*  
 dvor — cour *f.*

Gledati — regarder  
 globok — profond, e  
 govoriti — parler, dire  
 grad — château  
 graja — reproche *m.*

Hipoma — soudain; tout à coup  
 hladnokrvnost — sang-froid *m.*  
 hraber — brave, vaillant  
 hrbet — dos *m.*  
 hvala — merci *m.*

Igrati — jouer  
 ime — nom *m.*  
 imeti posla — avoir à faire  
 iti za ... — s'agir de  
 izdajalec — traître *m.*  
 izdihniti — expirer; rendre le der-  
 nier soupir  
 izobraženec — lettré *m.*  
 izročiti — livrer; remettre

Jeklo — acier *m.*  
 jezdec — cavalier *m.*  
 jutri — demain

Kajti — car  
 kak, a, o — quelque

kakó — comment  
 Karel — Charles; Karel Veliki —  
 Charlemagne  
 kazati — montrer  
 ker — parce que  
 kmalu — vite, bientôt  
 končati — finir, achever, terminer  
 konec — fin *f.*  
 korakajoč — en marche  
 kmetica — fermière *f.*  
 kri — sang *m.*

Latinski — latin, e  
 latinščina, latin *m.*

Mati — mère *f.*  
 meč — épée *f.*  
 med — entre  
 medtem ko — pendant que  
 mestni del — quartier *m.*  
 milja — lieue *f.*  
 misel — idée *f.*; pensée *f.*  
 misliti (si) — penser; croire  
 mlaka — mare *f.*  
 moder — sage  
 motiti se — se tromper  
 muditi se — se trouver

Naglica — hâte *f.*  
 naglo — rapidement  
 najrajši delati — aimer le plus à ...  
 najstarejši — aîné *m.*  
 največ — pour la plupart  
 napisati — écrire  
 napotiti se — se rendre  
 nasvet — consulte *f.*; conseil *m.*  
 naučiti — apprendre  
 nazadnje — enfin, à la fin  
 nečak — neveu *m.*  
 nemški — allemand, e  
 nemudoma — tout de suite  
 nevihta — orage *m.*; tempête *f.*  
 nikdar — ne ... jamais  
 no — eh bien

Ob — à  
 občudovanje — admiration *f.*

obesiti — pendre  
 oblegati — assiéger  
 oblegovanje — siège  
 obljubiti — promettre  
 obljuden — peuplé, e  
 oborožen — armé, e  
 obračati — tourner  
 obraz — face *f.*  
 obrniti = obračati  
 odlašati — remettre  
 odločiti se — se décider  
 odrezati se — répondre  
 oho — oh, oh  
 okrog — quartier *m.*  
 okrožiti — cerner  
 opešati — s'épuiser  
 osupel — étonné, e  
 osvojiti — conquérir

Pa — et, mais  
 padati, pasti — tomber  
 papir — papier *m.*  
 paž — page *m.*  
 pero — plume *f.*  
 Peter — Pierre  
 Pireneji — Pyrénées *f. pl.*  
 pisati — écrire  
 pismo — lettre *f.*  
 počivati — (se) reposer  
 pod — sous  
 podpisati — signer  
 pogodba — contrat; kupna p. — c.  
 d'achat; prodajna p. — c. de vente  
 pogràbiti (seno) — rentrer  
 pogum — courage *m.*  
 pohajkovati — folâtrer  
 poiskati — venir voir, venir trouver  
 ponavljati — répéter  
 ponoči — (pendant) la nuit  
 popokati — rompre  
 popoldne — après-midi  
 porabiti — profiter de ...  
 posel — affaire *f.*  
 poslati — envoyer  
 pospraviti — rentrer  
 postaviti se — se mettre  
 povedati — dire

poveljevati — commander qch.  
 povest — histoire *f.*  
 pozdraviti — saluer  
 poznati — connaître  
 pozneje — plus tard; ensuite  
 pravi — véritable; vrai, e  
 pre- — trop  
 prečitati — lire  
 predati — livrer  
 prehod — passage *m.*  
 premagovati — vaincre

pri — à  
 pridirjati — accourir  
 prijeten — agréable  
 prilika — occasion *f.*  
 pritrditi — dire  
 proti — vers, contre  
 prvokrat — pour la première fois

Račun — compte *m.*  
 raniti — blesser  
 ravnati — agir  
 razlegati se — retentir  
 res — vraiment  
 Reza — Thérèse  
 rešitelj — sauveur *m.*  
 rog — cor *m.*  
 rožlanje — cliquetis *m.*

Saracen — Sarrasin *m.*  
 savojski — de Savoie  
 seno — foin *m.*  
 Sezija — la Sésia  
 sila — force *f.*  
 sin — fils *m.*  
 skala — roc *m.*, rocher *m.*  
 skleniti — résoudre  
 slab — mauvais, e  
 slišati — entendre  
 slučajno — par hasard  
 služba — service *m.*  
 smatrati za ... — considérer comme  
 smrten — mortel, le  
 sosed — voisin *m.*  
 sovražnik — ennemi *m.*  
 spletneti — moisir

spraviti domov — rentrer  
 sprejeti — recevoir  
 spretnost — adresse  
 star — vieux, vieille; âgé, e  
 stavek — phrase *f.*  
 stekati se — affluer  
 strahovit — terrible  
 stran — part *f.*  
 svèt — consulte *f.*, consultation *f.*  
 svoboda — liberté *f.*

Šele — ne ... que; seulement  
 škof — évêque *m.*  
 šola — école *f.*  
 Španija — Espagne *f.*  
 število — nombre *m.*  
 študent — étudiant *m.*  
 študirati — étudier  
 šum — bruit *m.*

Tak, a, o — tant de ...  
 takoj — aussitôt  
 takrat — alors  
 to-le — cela  
 tožba — procès *m.*  
 tratiti — perdre  
 trd — dur, e  
 trdnjava — forteresse *f.*  
 trobenta — trompette *f.*  
 truplo — cadavre *m.*; corps *m.*  
 tukaj-le — ici, là  
 turnir — tournoi *m.*

Uboj — meurtre *m.*  
 učenjak — savant *m.*  
 ugovor — réclamation *f.*  
 ujeti — faire prisonnier *qn.*  
 ukazati — ordonner  
 ukiniti — lever  
 umreti — mourir  
 uničiti — anéantir  
 usta — bouche *f.*  
 utegniti — avoir le temps  
 utrujen — fatigué, e

Včasih — quelquefois  
 vdreti — entrer, pénétrer

- vedno — toujours  
veleti — dire  
veljati — coûter; valoir  
vera — foi *f.*; pri moji veri — (par)  
ma foi  
vislice — potence *f.*  
vitez — chevalier *m.*  
vojska — armée *f.*  
vojvoda — duc. *m.*  
vprašati za svet — consulter  
vreden — digne  
vrh — sommet *m.*  
vrniti — rendre; remettre  
vrniti se domov — rentrer  
vrstica — ligne *f.*
- Za — pour; derrière; après  
zabavati se — s'amuser  
začeti — se mettre à ...  
začuti — entendre  
zadnja straža — arrière-garde *f.*
- zadrega — embarras *m.*  
zakaj — pourquoi; car  
zaman — en vain  
zapómniti si — retenir  
zareza — brèche *f.*  
zasekati — tailler  
zatrobiti — sonner (de)  
zaupanje — confiance *f.*  
zavpiti — crier; s'écrier  
zbrati — rassembler  
zdeti se — sembler  
zganiti — plier  
zgodba — histoire *f.*  
zlasti — surtout  
zmagovalec — vainqueur *m.*  
znamenit — fameux, se  
znati — savoir  
zvok — son *m.*
- Žila — veine *f.*  
živ — vivant, e; vif, ve

